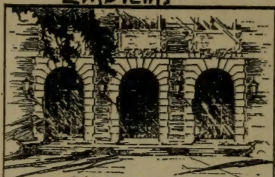


Emblems



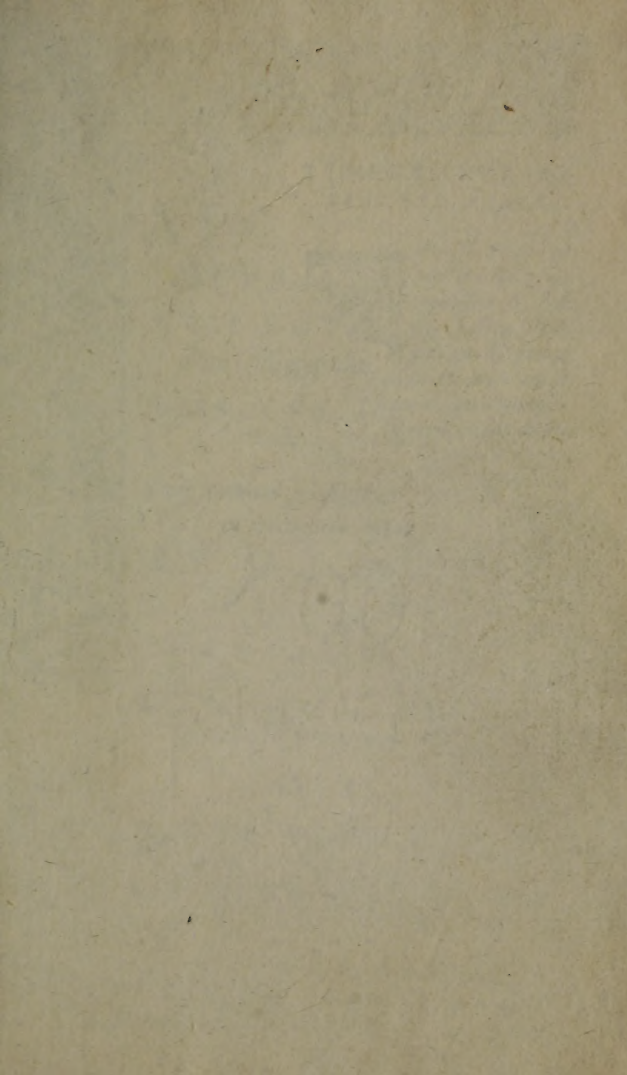
LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

x493.1

H78hL

1574

RARE BOOK ROOM



F.
APC
NILIA

CRISÆGY.
notis, Ægyptiacis.

LIBRI DVO, IC
illustrati, & aucti.

*Nunc primum in Latinum ac Galli-
cum sermonem conuerſi.*

PARISIIS,

Apud Galeorum à Prato, & Ioannem
Ruellium : Via Iacobæa.

1574.

A^o. 1582. Septemb. 8.

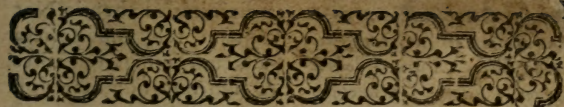
x 493.1

H78hL

1574

Yverson

~~Yverson~~



TYPOGRAPHVS L'IMPRIMEVR AV
candido lectori. LECTEUR, SASY.

Rerum cœlestium atque diuinarũ sciẽtiã cum imperita multitudi- ne non esse comunicandã , candidẽ lector, nostris temporibus experientia ipsa satis superque docuit. Cũ illis profectò veteribus, athnicis quidem, & à vera Dei cognitione alienis, sed tamen doctis & prudentibus, meliùs agebatur, qui cùm de quæstione aliqua graui & periculosa disputarẽt, vt de philosophia vel religione, sentẽtiã suã integumẽto aliquo semper velare solebãt, quod multis testimoniis cõprobari potest. Orpheus, si quãdo verba faceret, ignotis sacras cæremonias aperte demonstrans, nihil aliud ferẽ vetabat, nisi vt diligenter cauerent, ne diuina oracula hominibus profanis aperirent: quæ idcirco dicuntur mystica, id est arcana, sacra, occulta, atque aliquid in se recondi-

Dẽ nostre temps l'experiẽce a assez fait cognoistre & par trop, Lector beneuole, que la science des choses celestes & diuines ne se doit pas communiquer à vn chacun. Et sans point de faulte les Anciens (encores qu'ilz fussent infidelles & payens, toutesfois bien aduisez en leurs affaires) me semblerẽt en cest endroit beaucoup plus sages que nous: parce que s'il estoit question de quelque poinct de difficulte & consequence, comme de philosophie, ou de la religion, auoient de coustume de cacher leur opinion & aduise de quelque voile & couuerture: ce qui est aisẽ à comprendre en ce que Orpheus voulant manifester les sacrees cæremonies à gens incongneuz, rien plus n'auoit en recommandation que de leur en charger et deffendre tres-estroittement, qu'ils ne reuelassent les diuins oracles (qui pour ceste cause sont appelez mystiques c'est à dire secretz, saciez, cachez, & ayans en soy quelque diminité occulte) à gens profanes

& fut si conscientieux en ce fait que iamais ne manifestoit les mystères & secretz de la religion, sinon à personnes propres à les comprendre & entendre: ou bien à ses amis qu'il voioit auoir bonne volonté & affection, d'en entendre le secret: ou à ceulx, qui par la splendeur de leur nom pouuoient leur donner credit & auctorité. Heraclitus philosophe bien renommé (comme recite Diogenes Laërtius) escriuit vn liure: qu'il diuisa en trois parties, auquel il traicta du monde vniuersel, de la republique & Theologie, & fut ledit liure gardé soigneusement au temple de Diane d'Ephese, voire estoit dicté en termes si obscurs & difficiles à comprendre qu'il n'y auoit que les hommes grâdemēt versēz qui y sceussent mordre. A iuste occasion il auoit ce fait, par ceque venant à estre manié d'un chacun, il eust peu tomber en mespris. En Macrobe au premier liure du songe de Scipion, le philosophe Numenius ent (se luy sembla) vne vision en dormant, que les Deesses Eleusines (desquelles il auoit diuulgué les sacrez mysteres par son interpretation) s'appareurent à luy en habit de pailiades publiques deuant vn bordeau euerter, & luy respondirent, que s'il s'en esbahissoit & en demandoit la cause, qu'elles estoient fas-

tæ diuinitatis habentia. Nec vnquam religionis secreta pandebat, nisi ijs qui aures & iudicium adhibere possent: aut amicis, qui eorū cognitione & studio tenebantur: aut ijs, qui nominis splendore pondus & auctoritatem rebus afferre possēt. Heraclitus, non inceleber philosophus (vt scribit Diogenes Laërtius) librum quē dem scripsit, quem in tres partes diuisit. Ibi enim de vniuersitate, de Republica de Theologia disseruit, quē quidem librum in templo Dianæ Ephesiæ depositum, de induitria ita obscurum & tenebris inuolutum composuit, vt eruditi soli illum legerent: ne si à vulgo passim legeretur, despiciatui haberetur. Ideo obscurus ille & tenebrosus appellatus est. Apud Macrobiū libro primo de somnio Scipionis: philosophus Numenius somniauit se videre Eleusinas Deas quarum sacra (interpretatione sua) vulgauerat habitu meretricio ante apertum Lupanar: admirantique & causas roganti respondere iratas ab ipso è adyto pudicitia suæ vi abstractas, passimque ad euntibus prostitutas. Nostri

veteres Druidæ grecis ute-
 bantur & literis & vocabu-
 lis (vt Cæsar Commenta-
 riorum libro sexto de bello
 Gallico) meminit: ne in vul-
 gū disciplina eorum inno-
 tesceret. Ægyptiorum verò
 sacerdotes, Animalium fi-
 guris diuina sua mysteria
 scribebant, quas Hierogly-
 phicas, hoc est, sacras figu-
 ras, appellant. Nos autem
 propter earum scientiæ dif-
 ficultatem, ignorabiles nū-
 cupamus: nā alias habuis-
 se vsitatissimas cōstat, quas
 singuli discerēt: sed eas quas
 vocant sacras, interiores &
 reconditas, soli sacerdotes
 nouerant, à parentibus tra-
 ditas: qui etiam ex omni æ-
 ternitate rerum gestarum
 sensa effinxēre. Hæ literæ
 penitus intercidissent, nisi
 Orus Apollo, ad Nilum Æ-
 gypti flumen natus & edu-
 catus, solerti cura eas Aegy-
 ptiacè collegisset & expli-
 casset: quem Philippus in
 Grecum sermonem con-
 uertit. Nos verò illius ve-
 stigium sectantes has con-
 fusas & sparsas in meliorem
 ordinē redegimus: numerum
 auxim⁹: Latinas & Gallicas
 fecimus, vt prosimus omni-
 bus, si fieri possit Picturam

chees & controuees contre luy
 dequoy il les auoit comme tirées
 de force hors du serueil de leur pu-
 dicité, & les auoit mises à l'aban-
 don d'un chacun. Nos anciens
 Druides vsioient, & de caracte-
 res & de mots Grecs en leurs es-
 crits, comme tesmoigne Cesar au
 sixiesme liure de ses Commentaires
 de la guerre Gallique afin que leur
 discipline ne fust cogneuë du vul-
 gaire. Au contraire les prestres
 des Aegyptiens notoient leurs di-
 uins mysteres par signes: d'Ani-
 maux, qu'ilz appelloient Hyero-
 glyphes c'est à dire figures sacrées.
 Nous pour la difficulté que nous
 trouuons à les cognoistres les nô-
 mons Incongneues: car il ne faut
 point douter qu'ilz n'en eussent
 d'autres pour l'usage d'un cha-
 cun: mais celles là qu'ils appellēt
 sacrées, obscures et cachees, les pre-
 stres seuls en auoient la cognois-
 sance: & leur estoient baillées de
 pere en filz, de main en main: &
 par ce moyen auoient la cognois-
 sance des choses aduenues de tout
 temps. Telles lettres fussent pe-
 rries long temps à, si Orus A-
 pollon Aegyptien naturel, nour-
 ry sur le Nil fleuue d'Aegypte n'e-
 ust fait vn traicté en sa langue
 qui depuis a esté expliqué en la-
 gue grecque par la diligence d'un
 nomme Phillippe à l'invitation d'un
 quel il nous a semblé conuenable le
 faire parler latin & françois par

ensemble comme aussi le mettre
 en meilleur ordre & augmēter de
 beaucoup en ceste nouvelle edition
 afin de profiter & donner plai-
 sir à un chacun. Nous y auons
 pareillemēt adiousté les pourtraits
 & figures desditz Hÿeroglyphes
 par la speculation & observatiō desquelles le lecteur en pourra ayse-
 ment tirer profit & plaisir .A Dieu, de Paris ce 20. de Mars, 1574.

etiam & figuras adieci-
 mus, vt maiori cum voluptate &
 fructu ab omnibus legeren-
 tur. Vale, Lutetiæ 20. Mar-
 tij, M. D. Lxxiiij.





TABLE DV

CONTENV AV PREMIER

LIVRE D'ORVS APOLLO, NI-
LIAQVE, DES LETTRES SA-
crees des Egyptiens.

La lettre A. mise apres le nombre du chiffre demonstre la premiere
page du fenillet, & B. la seconde.



Comment les sages d'Egypte signifioient le cours
du temps, fol. 1. a.

Comment ilz denotoient l'année, fol. 2. a.

Comment ilz figuroient le moys, fol. 3. a.

Comment ilz denotoient l'année prochaine,
fol. 3. a,

Quelle chose ilz signifioient par la pourtraicture d'un Aigle. fol. 4. a.

Comment ilz representoient venus & Mars, fol. 5. a.

Comment ilz designoient les Noces. fol. 6. a.

Comment ilz denotoient un enfant unique, fol. 7. a.

Quelle chose ilz signifioient par un Vaultour. fol. 8. a.

Quelle chose ilz entendoient en formant une Estoille. fol. 10. a

Que c'est qu'ilz vouloient demonstrier en peignant un Cynocephale, ou
monstre, ayant teste de Chien. fol. 11. a.

Comment ilz exprimoient la naissance de la Lune, fol. 12. a.

Comment ilz denotoient deux Equinoxes, fol. 13. a.

Comment ilz figuroient le courrage & la magnificence, fol. 14. a.

Comment ilz signifioient force. fol. 14. b.

Comment ilz signifioient un homme terrible & fort à craindre.
fol. 15. b.

Comment ilz signifioient l'enflement du Nil, avec son Inondation,
fol. 15. b.

TABLE.

Comment ils designoient Aegypte,	fol.16.a
Comment ils designoient vn homme, qui iamais ne voyagea hors de son pays	fol.17.a
Comment ils figuroient sauuegarde & deffence,	fol.17.b
Comment ils demonstroient vn homme encores imparfect, ou vn enfant non encore formé,	fol.16.a
Comment ils signifoient quelque chose ouuerte & apparente,	fol.18.b
Comment ils paignoient la perolle,	fol.19.a
Comment ils figuroient silence,	fol.17b
Comment ils exprimoient vne voix loingtaine,	fol.20.a
Comment ils paignoient vne origine ou race antique,	fol.20.b
Comment ils denottoient le Goust,	fol.21.a
Comment il paignoient volupté,	fol.21.b
Comment ils figuroient assemblément de masle & de femelle,	fol.22.a
Comment ils denottoient vne ame, qui a long temps demeuré en ce monde,	fol.22.b
Comment ils figuroient vn homme qui est en fin retourné combien que tard, & que de contrée loingtaine il soit retourné vers ses parens,	fol.23.a
Comment ils exprimoient le cœur,	fol.23.b
Comment ils paignoient erudition ou doctrine,	fol.24.a
Comment ils designoient leurs lettres Aegyptiennes,	fol.24.b
Comment ils signifoient en autre mode vn scribe sacré,	fol.25.a
Comment ils figuroient vn Magistrat ou vn Iuge,	fol.26.a
Comment ils signifoient celuy qui porte vne chappe sacrée,	fol.27.a
Comment ils exprimoient celuy, qui observe la raison des heures,	fol.27.b
Comment ils denottoient purité,	fol.28.a
Comment ils manifestoient couuertement vne chose indigne d'estre dicte, & abhominable,	fol.28.b
Comment ils figuroient la bouche,	fol.29.a
Comment ils exprimoient vn homme fort, & avec cela tempéré,	fol.29.b
Comment ils denottoient l'ouye,	fol.30.a

TABLE.

Comment ils figuroient le membre generatif d'un homme fertile & fort abundant en semence,	fol. 30. b
Comment ils demonstroient ordure & immundité,	fol. 31. a
Comment ils exprimoyent ruine ou dissolution des choses,	fol. 32. a
Comment ils signifioient vn homme impudent ou eshonté,	fol. 32. b
Comment ils paignoient cognoissance,	fol. 33. a
Comment ils denottoient vn enfant, lequel est cordialement aymé,	fol. 33. b
Comment ils figuroient vn homme priué de bon entendement,	fol. 34. a
Comment ils denottoient vn courage, recognoissant vn bien fait,	fol. 34. b
Comment ils figuroient vn ingrat & inique,	fol. 35. a
Comment ils figuroient vn ingrat enuers ceux qui luy auoient fait du bien,	fol. 36. a
Comment ils representoient ce qui ne se peut faire,	fol. 36. b
Comment ils paignoient vn mauuais Roy.	fol. 37. a
Comment ils figuroient vn Roy protecteur,	fol. 37. b
Comment ils denottoient vn seigneur du monde,	fol. 38. a
Comment ils signifioient le peuple bien obeissant à son Roy,	fol. 38. b
Comment ils figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde.	fol. 39. a
Comment ils donnoient à cognoistre vn Monarque de l'vniuersel,	fol. 39. b
Comment ils faignoient vn foullon.	fol. 40. a
Comment ils representoient vn homme raiissant, fertile, ou furieux outre mesure.	fol. 40. b
Comment ils figuroient naissance.	fol. 41. a
Comment ils faignoient la mort.	fol. 41. b
Comment ils faignoient les tenebres.	fol. 42. a

Fin du contenu au premier liure.

TABLE DV CON

TENV AV SECOND LIVRE

D'ORVS APOLLO, NILIAQVE

DES LETTRES S A-

crees des Aegyptiens.

La lettre A. Mise apres le nombre de chiffre , demonstre
la premiere page du feuillet, & B. la seconde.

A Rgument du Liure,	fol. 43. b
Que c'est quilz entendoient en paignant vne estoille,	fol. 44. a.
Quoy par deux piedz ioinctz & immobiles,	fol. 44. a.
Quoy par le cœur d'un homme pendu à sa gorge,	fol. 45. a.
Quoy par un doigt,	fol. 45. b.
Que signifie le membre honneux couuert , & caché d'une main,	fol. 46. a.
Comment ilz signifioient maladie,	fol. 46. b.
Comment ilz figuroient la force estant es rongneurs de l'homme,	fol. 47. a.
Comment ilz demonstroient quelque chose permanente & assurée,	fol. 47. b.
Comment ilz denotoient concorde,	fol. 48. a.
Comment ilz exprimoient mesure,	fol. 48. b.
Comment ilz denotoient emotion de peuple,	fol. 49. a.
Comment ilz representoient vne femme espousée,	fol. 49. b.
Comment ilz exprimoient le vent,	fol. 50. a.
Comment ilz figuroient le feu,	fol. 50. b.
Comment ilz representoient ouvrage,	fol. 51. a.
Comment peine,	fol. 51. b.
Comment impieté ou mauuaisièe expresse	fol. 52. a.
Comment ilz descriuoient vne heure,	fol. 52. b.
Comment ilz demonstroient un personnage lequel a longuement ves-	fol. 53. b.
cu,	
Comment ilz signifiaient auersion, c'est à dire appetit de vengeance à la collere,	fol. 53. a.
Comment ilz exprimoient un batteur , ou bien effusion de sang.	
fol. 54. b.	
Comment ilz figuroient la mort,	fol. 54. b.

TABLE.

Comment ilz denonçoient Amour.	fol. 55. b.
Comment ilz representoient vne chose tresantique.	fol. 55. b.
Comment ilz metoient deuant les yeux vn siege de ville, ou de quel- que forte place,	fol. 56. a.
Comment ilz signifoient vn homme inexpert, vne Muse, ou disposi- tion fatale,	fol. 56. b.
Que signifie vne lygne courbee, sur vne autre droite.	fol. 57. a.
Quelle chose ilz vouloient denoter par le portraict d'une Arondelle,	fol. 57. b.
Que c'est qu'ilz denotoient par la Columbe noire,	fol. 58. a.
Intelligence entre les Egyptiens soubz la figure de l'Ichneumon que nous appellons maintenant Rat d'Indie, ou Rimadour,	fol. 58. b.
Que c'est qu'ilz entendoient par l'Origan, figure en leurs choses sa- crées,	fol. 59. a.
Que c'est qu'ilz vouloient signifier par vn scorpiõ avec vn Crocodile,	fol. 59. b.
Quelle chose ilz entendoient par vne Mustelle ou bellete,	fol. 60. a.
Que c'est qu'ilz demonstroient par vn pourceau,	fol. 60. b.
Comment ilz representoient colere immoderée,	fol. 61. a.
Comment ilz designoient vn viel musicien,	fol. 61. b.
Comment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuvre de ma- riage avec sa femme,	fol. 62. a.
Quelle chose ilz vouloient signifier, quand ilz paignoient vn Escar- bot,	fol. 62. b.
Que c'est qu'ilz entendoient par vne Mule,	fol. 63. a.
Comment ilz representoient vne femme, laquelle n'a fait que des fil- les.	fol. 63. b.
Pour exprimer des Guespes,	fol. 64. a.
Comment ilz denotoient vne femme, ayant fait vn auorton,	fol. 64. b.
Comment ilz designoient personnage, s'estant guarý de quelque mal- ladie par vn oracle, ou declaration de la volunté des Dieux,	fol. 95. a.
Comment ilz metoient deuant les yeulx vne grande quantité de mou- cherons bruyans, que plusieurs appellent Coufins,	folio. 65. b.
Comment ilz demonstroient vn homme, lequel n'estant de scy colere, en- tre neantmoins en fureur par l'incitation d'un autre,	fol. 66. a.

TABLE.

- Comment ilz representoient vn hom ne, qui seurement reside en vne
ville. fol. 66. b.
- Comment ilz denotoient vn homme inferieur & debile, pouruiuy
d'un fort ennemy. fol. 67. a.
- Comment ilz demostroient celuy, qui a Recours à son propre seigneur
& toutesfois n'en tire aucun secours. fol. 67. b.
- Comment ilz figuroient vn homme, lequel ayant peu de puissance, ne
laisse neantmoins de faire quelque entreprise temeraire & se mon-
stre audacieux outre mesure. fol. 68. a.
- Comment ilz Representoient vne femme bien allaitant: par conse-
quent bien nourrissant. fol. 68. b.
- Comment ilz denotoient vn homme qui prend trop de plaisir aux
Musiques & danses. fol. 69. a.
- Comment ilz exprimoient vn hom ne, commenceant à traicter les
choses saintes & sacrees. fol. 69. a.
- Comment ilz representoient vn Roy vivant à part, & ne voulant par-
donner à ses suietz. fol. 7. a.
- Comment ilz descriuoient la restoration ou renouvellement des cho-
ses, apres vn long temps expres. fol. 70. b.
- Comment ilz signifoient vn homme, ayant son pere. fol. 71. a.
- Comment ilz denotoient vne femme, qui a en hayne son mary.
fol. 71. b.
- Comment ilz exprimoient les enfans, qui pourchassent mal à leurs me-
res. fol. 72. a.
- Comment ilz representoient vn hom ne lequel a esté tant outragé par
aucun calumnieux, qu'il en est tombé en maladie. fol. 72. b.
- Comment ilz figuroient vn hom ne, qui doit estre bruslé. fol. 72. b.
- Comment ilz figuroient vn homme aveugle. fol. 73. b.
- Comment ilz signifoient vn homme qui se contint en sa maison.
fol. 74. a.
- Comment ilz representoient vn hom ne, qui est cause de son domma-
ge. fol. 74. b.
- Comment ilz demostroient vn hom ne, ayant laisse son heritage à
vn fol qui luy deplaisoit. fol. 75. a.
- Comment ilz demostroient vn homme, lequel scait bien cacher
ses fautes. fol. 75. b.
- Comment ilz representoient vn personnage, qui à singulierement bon-
ne ouye, fol. 76. a.

TABLE.

- Comment estoit par eux denotté vn homme installe. fol. 76. b
- Comment ils signifioient celuy qui a esté vaincu de ses inferieurs,
fol. 77. a
- Comment ils denottoient vn homme, ayant surmonté son ennemy.
fol. 77. b
- Comment ils figuroient celuy, qui magnanimement auoit supporté les calamitez aduenues à sa personne. fol. 78. a
- Comment ils denottoient vn pauvre homme, opprimé de ses aduersaires.
fol. 78. b
- Comment ils exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy peuuent inesperement aduenir & par destinée secrette.
fol. 79. a
- Comment ils descriuoient vn homme chastié de feu par sa colcre.
fol. 79. b
- Comment ils demonstroient vn homme, ayant la fièvre, & qui se guarit de soymesme. fol. 80. a
- Comment ils representoient vt homme admonesté & amendé par ses afflictions & calamitez precedentes. fol. 80. b
- Comment ils signifioient vn homme, qui n'est pas encores pourueu de temperance bien certaine. fol. 81. a
- Comment ils demonstreient vn tueur domestique de brebis & de Cheures, fol. 82. a
- Comment ils designoient vn homme grand mergeur. fol. 82. b
- Comment ils demonstroient vn homme qui cache son forfait & malefice, fol. 87. a
- Comment ils exprimoient vn homme étant deçuy par flatterie,
fol. 87. b
- Comment ils denottoient le presage d'abondante vinée,
fol. 88. a
- Comment ils figuroient l'homme à qui le manger des raisins auoit fait mal. fol. 88. b
- Comment ils representoient vn homme se donnant garde des aguets de ses malueillans ennemys, fol. 89. a
- Comment ils descriuoient la deshonesté affection qu'un malheureux porte aux enfans. fol. 89. b
- Comment ils designoient vn viellard mourant de saim. fol. 90. a
- Comment ils representoient vn homme esiant en mouuement perpetuel avec agitation de pensée, fol. 90. b

TABLE.

- Comment ilz descriuoient vn homme bien entendant la cours du ciel,
fol. 61. a
- Comment ilz figuroient vn homme escartant ses propres enfans hors
d'auec soy par grande oppression de pauureté, fol. 91. b
- Comment ils signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses
piedz. fol. 92. a
- Comment ils remerquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a
point de honte, & avec ce qui a l'œil prompt & voyant clair.
fol. 92. b
- Comment ils representoient vn homme paralitique, ayant recouuert
sa santé. fol. 93. a
- Comment ils denottoient vn homme ennuyeux, & mal voulu de tout
le monde. fol. 63. b
- Comment ils denottoient vn homme, qui engarde plusieurs de perir
en la mer. fol. 64. a
- Comment ils remerquoient vn homme qui despnd inutilement les
choses tant bonnes que mauuaises. fol. 94. b
- Comment ils descriuoient celuy qui domine sur ceux de sa propre li-
gnée. fol. 95. a
- Comment ils designoient vn homme amoureux d'une femme depuis
le commencement de son aage. fol. 95. b
- Comment ils exprimoient vn homme, qui ne prend point garde à soy-
mesme. fol. 96. a
- Comment ils signifioient vn homme gourmant & vomissant.
fol. 96. b
- Comment ils descriuoient vn homme qui a frequentation avec les
gens estrangiers. fol. 97. a
- Comment ils signifioient vn homme chastié pour auoir commis quel-
que mauuetié. fol. 97. b
- Comment ils remerquoient vn homme, lequel vit prodigalement des
biens d'autrui. fol. 98. a
- Comment ils denottoient vn personnage singulierement curieux des
choses belles & honnestes. fol. 98. b
- Comment ils figuroient vn homme fort adonné au seruice des dames
& ce neantmoins de fertile nature. fol. 99. a
- Comment ils designoient vn homme qui a quelque propriété d'attirer
les autres à l'aymer, & à s'accorder avec luy. fol. 99. b
- Comment ils depaignoient vn homme ayant esté troublé de son cer-

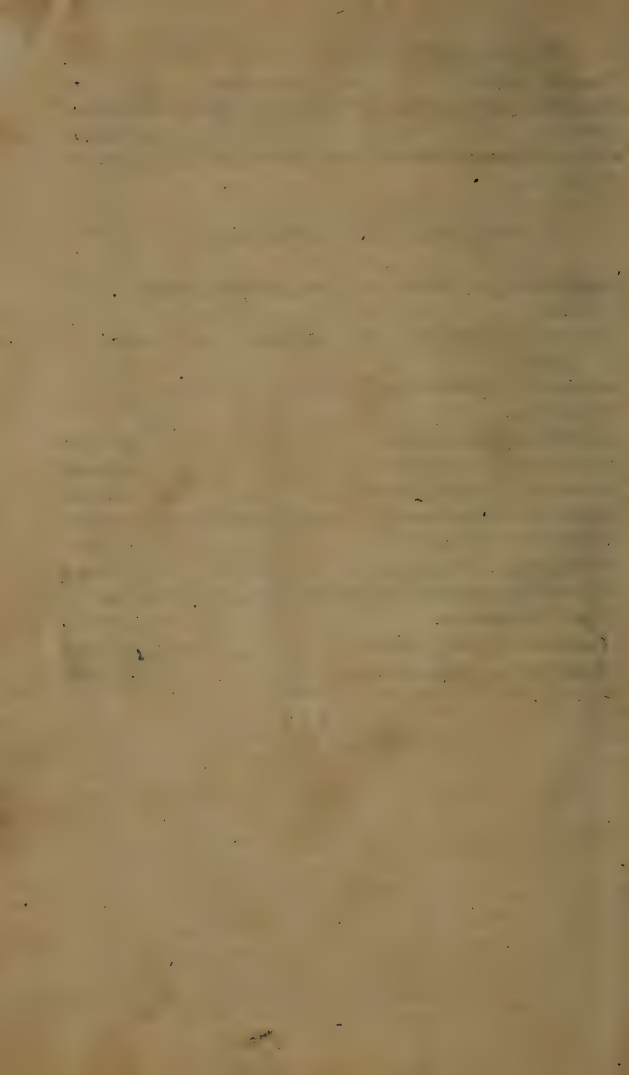
TABLE.

<i>ueau, & qui puis apres est reuenu en son bon sens.</i>	<i>fol. 100. a</i>
<i>Comment ils exprimoient celuy qui fait Iustice egallement à tout le monde.</i>	<i>fol. 100. b</i>
<i>Comment ils remerquoient un homme estant curieux de bastimens.</i>	
<i>fol. 101. a</i>	

Additions entre le liure antique.

<i>Comment ils signifioient la vie future, ou le salut aduenir.</i>	
<i>fol. 102. a</i>	
<i>Comment ils designoient les deux principales vertus, d'un Roy.</i>	
<i>fol. 102. b</i>	
<i>Comment ils exprimoient la mort, ou la fin de l'homme.</i>	
<i>fol. 103. a</i>	
<i>Comment ils figuroient la vie.</i>	<i>fol. 103. b</i>
<i>Comment ils demonstroient labeur.</i>	<i>fol. 104. a</i>
<i>Comment ils signifioient Dieu.</i>	<i>fol. 104. b</i>
<i>Comment ils demonstroient les dieux infernaux qu'ils appelloient Mages.</i>	<i>fol. 105. a</i>
<i>Quoy par petit d'un Aigle.</i>	<i>fol. 105. b</i>
<i>Comment ils exprimoient vne bataille rangée, & le premier front appresté à combattre.</i>	<i>fol. 106. a</i>
<i>Comment un ouurage aduenir.</i>	<i>fol. 106. b</i>
<i>Comment ils denonçoient un mois.</i>	<i>fol. 107. a</i>

FIN.



Quomodo Mundum.

Comment ils representoient
le monde.

MVndum scribere volē
tes Serpentem pingūt
suam ipsius caudam deuorantem , distinctum variis
squamis, per quas Mundi astra figurant. Et grauissimū
quidem hoc animal est pro
magnitudine, quemadmodum
terra. Est etiam lubricū
& in hoc aquæ simile, ac si
gulo quoque anno pellem
vnā cum senio exuit. Secun
dum quam rationem & in
mundo annum tempus mu
tationē faciens iuuenescit.
Quo vero pro cibo corpore
suo vtitur, significat id quæ
cunque diuina prouidentia
generantur in mundo, hæc
omnia in eundem diminutionem pati.
Dence de Dieu retournent de rechef en sa diuinité, ou elles reçoient
certaine diminution.

ILz paignoient un serpent mordant sa queue, tauellé de plusieurs escailles, par lesquelles ilz vouloient couuertement donner à entendre, les estoilles dont le ciel qui couure le mode, est orné. Aussi à dire vray, cest animal n'est pas moins pesant que la terre, & toutesfois il est merueilleusement agile, & coustant comme l'eau. D'auantage ainsi que le serpent despouille tous les ans avec sa peau sa vieillesse, en caspareil faict l'année tournante, laquelle se produit par la circunvolution du ciel, & se renouuelle par changement comme s'elle raiennissoit. Et quant à ce que ledict serpent se repaist de son corps en lieu de substance, cela signifie, que toutes choses engendrees en ce monde, par la prouidence

A ij



Comment ils denottoient
l'année.

EN voulant demōstrer un an,
ils de paignoiet *Isis* en figure
de femme, laquelle est entr'eux v-
ne Déesse, ou Estoille nommée en
leur cōmun parler *Sethis*, & par
les Grecs *Astromiō*, laquelle sem-
ble obtenir principauté sur le re-
ste des astres, considéré que quād
elle s'eliue, elle aparoit aucunes-
fois plus grande, aucunes fois moin-
dre, aucunes fois plus reluisite, &
telles fois est plus obscure. D'avan-
taige à raison qu'à la naissance de
cest *Astre*, nous obseruons par
certains signes les choses qui se doi-
uent faire tout au long de l'*An*,

Quomodo Annum.

ANnum significatē vo-
lentes, *Isidam*, hoc est
mulierem pingunt, hoc ip-
so etiam deam significant.
Est autem apud Aegyptios
Isis astrum, corū lingua *Sē-
this nominatū*, Græcorum
vero *Astromion*, quod & cæ-
teris astris videtur domina-
ri, aliquando maius, aliquā-
do minus & apparens, &
nunc quidem clariū, secus
aliās. Adhuc etiam in eius
ortu, omnia quæ proximo
anno futura sunt, prouideri
solent. Qua ex re non imme

Itō annū appellarunt Isidē.
Et aliter annum describen-
tes palmam arborē pingūt.
eo quod hæc sola præter a-
liarum naturam ad Lunæ
ortum ramum vnū emittit,
ita vt in duodecim ramis an-
nus integer perficiatur.

cela faict que nō sans bonne cause
les Egyptiens nomment l'année
Isis . Mais quand ilz la veulent
autrement signifier , ils paignent
vn Palmier , à l'occasion que cest
arbre seul entre les autres , à tous
les renouvellement de Lune , pro-
duit vn rameau en sa tige , si que
par la production de douze lon peut compter l'année estre accomplye



Quomodo Mensē.

Comment ils figuroient le
mois.

Mensē scribentes Ra-
mum pingunt, aut Lu-
nam inuersam. Ramum qui
dem ob eam, quæ in palma
arbore dicta est causa. In-
uersam verò Lunam, quo-

Pour le denotter, ils paignoient
une branche de Palmier, ou
la Lune ayant les cornes tournées
côte rebas. Ceste brâche estoit pour
la cause qui est ia dicté du Pal-
mier, & quant à la Lune, c'est

pource qu'ils disent qu'à sa naissance luy defaillēt quinze parties sans lesquelles ne scauroit apparoir les cornes contremont. Mais quand elle est paruenue à sa fin, apres trente iours accōplis, il fault que de nouveau elle retourne ses cornes contrebas.

niam vt dicunt cum statim oritur quindecim restant partes, ad hoc vt cornibus in superiorem partem diductis appareat. Cūm verò occultatur, triginta dierum expleto numero in partem inferiorem cornua declinat.



Comment ils denottoient
l'année prochaine.

Quomodo Annum insequentem.

Pour la signifier, ils figuroiēt la quarte partie d'un chāp. Orce que les Grecs disent *Aroura*, et les Latins *Arūū*, c'est vne mesure de terre, contenant cent couldees. A ceste cause en voulant exprimer un an, ils disent vne quarte, en consideratiō que depuis la naissance de l'A-

Annum insequentem significantes quartam partem arui describūt. Est autem aruum mensura terræ cubitorum centum: volentes autem annum dicere, quartum dicunt, quoniam vt perhibent, ab ortu aſtri,

quod Sothidē vocant, ad alium ortū interest dici pars quarta. Et esse annū solis die rum treccētorum, & quinque supra sexaginta. Vnde quāto quoque anno diem super fluū Ægyptii adnumerant, quater enim pars quarta, diem complet.

les Egyptiens posent à raison que quatre parties d'un iour en font un tout entier.

estre que nous auons dessus nomē Sethus iusques à son renouuellement, est interiectée vne quarte partie de iour. Qu'il soit ainsi, vne année de Scleil s'accomplit en trois cens soixante & cinq iours, & six heures, parquoy de quatre en quatre ans il se treuve vn iour d'auantage surquoy

quatre parties d'un iour en font



Quid significant scribentes
Aquilam.

Quelle chose signifioiēt par
la pourtraicture d'un
Aigle.

Cum volunt deū signi-
ficare, aut altitudinem,
aut depreffionē, aut excellen-

Voulans representer la ma-
iesté de Dieu, hautesse, hu-
milité, préeminence, sang, ou vi-

ftoire, ils figuroient vn Aigle.
 Et pour monſtrer que par luy ils
 entendoient Dieu, c'eſt pource
 que tel animal eſt merueilleuſe-
 mēt fertile, & de treſlongue vie,
 meſmes que pardeſſus tous les oy-
 ſeaux, il approche le plus pres du
 ſimulachre du Soleil, comme ayāt
 certaine particuliere & occulte
 force naturelle, de regarder ſes
 rayōs à yeux totalement ouuerts.
 Choe qui a ſaiēt que les medecins
 uſēt de ſon herbe dictē ſacree, pour
 guerir les paſſiōs des yeux, Et en-
 cores de la prouient qu'iceux Egy-
 piēs figurēt le Soleil en la forme
 d'un Aigle, cōme voulāts dire qu'il
 eſt ſeigneur & maiſtre de la
 veue. S'ils en vouloient ſignifier
 hauteſſe, c'eſt à raiſon que quant
 tous autres animaux ſe veulent
 eſleuer de bas en hault, ils ſe mō-
 tent en tonrnoyant, d'autāt que
 poſſible ne leur ſeroit y aller en
 droicte ligne, mais luy ſeul ſ'y
 en va ſans varier. S'ils en vou-
 loiet reprēſenter humilitē ou ſim-
 pleſſe c'eſtoit pour pareille raiſon
 à ſçauoir que tous autres ani-
 maux venans de hault à bas ne
 ſe iectēt pas en ligne perpendi-
 culaire ou à plomb, mais de tra-
 uers & cōme en tournoyāt, ou
 au cōtraire ce ſeul Aigle ſe laiſſe
 droittement tumber. S'ils le met-
 toient pour la prēeminence, c'e-
 ſtoit pource qu'o le voit ſurmon-
 ter tous les autres oyſeaux.

tiam, aut ſanguinem aut vi-
 ctōriam, Aquilam pingunt.
 Deum quidem, eo quod ſic
 auis hæc fœcūda & longæ-
 ua. Et ad hoc quod videtur
 ſimulachrum eſſe Solis, cum
 præter cæterorum volatiliū
 naturam intentos oculos
 teneat in radios ſolares. Vn-
 de & medici in oculorum
 medelā herba ab aquila di-
 cta vtuntur: & ſolē tāquam
 dominum viſus aliquando
 Aquilæ forma depingunt.
 Altitudinem, quoniam cæ-
 tera quidē volatilia, cum
 velint in altum aſcendere,
 obliquē feruntur, cum non
 poſſint in directum volare,
 ſola autem Aquila in altum
 recta fertur: Depreſſionem
 quoniam eodem modo cæ-
 teræ aues obliquē ad terram
 feruntur. Aquila ſola recta
 deſcendit. Excellentiā, quo-
 niam Aquila cæteris volati-
 libus præſtare videtur Sāgui-
 nem, quoniam, vt dicunt, A-
 quila non aquā, ſed ſangui-
 nem bibit. Victoriā, quoniā
 videtur reliquās aues om-
 neis ſuperare. Si cui enim cō-
 greſſa vinci ſe ſentiat, reſu-
 pinat ſeſe, ac dirigit vngues,
 alas ac dorſum ad terram
 verſa atque hoc modo pu-
 gnat. Auis verò inimica, cū
 hoc facere nequeat, facile

in fugam vertitur. Et pro anima Aquila ponitur, ex nominis interpretatione. Vocatur enim apud Ægyptios anima Baieth hoc autem nomē diuisum animā significat & cor, est enim bai, anima, eth verò cor. Cor verò apud Ægyptios est ambitus animæ, vnde nomen ipsum sonat, quasi cordatā animam. qua ex re Aquila eiusdē naturæ cum anima, ut plurimum aquam non bibit sed sanguinem, quo & anima nutritur.

Quand ils en designoient le sang c'estoit à raison que cest animal (selon leur dire) ne boit point d'eau, mais bien du sang. Et on leur fantasie estoit de le mettre pour la victoire, c'est pour autāt qu'on luy voit vaincre tous animaux volās. Aussi à dire vray quand le plus puissant & robuste des volatiles se voit opprimer adonc il se tourne tellement en l'air, qu'il a les pieds serrés contre mont, & le dos avec son pēnage contrebas, chose que ne scauroit faire aucun oyseau se combattant à luy, & par ce poinct il le met facilement en fuitte, &

puis en acquiert la victoire. Pour ceste la se mettoit le mesme Aigle, suyuant l'interpretation de son nō, qui est Baietz en langue Egyptienne, lequel si vous le diuisez, signifiera cœur & ame: Car Bai est en leur parler Ame, & etz signifie le cœur, qui est (à leur opinion) la closture de l'ame. Au moyē dequoy, & par leur signification accoustumée ce nom Baietz, veult autant dire q' Ame en cœur enfermée. Par ainsi donc, & pour la similitude naturelle qu'a cest oyseau avecques l'ame, il stiennent que du tout il ne boit point d'eau, mais du sang dont l'ame est nourrie.



Comment ilz representoiēt
Venus & Mars.

Quomodo martem &
Venerem.

POur les bien denoter ilz figureroient deux Aigles, & comparoient le masle à Mars: & à Venus la femelle, & certes ce n'estoit pas sans cause, ains pour ce qu'en cesle race d'oyseaux, encorres que le masle eust conuert la femelle trêtesfois pour un iour, si est ce que ce nonostant, si il la rapelle au rochef, elle ne saut point à venir. Chose que sçait que les Egyptiens nomment Venus toute femelle qui obeyt à son pareil,

MArtem & Venerē scribentes duas aquilas pingunt: marem, quem Marti comparāt: & fœminam, quam Veneri. Et hoc ideo quia reliqua animalia non semper mari ad omnem mixtionem parere volunt, Aquila vero semper. Ter decies enim in die compressa postquam surrexerit, si mas vocet, denuo accurrit. quapropter cū maximè sit in Venerem prona Ægyptij eam Venerem vocant. Et propter hoc etiam Aquilam Soli di-

carunt, quia Solem imitata
rer denum numerum coeun-
do cōplet. Aliter Marrem &
Venerem scribentes: gemi-
nas cornices pingunt, marē
& fœminam, quoniam hoc
animal duo oua parit, ex
quibus marem & fœminam
generari oportet. Si autem
eueniat, quod raro euenit,
vt duo mares generētur aut
duæ fœminæ, iugati mares
cum fœminis alteri cornici
non admiscentur. Itidē ne-
que fœmina alteri mari, ve-
rum dissociati soli degunt.
Ideo vnica cornici occur-
rentes augurantur futurū, vt
viduali vita sibi viuendū sit.

*que n'aduiert que peu souuent) les masles se venans puis apres à ap-
parier avec leurs femelles, iamais ne les laissent pour autres, & aus-
si ne font les femelles, ains si cas est qu'on le separe, ils demeurent
deslors sans se r'aprier. A ceste cause quand les hommes voient vne
seule Corneille, ils augurent que ce leur est presage de viure en vi-
duité, considéré qu'ils se sont rencuntrez à vn oiseau gardant perpe-
tuel veuage. Et de là est venu que les Grecs iusques a ce iourd'huy,
pour la grande concorde qui est entre ces animaux, ont (sans sçauoir
comment) vsurpé ce mot Eccori, seulement pource que Cors en leur
langage signifie vne Corneille.*

*mais s'elle n'est obeissante, ils ne
l'appellēt pas ainsi. Et sans point
de doute, de là est venu qu'ilz
ont consacré l'Aigle au Solcil: à
raison que quand cest animal s'as-
semble à la femelle, il accomplit
sa volonté par bien trois dixaine
de fois, non autrement que le So-
leil. Encores quand iceux Egy-
ptiens vouloient exprimer Mars
& Venus par autre voie, ils pai-
gnoïēt deux Corneilles, à sçauoir
le masle & la femelle: à l'occa-
sion que cest animal pond ordina-
rement deux œufx, de l'vn des-
quelz esclost vn masle, & de l'au-
tre vne femelle. Mais s'il eschet
aucunesfois que les deux Cornil-
laux soient masles ou femelles (ce*



Comment ils designoient
les nopces.

LEs Egyptiens aussi voulans
Linsinuer des nopces, figu-
roient pour la mesme cause deux
Corneilles comme dict est.

Quomodo Nuptias.

CVm nuptias significare
volunt, geminas corni-
ces pingunt, ob eam quæ su-
pra dicta est causa.



*Quo modo Vnigeni-
tum.*

VNigenitum significan-
tes, aut generationē, vt
patrem, aut mundum, aut
hominem, Scarabeum pin-
gunt. Vnigenitum quidem,
quoniam per se generatur
hoc animal nō conceptum
à fœmina: huius enim solius
generatio talis est. Cū li-
buit mari procreare, exer-
emento bouis inuento, ex eo
pitulam conficit rotundam,
ad cœli similitudinem: quā
innixus tergo rotat ab ortu
occasum versus, ad orien-
tem Solem ipse respiciens,
quoad rotunda effecta mū-

Comment ils denottoient
vn enfant vni que.

Pour le signifier, ou bien, n
tiuité, pere, monde, ou ma-a
ils figuroient vn Escarbot, & s'
entendoient enfant seul, c'estoit
à raison que cest animal naist de
soymefme, & qu'il n'a point esté
formé ny porté en ventre de mere
ains se fait sa naissance comme
s'ésuit. Quand le masle veult en-
gendrer lignée, il cherche vne bou-
ze de Bœuf, ou de Vache, & a-
pres l'auoir trouuée, en forme v-
ne petite pletie, de mesme figure
qu'est le monde, puis quand il l'a
tournée de ses piedz en arriere de
l'orient à l'occident, & de rechef
pour faire vne figure semblable
à celle là du monde, se r. tourne

ne vers l'orient, à raison que ledit monde est tourné depuis Subsolan iusques à l'Africā, toutes fois le cours des Estoilles est contraire, car il va d'iceluy African au Subsolan. Cela fait, c'est Escarbot remet sa plotte en terre par l'espace de xxviij. iours, dedans lequel la Lune passe par tout les signes du Zodiaque, & cependant le genre des Escarbotz demourant soubz la terre, vient à recevoir ame, & semence de vie. Adonc au vingt neufiesme iour, le susdict Escarbot viēt à ouvrir sa plotte, & la iette dans l'eau, d'autant qu'il pense que c'est celuy auquel la Lune se conioinct au Soleil, & ou se fait la generation des choses en ce monde, puis quand ladite plotte s'ouvre de plus en plus dans l'eau, adonc en sortent les animaux, c'est à sçauoir les Escarbotz. Quand ils en signifient naissance, c'est aussi pour la mesme cause: & pour le pere, c'est à raison que lesdictz Escarbotz prennent estre de leur seul pere. Pour le monde, c'est à cause que la generation & esclature de cest animal se gouuerne à l'imitation du monde. Quand ils le mettent pour vn masle, c'est pour autāt qu'il n'y a point de femelle en leur espeece. Toutesfois si est il trois manieres d'Escarbotz. La premiere qui retire à vn chat, mais parée de beaux rayons, au moyen dequoy,

di formam acceperit. Sol enim ab oriente in occidentem fertur. Iterum rediens in orientem Contrario vero motu fertur astrotū cursus, ab occidente in orientem, hanc igitur pitulā defodiēs relinquit octo & viginti dies, tot enim diebus Luna duodecim signa, quę sunt in Zodiaco metitur & sub ea perficitur animatum Scarabeorum genus. Nonō autē & vigesimo die pitulam aperies, in aquam proicit: hoc enim die putat coniunctionem Solis fieri & Lunę, & mundi insuper generationē qua aperta in aqua animalia prodeunt, quę sunt Scarabei. Generationem, propter eam quę dicta est causa. Patrem, quoniam a solo patre ortum habet Scarabeus. Mūdum, quoniam similem figuram generationis habet cum mūdo. Hominem autē quoniam in ea specie fœmina non inuenitur. Sunt autē Scarabeorum tres formę. Prima feli forma & lucida, quam ob similitudinem Soli dicarunt, ferunt enim matrem felem oculorum pupillas variare ad cursum Solis, oblongę enim fiunt mane ad ortum Solis, rotundę deueniunt circa meridiem, ob

Securantur autem occidente Sole. Vnde & in vrbe Solis dei statua est feli forma. Et habet Scarabeus digitulos triginta, ob triginta dies mēsis, in quibus Sol oriens suū perficit cursum. Secundū genus bicornē & tauriforme est, & Lunæ consecratū: à quo & in cœlo taurū ascendētem Lunæ esse volunt Ægyptii. Tertia species habet vnum cornu tantum, & propriam formam, quā Mercurio dicatam putauerunt. Sicut & Ibis auis esse dicitur.

& pour certaine signification il l'ont dediee au Soleil. Qui est, à ce que lō dit, pource que le chat me change les prunelles de ses yeux selon la diuersē dispositiō & cour dudit Soleil. Qu'il soit ainsi, soit le matin au leuer de ce planete, si les estend aucunement, à midy elles se font rondes, & à son coucher elles aparoiſſent obscures, qui donna l'occasion de faire en la ville du Soleil (dictē en Grec *Heliospolis*) la statue de ce Dieu, représentant forme de chat. Or a tout Escarbot trente pieds, en signe qu'il ya autāt de iours au mois, durant lesquels le Soleil fait son cours par

tous les signes du zodiaque, la seconde espèce d'Escarbotz est bicornue, c'est à dire: à deux cornes, & porte forme de Toreau, qui est consacré à la Lune, & de là vient que les filz des Egyptiens tesmoignent que celui qui est mis entre les Estoilles, est le vray ascendent de ladicte deesse. Le tiers n'a qu'une corne, & a aussi sa forme à part, qu'iceux Egyptiens ont estimé estre consacré à Mercure, aussi bien comme la Cigogne.



Quelle chose ils signifioiēt
par vn Vaultour.

*Vulturem scribentes quid si-
gnificent.*

POur denoter vne mere, vn regard, vn finage, congnoissance des choses venir, l'année, le ciel, Misericorde, Minerve, Iuno, ou deux drachmes, il paignoient vn Vaultour. A sçauoir vne mere : pource qu'en ce genre d'animaulx il n'y a point de male, ains sont engendrez en ceste sorte. Quand le Vaultour est espris d'affection de concevoir, il ouure sa nature non pollue au vent dict Boreas, par lequel il est agité l'espace de cinq iours durant lesquels il ne prend aucune substā-

ce

MAtrem scribentes, aut visum, aut terminum, aut præcognitionem, aut annum, aut misericordiam, aut Palladē, aut Iunonē, aut duas dragmas, Vulturē pingunt. Matrem quidem quoniam in hoc auium genermas non inuenitur. Eorum vero generatio fit hoc modo. Cum vult cōcipere Vultur genitale vas ad Boream aperit, & sic perstat diebus quinque, in quibus neque edit, neque bibit, & hoc modo.

modo.

modo factum cœcipit. Sunt & alia genera Vulturum, quæ non ad ventum concipiunt, quorum generatio ouorum ad cibum, non etiam ad fortum procreandū utilis est. Visum, quoniam inter cætera animalia acutius prospicit, in ortu enim Solis ad occasum respiciēs, & in occasu ad ortum ex longo interuallo prospicit quod edat. Terminum, quoniam futuro bello, locum terminat, septem diebus præueniens Præcognitionem, ob dictam causam, & quoniam ad eam partē respicit, in qua altera pars inferior futura est inhians occidendorum maiori parti. Vnde solebant antiqui reges speculatores mittere, qui renuntiarent, quam in partem versi respicerent Vultures. Annum, quoniam trecentos sexaginta quinque dies, quibus perficitur annus diuidit hæc auis hoc modo. Centum & viginti dies in terra manet, nec se vnquam humo tollit: pullorum curam gerens, eoque nutriens, ducentos & quadraginta seipsum curat, neque nutriens neque concipiens. Tantum modo ad aliam conceptionem se præparans. quin-

ce, tant il est ententif à la production de ses petis. Toutesfois il est encores certains autres genres de Vautours qui conçoynent pareillement du vent, mais leurs œufs sont seulement bons à manger, non pas à recevoir & former Vautouraux. Mais quant aux autres desquels l'acte venerique n'est seulement subuétanee, ny sans effect, les œufs sont principalement bons à engendrer & porter des petis. Ils en denottoient le regard, pource qu'être tous les animaux le Vautour est d'une veue tres-subtile, comme celuy qui au leuer du Soleil apperçoit l'occident, & à l'occident son leuer, mesme qui d'assez longue distance prenoit les menzeailles qui luy sont necessaires. S'ils en designoient vn sinage, c'estoit pour autant que quand il est temps de donner vne bataille, il par sept iours denant, se transporte au vray lieu, & le termine ou enuironne. Pour entendre vn presage ils le paignoient tant pour la cause d'ice, que pource que sa coustume est se tourner celle part ou il y doit auoir plus grand' mortalité, si qu'il luy est loysible de choisir sa nourriture, laquelle il tire des charognes & en faict bonne provision pour l'aduenir, qui estoit cause que les Roys antiques enuocioient des explorateurs pour prendre garde sur laquelle des deux armées ennemy-

Es regardoient les Vaultours, afin qu'ilz peussent de la coniecturer laquelle deuoit estre vaincue, & pour la plus part mise en carnage. Ils en signifioient aussi l'Amee, en consideration de ce que cest animal distribue tellement les trois cens soixante & cinq iours, en quoy elle consiste, qu'il demeure engrossy par cent vingt iours entiers, & met autant de temps à nourrir ses petits, & durant les cent vingt qui restent, des trois cens soixante. Il prend garde à soy mesme, pource qu'il n'est empesché de grossesse, n'y à nourrir ses Vaultoureaux, ains se prepare ce pendant à vne autre conception: & les cinq qui surmontent le compte rond, il les emploie (comme dict est dessus) à se faire engrossir du vent. Aucuns trouueront (parauanture) estrange qu'ilz en exprimassent Misericorde, consideré mesmement que cest animal persecute les autres par mauuaise affectiō qu'il a de les tuer: mais si lon vient considerer la raison, qui les mouuoit, il se trouuera que c'est à cause que le susdict Vaultour ne s'en volve iamais d'environner ses petis, durant les cent vingt iours qu'il employe à leur nourriture, ains met toute sollicitude à les esleuer & entretenir, de sorte que si ce pendant viures luy defaillent, pour cest effect, il perce luy mesme sa cuisse, & leur don-

que reliques dies, vt dictum incipiendo consumit. Misericordiam, quod per absurdum fortasse videatur, cum animalium nuli hoc animal pareat, tamen ob hanc causam ita posuerunt, quoniam totis diebus centum, quos enutriendis pullis impertitur, ferè nunquam euolat. ac si quando cibus, quo fœtus enutriat defit, ne fame conficiantur vulnerato sibi fœmore, sanguinem sugendum præbet. Palladē & Iunonem, quoniam videtur Ægyptijs Pallas quidē superius cœli hemispherium sibi vēdicasse, Iuno vero, inferius. Vnde & absurdum putant cœlū masculino genere notari: cum generatio Solis & Lunæ, & reliquorum syderum fœmineo opere perficiatur. Et Vulturum genus, vt dictum est, est tantum fœmininum, ob quam causam huius sexus cæteris auibus Vulturem regem adscribunt: quo quidem Vulture, ne in longum protrahatur sermo, quācunque deam designant. Matrem in super significare volentes Vulturem pingunt. Est enim mater fœminici sexus. Duas autem dragmas picto Vulture notant, quoniam apud

Egyptios vnitas sunt duæ dragma. Vnitas autem principium est omnis numeri, nō immerito igitur duas dragmas significare volētes vulturem scribunt, cum & mater & principium, quemadmodū vnitas esse videatur. Et Iuno le plus bas, au moyen de- quoy ils tiennent pour chose mal conuenante que l'on parle du Ciel en genre masculin, veu par expres qu'il a geniture du Soleil, de la Lune, & de toutes les autres Estoilles, se parfaict totalement en luy, qui est (certes) acte de femme, & aussi nous auons ia dict, que le genre des Vaultours, est tant seulement feminin pour laquelle cause les Egyptiens mettent par dessus tous sexes d'animaulx feminins le Vaultour, comme leur chef & principal, voire iusques à signifier par luy toutes dēesses, afin qu'en les nommant l'une apres l'autre, ie ne soye trop ennuyé. D'auantage voulans exprimer vne mere, ils paignoient ce mesme Vaultour, à raison que la mere est de nature feminine, & pource que toute generation prouient du Ciel, iamaïs ne leur pleut de l'appeller Ouranon, en genre Masculin, mais bien Ouraman. Pour en représenter deux drachmes, (en consideration que deux lignes en leur endroit se mettent ordinairement pour vnitē, laquelle est source & commencement de tout nombre) à bonne raison pour denoter deux drachmes ilz grauent vn Vaultour, d'autant qu'il est à soy mesme l'auteur, voire la mere de sa propre generation. Pour denancer Vulcan, ils paignoient vn Escarbot & vn Vaultour; & quand ils en vouloient signifier Minerue, encores designoient ils ces deux figures, à raison que de celles la seules presuppōsé qu'elles ne soient masles, il est apparent que le monde consiste.



Quelle chose il entendoit en
formant vne estoille.

*Quid Astrum scribentes signi-
ficet.*

Pour exprimer Dieu bien erné,
la disposition fatale, ou le nô-
bre de cinq, ils paignoient vne E-
stoille, & quād c'estoit pour Dieu,
c'est à raison q̄ sa prouidence de-
cerne les victoires, & domine sur
toutes choses, qui sont environnees
du Ciel estelle, & du mouuement
vniuersel. Aussi à bon droit ils e-
stimant que sans Dieu rien ne peut
estre, ny se maintenir pour la dis-
position fatale, à cela les mouuoit,
qu'elle est cōstituee sur le cours des
Istoilles, & sur leur disposition.
Et pour le nombre de cinq, c'estoit

Deum significantes, aut
fatum, aut quinquena-
rium numerum astrum pin-
gunt. Deum quidem quo-
niam diuina prouidentia om-
nis stellarum, ac totius mū-
di motus conficitur. Videtur
enim sine deo nihil penitus
posse consistere. Fatum, quo-
niam constat ipsum ex stel-
larum motu. Quinquena-
rium vero numerum, quo-
niam cum sint plura in cœ-
lo astra, ex eis quinque sola
mota, totius mundi dispen-
sationem conficitur.

*pource que nonobstant qu'il y ait au Ciel plusieurs voire innumerables
estrelles, seulement cinq d'entr'elles sont par leur mouuement la tres-
belle distribution & moderation du monde inferieur.*



*Cynocephalum sribentes quid
significent.*

Que c'est qu'ilz vouloient
demonstrer en paignant
vn Cynocephale, ou mô-
stre ayant teste de chien.

LVnam volentes signifi-
care, aut orbem terrarū,
aut literas, aut iram, aut na-
tionem, cynocephalum pin-
gunt. Lunam quidem, quo-
niam hoc animal varie affi-
citur ad cursum Lnnæ. Quā-
do enim Luna Soli iuncta
non apparet, tunc mas Cy-
nophalus neque videt, ne-
que comedit, tristis est autē,
oculos in terram deiectus,
tanquam Lunæ raptum la-

Pour bien représenter la Lune,
ou le globe de la terre, ou let-
tres, ou sacrificeur, ou colere, ou
navigation, ils faignoient vn Cy-
nocephale. Quand à la Lune c'e-
stoit en consideratiō de ce que cest
animal a quelque conuenance a-
uec le cours de ladicte deesse, &
qu'ordinairement il en est affligé.
Qu'ainsi soit, quand elle est quel-
que temps supposée au Soleil, &

par ainsi devient sans lumiere, & donc le Cynocephale masle ne regarde chose qui soit, & ne prend aucune substance; ains tout fascché, tenant les yeulx en terre, se contriste en srymesme, comme s'il vouloit lamenter le rauissement de ce planette: & si c'est la femelle, oultre que iamais elle ne iette sa veue de trauers, & endure les mesmes passions que fait son masle, d'abondant elle vuyde fort sang par son vaisseau de geniture: & voyla pourquoy iusques à ce iourd'huy lon nourrit des Cynocephales pour mettre en sacrifices, afin que par leur naturel se puisse cognoistre le temps de la conjunction du Soleil & de la Lune. Quand ils en signifioient le globe de la terre, c'estoit pource qu'on maintient, que iadis y auoit soixante & douze regions de la terre habitee, & que si lon nourrit songneusement ces animaux, mesmes que lon y prenne garde quand on les sacrifie, il se trouuera qu'ilz ne meurent pas tout à un coup comme les autres, ains que par chascun iour s'estainct quelque partie, laquelle vient à se corrompre, & ceste la est enterree par les prestres, tout le reste du corps demourant en son entier, & ce par septante & deux iours, lesquelz accompliz, c'est animal est du tout expiré. S'ilz les mettoient pour lettres, c'est pource qu'au pays d'E-

mentetur. *Fœmina vero, praterquā quod non videt, & eodem modo quo mas afficitur, fluxum sanguinis emit tit ex naturalibus.* Vnde in sacris, & in hac vsque tempora nutriunt Cynocephalos, vt per eos pateat Solis & Lunæ coniunctio. Orbē terrarum, quoniam dicunt duo & septuaginta esse climata mundi, hos autem diligenter nutritos in sacris ac curatos non mori, quemadmodum cætera animalia, vno die, verum singulo quorū die partem earum defunctam sepeliri à sacerdotibus, reliquo corpore adhuc pristinam naturam retinente, & sic deinceps fieri vsque ad secundum supra septuagesimum diem, & tunc denique totum mori. Literas, quoniam innatæ sunt literæ Cynocephalis apud Ægyptios. Vnde cum primum aduectus est in templum Cynocephalus, apponit ei sacerdos tabellam, stillum ac atramentum, periculum faciens an sit ex genere à literis non abhorente & inscribit. Item, quoniam animal hoc supra cætera animalia iracundum est. Narationem vero, quoniam reliqua animalia si narationem frequē-

*sunt sordida ac squalida fi-
unt: solus Cynocephalus quo
vult enatat, nullis vnquā fœ-
datus sordibus.*

*gypte, il y a certaine generation
de ces Cynocephales, laquelle a
cognoissance de lettres: & pour
cette cause, au plustost qu'on en
ameine un dans le temple, le pre-*

*stre luy presente vne carte blanche avec roseau & de l'Ancre, pour co-
gnoistre s'il est point du genre des Cynocephales, lequel s'entend aux
lettres, & s'il en est, il ne faudra point de former aucuns caracteres sur
celle carte. D'auantage cest animal est sacré à Mercure, qui a partici-
pation de tous artz & sciences. Quand ils en vouloient entendre un
sacrificateur, c'estoit pource que ledict Cynocephale abhorre de sa na-
ture à manger du poisson, toutesfois s'il fault que par accident il en
mange, sa pourtant n'en deuiendra paresseux ny morne comme les pre-
stres estrangiers. Adioustez à cecy que cest animal s'engendre circoncis,
& que sa circoncision est en grande solemnité celebree par les prestres.
S'ilz en exprimoient la Colere, c'estoit pource que par dessus tous ani-
maulx, cestuy la est le plus ireux & plus facile à esmouuoir. Voulant
aussi par luy entendre un nauigage, ils venoient à le figurer, pourau-
tant que toutes autres bestes amassent par souuent nager des ordures
& de la crasse, & ceste la seule arrive en nageant au lieu par elle de-
stiné, en quoy faisant ne se treuue souillee d'aucun limon ou bourbe,
mesme ne se transmue en rien de sa couleur nayue.*

B iiii



Comment ils exprimoient
la naissance de la Lune.

*Quomodo novam Lunam signi-
ficent.*

POur denotter l'Orient de la Lune, ils paignoient aussi un Cynocephale de contenance arresté, leuant les mains au Ciel, & portant sur sa teste un Royal diademe, & ce faisoient ilz pource qu'en ceste sorte il semble que ledict animal vessille congratuler à la déesse, d'autant que le Soleil & elle sont participans de lumiere.

NOuam Lunam scribe-
re volētes, iterum Cynocephalum pingunt, stan-
tem, & pedes anteriores in
cælum tolentem, habentē-
que regale signum in capi-
te. Hac figura scribunt Cy-
nocephalum, cum noua Lu-
na apparet, tanquam deo
gratias agat, quod Luna præ-
teruēcta Solem, luceat & ip-
sa, nec lumen Solis impediat.



Quomodo æquinoctia significent . Comment ils denotoient
deux Equinoccès.

A Equinoctia, quæ bis in
Anno contingūt, signi-
ficare volentes Cynoceph-
alum sedentem pingunt. hic
enim tempore æquinoctii
per singulam horam duo-
decies in die mingit, hoc i-
dem facit & noctu. Qua ex
re non sine ratione in hy-
drologijs Cynocephalum
sculpunt Ægyptij, & ex mē-
bro faciunt aquam defluere.
Quoniam, vt ante dictū est,
duodecim horas mingendo
significat: ne autem foramē
per quod exit aqua in horo-
logium, latius sit aut angu-

Pour les signifier, ils figuroiēt
c'est animal assis, pource
qu'aux deux Equinoccès de l'An,
il rend par iour douze fois son v-
rine, c'est à sçauoir à chacune heu-
re, & autant en faiēt il de nuyt,
qui est cause, que les Egyptiens
non sans bonne raison appliquent
le Cynocephale assis en leurs or-
loges aquatiques, & font que l'e-
au va constant par son membre.
Car à la verité c'est pource que
(comme i'ay dict) il distingue e-
galement les heures au temps d'E-
quinocce, & en faiēt douze au
iour, & autant en la nuyt. Mais

affin que le trou subtilement & industrieusement faict, par ou leau tombe dans l'orloge, en soit par bonne mesure, & ne soit plus grand ou plus petit qu'il est besoing, (car l'un & l'autre sont de grande importance) considéré que s'il estoit trop large, l'eau en sortiroit trop vistement, si que l'heure ne s'en pai seroit pas en egale dimension, & s'il estoit par trop estroit, l'eau en distilleroit peu à peu, & plus lentement qu'il ne seroit conuenable, pour à quoy donner ordre ils inuenterent ce remede. C'est qu'ilz razerent tout le poil de la queue dudit Cynocephale, & selon la grosseur firent vn tuyau de fer, accommodé à cest vsage, chose qui ne leur sembla bonne sans quelque raison: aussi leur coustume n'est point de faire aucun ouurage qu'il n'y ait apparence. D'auantage cest animal seul entre tous les autres, abbaye en l'equinoce douze fois le iour, c'est à sçauoir à chacune heure.



Quomodo Animum, Iram aut furorem significant.

Comment ilz figuroient le courage, & la magnificēce.

A Nimum, Iram, aut Furorem significare volentes Leonem pingunt. Caput magnum habet hoc animal, & oculorum pupilas ignitas, corpus rotundū & pilos radiis similes ad imitationem Solis. Vnde & sub solio Solis Leonem pingūt demonstrantes ipsius ad Solem similitudinem.

Pour bien designer le courage ils paignoient vn Lyon, à raison que cest animal a grosse teste, les prunelles des yeulx ardentes, lairongne ronde, & toute enuironnee de poil, ainsi qu'est le Soleil de ses rayons. A ceste cause iceulx Egyptiens accommodent les Lyons sous le chariot du Soleil, voulans demonstrier par la vne tres-grande conuenance de cest animal audict Soleil, qui en leur langue est

dict Horus pour-autant qu'il preside aux heures.



Comment ils signifioient
force.

Quomodo fortitudinem;

POur la bien exprimer, ils pour-
traisoient le deuant d'un Iyô,
à raison que ceste partie la est la
plus robuste de tout son corps.

Fortitudinem significan-
tes Leonis anterioris par-
tes describunt, eo quod hæc
membra latiora habeat reli-
quo corpore.



Comment ilz montrent vi-
gilance.

Quomodo Vigilantem.

Voulans représenter un hom-
me vigilant & fort prompt,
ou le gardien de quelque chose, ils
figuroient la teste d'un Lyon,
pource que ceste beste ferme les y-
eux quand elle veille, & les tient
ouverts en dormant, chose qui est

Vigilantem aut custodem
scribentes, caput Leonis
pingunt, quoniã Leo, cū vi-
gilat habet oculos clausos,
cū vero dormit, tenet re-
seratos, quod quidem vigi-
liæ signum est. Vnde non
im merito ad sacrorum clau

stra apponunt Leones tan-
quam custodes.

signe de bonne garde & de bon
guet, aussi non sans signification
ils ont faict mettre des Lyons de-
uant ses clostures des temples, pour y estre en lieu de gardiens.



*Quomodo Formidolosum homi-
nem.*

Comment ilz figuroient vn
homme terrible & fort
à craindre.

Formidolosum significā-
tes, eodem vtūtur signo,
cum sit hoc animal inter cæ-
tera fortissimum, omnibus
occurrentis timorem incutit.

Pour monstrer vn homme ter-
rible, ils vsoient du mesme
Lyon, à raison que pour estre cest
animal de merueilleuse force, il
fait peur à tous ceulx qui le re-
gardent.



Comment ilz signifioient
l'enflement du Nil avec
son Inundation.

Pour exprimer le desbordemēt
de ce fleuve, apellé Num en
leur langaige, qui vault autant
à dire que nouveau (si vous l'in-
terpretez ainsi qu'il appartient)
aucunesfois ilz paignoient vn
Lyon, aucunesfois trois grandes
hydries, ou cruches à tenir d'eau,
& aucunesfois le Ciel & la terre,
iettans grande abondance de li-
queur. S'ilz faisoient vn Lyon,
c'estoit pource que quand le Soleil
entre ce signe, le Nil fait sa plus
grande inundation. Et autant que
ce planette y demeure, souuent ad-
vient que l'eau dudict fleuve croist

Quomodo Nili inundationem.

Nili inundationes signi-
ficantes, vocāt autem
Nilum Num, quod lingua
nostra idem est quod nouū,
aliquando Leonem pingūt
aliquando tres hydrias, Leo-
nem quidem, quoniam cum
Sol intrat Leonem, maxi-
mas inūdationes facit, Tres
vero hydrias & neque plu-
res, neque pauciores, quo-
niam triplex causa inunda-
tionis assignatur. Vna qui-
dem ipsa Ægyptia terra quę
aquam ex se generat Altera
oceanum, refluat enim occa-
num inundationis tempore
per Nilum. Tertia causa sūt



*Quomodo hominem non peregre
proficiscentem.*

HOminem non peregre
proficiscentem signifi-
câtes, caput Asini pingunt,
quoniam neque historias au-
dit, neque eos qui peregrina-
ti sunt, sentit.

pas cognoistre ce qui est singulier aux nations estranges.

Comment il designoient vn
homme qui iamais ne
voyaga hors de son
pays.

Pour le bien exprimer ilz fer-
moient vn Onocephale (c'est
à dire vne teste d'Asne) à raison
que c'est animal ne peut entendre
aucune histoire, & si ne scauroit



Comment ilz figuroiēt sau-
uegarde & defense.

Quomodo Tutellam.

VOulans signifier remede ilz
paignoient seulement deux
testes, sçauoir est l'une d'homme
regardant en dedans, & l'autre
de femme regardant en dehors, &
disent que qui faiēt ainsi, aucun
ange mauvais ne le peut assaillir
& par ceste vraye, sans lettres ilz
se preseruent de toutes cautelles & peril.

Tutellam scribētes, duo
hominū capita pingūt,
maris vnum in:ro aspiciens
alterum fœminæ, extra, sic
enim dicunt nullum dæmo-
nem posse inuadere, quoniā
& sine literis, duobus capi-
tibus seiplos custodiant.



Quomodo Embriorem. i. imperfectum hominem.

EMbriorem significantes, Ranam pingūt, quoniam huius generatio ex fluminis limo perficitur. Vnde est videre interdum semiperfectam Ranam, ex parte quidem animal, ex alia vero parte terrestre quiddam, ita ut flumine deficiente deficiat & ipsa.

res quelque masse terrestre, & si l'advienc que le fieuue defaille, cest animal default aussi.

Comment ilz demonstrent vn homme encores imperfect, ou en vn enfant non encores formé.

Pour denoter vn homme dont les membres ne sont pas encores tous formez dedans le ventre de la femme, ilz font vne Grenouille, à raison que pour estre cest animal engendré du limon de Riuere, aucunes fois on peult bien veoir viuante, vne partie de son corps, & l'autre demourer encores



Comment ilz signifioient
quelque chose ouuerte
& apparente.

POur ce faire ilz paignoïët un
Lieu, en consideration de ce
que tel genre d'animal à tousiours
les yeulx ouuers.

Quomodo patens quid.

PAtés quid significare vo
lentes, Leporem pingūt
habet enim oculos hoc ani
mal semper apertos.



Quomodo Orationem.

Scribētes orationem, linguam pingunt, & vulneratum oculum: primas partes sermonis linguæ dantes, secundas oculis, sic enim perfectæ animæ oratio consistit cum ad ipsius motum confirmatur. Aliter orationem significantes linguam pingunt, & subter manum, orationis primas attribuere visi linguæ, secūdas vero manui, tinquam linguæ voluta perficienti.

une langue, & une main dessous assignans la principauté à la langue pour donner à entendre ce qu'on veult dire, & à la main le lieu d'après, pource qu'elle exécute les plaisirs de la langue.

Comment ils paignoient la parole.

LE voulans exprimer ilz designoient vne langue, & au-dessous vn œil sanglant, pource qu'ilz attribuent la premiere partie du parler à la langue, & la seconde aux yeulx. Or à la verité les expressions du courage consistent parfaitement quand elles s'accorment & varient selon ses mouuements & à sa volonté, par especial à l'endroit d'iceulx Egyptiens, qui estiment entr'eulx l'affection estre vn second parler, lequel voulans denoter d'autre sorte, ilz paignoient semblablement



Comment ilz figuroient silence.

Quomodo Taciturnitatem.

Pour en venir à bout, ilz caractérisoient le nombre de mil cent cinquante, qui est iustement triennaire, pour estre l'année cōstituee de trois cens soixante & cinq iours dans lequel temps un enfant ne parle point, nonobstant qu'il ait tousiours en la bouche l'instrument pour ce faire, mais il ne s'en scauroit ayder.

TAciturnitatem significantes, numerum scribunt, M. LXXXV. qui numerus est annorum trium, constituto anno ex diebus CCCLXV. Intra quod tempus cum non loquatur infans, significatur, & si linguam habuerit, illi tamen vocem desuisse.



Quomodo vocem remotam.

Comment ilz exprimoient
vne voix loingtaine.

VOcem remotam significare volentes, quæ apud Ægyptios vocatur Væ vocem æëris scribunt, id est tonitruum, quo neque gravior quicquam sonat, neque vehementius.

S'ilz vouloient denoter vne voix venant de loing, qui est en leur langage dictæ Væ, ilz representoient le tonnerre, à raison qu'ilz n'y a rien en ce monde qui resonne, ou retentisse si violement.

C iij



Comment ils paignoiēt vne
origine ou race antique.

Quomodo antiquam stirpem.

POur denoter vne source fort
vieille, ils paignoient vn fais-
seau de ioncs, qui en leur langue
sont appellez papyer, desquelz
se faiēt la carte blanche surquoy
nous escriuons, & par la vouloiēt
entendre la premiere education ou
pourriture, de laquelle aucune sçauroit trouuer le commencement,
pour quelque peine qu'il y mette, non plus que de la geniture.

Antiquam stirpem signi-
ficare volentes, papy-
rorum fasciculum pingunt,
per hoc significantes pri-
mos cibos, cibi enim aut na-
tionis nullus principium in-
uenerit.



Quomodo gustum.

Comment ils denotoient
le goust.

Gustum significare volentes. gutturis principium pingunt, omnis enim gustus ad hoc usque seruetur. Dico autem perfectum gustum. Gustum verò imperfectum cum volunt significare, linguam in dentibus pingunt, his enim omnis gustus perficitur.

Pour bien représenter le goust, ilz formoient l'entree de la bouche, à raison que toute chose est en ce lieu la sauourse, mais quand ie parle du goust, notez que s'entens du perfect. Car pour exprimer l'imperfect, ilz figuroient la langue qui se serroit contre les dents, & par ces deux est tout goust bien iugé.



Comment ilz paignoient
volupré.

Quomodo Voluptatem.

VOulans demöstrer volupté,
ilz caractérisoient le nombre
de seze, d'autant qu'en ce nom-
bre d'annees, les ieunes garçons
commencent à faire l'amour aux
dames, pour le desir qu'ilz ont d'engendrer leurs semblables.

Voluptatem significan-
tes, XVI. numeriū scri-
bunt, hinc enim incipiunt
homines Veneri indulgere
& generare.



Quemodo Coitum.

Comment ilz figuroient as-
semblement de masle, &
de femelle.

COitum significātes nu-
merum, XVI. scribunt
geminatum, quia enim filij
sunt ex voluptatibus, coitus
vero ex geminis voluptati-
bus maris scilicet & fœmi-
næ, propter hoc secundum
numerus, XVI. adiungūt.

Pour ce faire ilz paignoient ce
nombre de seize l'un sur l'aut-
re, car puis que les enfans sont
engendrez par volupté, (selon que
nous auons ia dict,) & que l'en-
gendrement se faict par la copu-
lation du masle & de la femelle,

ce n'est point sans bonne raison qu'ilz doubtent ce nombre de seize, &
le colloquent l'un sur l'autre.



Comment ilz denotoient
vne Ame qui a long tēps
demouré en ce monde.

*Quomodo Animam diu in vita
durantem.*

Voulans monſtrer vne Ame
qui a longuement demouré
en ceſte vie, ou bien ſignifier inun-
dation, ilz paignoient vn Phenix,
& quant ils le mettoient pour l'A-
me, c'eſtoit à cauſe que ſur tous
les animaux de ce globe terreſtre,
ceſtuy la eſt de plus longue durée.
Quand ilz en denotoient inunda-
tion, c'eſtoit pource que le Phenix
eſt comme le ſigne du Soleil, car il
n'y a rien de plus grand en l'uni-
uers, ven meſmement qu'il enlu-
mine toutes choſes, voit tout, & en-
quiert tous ſecrez. Au moyen de-
quoy l'vſage porte de l'appeller Polys,
c'eſt à dire qui a beaucoup de
force & de vertu.

A Nimam diu durantem
aut inundationē ſcri-
bere volentes, Phœnicem
autem pingunt. Animā qui-
dem, quoniam præ ceteris
animalibus longiſſima eſt
huius vita. Inundationem ve-
ro, quoniam ſignum eſt So-
lis Phœnix, quod nihil in to-
to mundo maius eſt, ad om-
nes enim aſcendit, omnes
perſcrutatur Sol.



Quemodo eum qui sero à peregrinatione redeat.

Comment ilz figuroient vn homme, qui est en fin retourné, combié que tard, de contree loingtaine, deuers ses parens & amys

E Vm qui sero à peregrinatione redeat cū scribere volūt, rursus Phœnicem auem pingunt. Hæc enim post quingentesimum annum, cum iam est morti propinqua, in Aegyptum re meat, ac si præueniat ante obitum curatur mistice ab Aegyptiis, & quecunque alij sacris animalib⁹ tribuūt hæc & Phœnici omnia debentur, gaudet enim Sole maxime Phenix, in Aegy-

S Emblablement pour denoter vn homme qui a par long temps voyagé, mais toutesfoi il est à la fin retourné en sa region naturelle, ilz paignoient de rechef vn Phenix à raison que c'est cyseau, qu'ad le pas de sa mort approche, retourne de soymesme en Egypte, apres cinq cens ans ia passé, & la siil paye le tribut à nature, l'on fait ses funerailles en grande ceremonie & solennité. Car tout ce que

les Egyptiens religieusement ob-
seruent à l'endroiect des autres ani-
maulx sacrez, est lors preparé au
Phenix. Aussi disent il que sa na-
ture est de plus se resiouyr au Soleil d'Egypte, qu'en celuy de tous au-
tres pays, & que d'auantage cela est cause, que le Nil monde leurs ter-
res, par la vertu de la chaleur de ce grand Dieu, dequoy i'ay peu par cy
deuant rendu suffisante raison.

pro præcipue, vt pote illic ve-
hementi. Vnde & illius ca-
lore dicunt inundare Nilū.



Comment ilz exprimoient
le cœur.

Quomodo Cor.

Voulans représenter le cœur
ilz paignoient vn oiseau nō-
mé Ibis, qui est espèce de Cigon-
gne, attribué & dédié à Mercure,
president & moderateur du cœur,

COr cum volunt indica-
re, Ibidem pingunt, est
enim hoc animal Mercu-
rio dicatum, omnis cordis
& rationis domino, & I-

bis ipsa maius quàm pro
magnitudine corporis cor
habet, de qua sermo est plu-
ribus apud Aegyptios.

ensemble de toute raison . Et à la
verité , ceste Ibis d'elle mesme est
en grande partie semblable au
cœur, aussi les Egyptiens entr'eux
en discourent plusieurs propos.



Quomodo peritiam.

Comment ilz paignoient
erudition ou doctrine.

Peritiam indicantes, cœ-
lum pingūt rore pluens,
quoniam quemadmodum
ros in omnes plantas deci-
dens molliteas, que habent
huiusmodi naturam, vt
molliri queant, aliàs vero
nequaquā, que suapte natu-
ra durę sunt, sic & peritia

Pour ce faire ilz representoient
le Ciel distillant sa Rosée, vous
sans signifier par là, que comme
ceste rosée en tombant, se part
dessus toutes les plantes, & tou-
tesfois sans plus amolir celles
qui ont de nature de se pouoir
mollifier, non par les autres

qui ont l'essence dure: ainsi la doctrine communement s'estend sur tous les hommes, dont ceulx d'entr'eulx, lesquelz sont douez de bon entendement, la reçoivent ne plus ne moins que les herbes font la Rosee, mais ceulx qui l'ont grossier & lourd, ne peuent arriver à ce bien.

omnibus hominibus se prebet, ac eam ingeniosi. tanquam rorem imbibunt, obtusi vero hoc facere non possunt.



Comment ilz designoient leurs lettres Egyptiennes.

Quomodo Aegyptiacas literas.

Pour bien représenter leurs caractères, ou un scribe sacré, ou la fin des choses, ilz figuroient de l'encre, un Crible, & du Ionc, pource qu'au moyen de ces trois toute esriture se faict en leur pays, & qu'ainsi soit, ilz escri-

uent

Aegyptiacas literas scribentes, aut sacrum scriptorem, aut finem, attramentum, & cribrum & iuncum pingunt. Literas quidem, eo quod omnia apud Aegyptios scripta his perficiuntur, Iunco enim scribunt, non alia

alia re : appingunt autem
cribrum, quoniam hoc pri-
mū instrumentum ad confi-
ciendum panem ex Iunco
fit. Indicant enim omnem,
qui victum habeat, literis
operam daturum, qui vero
non habeat, diuersæ arti va-
caturum. Vade apud ipsos
peritia Sbo vocatur, quod
interpretatur cibi plenum.
Sacerdotem, siue sacrum
scriptorē, quoniam hic ne-
cem & vitam diiudicat. Est
enim apud sacerdotes liber,
qui vocatur Sacra ambris,
per quem indicant de ægro-
to, victurus sit an moritu-
rus. Finem autem, quoniā,
qui literas didici, tranquil-
lum vitæ cursum assecutus
est, liberatus omnibus hu-
manæ vitæ calamitatibus.

nēt de Ioc ou Reseau, & nō d'au-
cune autre matiere. Au regard du
Crible c'estoit pource qu'il est le
premier & principal instrument
conuenable à faire du pam, &
cestuy la se faiēt de Ionc, vou-
lans donner à entendre par sa fi-
gure, que tout homme qui a moyē
de viure de ses rentes, doit appli-
quer son courage à l'estude, &
celuy qui n'a tant de bien, fault
qu'il s'employe à autres artz,
chose qui faiēt que parmy eulx
l'erudition est appelée Sbo, qui est
vn nom lequel si vous interpretez
deuement, vous trouuerez qu'il
signifie abondance de nourriture.
Quand ilz en signifioient vn scri-
be sacré, c'estoit à raison que ce-
stuy la peult iuger de la vie, &
de la mort, considéré qu'entre les
scribes sacrez y a vn liure nom-
mé par eulx Sacra ambra, avec
l'ayde duquel ilz iugent si vn

malade gisant au liēt, est pour mourir, ou pour viure, & font leurs
coniectures sur le couchement de son corps : mais s'ilz en denotoient la
fin, c'estoit pource que l'homme bien consommé aux bonnes lettres par-
uient facilement au tranquille port de la vie, & ne va plus flottant
ou courant fortune, parmy les incommoditez mondaines.



Comment ilz signifioient
en autre mode vn scribe
sacré.

Pour denoter vn sacré Scribe,
vn Prophete, vn Vespillon,
ou vn porteur de corps mortz en
terre, la rate, l'odouement, le rve,
l'estermuer, vn magistrat, ou iuge,
ilz designoient la figure d'un
Chien. Et quand ilz en enten-
doient vn scribe, c'estoit pour au-
tant que quiconque veut exa-
ctement faire son deuoir en cest
estat (selon qu'il est requis) doit
penser à plusieurs choses, & ab-
bayer continuellement à toutes

Quomodo iterum sacrum scribā.

Scribam iterū significa-
re volentes, aut Prophe-
tam, aut splenam, aut odo-
ratū, aut risum, aut sternu-
tationem, canem pingunt.
Scribam quidem, quoniam
eum qui debet esse perfe-
ctus scriba, oportet multa
meditari, adlatrare omnes
quodammodo, agrestem
esse: nemini gratificari, quē
admodum nec canes, pro-
phetā, quoniam præ cæteris
animalibus admiratur ca-
nis, & obtutu firmo intrue-

tur simulachra deorū, quē
admodum prophetam Sple
nem, quoniam leuissimum
splenem canis habet, & ex
co mors est illi & rabies ali
quando, & ministri canem
curantes, cum est moriturus
ut plurimum spleneticici fiūt.
Odoratum vero, risum &
sternutationem, quoniam
qui planè sunt spleneticici, ne
que odorare, neque ridere,
neque sternutare possunt.

S'il en denotoient la Ratelle, c'estoit pource que le chien entre tous ani
maux a la sienne la plus legiere, & que si mort ou rage luy aduient,
c'est sa rate qui en est cause. Aussi en verité ceulx qui sont mestier de
les escorcher quand ilz viennent à mourir, sont pour la plus part sple
netiques, à cause de la mauuaise odeur qui les infecte en esuentrant &
decoupant ce chien. Quand ilz en signifioient l'odorement, le rire, &
l'esternuer, c'estoit pour autant que ceulx qui sont du tout spleneticques
formez, ne peuvent odorer, rire, ny esternuer.

D ij



Comment ilz figuroient vn
magistrat ou vn iuge.

*Quomodo hominem qui sit ma-
gistratus.*

Q Vant ilz vouloient expri-
mer vn magistrat, ou iuge,
adonc estoit vestu cest animal sur
le nu d'une robe royale, à raison
que (comme iay dict) le chien re-
garde ententiuelement les statues
des dieux, ainsi qu'au temps de la
premiere antiquité les magistrats,
& iuges voyoient le Roy tout nu,
c'est à dire sa volunté non des-
guysée; & pour ceste cause attour-
noient les Egyptiens le corps du
chiē d'une pretexte, ou habit Roy-
al bandé de pourpre, tant par hault que par bas.

M Agistratum scriben-
tes, iterum canē pin-
gunt, cui addunt regiā sto-
lam nude figuræ appositam
quoniam quemadmodum
canis, vt ante dictum est, in
deorum simulachra inten-
tis oculis prospicit, sic & ma-
gistratus antiquis tempori-
bus in nudum regem prospe-
ciebant, cuius gratia vendi-
cat sibi regiam stolam.



Quomodo sacrum pallium ferentem.

Comment ilz signifioient
celuy qui porte vne
chappe sacrée.

Sacrum pallium ferentem
Scū volunt significare do-
mus custodem pingunt; eo
quod custodiatur ab illo
pallium, quemadmodum à
custode domus.

Pour ce faire ilz figurent le
gardien d'une maison, à qui-
se qu'il a en gouvernement les
choses précieuses qui sont dedans
le sanctuaire.

D iij



Comment ilz exprimoient
celuy qui obserue la rai-
son des heures.

*Quomodo horoscopus, id est, eum
qui computat
horas.*

Pour le bien demonstrier, ilz
designoient vn homme delo-
rant quelque monstre d'orloge,
non que ie vueille dire qu'un per-
sonnage viuie d'heures, car il ne se-
roit pas possible: mais c'estoit
pour faire entendre qu'à certai-
nes heures lon appreste aux hom-
mes leurs viandes, & leur met on deuant pour les manger.

HOroscopus significa-
re volentes, hominem
pingunt horas comedetem,
non quod horas comedat
homo, hoc enim impossi-
bile est: sed quid in horas ho-
mines cibum parent.



Quomodo Ignorantiam.

Comment ilz denotoient
purité.

Ignorantiam scribentes, i-
gnem & aquam pingunt,
eo quod his duobus elemen-
tis omnis corruptio fiat.

LA voulans exprimer, ilz pai-
gnoient le feu & l'eau, d'au-
tant que par ces elemens se faict
toute lustration & expiation, c'est

à dire purifiquement de mal'heurs ou de malefices.

D iiii



Comment ilz manifestoiēt
couuertement vne chose
indigne d'estre dicte, &
abhominable.

Pour la représenter, ou bien
abhomination, ilz contrefai-
soiēt vn poisson, pource que ceulx
qui mangent les choses sacrees, ont
horreur & execration d'en man-
ger. A cause que tout poisson est
de ceste nature, qu'il deuore tout ce
qu'il rencentre, & mesmes se rend cruel enuers son genre propre.

*Quomodo scelestum hominem,
aut odium.*

Scelestum autem & odi-
um significantes, piscem
pingunt, eo quod huius v-
sus excretur & interdica-
tur in sacris, destruit enim
quodcunque reperit omnis
piscis, nec suo quidem ge-
neri parcit.



Quomodo Os.

Comment ilz figuroient la
bouche.

OS scribentes Anguem
pingunt. Anguis enim
nullo alio membro pollet
præterquam ore.

Pour la signifier ilz faisoient
un serpent, à raison que cest
animal n'a force en aucun mem-
bre qu'en la bouche.



Comment ilz exprimoient
vn homme fort & avec
cela temperé.

*Quomodo virum fortem & tem-
peratum.*

Pour monstrer vne force con-
jointe à temperance, ils for-
moient vn Toreau bien proporti-
onné de tous ses membres: & ce
pour cause que cest animal a le
nerf engendrant chault à mer-
ueilles, voire tant que s'il l'a vne
fois mis dans la nature de la Va-
che, la semence en degoutte, enco-
res qu'il ne se remue point, & s'il
aduient que d'auenture il faille à
rencontrer ceste nature, ains qu'il
mette son nerf contre quelque au-
tre partie du corps de sa femelle,
sans point de dōmbte il luy fait

Virum fortem eundem-
que temperatum signi-
ficare volentes, taurum in-
tegræ valetudinis pingunt.
Habet enim hoc animal
membrum calidissimū, adeo
vt vaccæ iunctus, sine vllō
motu semen emittat. Quod
si quando à naturali loco
deuiet, & in aliam corporis
partem membrum intendat
vulnerat vaccam præpoten-
ti illius intensiōe, sed &
temperatus est, nā post con-
ceptum vaccæ nunquam cū
illa coit.

mal, tant il est dur & vigoureux: Mais aussi est cest animal temperé, à raison que iamaïs il ne sault la vache, apres qu'elle a conceu de sa semence.



Quomodo auditum.

Comment ilz denotoient
l'Ouye.

Auditum scribentes, tauri auriculam pingunt. Bos enim postquam concipere appetit, appetit autem non longiori tempore quam tribus horis, tunc mugit quam maxime potest, in quibus si non taurus accurrat, naturam claudit usque ad a-

Pour la représenter, ilz figuroient vne oreille de Vache, à cause que quand ceste beste se sent embrasée du desir d'engendrer, qui n'est sinon par l'espace de trois heures au plus, elle l'ugle merveilleusement fort: & si ce pendant le Toreau ne la vient suillir, elle referme sa matrice iusques à son a-

tre eschaufemēt: mais cela aduiēt
 peu de fois, car le Toreau l'entend
 incontinent, encores qu'il soit bien
 loing d'elle, & cognoissant quel
 est son appetit, il accourt tout à
 l'heure, chose qui est propre à cest
 animal entre tous autres, quand
 il est question d'assemblée char-
 nelle.

liud determinatum tem-
 pus, hoc autem raro acci-
 dit, audit enim taurus e-
 tiam si longius absit: & in-
 telligens eam appetere ac-
 currit ad coitum, faciens
 hoc solus ex cæteris anima-
 libus.



Comment ilz figuroient le
 membre generatif d'un
 homme fertile, & fort a-
 bondant en semence.

Ilz ne paignoient pas un To-
 reau, mais un Bouc pour cest
 affaire, à raison que ledict To-

Quomodo fecundum Penem.

PENEM fecundum signi-
 ficantes hircum pinguit,
 nō autem taurum, nam hic
 post annum integrum tan-
 tum coire incipit. Hircus
 vero post septimum diem

ab ortu coit , & quanquàm
inualidum & sterile semen
emittit , coit tamen citius
cæteris animalibus.

reau ne fault iamais vne gemisse
deuant qu'il ait vn an passé, mais
le Bouc apres sept iours d'aage,
commence à saillir quelque Che-
ure, nonobstant que la semence

qu'il gette soit infructueuse & non commode à generation. Toutesfois
il s'attache plus tost avec la femelle, que ne faict pas aucun des autres
animaux.



Quomodo Peccatum.

Comment ilz demonstrent
ordure & immundicité,

Peccatum significantes,
Orygem animal pingūt
quoniam apparente Luna,
si ad eam respiciat, clango-
rem emittit, neque odorans
eam, neque benedicens, hu-
ius autem rei signum mani-
festissimum est: prioribus
enim pedibus effodiens ter-

Pour denoter vn courage im-
pur & inique, ilz paignoient
vne beste nommee Oryge, qui est
vne espèce de Cheure, ayant le
poil tout au rebours des antres.
Car ceste la quand la Lune vient
à se renouveler, la regarde atten-
tiuement, & heurle comme par

despit, non qu'elle la benyisse, ou luy gette vn bon cry, pour monstreser le plaisir qu'elle a de sa lumiere, & de ceste chose la preuue est apparente, consideré que ceste faulse beste creuse la terre avec ses genoulx de deuant, & tient les prunelles des yeux fichees contrebas, ne plus ne moins que si elle vouloit praindre, & se monstre marrye, voire à force cōtraincte, de ce qu'il fault qu'elle regarde la clarté de ceste deesse. A l'occasion dequoy les Roys antiques, attendans que l'observateur des heures leur vint denoncer le renouvellement de ce planette, se mettoit à cheual sur ceste beste, & par son naturel cognoissoient certainement, & sans faillir, le point de la natiuité de l'astre, miculx qu'ils eussent eu vn instrument de mathématique fait expres. Aussi les prestres & prelatz mangeoient avec leur volaille de ce seul animal sans estre benist ou exorcisé, pour autant qu'il semble porter quelque immitié à la deesse,

& d'auantage à raison qu'en quelque lieu desert qu'il treuve de l'eau pour en boire, si tost comme il a beu, il trouble de son museau le demourant, & mesle du limon avec l'eau, ou gette avec ses piedx de la terre dedans, chose qu'il fait afin que ceste liqueur ne soit bonne à boire à aucune autre espeece d'animaux. Telle est certes la maligne & detestable nature de ceste Orige, qui ne fait point de reuerence à la Lune, laquelle engendre vegeté, & augmente de sa vertu toutes les choses qui sont vtils en ce monde.

ram, caput abscondit, tanquam ægre ferat, ac nolit aspiciere Lunæ ortum, hoc idem facit oriente Sole. Quā obrem antiqui reges horoscopo ortum sibi nunciante, animali huic assidentes, per hoc medium tanquam gnomonem quēdam exacte de ortu perquirebant. Et sacerdotes hunc solum ex volatilibus comedunt, quoniam inimicitiam quandam indeam exercere videtur, nam si in solitudine aliqua nactus sit fontem, postquam biberit, aquam turbat, ac puluerem aut lutum pedibus immittit. Et hoc facit ea de causa, vt inutilis fiat aqua cæteris animalibus, adeo scelestæ & odiosa putatur Orygis natura, hoc enim impie facit, cū ipsa dea omnia generet, omnia nobis quæ toto mundo vtilia adaugeat.



Quomodo Interitum.

Comment ilz exprimoient
ruyne, ou dissolution
des choses.

INteritū significantes Mu-
rem pingunt, hic enim o-
mnia degustās comquinat,
ac inutilia reddit. Eodem si-
gno vtuntur. cum iudicium
significare volūt, pane enim
multo ac diuersi generis si-
mul posito optimum quen-
que seligens comedit. Vnde
& optimi panis iudicium in
Muribus esse putatur.

Pour ce faire ilz paignoiēt vn
Rat, ou vne Sourys, de qui le
rongement corrompt & gaste ton-
tes choses, iusques à les rendre in-
utiles. Ilz vsent aussi de ceste fi-
gure pour en denoter iugement, à
raison que sil y a diuers pains
ensemble, ceste bestiole se prendra
au meilleur & plus pur, suyuant
la bonne election qu'elle en fera,

& par ainsi donne à cōnoistre lequel est le plus suffisant entre les bon-
langiers.



Comment ilz signifioient
vn homme impudent
oueshonté.

Quomodo Impudentiam.

LE voulans demonstrier ilz
paignoient vne mousche,
pource que nonobstant qu'on la
chasse souvent d'un lieu, se retourne elle par importunité.

Impudentiam significan-
tes, Muscampingunt, ea
namque abacta continue
nihilominus redit.

Quomodo



Quomodo Notitiam.

Comment ilz paignoient
cognoissance.

NOtitiam cum volunt
significare, Formicam
pingunt, nouit enim hæc
tutas sibi parare latebras, ad
hæc præter morem cætero-
rum animalium in hyemem
sibi cibum parans non demi-
at à suis latebris, verum re-
ctà ad ipsas pergit.

POur la représenter ilz faisoient
vn Formy, en consideration
que si vn homme a caché quel-
que chose en terre, pour estre seu-
rement, ce bestion en a la cognois-
sance: & si n'est pas seulement
pour cela, mais à cause qu'entre
tous les animaux, qui font promi-
sion pour leur hyuer, cestuy la ne

fault iamais à retourner au lieu où il les aura mises, ains y retourne
sans faillir.

R



Comment il s denotoiēt vn
enfant le quel est cor-
dialeme nt aymé.

Quomodo Filium.

POur le signifier ilz paignoïēt
vn animal nommé par les
Grecz Chenalope, & par les La-
tins Vulpanser, pour autant qu'il
ayme oultre mesure son engence,
car sil aduēt aucunes fois qu'un
giboyeur le poursuyue avec ses pe-
tiſ, iusques à les pouuoir prendre,
le pere & la mere se mettront de
plein gré entre les mains de l'en-
nemy, à fin de sauuer leur lignee, & pour ceste cause il a pleu aux E-
gyptiens, de pourtraire cest animal, pour exprimer vn filz aymé de
singuliere affection.

Filium scribere volentes,
Chinalopiam pingunt.
Est enim hoc animal maxi-
me pullorum amans, & si
quando insequatur se vena-
tor, & vnà pullos, sponte ve-
natoris præda fit, si modo
possit sic faciens seruare
pullos, quam ob causam vi-
sum est Aegyptiis id animal
filio comparare.



Quomodo Dementem.

Pelicanum autem marinam pingentes, dementem significant. Hæc enim avis cum possit in altioribus locis, quemadmodum cætera volatilia, deponere, hoc non facit, verum humo defossa in scrobe qua parit. Quod scientes aucupes locum bouis stercore circumliniunt, ac ignem supponunt. Pelicanus autem viso fumo, volens suis alis ignem extinguere, non modo non extinguit, sed potius illarum ventilatione exuscitat.

Comment ilz figuroient un homme priné de bon entendement.

En pourtraiant un Pelican, ilz denotoient un homme sot & imprudent : car comme il seit en sa puissance de mettre ses œufs en lieu hault, ainsi que font tous les autres oyseaux, ce neantmoins ilz n'en faict rien, mais plus tost caue une fosse en terre, & là entretient ses petis, à raison dequoy les hommes ayans cogneu son nid incontinent le vont enuironner de bouë de Beussèche, puis y met têt le feu, adonc le Pelican qui en voit la fumee, tasche à l'estamdre de ses ailles : mais au mesme

de l'agitation il l'allume de plus en plus, si que quand ses plumes sont bruslees, il est apres aysement pris des oyselleurs. A l'occasion dequoy les prebstres ont estimé qu'il ne leur estoit bon de vivre de sa chair, considéré que pour amour de ses petitz, il se met en danger soy mesme: ce non obstant plusieurs Egyptiens en vivent, voulans dire qu'il ne faict pas cela par malice ou cautelle comme les Chenolopes, ains seulement pour vne bien veillance, & admirable affection qu'il porte à ses Pelicaneaux.

Vnde combustis alis, facile fit aucupum præda, quam ob rem cum filiorum causa periclitetur, nefas est sacerdotibus vesci Pelicano. Ex Aegyptiis tamen multi comedunt, putantes illum non iudicio, verum natura & in filios pietate subire discrimen.



Comment ilz denotoient
vn courage recognois-
sant vn bien faict.

Quomodo Gratitude.

Gratitudinem scriben-
tes, Cucupham auem
pingunt, sola enim hæc cæ-
terorum animalium paren-
tibus iam senio confectis
gratiam refert, in quo enim
loco ab eis nutrita est, in eo
loco nidum illis conficit, ac
pennas vellit, cibumque suf-
ficit, quousque renatis pen-
nis per se ipsos iam paren-
tes cibum parare possunt:
vnde diuina sceptra Cucu-
pha insigniunt.

*cause la coustume est entre les Egyp-
tiens de mettre sur les sceptres di-
uins, autrement bastons pastoraux, vne Cigogne pour ornement
condigne.*

Pour exprimer vn homme te-
quel n'est point ingrat, ilz
paignoient vn oyseau que cer-
tains barbares appellent Cucu-
phe, & nous Cigogne, à raison
que cest animal seul entre les mu-
etz, apres auoir esté nourry par
ses parens, quand ilz sont vieulx,
il leur rend la pareille, car il leur
dresse vn nid au mesme lieu où
ilz feirent le sien, & ce pendant
qu'ilz muent, leur pourchasse à
manger, iusques à ce qu'estans
leurs plumes reuenues, ilz se puis-
sent paistre d'eux mesmes: à ceste



Comment ilz figuroient vn
ingrat & inique.

Quomodo iniustum & in-
gratum.

POur le bien designer, ilz fai-
soient deux ongles d'un che-
nal aquatique, ayans les pinces
tournees contrebas, à raison que
quand cest animal est parvenu en
la fleur de son aage, il se combat
avec son pere pour essayer si il est
plus fort que luy, & si son dict
pere est vaincu, il luy assigne lieu
pour viure, puis s'apparie avec sa
mere, chose que si le pere ne luy
veult permettre, il le tue à force
de coups, se cognoissant le plus ro-
buste. A l'occasion dequoy iceulx
Egyptiens paignoient les deux
ongles de ce cheual, estans tour-
nez contrebas comme dict est, à
fin que les hommes qui les ver-
ront ainsi, & qui en entendront
la cause, soient plus enclins de
gratifier à leurs parens.

Iniustum & ingratum si-
gnifiantes, vnges gemi-
nos Hippopotami curua-
tos pingunt, hic enim cum
adolenerit periculum facit,
an iam pater fortior euase-
rit, & si quidem pater cedit,
locum illi impartitur ac per-
mittit viuere, pro patre verò
matris connubia appetit, si
vero non assentiatur pater
eum coire cum matre, in-
terimit ipse patrem, iam su-
perior viribus, sic enim scri-
bunt geminos Hippopota-
mi vngues curuatos admo-
dum, quod cum homines
vident, & qua ratione id fa-
cit cognoscunt, prouiores
fiunt ad beneficia confe-
renda.



*Quomodo iterum ingratos erga
promeritos.*

Comment ilz figuroient vn
ingrat enuers ceulx qui
luy auoient faict du bien.

Ingratos erga promeritos
significantes, columbam
pinguat, mas enim valenti-
or factus, patrem suum ex-
pellit, ac ipse cū matre coit,
purum autem hoc animal
esse videtur, etenim orta pe-
ste, & hac infectis omnibus
soli columbas edentes illæsi
perdurāt, quam ob causam
tali tēpore nihil aliud regi
in prādio præter columbas

L'Homme ingrat & melesle à
ceux ausquelz il est tenu, e-
stoit par culx figuré soubz la for-
me d'un Coulomb masle, en con-
sideration de ce que quand il est
parvenu en sa force, il chasse son
pere hors la compagnie de sa me-
re, & s'apparie avecques elle.
Toutesfoi il semble que cest ani-
mal soit pur & net, ven mesme-
ment que quand l'air est infecté
de pestilence, & que tous ani-
maux sāt animez que i. i. i. i. i.

en sont mis en danger, seulement
ceux qui vivent de la chair du
pigeon, sont preservez de telle
maladie. Voyla pourquoy en ce
temps lon ne donne à manger aux

apponunt, hoc idem contin-
gere dicunt deorum mini-
stris: scribitur etiam bilem
hoc animal non habere.

Royz autre viande que pigeonneaux, & autant en fait lon aux pre-
latz qui gardent pure continence, estant au service des dieux, par es-
pecial pource que lon dict que cest oyseau n'a point de fiel.



Comment ilz representoiēt
ce que ne se peut faire.

Quomodo Impossibile.

Voulans demonstrer vne cho-
se impossible, ilz figuroient
les pied d'un homme cheminans
dessus l'eau: & si leur plaisir e-
stoit designer cela autrement, ilz

Rem quæ fieri nequeat
significantes, hominis
pedes scribunt deambulan-
tes in aqua. Aliter hominem
deambulantem sine capite,

impossible vtrunque, vnde
non absque ratione id in e-
um vsum assumunt.

faisoient vn homme sans teste. Or
d'autant que l'un & l'autre a-
este est au nombre des choses qui
ne se peuvent accomplir, à bon

droict les ont ilz merquees pour exprimer impossibilité.



Quomodo Regem pessimum.

Comment ilz paignoiēt vn
mauuais Roy.

Regem pessimum signi-
ficantes, Anguem pia-
guat, ad mundi figuram, cu-
ius extremam caudam ori
coniungunt, nomen vero re-
gis ponant in media plica-
tione, putantes per id intelli-
gi, dare regē totius dominū,
nomen autem Anguis est apud
Aegyptios Meſi.

Pour le bien denoter ilz for-
moient vn serpent en rond, a-
yant sa queue dans sa bouche, &
mettoient le nom du Roy au my-
lieu de la reuolution, donnans cou-
uertement à entendre, que celui
s'adressoit à vn prince domina-
teur du monde. Ces Egyptiens nom-
ment en leur langage vn serpent
Meſi.



Comment ilz figuroiēt vn
Roy protecteur.

Quomodo Regem custodem.

POur le signifier ilz faisoient vn serpent veillant, mais au lieu du nom Royal ilz mettoient vn gardien auprès de luy, à raison qu'il est conservateur de tout le peuple, & vouloient dire par là qu'il fault nécessairement que le Roy soit vigilant à toutes heures.

ALiter Regem custodē significantes, Anguem quidem pingunt vigilantē, verum pro regis nomine custodem ponunt, hic enim custos est totius mundi, oportet autem regem præcipue esse vigilantem.



Quomodo Regem victorem.

Comment ilz denotoient
vn seigneur du monde.

Regem mundi domito-
rem significâtes, adhuc
Anguem pingunt, & in me-
dio ipsius maximam do-
mum.

Pour bien représenter vn gou-
uerneur du monde, ilz pai-
gnoient de rechef ce serpent, mais
dedans sa circonférence ilz y met-
toient vne grande maison, qui

n'estoit pas certes sans bonne cause, considéré que la maison Royale,
dont il est le vray directeur, est enclose dedans le monde.



Comment ilz signifioient
le peuple bien obeyssant
à son Roy.

Quomodo populum Regi obse-
quentem.

POur exprimer le peuple bien
obeyssant aux principaulx cō
mandemens de son prince, ilz pai-
gnoient vne mousche à miel, à rai-
son que telles bestiolles seules entre
toutes les especes des autres ani-
maulx ont leur Roy, qu'elles suy-
uent, & luy obeyssent, non autre-
ment que faict le peuple à son souuerain seigneur. Et veulent couuer-
tement entendre tant par la singuliere vtilité du miel, que par la for-
ce qui est en son ayguillon, que le Roy doibt estre puissant & profita-
ble pour bien administrer sa republique.

POpulum Regi obsequē-
tem significantes, Apes
pingunt, solum enim hoc
ex animalibus regem ha-
bet, quem reliqua apium
multitudo consequitur, ac
illi parer, quemadmodum
regi homines.



Quomodo Regem in parte dominantem.

Comment ilz figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde.

Regem non totius domini, verum in parte dominantem significare volentes, dimidiatum serpentem pingunt, per animal regem significantes. Quod vero dimidiatum pinxerint, non totius imperatorem intelligunt.

Voulans représenter un prince tenant sous son empire non la totalité du monde, mais seulement partie, ilz faisoient un demy serpent, à raison que cest animal est tousiours mis pour un Roy, mais pour dire qu'il n'estoit point seigneur du tout, ilz ne le formoient qu'à demy.



Comment ilz donnoient à
cognoistre vn monarque
de l'vniuersel.

Quomodo omnium victorem.

POur denoter vn gouuerneur
de tout, ilz paignoient le ser-
pent entier, & si pouuoient enco-
res entendre par cela, l'esprit de vie coustant par tout le monde.

Omnium victorem cuni
volunt significare ad-
huc integrum serpentem
pingunt.



Quomodo Fullonem.

Comment ilz faignoïët vn
fouillon.

Fillonem scribentes, ge-
minos hominis pedes in
aqua pingunt, hoc enim à
Mercurij similitudine indi-
cant.

DEux piedz d'un homme
dans vne eau le represen-
toient au deuoir, & si en pouuoit
estre denotee la semblance du
dieu Mercure.



Comment ilz representoiēt
vn homme rauissant,
fertile, ou furieux ou-
tre mesure.

*Quomodo Rapacem, aut Fæcun-
dum, aut Insanum.*

Pour exprimer tout cela, ils ne
faisoient qu'un Crocodile vi-
uant de rapine, merueilleusement
fructueux en la procreation de ses
semblables, & qui se colere sou-
uent, de sorte que si il aduient par
fois qu'il perde la proye par luy
chassée, il entre en telle rage qu'il se mange soy mesme.

Rapacem, aut Fæcun-
dum, aut Insanum si-
gnificare volentes, Crocodi-
lum pingunt, est enim fæ-
cundum animal Crocodi-
lus, & si quando à petita ra-
pina prohibeatur, in seip-
sum iratus furit.

Quomodo



Quomodo Ortum.

Comment ilz figuroient
naissance.

ORtum significantes,
geminos oculos Cro-
codili pingunt, huius enim
oculi maxime lucent.

LA voulans représenter, ilz
paignoient deux yeulx de
Crocodile, à raison qu'ilz proce-
dent en cest animal, quasi comme
du fond du corps.

F
for I am Ware
the grese is mine
therefore.



Comment ilz faignoient
la mort.

Quomodo Occasum.

Pour ce faire ilz paignoiēt un
Crocodile courbé & regar-
dant la terre, considere mesme-
ment que cest animal est luxuri-
eux à merucilles, & prompt à ge-
neration.

Occasum indicantes,
Crocodilum inclina-
tum pingunt, est enim hoc
animal rotundum, & pro-
miscue parit.



Quamodo adumbrant tenebras.

Comment ilz faignoient
les tenebres.

TENEbras indicātes eaudam. Crocodili pingūt non enim prius vincit, & ad internationem redigit animal quod petit, quam cauda verberatum impotens reddiderit, in hoc enim precipue membro est fortitudo Crocodilo cum sint etiam alia signa in Crocodili natura. Hæc in primo libro dicta sufficiant.

Pour les signifier ilz designoient la queue d'un Crocodile, à raison que iamaïs ceste meschante beste ne met afin aucun autre animal par elle pris, que preallablement elle ne l'ait tant battu de sa queue, qu'il ne se puisse plus remuer, & aussi est la principale force de son corps en sa queue. Mais pource qu'il se treuve plusieurs autres choses à dire sur la nature des Crocodiles, il me

semble que pour ceste heure doit suffire ce que j'ay mis en ce premier liure.



Chen shou

forseen

LE

SECOND LI-

VRE D'ORVS APOLLO,

NILIAQVE.

* * *

* *

Spain *

DES

Lettres sacrees des AEgyptiens,

Tourné en François.

partie F iij



Argument.

EN ce mien second volume ie vous diray la vraye & idoine raison de ce qui reste, & que i'estime necessaire, consideré qu'il ne fut iamais exposé par aucuns autheurs auant moy.

Argumentum.

IN secundo tractatu Ireliquorum tibi veram rationem tradam, quæ autem nec in aliis exemplaribusvllam habent rationem, ea primum subiunxi,



ORIAPOLLI DE SECONDE LI-
 nis Niliaci de Notis ure D'orus Apollo
 Hieroglyphicis, Li- Niliaque.
 ber secundus.



*Quid significant, cum Stellam
 scribunt.*

*Que c'est qu'ilz entendoient
 en peignant vne Estaille.*

STellam scribentes, ali-
 quando deum significat,
 aliquando noctem, aliquan-
 do tempus, aliquando ani-
 mam hominis masculi.

Vne estoille entr'eulx signifi-
 oit aucunes fois Dieu, aucu-
 nes fois la nuyt, aucunes fois le
 temps, & telle fois estoit l'Ame
 d'un homme masle.

F iiij



Quoy par deux piedz io-
inctz & immobiles.

Quid cum pedes hominis pares &
firmatos.

DEux piedz serrez l'un con-
tre l'autre, signifioient le
cours du Soleil, quand il est au sol
stice d'yuer.

HOminis pedes pares &
firmati, Solis cursum
significant, in hyemali tro-
pico.



Quid cum hominis cor gutturi appensum.

*Quoy par le cœur d'un hō-
me pendu à sa gorge.*

COr hominis gutturi ap-
pensum, boni viri buc-
cam designat.

CEela signifioit la bouche
d'un homme de bien.



Quoy par vn doigt.

Quid cum digitum scribunt.

Ceste figure demonstroit l'estomach d'un homme.

Hominis stomachum significat digitus.



*Quid cum Penem manu com-
pressum.*

*Que signifioit le membre
honteux couuert: & ca-
ché d'une main.*

Penis manu compressus,
hominis temperantiam
significat.

Cela denotoit continence &
venerable chasteté.



Comment ilz signifient ma-
ladie.

Quomodo morbum significant.

EN paissant les fleurs d'An-
emone, qui est herbe de vent,
laquelle nous appellons Cocquelourde, ilz denotoient que l'homme e-
stoit en maladie.

PApaueris flores hominis
morbum significant.



Quomodo Ile hominis.

Comment ilz figuroient la
force estant és rongnons
de l'homme.

Ile hominis cum volunt si-
gnificare, os pingūt, quod
Spinam dicunt, putāt enim
aliqui, sperma inde ferri.

EN voulant exprimer la puis-
sance generative, l'estat ou
coustume ordinaire d'un person-

nage, ilz representoient vne Espine du dos, à raison que d'aucuns esti-
ment la semence passer par la.



Comment ilz demonstroiēt
quelque chose perma-
nente & asseurce.

*Quomodo firmitudinem & secu-
ritatem.*

LE bec d'une Caille pourtrait
signifioit quelque chose stable
& bien certaine, pour autant
qu'à male peine sera blessé le bec
de cest oyseau.

Cornicis os pictum, fir-
mitudinem & securita-
tem significat, etenim non
temere patitur huius ani-
malis os.



Quomodo concordiam.

*Comment ilz denotoient
concorde.*

DVo homines insignia
magistratus induti, cō-
cordiam significant.

DEux hommes accoustrez
d'habillemens de magistrat,
representoient bonne concorde.



Comment ilz exprimoient
mesure.

Quomodo commensura-
tionem.

LE doigt d'un homme leur de
notoit mesure.

HOminis digitus com-
mēsuratōnem notat.
Quomodo



Quomodo turbationem.

Comment ilz denonçoient
emotion de peuple.

Armatus vir & sagittas,
turbationem significat.

VN homme armé tyrant des
fleches signifioit mutinerie.

G

John



Comment ilz représentoiēt · *Quomodo desponsatam mulierem.*
vne femme espousee.

Voulans monstrier vne fein-
me espousee, ilz paignoient
le cercle du Soleil accompagné de
quelque estoille dequoy il estoit my party.

COrpus solare biparti-
tum cum astro, despon-
satam mulierem designat.



Quomodo Ventos.

Comment ilz exprimoient
le vent.

E Leuata Aquila in ortum
Etendens, ventos signifi-
cat. Aliter in aëre Aquila a-
las extendens, ventos no-
tat.

est oyseau ayant les aefles estendues, comme voulant planer, & ce
pource qu'il semble que le vent aye des aefles.

VN faulcon montant hault
en l'Air deuers le naistre du
Soleil, leur signifioit vent. Mais
quand ilz le vouloient monstrier
par autre sorte, ilz paignoient

G ij



Comment ilz figuroient le
feu.

Quomodo Ignem.

PAr la fumee montant contre-
mont ilz denotoient cest ele-
ment.

FVmus in coelum ascen-
dens, ignem designat.



Quomodo Opus.

Comment ilz representoient
ouillage.

M Aris cornu pictum, o-
pus significat.

L A corne d'un animal masle,
leur faisoit entendre cela.

G iij



Comment peinc.

Quomodo Vltionem.

LA corne d'une beste femelle,
L'entr'eulx signifioit venge-
ance.

Fœminæ vero cornu pi-
ctum, vltionem signi-
ficat.



Quomodo Impium.

Comment impieté ou mau-
uaistié expresse.

IMago dimidiata tantum
vmbilico tenus hominem
ostendens, cum gladio im-
pium significat.

L'Image d'un homme paincte
depuis le nombril en amont,
avec vn glaiue nu en main, leur
designoit grande malice.

G iij



Comment ils descriuoient
vne heure.

Quomodo Ver.

ILz paignoient vn Hippota-
mie, c'est à dire cheual de fleu-
ue, & par cela entendoient l'heure.

EQuus fluuiālis, Ver si-
gnificat.



Quomodo Longæuum.

Comment ils demonstroiēt
vn personnage lequei a
longuement vescu.

Longæuum significan-
tes, Ceruum pingūt, sin-
gulo quoque anno cornua
germinat ceruus.

Pourtant que les cornes re-
naissent tou. les ans au Cerf,
quand ilz le mettoient en foye,

c'estoit pour représenter vn long aage.



Comment ilz figuroient la
mort.

Quomodo Mortem.

LA Cheneche ou Hyboul
leur designoit la mort . Car
tout ainsi que cest oyseau sur-
prend les autres en la nuyt , ne
plus ne moins la mort abbat les
hommes alors qu'ilz ne s'en doubtent point.

NYcticorax mortem si-
gnificat, noctu enim
de improviso aggreditur
pulos, quemadmodum de
improviso mors superue-
nit.



Quomodo Amorem.

Comment ilz denonçoient
amour.

LAqueus, amorem signi-
ficat.

VN les courant demonstroie
amytie qui saisit les cœurs
des personnes, comme on prend les bestes au las.



Comment ilz representoiēt
vne chose tresantique.

PAr des liures fermez ou des
papiers escritz, ils entendoiēt
vne antiquité grande.

Quomodo antiquissimum.

ORationes, folia, & si-
gnatus liber, antiquissi-
mum designat.



Quomodo obsidionem.

Comment ilz mettoient de
uant les yeulx vn siege de
ville, ou de quelque for-
te place.

Scala obsidionem signifi-
cat ob acclinitatem.

Pour ce faire ilz paignoient vne Eschelle, à raison qu'elle est pro-
pre à monter aux murailles.



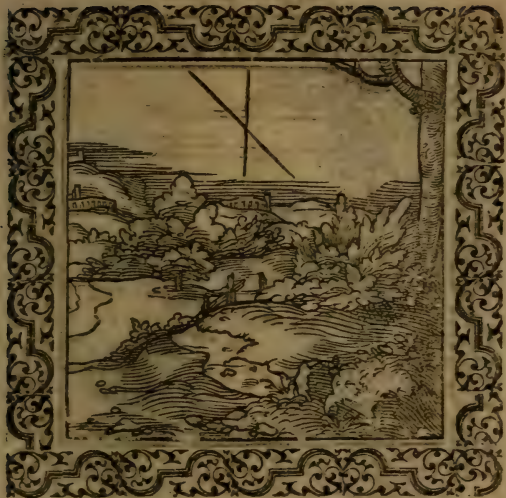
Comment ilz signifioient
vn homme inexpert, vne
Muse, ou disposition fa-
tale.

SEpt caracteres de lettres figu-
rez sur deux doigts, denotient
vne Muse, ou vn homme inexpert,
ou disposition fatale.

*Quomodo Rudem, aut Musam,
aut Parcam.*

SEptem elementa in duo-
bus digitis contenta, mu-
sam, aut rudem, aut parcam
significant.

Quid



Quid linea linea superimposita significet.

Que signifie vne ligne courbee sur vne autre droicte.

Linea lineæ superimposita, lineas decem planas significat.

VNe ligne droite avec vne autre cambree dessus, dont les boutz tendent contremont, valloit entr'eulx dix lignes plaines.

H



Quelle chose ilz vouloient
denoter par le portraict
d'une Arondelle.

Quid significant Hirundinem pin-
gentes.

Pour donner à entendre que
tous les biens d'un pere &
d'une mere estoient escheuz à leurs
enfants, ilz figuroient une Aron-
deille, à raison que quand cest oy-
seau est prochain de la mort, il se
veantre en la boue, & là fait des
cachettes à ses petitz.

Patrimonium magnum
relictum filiis significa-
re volentes, Hirundinem
pingunt, hæc enim moritu-
ra seipsam in luto peruoluit
ac pullis latebras parat.



Qui significet Columba nigra.

Que c'est qu'ilz denotoient
par la Colombe noire.

MVlierem viduam, &
sic permanentem vs-
que ad mortem cum volūt
significare, columbam ni-
gram pingunt, hæc enim
post maris interitum sem-
per sola degit.

ne fois prinée de son pareil, i'amaïs apres elle ne s'apparie.

VOulans mostrer qu'une fem-
me veuve estoit demouree en
sa viduité iusques au iour de son
trespas, ilz paignoient vne Co-
lombe noire, en consideration de ce
que quand la poure femelle est v-

H ij



Intelligéce entr'eulx ſoubz
la figure de l'Icheumon
que nous appellōs main-
tenant Rat d'Indie, ou
Romadour.

Pour deſcrire vn homme im-
puiffant, & qui ne ſe ſçauroit
ayder de ſoy, mais fait ſt qu'il vſe
du ſecours d'autrui, il ſe paignoiēt
vn Ichneumon, à cauſe que quād
ceſt animal vient à veoir le ſer-
pent ſon ennemy, il ne ſe gette pas incontînēt ſur luy, ains apres auoir
par ſes criſ appelle ſes compaignons, reſiſte aux aſſaulx aduerſaires.

Quid ſignificet Ichneumon.

Virum debilem, & qui
aliorum auxilio eget,
ſignificare volentes, Ichneū-
monem pinguet, hic enim
ſi anguem inimicum vide-
at, non ſtatim aggreditur.
ſed prius vocatis alijs ex ſua
ſpecie, ſic firmior præſidio,
angui ſit obuiam.



Quid significant Origano.

Que c'est qu'ilz entendoient
par l'Origan figuré en
leurs choses sacrees.

Formicarum defectū cū
volunt significare, Origa-
num pingunt, abeunt enim
formicę herba hac posita in
loco qua transeunt.

Pour exprimer l'absence ou
suyte des fourmiz, ilz par-
gnoient en leurs caracteres l'ori-
gā, qui est à nous Mariolaine ba-

starde, pour autant que si ceste herbe est mise aupres de quelque four-
miere, elle les enchasse & desloge.

H iij



Que c'est qu'ilz vouloient si
guifier par vn Scorpion
auec vn Crocodile.

Pour bien représenter vn en-
nemy se combatant avec vn
aussi fort que luy, ilz paignoient
ces deux animaux, à raison que
l'un & l'autre s'entretuent. Mais
quand ilz vouloient faire enten-
dre que l'un des querelans a e-
sté victorieux, ayant tué son ad-
uersaire, ilz figuroient ou le Cro-
codile, sans plus, ou bien le scor-
pion. Toutefois s'ilz desiroient mō-
strer l'exécution auoir esté sou-

Quid Scorpionis & Crocodilo.

Inimicum inimico con-
gressum significare volen-
tes, Scorpionem & Croco-
dillum pingunt, hi enim mu-
tuo se interimunt, si autem
alterum victorem signifi-
cent, qui videlicet inimicū
suum sustulerit, Crocodilū
pingunt, aut Scorpionem,
& si quidem eum qui prope
re occiderit, crocodilum
pingunt, si vero eum qui tar-
de, scorpionem, est enim
tardi incessus scorio.

daine, le Crocodile estoit mis en auant, mais si elle auoit esté lente, lors il s'aydoit du Scorpion, pource qu'il est tardif & difficile à se mouuoir.



[*Quid mustela significent.*

Quelle chose ilz entédoiēt
par vne Mustelle ou
belete.

M Vlierem viraginem
cum volunt significa-
re, Mustelam pingunt, hæc
enim habet maris testiculū
tanquam ossiculum.

Q Vand ilz vouloient deno-
ter vne femme qui faict
les œuures d'hōme ilz paignoient
la Mustelle, à raison que celle be-

ste a en son corps vn Cartilage comme vn petit os representant le mē
bre viril seruant à generation.



Que c'est qu'ilz demon-
stroient par vn pourceau.

Quid Porco.

Voulans acuser vn homme
d'estre pernicious & pestife-
ré, ilz figuroient vn Porc, duquel
la nature est mauuaise.

Hominem perniciosum
cum volunt significare
porcum pingunt, talis est e-
nim porci natura.



Quomodo Iram immensam.

Comment ilz representoient
colere immodéré.

IRam immensam, adeo ut
Iurato febrem incutiat vo-
lentes significare, Leonem
pingunt catulos suos, cauda
flagellantem, & leonem qui
dem, ob iram, catulos vero
flagellatos, quoniam horū
ossa inter se collisa, ignem
emittunt.

courage, pour autant que si leurs os sont rudement froitez les uns con-
tre les autres, les flammeches de feu en sortent.

POur exprimer bien grande se-
lonnie, & telle que celuy qui
en est esmeu, en est tumbé en fie-
vre, ilz paignoient vn Lyon bat-
tant de sa queue ses propres Ly-
onceaux, & par ledict Lyon ilz
entendoient Colere, mais par les
petitz tourmentez de sa queue, cela
denotoit grande inflammation de



Comment ilz designoient
vn viel Musicien.

POur demöstrer quelque vieil
lard se delectant de la Musi-
que, ilz figuroient vn Cygne, à
raison que quand c'est oyseau en-
vieillit, il gette hors de son go-
zier vn son merueilleusement de-
lectable.

Quomodo senem Musicum.

MVsicum senem cum
volunt significare, Cy-
gnum pingunt, hic enim se-
nescens canit quam suavis-
sime



*Quomodo virum coeuntem cum
uxore.*

Cóment ilz representoient
vn homme accomplis-
sant l'œuvre de ma-
riage avec sa fême.

Virum coeuntem cum v-
xore cum volunt signi-
ficare , geminas cornices
pingunt , hæ enim coeunt
eodem modo quo homi-
nes.

Pour ce faire ilz paignoient
deux Corneilles, en conside-
ration de ce que le masle & la
femelle, s'entr'accouplent en l'a-
cte venerique, en la forme & ma-

niere que l'homme faict avec la femme.



Quelle chose ilz vouloient
signifier quand ilz pai-
gnoient vn Escarbot.

Quid significant Cantharum cæ-
cum scribes.

POur denoter vn homme qui
est mort de fieure, par luy pri-
se, en l'ardeur des rayons du So-
leil, ilz figuroient vn Escarbot
aueugle, à raison que cest animal
se meurt estant aueuglé de la grã-
de splendeur du Soleil.

HOminem qui solis ar-
dore valetudinem con-
traxerit, & ob eam causam
decesserit cum volunt signi-
ficare, Cantharum cæcum
pingunt, hic enim radiis so-
laribus obcæcatus deficit.



Quid Mula significant.

MVlierem sterilem cum volunt significare, Mulam pingūt, hæc enim ideo est sterilis, quia matricē habet obliquam.

Que c'est qu'ilz entendoient par vne Mule.

VOulans donner à entendre qu'une femme estoit brehaigüe, ilz paignoient vne Mule; qui est de nature sterile, pource qu'elle n'a pas la matrice droictement assise.



Comment ilz representoiēt
vne femme, laquelle n'a
faict que des filles.

*Quomodo Mulierem significent,
quæ infantem foeminam pe-
pererit.*

POur ce faire ilz formoiēt vn
Toreau, tournant la teste, &
regardant à gauche: & si la fem-
me auoit produit des enfans mas-
les, ilz paignoient aussi ce To-
reau, regardant à la part droicte
à raison que sa nature est telle
que quand il se descouple d'avec
la vache, s'il tourne sa veye à la
gauche, c'est signe qu'il a engen-
dré vne genice, & s'il regarde à
costé droict, infalliblement c'est
vn veau.

MVlierem quæ infan-
tem foeminam pepe-
rerit significare volentes,
Taurum pingunt in sini-
stram partem respicientem:
si vero marem, taurum ite-
rum pingunt, ad dextram cō-
uersum. Taurus enim post
coitum si ad sinistram de-
scendat, foeminam genera-
se creditur, si vero ad dexte-
ram, marem.



Quomodo vespas significant.

Pour exprimer des Guespes.

VEspas cum volunt significare, equi cadauer pingūt, ex huiusmodi enim cadauere plurimæ vespæ generantur.

ILz paignoient le corps d'un chenal mort en consideration de ce qu'elles s'engendrent de sa charongne.



Comment ilz denotoient : *Quomodo Mulierem que aborti-*
 vne femme , ayant faict *um fecerit.*
 vn auorton.

VOulans representer vne fem-
 me accouchee d'un enfant
 mort , ilz figuroient vne iument
 foulée vn loup aux piedz , pource
 que non seulement si elle marche
 par dessus quelque loup , le pou-
 lain qu'elle a , meurt en son ven-
 tre , mais (qui plus est) si elle passe
 tant seulement par dessus les pas
 du loup , incontinent elle en auorte.

MVlierem quæ aborti-
 um fecerit cum vo-
 lunt significare, Equam scri-
 bunt quæ lupum presserit. E-
 qua enim abortium facit,
 non modo si lupum calca-
 uerit , sed etiam si ipsius ve-
 stigia attigerit.

Quomodo



Quomodo hominem seipsum curantem ex oraculi responso.

Com ment ilz designoient vn personnage, s'estant guery de quelque maladie, par vn oracle ou declaration de la volonté des dieux.

Hominem ex oraculi responso seipsum curantem cum volunt significare, Picam pingunt lauri folium ore tenentem, hæc enim cum ægrota est, lauri folium in uidum immittit, & ita conualefcit.

Pour bien représenter cela, ilz paignoient vn coulomb ramier, tenant vne fueslle de laurier à raison que quand cest oyseau se treuve surprins de maladie, il por-

te vne branche de laurier en son nid, & par ce moyen se retourne en conualefcence.



Commēt ilz mettoient de-
uant les yeulx vne gran-
de quantité de mouche-
rons bruyans , que plu-
sieurs appellent Cousins.

Pour ce faire ilz paignoient
des vers, à raison que de leur
pourriture ces petitz animaulx se
concréent.

Quomodo multos culices.

MVltos culices proue-
niētes cum volunt si-
gnificare, vermes pingunt,
ex his enim generantur cu-
lices.



Quomodo hominem non habentem per se bilē, sed ab alio commotum.

Hominem non habentem naturaliter bilem, verum ab alio commotum cum volunt significare, columbam pingunt, arrecta posteriora habentem, in illis enim bilem habet.

consideré que cest oyseau y a son fiel, d'où luy vient par foys sa petite amotion bilieuse.

Cōment ilz demonstroient vn hōme, lequel n'estac de soy colere, entre neāmoins en fureur par l'incitation d'un autre.

Pour exprimer un personnage lequel estant de nature benigne, toutes fois s'esmeut à courroux par l'attisement de quelque autre, ilz peignoient un pigeon ayant le dos enflé en contremont



Comment ilz representoiēt
vn homme qui seuremēt
reside en vne ville.

*Quomodo hominem tute urbem
habitantem.*

Pour ce faire ilz paignoient
vn Aygle tenant vne pierre
en ses ongles, à raison que cest oy
seau prend vne assez grosse pier-
re, ou en la terre ou en la mer, &
la porte en son nid, afin de le ren-
dre plus ferme.

Hominem tute urbem
habitantem significa-
re volentes, Aquilam lapi-
dem portantem pingunt, il-
la enim lapidem vnguibus
eleuatum portat in suum ni-
dum, vt illo depressus nidos
firmiter maneat.



*Quomodo hominem debilem qui
alio insequente aufugiat.*

Comment ilz derotoient
vn homme inferieur &
debile , pourfuyuy d'un
fort ennemy.

HOminem viribus im-
becillum, qui insequē-
tem aufugiat significare vo-
lentes, Oudem autem & e-
quam pingūt, euolat enim
illa viso equo.

VOulans menfirer vn hom-
me foible & simple , pour-
chassé d'un puissant & robuste,
ilz figuroient vne Otide, qui est
oyseau semblable à la Perdrix,

mais qui ne peut gueres voler à cause de sa grande gresse. & vn che-
ual, emmy vn champ, en consideration de ce qu' cest oyseau n'appër-
çoit plus tost vn cheual , qu'il ne se voyse müsser en quelque lieu.



Cōment ilz demonstroient
celuy qui a recours à son
propre seigneur, & tou-
tesfois n'en tire aucun
secours.

Pour cest effect ilz paignoiēt
vn passereau & vne chene-
che, à cause que quand ce petit
oyssillon est poursuiuy par l'Oy-
selleur, il se retire à la cheneche,
mais il est d'elle incontinent tñé.

*Quomodo hominem ad proprium
patronum confugientem ne-
que adiutum.*

Hominem ad propriū
patronum confugien-
tem, neque adiutum cum
volunt significare, passerem
& noctuam pingunt, passer
enim aucupem fugiens, ad
noctuam procurrit, apud
quam æque tamen laborat.



Quomodo hominem debilem, aufugientem tamen.

HOminem imbecillem aufugientem tamē cū volunt significare, Vespertilionem pingunt, vespertilio enim quamuis non habeat pennas, euolat tamen.

point d'aesles, si est ce qu'elle s'efforce de voler.

Comment ilz figuroient vn homme lequel ayant peu de puiffāce ne laisse pour tant de faire quelque entreprinse temeraire, & se monstre audacieux outre mesure.

ILx paignoient vne chauuesouris. Car encores qu'elle n'ayt

I iiii



Comment ilz representoiēt
vne femme bien allai-
ctant & par cosequēt
bien nourrissante.

Voulans exprimer par pain-
cture vne singuliere nouris-
se, ilz figuroient la Tourterelle,
pource que cest oyseau seul en-
tre tous les autres a des dents &
des mammelles.

*Quomodo Mulierem lactantem,
& bene nutriendam.*

Mulierem lactantem &
bene nutriendam si-
gnificare volentes, † turtu-
rem pingunt, ea enim ex vo-
latilibus sola dentes & mā-
mas habet.



*Quomodo hominem saltatione
gaudentem.*

HOminem saltatione
gaudentem, & tibijs,
cum volunt significare, tur-
turem pinguat, capitur e-
nim hæc ad tibijs & salta-
tionem.

encores ceste mesme Tourterelle, à raison qu'elle se rait si fort de l'ar-
monye & du gay mouuement des corps, que bien à l'ayse on la peult
prendre.

Comment ilz denotoient
vn hōme qui prend trop
de plaisir aux musiques
& danſes.

POu mettre quasi deuant les
yeux vn personnage se dle-
étant par trop du son des instru-
mens, & s'amusant plus à baller
qu'il ne deuroit, ilz paignoient



Comment ilz exprimoient
vn homme commençant
à traicter les choses sain-
ctes & sacrees.

Signifians vn personnage qui
se vult appliquer aux diuines
ceremonies, ilz figuroient vne
Cigade, pour autant qu'elle ne re-
sonne pas de la bouche, mais du
dos, d'ou luy ort vn son assez
doulx & non desplaisant à oyr.

Quomodo hominem mysticum.

Hominem mysticum si-
gnificare volentes, Ci-
cadam pingunt, hæc enim
non ex ore obstrepit, verum
per scapulas sonum emit-
tens ædit dulce carmen.



*Quomodo Regem solitarium, & Comment ilz representoiēt
neque errata miserantem.* vn Roy viuant à part, &
ne voulant pardonner à
ses subiectz.

Regem solitariū & qui
lapsis nulla errata con-
donet, cum volunt signifi-
care, Aquilam pingunt, hæc
enim in locis solitariis ni-
dum habet, & altius quàm
cætera volatilia volat.

Pour ce faire ilz paignoient
vn Aygle lequel faict son nid
en lieux desertz, & en volāt plus
hault que tous autres oyseaux,
choisit celle que bon luy semble
pour s'en repaistre.



Comment ilz descriuoient
la restauration ou renou-
uellement des choses a-
pres vn long tēps expiré.

ILZ paignoient vn phenix, à la
naissance duquel se faict mu-
tation & renouvellement de sie-
cles. Or tel oyseau s'engendre en
ceste sorte. Quand le vieil est pres
de mourir, il se gette contre terre
de grande impetuosité, & de ce
reçoit vne playe, du sang de la-
quelle s'en cōcrée vn autre, à qui
si tost que les plumes luy sont ve-
nues, ils'en volla avec son pere,
en la ville d'Heliopolis en Egy-

Quomodo instaurationem diutur-
nam.

Instauracionem diuturnā
significare volentes, Phœ-
nicem autem pingunt, quā-
do enim hæc nascitur in-
stauratione fit rerum, nascitur
autem hoc modo, cum mo-
ritura est Phœnix, proiicit
seipsam ad terrā, & ex pro-
iectionis impetu, vulnus ac-
cipit, ac ex cruore de illo
vulnere nascitur alia phœ-
nix, hæc autem postquam
pennæ concreuerint, vnā cū
matre in Solis urbem, quæ

vrbs est in Ægypto profici-
scitur, illic autem mater mo-
ritur statim ad ortum Solis,
post cuius inseritum redit
pullus in propriam patriam
vnde digressi fuerant. Sacer-
dotes autem Ægypti defun-
ctam sepeliunt.

pre; on estant paruenir le pere
meurt, incontinent que le Soleil
est leue. & apres sa mort, le nou-
veau s'en retourne en son pays na-
turel, & les prestres Egyptiens
mettent le mort en sepulture.



Quomodo parentis amatorem.

Comment ilz signifioient
vn homme aymant
son pere.

Parentis amatorem signi-
ficare volentes, Cicomā
pingunt, hæc enim à paren-
tibus enutrita non separa-
tur ab illis, verum ad vlti-
mam vsque senectutem per-
manens parentibus victū
sufficit.

Pour ce faire ilz paignoient
la Cigogne, laquelle ayant
esté nourrye de ses pere & mere,
iamais ne s'en va d'auec eulx,
ains y demeure continuellement;
iusques à leur extreme vieillesse,

pendant laquelle son office est de les nourrir, en leur rendant par charité les biens qu'ilz luy ont faict en ieunesse.



Comme ilz denoroient vne femme qui a en hayne son mary.

Quomodo Mulierem qua virum oderit.

VOulans demonstrier vne femme qui porte hayne à son mary, voyre iusques à luy vouloir oster la vie, & qui luy faict seulement beau visage pendant qu'il la tient embrassée, ilz figuroient vne vipere, pourant. At que ceste serpente venant à froyer avec son masle, luy engoule toute la teste, & quand ce vient au vray point du plaisir, elle serre si fort qu'adonc il perd la vie.

Mulierem quæ virum Oderit, ac infidias illius vitæ tendat, & in coitu tantum adulantem cum volunt demonstrare, Viperam pingunt, ipsa enim in coitu mari iuncta os in os inserit, post coitum vero interimit, illius caput morfu amputans.



Quemodo filios matri insidiātes.

Comment ilz exprimoient
des enfans qui pourchas-
sent mal à leur mere.

Filios matri insidiantes
cum volunt significare,
Viperam pingūt, hæc enim
non ex naturali loco, quem
admodum cætera animalia
verum parentis vtero rupto
sic in lucem prodit.

Encores pour merque des en-
fans, taschans de dommager
leur mere, ilz figuroient ceste vi-
pere, en consideration de ce qu'elle
ne se deliure pas de ses petitz, se-
lon la coustume ordinaire qui est

entre tous les animaux, ains fault que la vermine saille en lumiere, a
pres auoir rongé le ventre de la mere.



Comment ilz representoiēt
vn homme, lequel a esté
tant oultragé par aucun
calunniateur, qu'il en est
tombé en maladie.

A Ceste fin ilz paignoient vn
Basilique, à raison que cest
animal tue de son aleine ceulx
qui approchent pres de luy.

*Quomodo hominem in accusa
tione conuicijs confectum ac
languentem.*

Hominem in accusatio
ne conuicijs affectū
ac languentem significare
volentes, Basiliscum pingūt
ille enim vicinos sibi serpē-
tes solo sibilo interimit.



Quomodo hominem igne combu-
stum.

Comment ilz figuroient un
homme qui doit estre
brulé.

Hominem igne combu-
stum significare volen-
tes Salamandram pingunt,
ipsa enim utroque capite in-
terimit.

Pour ce faire ilz paignoient
une Salemande, en contempla-
tion de ce que le feu estouffe petit
à petit ceste beste, & elle aussi l'e-
stainct par sa frayeur.

R



Comment ilz figuroient vn
homme aueugle.

Quomodo hominem cecum.

LE voulans bien représenter,
ilz paignoient vne Taulpe,
laquelle n'a point d'yeux; & aus-
si se voit elle gäutte, en sorte que
ce soit.

HOminem cæcum signi-
ficare volentes, talpam
pingūt, hæc enim neque o-
culos habet, neque aliter vi-
det.



*Quomodo hominem extra domum
se continentem.*

Hominem extra domū
se continentem cum
volunt significare, Formicā
& pennā vespertilionis pin-
gunt, huius enim alis ad ni-
dum repertis, formica non
ingreditur.

Comme ilz signifioient vn
homme qui se contient
en sa maison.

ILx paignoiet vn formy, & tout
ioingnant vne aefle de Chau-
ue fource, par ce que si lon en met
vne aupres de quelque fourmiere,
iamais aucun de ces bestions n'en
sortira.



Cōment ilz representoient
vn homme qui est cause
de son dommage.

*Quomodo hominem sibiipſi dam-
na dantem.*

POur la bien designer ilz figu-
roient vn Bieure, que les la-
tins nomment Castor, à raison
que quand cest animal se voit e-
ſtre pressé des chiens, il arrache
luy mesme ses propres genitoires,
& leur laisse en proye à fin de se
sauuer.

Hominem sibiipſi dam-
na inferentem cum vo-
lunt indicare, Castorem pin-
gunt, hic enim venatoribus
insequentibus testiculos su-
os demordens abiectos re-
linquit.



Quomodo patrem qui inuitus filio hereditatem reliquerit.

PAtrem qui inuiso filio hæreditatem reliquerit significare vol'êtes, Simiam cum alia parua simia insequenti pingunt, parit enim simia geminos, ex quibus vnum diligit admodum, alterum vero odit, quem igitur amat, ore gestans interimit, quem vero odit, post se habet, ac illum reliquum nutrit.

rir l'autre à qui elle vouloit mal.

Comme ilz signifioient vn homme ayant laissé son heritage à vn filz qui luy desplaisoit.

EN voulant mettre cela deuant les yeux, ilz figuroient vne Singesse, & l'vn de ses petitz derriere elle, pour autant que son naturel est d'en produire deux, l'vn desquelz est aymé parfaitement, & l'autre hay à toute oultrance: mais il aduient que par embrasser continuellement & mignoter ce-luy qu'elle ayme, elle à la parfin le suffoque, puis est forcée de nour



Comment ilz demonstroiēt
vn hōme, lequel sçait bien
cacher ses fautes.

*Quomodo hominem suum dedecus
occultantem.*

POur ce faire il paignoiēt aus-
si le Singe faisant son vrin e,
d'autant qu'il le couure apres l'a-
voir espandue, de peur que l'on ne
s'apercoyue qu'il ayt esté en ce
lieu là.

HOminem suum dede-
cus occultantem, cum
volunt significare, Simiam
pingunt, hæc enim cum vri-
nat, vrinam suam occulit.



Quomodo hominē acuti auditus.

Hominem acuti auditus
significare volētes, Ca-
pram pingunt, hæc enim &
auribus, & quadam parte
gutturis audit.

aucune autre beste.

Comment ilz representoiēt
vn personnage qui a sin-
gulièrement bōne ouye.

ILz denotsient par la figure d'
ne Cheure laquelle respire des
narines, & des oreilles, & par ce
moyen oyt plus clair que ne fait

K iij



Comme estoit par eulx de-
noté vn homme instable.

Quomodo Instabilem.

POur exprimer quelq̃ inconstāt
qui ne scauroit demourer en
vn estat, ains se monstre aucunes-
fois robuste & audacieux, & au-
tresfois imbecille & craintif, ilz
paignoient vne hyene, à cause
qu'elle est masle durant quelque
saison, & femelle pendant vne
autre.

INstabilem aliquem, ne-
que in eodem statu per-
manētem, verum modo for-
tem & audacem, modo im-
becillum & timidum, cum
volunt significare, Hyenam
serpentem pingunt, hæc e-
nim modo mas modo fe-
mina fit.



*Quomodo superiorem ab inferiore
victum.*

Comme ilz signifioient ce-
luy qui a este vaincu de
ses inferieurs.

Superiorem ab inferiore
victum significare volen-
tes, duas pelles pingunt, hyæ-
næ vnam, alteram perdi hæ-
enim pelles si simul ponan-
tur, perdi quidem pilos ab-
iicit, hyænæ vero non.

Direch pour descrire un hō-
me qui a cedé à un infe-
rieur & moins puissant que soy,
ilz paignoient deux peaux, l'une
d'Hyene, & l'autre de Leopart,
à raison que si elles sont mises en-
semble, tout le poil de celle du Leo-

pard tombera, demourant l'Hyene en son entier.



Comment ilz denotoiēt vn
 homme ayant surmonté
 son ennemay.

*Quomodo hominem qui inimicū
 suum vicerit.*

POur ce faire ilz paignoient la
 mesme Hyene regardant en
 arriere sur le costé droit: & pour
 demonstrier vn vaincu, ilz la fai-
 soient retourner sur le gauche, en
 consideration de ce que quand ce-
 ste beste est assaillie de son aduer-
 saire, si elle tourne à droit, il n'y au-
 ra point de faulte qu'elle ne tue sō
 poursuuant, & si elle decline à
 gauche elle est morte sās remissio.

Hominem qui inimicū
 suum vicerit significa-
 re volentes, Hyænā ad dex-
 tram conuersam pingunt,
 victum autem indicantes.
 rursus hyænā ad sinistram
 conuersam pingunt, ipsa e-
 nim inimico insequente, si
 ad dextram partem se con-
 uertat, interimit inimicum
 si vero ad sinistram, interi-
 mitur ipsa.



*Quomodo hominem iniectas sibi
difficultates intrepide ferentē.*

HOminē iniectas sibi di-
ficultates ad mortem
vsque intrepide ferentem si-
gnificare volentes, Hyænae
pellem pingunt, si quis enim
hyænae pelle succinctus, me-
dios feratur in hostes, à nul-
lo lædatur & intrepide præ-
terit.

*tantant que si quelqu'un l'a ceinte sur son corps encores, qu'il traver-
sast par le beau mylieu de ses ennemis, si passeroit il sans aucune fray-
eur, & sans encourir nul dommage.*

Comment ilz figuroient ce-
luy qui magnaniment
auoit supporté les cala-
mités aduenues à sa per-
sonne.

CEluy qui auoit iusques au
dernier point de la vie con-
stamment & par grand courage
enduré & vaincu toutes les in-
fortunes dont il fut affligé, estoit
par eulx représenté sous la figu-
re de la peau d'une Hyene, pour



Commēt ilz denōtoient vn
poure homme opprimé
de ses aduersaires.

*Quomodo hominem inimicum su-
um praeuenientem.*

POur figurer vn homme circū
uonū & pressé de ses malueil-
lans, mais qui avec peu de dom-
mage s'en est bien scē d'esuelopper
ilz paignoient vn Loup, ayant
perdu le fin bout de la queue, d'au-
tant que ceste beste sentant les
chasseurs approcher, s'arache le
bout de la queue, ou elle congnoist
qu'il y a quelque propriété occulte, la quelle indnit les personnes à ay-
mer.

HOminem inimicum su-
um praeuenientem ac
minimo damno se à pericu-
lis eximentem, cum volunt
significare, Lupum pingūt,
extrema amputata cauda:
hic enim cum iam sit à vena-
toribus indagendus pilos
abiicit & extremum caudæ.



Quomodo hominem pericula ex occulto timentem.

Comment ilz exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy peuuent inesperement aduenir, & par destinee secrette.

Hominem ex occulto pericula timentem significare volentes, Lupum & lapidem pingunt, Lupus enim neque ferrum timet, neque hastam, sed tantum lapidē, denique si quis lapidem proiciat, hoc verū periculo comprobabit, & ex proiectu lapidis vulnere facto gignuntur lupo vermes.

Voulans denoter l'homme redoubtant les dangiers qui se presentent à l'impouruen & par disposition fatale, ilz paignoient vn Loup & vne pierre, à raison que cest animal n'a peur de fer, ny de baston, mais craint sans plus la pierre, pource que si qu'el-

qu'un l'en frappe, incontinent il tombe tout à plat, & en quelque lieu qu'elle luy face playe, les vers s'y engendrent qui luy font mille maux.



Comme ilz representoient
vn homme admonesté &
amendé par ses afflictions
& calamitez precedées.

Quand ilz vouloient figurer vn personnage deuenu plus modeste que de coustume, à l'occasion des inconueniens qui luy estoient peu au parauant aduenus, ilz paignoient vn Toreau lié de Cheuresueil, considéré que quand il est en sa furie, si on luy gette vne corde faite de cest arbruste, incontinent il se r'appaïse.

Quomodo hominem nouissima calamitate castigatum.

Hominem nouissima calamitate castigatum significare volentes, Taurum pingunt, caprifico illigatum hic enim cum mugit si de caprifico ligetur, redditur mansuetus.

Quomodo



Quomodo hominem dubie temperantia.

Comme ilz signifioient un homme qui n'est pas encores pourueu de temperance bien certaine.

HOminem dubie & instabilis temperantia significare volentes, Taurum pingunt, genu dextrum ligatum, sic enim non coit: allumitur autem taurus semper ad temperantiam significandam, quippe qui post conceptum, foeminam non adeat.

POur ce faire ilz figuroient le mesme Toreau attaché par son genoulx droit, à raison que si on luy lye, facilement on luy verra flechir la jointure du pied & fault icy noter que tousiours le Toreau est mis pour exemplaire ou indice de temperance, considéré

que iamaïs il ne fault la vache, quand il congnoist quelle à conceu.

L



Comment ilz demonstroiēt
vn tueur domestique de
Brebiz & de Cheures.

*Quomodo hominem oues & ca-
pras perdentem.*

Voulans représenter vn ma-
lheureux qui destruit &
ruyne la maison de son maistre,
par assommer son bestial aux
champs, ilz paignoient les sim-
ples animaux broytans de la Co-
nise, c'est à dire de l'herbe à pus-
ses, veu que s'ilz en pasturent,
puis apres la soif les estrangle.

Hominem oues & ca-
pras perdentem signi-
ficare volentes, animalia
ipsa pingunt Conizam pa-
scentia, hæc enim Conizam
edentia moriuntur siti ene-
cta.



Quomodo hominem comedentem.

Hominem comedentem
significare volētes, Cro
codilum pingunt, os apertū
habentem.

omment ilz designoient vn
homme grand mangeur.

ILz representoient par le pour-
traict d'un Crocodile, ayāt la
gueule ouuerte, d'autant que ce
monstre est presque insatiable.

L. ij.



Comment ilz denotoiër vn
rauiſſeur, toutefſois lent
& pareſſeux.

*Quomodo hominem rapacem &
pigrum.*

P Our demonſtrer vn homme
rauiſſant, & fort oyſif enſem
ble, ilz figuroient ce meſme Croco
dile, ayant ſur la teſte vne plume
de Cigongne, à raiſon que ſi on
viët à l'en toucher, tout auſſi toſt
on le rend immobile.

H Ominem rapacem &
pigrum ſignificare vo
lentes, Crocodilum pingunt
cum Ibis penna in capite,
hunc enim ſi Ibis penna
tangas, immobilem reddes



Comment ilz designoiēt vn
homme lequel en son en-
fance auoit esté rude &
difforme.

*Quomodo hominem natum de
formem.*

Voulans faire entēdre qu'un
homme auoit esté né lourd
& laid, mais puis apres estoit de-
uenu sage & de belle taille, ilz pai-
gnoient vne Ourse accouchante,
d'autāt qu'elle ne faiēt à si accou-
chemēt, sinon vne masse de chair
formée de gros sang caillé, mais
elle la tient tant entre ses iambes, pour la conseruer en chaleur natu-
relle, & la leche si continuellement, qu'à la fin elle luy donne sa for-
me de petit ourseau.

Hominem primo de for-
mema natum qui postea
formosus euaserit, significa-
re volentes, Vrsam prægnā-
tem pingunt, hæc enim con-
uersum sanguinem ac dura-
tum parit. Postea fœtum di-
gerit in suas patres, ac lin-
gua lingens perficit.



*Quomodo hominem fortem & cō-
ducentium indigatorem.*

FOrtem hominem ac vti-
lium indigatorem signi-
ficare volentes, Elephantē
pingunt, cum proboscide,
hac enim ille olfacit, ac in-
tercidentia consequitur.

*sa proboscide ou trompe, par ce qu'il odore de loing au moyen de ceste
la, & en prend les choses qui luy sont necessaires.*

Comment ilz descriuoient
vn hōme robuste, & qui
prenoit de loing garde à
ses affaires.

POur exprimer vn personna-
ge qui peut beaucoup, &
d'esprit & de force, mesmes qui
cognoist ce que luy est profitable,
ilz figuroient vn Elephant, avec

L iiii



Comment ilz demonstroiēt
vn Roy abhorent toute
folie & imprudence.

Quomodo Regem fugientem insipientiam.

LE Roy qui de tout son pouoir
fuyt folie avec desraison estoit
par eulx representé soubz la figure
d'un Elephant & d'un Agnel
pres de luy, à raison que ce
grand animal, fuit la presence de
l'Agneau considéré qu'il luy sem-
ble folleastre.

REgem insipientiam fu-
gientem significare vo-
lentes, Ceruum & arietem
pingunt, fugit enim ceruus
cum arietem videt.



Quomodo Regem nugatorem fugientem.

Comment ilz representoiēt
vn Roy contraire aux plé-
santeurs de court.

Regem hominem mul-
tarum nugarum fugien-
tem cum volunt significare,
elephantem pingunt, cum
sue, fugit enim Elephas au-
dita voce suis.

Pour signifier vn prince es-
tant les vanitez des gens qui
paissent les autres de bouzdes, ilz
paignoient vn Elephant & vn
pourceau, en consideration de ce
que le noble animal fuyt le gran-
gneur de ceste sale beste.



Comment ilz denotoient
vn homme prompt & a-
gile, mais qui faiet ses
negoces inconsiderémēt
& sans conseil.

MEttans deuant les yeulx
vn personnage habile de
son corps, mais qui se laisse trans-
porter sans iugement & sans rai-
son, ilz figuroiēt le Cerf, & la Vi-
pere, pour autant que tout à l'heure que cest animal craintif l'a veue,
il se met follement en fuytte, sans regarder là où il va.

*Quomodo hominem celerem qui-
dem in cursu sed sine causa fu-
gientem.*

Hominem celerem in
cursu, verum sine cau-
sa fugientem significare vo-
lentes, Ceruum & viperam
pinguit, fugit enim ceruus
visa vipera.



*Quomodo hominem de sua sepul-
tura sollicitum.*

Comment ilz signifioient vn
homme qui pouruoye à
sa sepulture.

Hominem de sua ipsius
sepultura curā habētē
significare volentes, Ceruū
pingunt, suos ipsius dentes
infodientem, sepelit enim
ceruus, qui sibi exciderunt
dentes.

Pour bien exprimer celuy
qui est curieux de sa sepulta-
re, ilz formoient vn Elefant, en-
terrant ses dents propres, meuz de
ce que cest animal les enterre quāt
elles luy sont cheutes.



Comment ilz figuroient vn
homme, lequel a vescu
plein & iuste aage.

Cela se faisoit par le pour-
traict d'une Corneille morte
qui vit cent ans, bien completz à
l'vsance d'Egypte, & vaut l'an-
née Egyptienne quatre ans com-
muns & vstitez.

*Quomodo hominem qui adiustā
etatem vixerit.*

Hominem qui ad legi-
timā etatem vixerit si-
gnificare volentes, Cornicē
pingunt, viuit enim hæc cē-
tum Aegyptiacos annos, an-
nus autem apud Aegyptios
est quatuor annorum.



Quomodo hominem malitiam suam tegentem.

Comment ilz demonstroïent vn homme qui cache son forfait & malefice.

Hominem malitiam suam tegentem, nec ab aliis cognosci promittentem cum volunt significare, Pardum pingunt, venatur enim pardus & insequitur cætera animalia ex occulto, ac singulatim, nec perniciatam suam cognosci finit, ut minus caueât ab eo animalia, quæ insequitur ad pastum.

Pour designer vn homme couurant son malin & dangereux courage, entre ses cõnoissans, ils paignoient vn Leopard, pourautant que sa nature est de poursuivre secretement les autres animaux, voyre sans leur donner à congnoistre l'impetueuse viuacité qui est en luy, & dont il vse en les voulant surprendre.



Comment ilz exprimoient
vn homme estant deceu
par flaterie.

*Quomodo hominem adulatione
deceptum.*

ILz paignoient vn Cerf escon-
tant vn sonneur d'instrument,
en consideration de ce que ceste be-
ste prēd merueilleux plaisir à l'ar-
monie musicale, mais ce pendant
les veneurs le surprennent facile-
ment.

HOminem adulatione
deceptū significare vo-
lentes, Ceruum pingunt cū
tubicine, demulcetur enim
ceruus cantus modulamine,
ac sic quodammodo obli-
tus sui capitur.



Quomodo præcognitionem abundantis vindemiæ.

Comment ilz denotoient le
presage d'abondante vi-
née.

PRæcognitionem abun-
dantis vindemiæ signifi-
care volentes, Vpupam pin-
gunt, ipsa enim si canat an-
tequam vites germinent, fu-
tura vini copia significatur.

Pour cest effect ilz paignoient
une Huppe, que si elle chan-
te deuant le temps que le vin doit
monter au serment, elle denonce
que le vin sera bon, & qu'il y en
aura grande abondance.



Comment ilz figuroiēt l'hō-
me à qui le menger des
raisins auoit faict mal.

*Quomodo hominē cui vna pastus
nocuerit.*

Voulans donner à entendre
que le trop menger des rai-
sins auoit porté dommage à quel-
que patient, qui toutesfois se gue-
rissoit par abstinēce, ilz paignoiēt
la sudiēte Huppe, avec vne herbe
appelée par les Grecz Adianton,
par les Latins Capillus Veneris, & par les François Sauge d'oultre-
mer, à raison que si cest oyseau se sent greué d'auoir mengé trop de rai-
sins, il tient de ceste herbe en son bec, & apres certain temps passé, il
en recouure la santé esgarée.

Hominem cui comesta
vna nocuerit, & qui ob
id seipsum curet significare
volentes, Vpupam pingunt
& Adiantū herbam. Vpupa
enim vna pasta læsa, inuen-
tum adiantum in os immit-
tit, ac sic conualescit.

Quomodo



Quomodo hominem cauentem sibi ab inimicorum insidijs.

Hominem sibi cauentē ab inimicorum insidijs cum volunt significare, Gruem vigilantem pingunt, grues enim seipsas custodiunt tota nocte per vices vigilias facientes.

Comment ilz representoiēt vn homme se donnāt garde des aguets de ses malueillans ennemyz.

LE pourtraiēt d'une Grue veillante signifioit cella entr'eux conside: ē qu'une troupe de ces oyseaux se conserue par tel moyen, et à ceste cause fōt le guet tout au lōg de la nuyt l'un apres l'autre.

M



Comment ilz descriuoient la
deshōneſte affectiō qu'vn
malheureux porte aux en-
fans.

POur denoter le peché contre
nature, ilz paignoient deux
Perdrix masles, lesquelz estans
priuez de leurs femelles, abusent a-
donc l'un de l'autre.

Quomodo padicationem.

PEdicationem significare
volentes, geminos ma-
res ex perdibus pingunt,
illi enim amissis fœminis in
uicem coeunt.



Quomodo senem inedia enectum.

Comme ilz designoient vn
vieillard mourât de faim.

SEnem inedia enectum si-
gnificare volentes, Aquil
lam pingunt cum curuato
rostro, illi enim senesceni
incuruatur rostrum, & ea de
causa inedia absumitur.

POur ce faire ilz paignoient vn
Aygle ayant le bec crochu, en
consideration de ce que quand cest
oyseau vieillit, son bec se croche
tant qu'il ne peult plus manger, &
par ainsi meurt de famine.

Mij



Cōme ilz representoient vn
home estant en mouue-
ment perpetuel avec agi-
tation de pensée.

DEs sans faire entēdre qu'un
personnage estoit en travail
sans cesser, avec perturbation de
courage, si bien qu'il ne trouuoit
nul repos en sa vie, il paignoient
la Corneille avec ses petitz, pour
autant que le naturel de cest oy-
seau est de pastre ses Cornillaux
en volant.

*Quomodo hominem inquietū sem-
per & iracundum.*

HOminem inquietū sem-
per & iracundum, ac
nec quidem dum comedit
quiescentem, cum volunt si-
gnificare, Cornicem cum
pullis pingūt. Cornix enim
dum pullos pascit, semper
est in curiū.



*Quomodo hominem celestium
gnarum.*

Comment ilz descriuoient
vn homme bien enten-
dant le cours du ciel.

Hominē celestium gna-
rum significare volen-
tes, Gruem volentem pingūt
hæc enim ita alte volat , vt
nubes videat & tangat.

Quand ilz vouloient signi-
fier vn personnage bien ex-
pert en Astrologie, ilz figuroient
vne Grue volante, à raison qu'elle
monte si hault que son œil voit de

pres les nuées qui fait qu'elle n'est agitée d'aucuns orages, ains en ceste
region haulte y treuve repos à souhait.

M iij



Comment ilz figuroient vn
homme escartant ses pro-
pres enfans hors d'auec
soy par grande oppressiõ
de pourceté.

Ilz paignoient vn faulcon ou
sacre couuant ses œufz qu'il
pond en nombre de trois sans plus
& de ceulx en choisit vn, qu'il
veult esclorre pour nourrir le petit,
& casse les autres deux, pource
que durant sa couuade les serres
luy tombent des piedz, à l'occasion
dequoy ne luy seroit possible de
nourrir trois Sacretz ensemble.

*Quomodo hominem alienantem
proprijs liberos ob paupertatem.*

Hominem alienantem
proprijs liberos ob pau-
pertatem cum volunt signifi-
care, Aquillam prægnantem
pingunt, illa enim parit tria
oues, ex quibus elegit vnum,
duo reliqua frangit, hoc au-
tem facit, quia tunc tempo-
ris vngues mutat, & hac de
causa non potest tres eodem
tempore pullos alere.



Quomodo hominem tardum in mouendis pedibus.

HOminem tardū in mouendis pedibus significare volētes. Camelum pingunt, ille enim solus ex aliis animalibus crura in eundo incuruat, & ex hoc habet appellationem.

signifiant courbement de iarretz.

Comme ilz signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses piedz.

LA figure d'un Chameau le denotoit en leur endroiēt, pour autant que ce seul animal entre tous autres, courbe en arriere les iarretz en cheminant, acte dont il a pris son nom, car Camilos en Grec, est quasi à dire que camiros

M iiii



Comme ilz merquoient vn
homme impudent, c'est à
dire qui n'a point de hon
re, & avec ce qui a lœil
prompt & voyant clair.

Pour ce faire ilz designoient
vne Grenouille, laquelle n'a
du sang qu'aux yeulx, & pour
tant sont dictz impudentz ceulx
la qui les ont rouges, suyuant le
vers du poete Homere sonnant a-
insi.

Gros yurongne a la veue rouge.
Bfronté, de Cerf ayât caur, &c.

*Quemodo hominem impuden-
tem & acuti visus.*

Hominem impudētem
& acuti visus significa-
re volentes, Ranam pingūt,
hæc enim sanguinem non
habet, nisi tantum in ocu-
lis, eos autem qui illic san-
guinem habeant impuden-
tes vocant, vnde Homerus.

Ebrius, canis oculos habēs,
& cor cerni.



*Quomodo h. n. ine n qui se moue-
re nequeat.*

Comme ilz representoient
vn homme paralytique,
ayant recouuré sa santé.

Hominem qui multum
tempus se mouere ne-
queat. postea vero mouen-
di se vires consequatur, cum
volunt significare, Ranam
pingunt, pedes posteriores
habentem, ranæ enim na-
scuntur sine pedibus, qui ta-
men procedente tēpore sub-
crescunt.

Pour demonstrier vn persona-
ge qui a esté long temps sans
se pouoir ayder de tous ses mem-
bres, mais qui en fin a recouuré
le mouvement des iambes, ilz pai-
gnoient vne Grenouille, qui a uoit
sans plus les piedz de deuant, à
raison que cest animal naist sans
piedz, mais peu à peu ain si qu'il
croist se forment ses piedz & ses

iambes, toutes fois prealablement ceulx du deuant que du derriere.



Comment ilz denotoient vn
homme ennuyeux & mal
voulu de tout le monde.

VN qui estoit ennuyeux à tous
hommes, & aussi qui fuyoit
la compaignie de chacun, se repre-
sentoit par la figure d'une Anguil-
le, en consideration de ce que tel
poisson ne hante iamais avec au-
cune autre espee.

*Quomodo hominem omnibus ini-
micum.*

HOminem omnibus ini-
micum significare volē-
tes, Anguillam pingunt, hæc
enim seorsum ab aliis pisci-
bus degit, neque temere cū
aliis iuuenitur.



*Quomodo hominem seruantes
multos in mari.*

Hominem seruante mul-
tos in mari significare
volentes , Narcam piscem
pingunt, hic eim cum vide-
rit pisces defessos , iam nec
amplius natate valentes, pre-
sto est illis ac seruat.

par ce moyen les conserue.

Comment ilz denotoient
vn homme qui engarde
plusieurs de peit en la
mer.

Pour ce faire ilz peignoient vn
poisson nomme en Latin Tor-
pedo, & en nostre François Turpi-
le, pour autant que quand cestuy
la en voit d'autres qui ne peuent
plus nager, il les attire à soy, &



Comment ilz remerquoient
vn homme qui despens
inutilemēt les choses tāt
bones que mauuaises.

*Quomodo hominem qui vtilia &
inutilia male consumpsert.*

Cela estoit representé par vn
Polipe, autrement Poulpie:
qui est vn poisson glout & gour-
mant de sa nature, mesme qui de-
uore trestatemprement, & quād
il a faict prouision de beaucoup
de mengealle en sa cauerne, apres
auoir consumé les bonnes viandes
en fin il gette les mauuaises, &
par ainsi demeure en indigence.

Hominem qui vtilia &
inutilia male consum-
psert significare volentes,
Polypum piscem pingunt,
hic enim multum & intem-
peranter edens, cibum con-
gerit in caueam, & cum e-
sui apta consumpsert, ab-
iicit, & reliqua inutilia.



*Quomodo hominem hominibus
sui generis imperantem.*

*Cōment ilz descriuoiēt ce-
luy qui domine sur ceulx
de sa propre lignée.*

Hominem hominibus
sui generis imperan-
tem significare volentes, Ca-
rabum & polypum pingunt
superant enim carabi poly-
pos, ac primas tenent.
mine sur les Poupres, & tient entr'eulx le premier lieu.

Ilz paignoient un Carabe, qui
est vne espece de Cancre marin
autrement appellé Langouste, a-
uec le Poulpre dessus mentionné:
pour autant que ledict Carabe do



Comment ilz designoiēt vn
homme amoureux d'une
femme, depuis le commē
cement de son aage.

Pour donner à entendre qu'un
homme estoit amoureux d'une
femme depuis sa premiere ieu-
nesse, ilz figuroient des huystres
engrossyes, pource que ces poissons
s'engendrent en la cocque, & peu apres en elle mesme ilz viennent à
frayer ensemble, & à procréer des petit.

*Quomodo hominem iunctum mu-
lieri.*

Hominem iunctum mu-
lieri significantes, Con-
chas pisces pingunt, ipsæ e-
ram in conchis genitæ, pan-
lo post in ipsis conchis mu-
tuo iunguntur.



*Quomodo hominem qui seipsum
non curet.*

Comment ilz exprimoient
vn homme qui ne prend
point garde à soy mesme.

Hominem qui seipsum
non curet, verum à
propinquis curetur signifi-
care volentes, Concham &
cancerū pingūt, adhæretenim
cancer cōchæ, & vocatur
pinnophylax, id est, cōchæ
custos, hiat aut cōcha cū esu-
rit, in eā igitur hiātē cū pisci-
culus intrauerit, pungit can-
cer vngula concham, hæc ve-
ro admonita cōcham clau-
dit, & hoc modo venatur pi-
sciculos.

à lors elle entr'ouue bien fort sa cocque, & s'il se met dedans quelque
petit poisson, le Cancre incontinent picque l'huystre d'un de ses piedz
fourchu, au sentiment de quoy elle incontinent se reserre, & ainsi se
paist de poisson.

Voulans représenter vn pere
de famille, ou autre person-
nage n'ayāt soucy de soy, ains qui
est traicté de ses domestiques ou
prochains, ilz paignoiet vne huy-
stre & vn Cancre, à raison qu'il
demeure cōme collé avec la chair
de l'huystre tant il s'en mōstre cu-
rieux, & pour ceste cause il est sur-
nommé par les Grez Pinophilax,
qui vault autant à dire, comme
gardien de l'huystre, veu mesme-
ment que quand elle a grand faim



Comme ilz signifioient vn
homme gourmand
vomissant.

*Quomodo hominem cibum euo-
mentem.*

POur demonstrier vn gourmât
lequel apres auoir rendu sa
gorge, retourne derechef glouton-
neusement gourmander, de sorte
qu'il semble que iamais ne sera
plein, ilz paignoient vn Chat d'e-
au, lequel enfante Par la bouche,
Et en nageant deuore ses petitz.

Hominem euomentem
hac rursus immoderate
comedentem significare vo-
lentes, Musipulam aquaticū
animal pingunt, hæc enim
ex ore parit, postea vero na-
tans fœtum deglutit.

Quomodo



Quomodo hominem cum alienigenis coeuntem.

Comment ilz descriuoient
vn homme qui a frequen-
tation avec les gens estra-
ges.

Hominem cum alienige-
nis coeuntem significa-
re volentes, Myrannam pi-
scem pingunt, hæc enim è
mari egressa viperis admi-
scetur, ac statim ad mare re-
currit.

EN desirant bien exprimer vn
homme qui prend plaisir de
conuerser avec les estrangers, ilz fi-
guroient vne Lamproye, laquelle
montant de la mer aux riuieres, se
mesle parmy les viperes, & tost
apres s'en retourne à la mer.

N



Comme ilz signifioient vn
hōme chasté pour auoir
cōmis quelque meurtre.

*Quomodo hominem ob eadem pu-
nitum.*

Pour d'figurer vn personnage
ayant porté la peine d'un ho-
micide perpetré, de maniere qu'il
s'en repent, ilz paignoient vne
Tourterelle prise à vn las corrant
pource que quand elle se voit at-
trappée, incōtinēt se dessaisit d'un
picquant qui est en sa queue.

Hominem ob eadem
punitum significare vo-
lentes, Turturem laqueo ca-
ptam pinguat, hæc enim de-
tenta abicit, quam habet in
cauda spinam.



Quomodo hominem aliena comedentem intemperanter.

Comment ilz remerquoient vn homme lequel vit prodigalemēt des biēs d'autrui.

HOminem aliena comedentem ac deinde sua consumentem significare volentes, Polypum pingunt hic enim si desint sibi cibi, ex suis capillamentis edit

LE deuoreur de substāce estrāgere, apres auoir consumé la sienne propre, estoit représenté par vn Poulpre, s'il se treuve en indigence ayant cherché par tout à viure, se mange luy mesme les piedz.

Nij



Comment ilz denotoient vn
personage singulieremēt
curieux des choses belles
& honnestes.

VOulans mettre deuant les y-
eux vn gentil cœur qui s'a-
donne du tout à choses vertueuses
& notables, ilz paignoient vne
Seche, à raison que si elle voi-
q' on luy tend vn filé pour la sur-
prendre: elle gette dans l'eau vn
sang noir & trouble à merueilles,
dont elle eschappe ce dangier.

*Quomodo hominem pulchra appe-
tentem.*

HOminem pulchra appe-
tentem, ac pro his vl-
tro mala subeuntē cūm vo-
lunt significare, Sepiam pin-
gunt, hæc enim si videat sibi
insidias tendi, aquam turbat
profuso ex aluo atramento,
atque ita piscatorem fugit.

& par ce moyen ne peult plus estre



Quomodo homo libidinosus.

Hominem libidinosum significare volentes, Passerculum turrianum pingunt, hic enim & ira concitus, & abundanti spermate vexatus, septies in hora coit, abundanter sperma emittēs.

estant esmeu de colere immoderée, & avec ce remply à desmesure de ce qui est propre à la generation, couure en une heure par sept fois sa femelle, & si en rend à chacun coup ce qui suffit pour la faire contente

Comment ilz figuroient un homme fort adonné au service des dames, & ce neantmoins de fertile nature.

Pour demonstrier un homme abondant en semence, ilz peignoient un petit passereau de muraille, à cause que cest oyseau

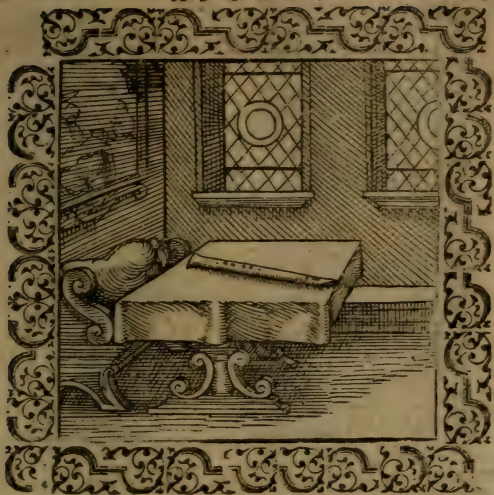


Comment ilz designoient
vn homme qui a quelque
propriété d'attirer les au-
tres à l'aymer, & à s'ac-
corder avec luy.

Cela se faisoit par la figure
d'une Lyre, à raison que con-
tinuellement elle garde s^a armonye.

*Quomodo hominem eundem teno-
rem vitæ seruantem.*

Hominem eundem te-
norem vitæ seruantem
significare volentes, Lyræ
pingunt, hæc enim eundem
sonum continuat.



Quomodo hominem qui ab insipientia resipuerit.

Hominem qui ab insipientia resipuerit, ac inde modum suæ vitæ habuerit significare volentes, *Fistulam* pingunt, hæc enim maxime cõuertit ac retinet hominem, & in memoriam redigit ea quæ animo obsequens perpetraverit, & habet hæc sonum maxime cõpositum.

a autresfois faicte à son gré & plaisir, au moyen du doux son qu'elle rend.

Comment ilz depaignoient vn hõme ayant esté troublé de son cerueau, mais qui puis apres est reuenue en son bon sens.

Pour faire entēdre qu'un hõme a esté autresfois fol, mais par succession de temps il est deuenue sage, & a donné bon ordre à sa façõ de viure, ilz representoient vne fluste, en consideration de ce que cest instrument resiouyt bien fort le courage, mesmes reduyt en memoire à chacun les choses qu'il



Comment ilz exprimoient
celuy qui faiet egale-
ment iustice à tout le monde.

*Quomodo hominem æquale vni-
cuique distribuentem.*

LA plume d'une autruche re-
presentoit cela entr'eulx, à rai-
son que cest oyseau la entre autres
a les plumes de ses aësles egales de
tous les costez.

HOminem æquale vni-
cuique distribuentem
significare volêtes, Strotho-
camili pennam pingût, hoc
enim animal habet vndi-
que alarum pennas æquales.



Quomodo hominem laboriosum.

Hominem laboriosum
significare volētes, ma-
num hominis pingunt, hæc
enim omnia opera perficit.

Comment ilz remerquoient
vn homme estant curieux
de bastir.

Pour cefaire ilz paignoient v-
ne main d'autāt que c'est l'in-
strument de nature, lequel par-
faict tous les ouvrages.

~~Pandora~~

~~Pandora~~



Candia

nineteen



eighteen

Additions outre le Livre antique:



Pour signifier la vie future
ou le salut à venir, ilz figu-
roient deux lignes, vne en trauers
sur vne autre perpendiculaire, en
forme de croix: Et de cela ne don-
noient autre raison, fors que c'es-
toit vne signification de diuin
mystere.



Comment ilz designoiēt les
deux principales vertuz
d'un Roy.

*Quomodo Duas præcipuas Re-
gis virtutes.*

POur signifier les deux princi-
pales vertuz d'un Roy, ilz
paignoiēt un sceptre, & un œil au
dessus: signifiens par le sceptre no-
ble & humaine domination, &
par l'œil que le prince doit estre
regardant & bien pouruoiant à
son peuple.

commodis.

VT duas præcipuas Re-
gis virtutes significant,
sceptram efformant, supra
quod est oculus. Innumera
volentes sceptri nomina, hu-
manam ditionem & poten-
tiam: per oculum verò pru-
dentiam Principis in suis re-
bus, & vigilantiam in procu-
randis subditorum suorum

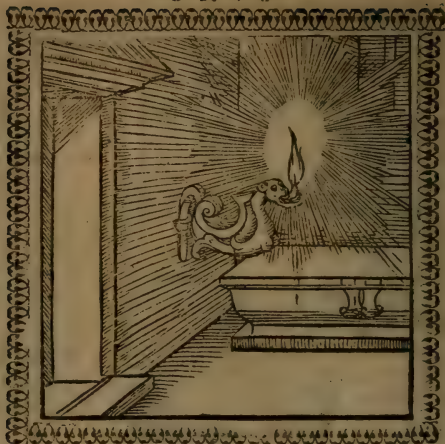


*Quomodo mortem , aut hominis
exitum.*

Comment ilz exprimoient
la mort, ou la fin de l'hō-
me.

AD exprimendum vlti-
mum hominis finem,
pigunt fufum fili plenum, &
filum extremum ruptum, ac
fi diuulfum effiet à colo. Nā
poëtæ fingunt, parcas, id eft
deas fatales vitam humanā
mere. Scilicet Clotho colū
geftat lachesis , quæ fortē
figurat (vita enim noſtra
fors eft) filum trahit. Atro-
pos, quæ inconvertibilis in-
terpretatur (quæ flecti aut ex-
orari nō poteſt) filiū ſcindit.

POur exprimer la fin de l'hom-
me, ilz paignoient vne fuſée
de fil, & le bout du fillet rōpu, cō-
me ſ'il eſtoit ſaparé de la quenoi-
le : pource que les Poetes faignent
que les deſſeſ fatales ſillent la vie
humaine, c'eſt à ſcavoir Clotho
tenant la quenaille, Lachesis qui
ſignifie fort ou aduventure, car no-
ſtre vie eſt vne aduventure, laquel-
le ſille: & Atros os inte pretée in-
uertible, ou qui ne ſe peult flectir,
romps ou bien trenche le fillet.



Comment ilz figiroient la
vie.

Quomodo vitam.

POur figurer la vie, ilz pain-
gnoient vne lampe ardente,
pource que pendant que la lampe
est allumée elle esclaire, mais si el-
le est estaincte on est en tenebres:
ainsi quand l'ame est partie de no-
stre corps, nous n'auons plus de
vse ne de lumiere.

Vitam designare volētes
pingunt lampadem ar-
dentem: quia quandiu viuit
ignis, suo splendore illu-
strat omni: sed si extinctus
est, tūc obturæ tenebræ. Ita
quando anima excessit ē no-
stro corpore, omni prorsus
lumine caremus.



Quomodo laborem.

Comment ilz demonstroient
labour.

Laborem adumbrare cupientes Bouis caput delineabant, carne nudatum: Bouis, inquam, caput: quia bobus terra aratur, qui precipuus labor est & magis. necessarius, carne aut nuda rum: quoniam laboriosi homines plerumque macilentii & pallidi.

Pour entendre le labour ilz peignoient vne teste de beuf, de nuee de chair: la teste de beuf, pource que avec les beufz on faict tout labourage: et de nuee de chair pource que gens de labour & qui souuent travaillent sont communement maigres.



7

Comment ilz signifioient
Dieu.

quomodo Deum.

POur signifier Dieu ilz pai-
gnoient un œil, pource qu'a-
insi que l'œil veoit & regarde ce
qui est ardeuant de luy, ne plus
ne moins Dieu veoit, considere &
cognoit toutes choses.

AD Deum denotandum
oculum pingunt. Nam
quemadmodum oculus ea
videt quæ sunt ante se: sic
Deus omnia videt ac con-
templatur.

Quomodo



Quomodo Deos infernos, quos manes vocabant.

VT deos infernos demōstrent, quos manes appellant, vultum hominis pingant, sine oculis, & superà, duos oculos. Propterea quòd per oculos, deos significant, vt dictum est, & per vultum sine oculis eos, qui sunt in locis inferioribus caligine oppleris.

Comment ilz demonstroiēt les dieux infernos qu'ilz appelloient Manes.

POur demonstrier les dieux infernaulx qu'ilz appelloient Manes, ilz paignoient un visage sans yeulx, & au dessus deulx yeulx: pource que par les yeulx ilz signifioient les dieux (comme dict est) & par le visage sans yeulx, ceulx qui sont en lieu bas obscuré de tenebres.



Quid per pullum Aquilæ.

Quoy par petit d'un Aygle.

PVllus Aquilæ quando-
que etiam significat ma-
sculum, aliùs rem rotun-
dam, aliùs sperma aut ho-
minis semen.

VN Aygleron signifioit ausi
aucunesfois vn masle, au-
cunesfois vne chose bien ronde, &
d'autresfois la semence de l'hom-
me.



Comment ilz exprimoient
vne bataille rengée, & le
premier front appresté à
combatre.

DEux mains d'homme pour-
traictes, l'une tenant vne
ondelle, & l'autre vn arc signifioient cela.

Quomodo Bellum.

DVæ hominis manus de
pictæ, quarum vna cly-
peum, altera arcum tenet,
hoc denotant.

O ij



Quomodo futurum opus.

Comment vn ouurage au-
nir.

A Vris depicta intentum
& paratum hominem
ad aliquid agendum signi-
ficat.

V Ne oreille pourtraicte, signi-
fioit vn homme estre enten-
tif à faire quelque chose.

Comment ilz denonçoient T Q
vn moys.

POur cela ilz faisoient la figure de la Lune, en la maniere que cy deuant est dicté, mais elle embrassoit xxviij. iours equinoctiaux seulement, chacun de xxiiij heures, au commencement desquels on la voit apparoir nouvelle dessus nostre hemisphere : mais durant les deux restans du nombre de trente pour parfaire le moys, nous disons qu'elle est en son occident.

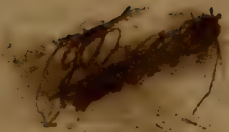
AD hoc exprimendum, figuram lunæ, eo quo supra iam declarauimus modo: sed xxviij. dies æquinoctiales tantum complectitur, horumque singuli xxiiij. sunt horarum : in quorum principio noua videtur apparere supra nostrum hæmisphærium. Duobus verò qui ex numero trigésimo restant ad mensem perficiendum, dicimus illam esse in suo occasu.

one



~~Spain~~

1111



Italy

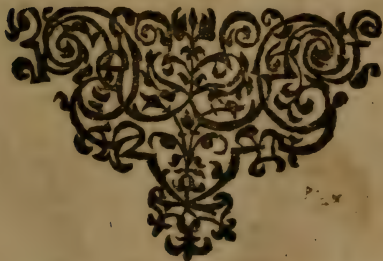
Italy

PICTA ROESIS OVI-
DIANA.

THESAURVS PRO
PEMODVM OMNIVM
FABVLARVM POETICARVM, FAVSTI
SABAEI BRIXIANI, aliorumq; clarorum viro-
rum (quorum Nomenclatura Dedicationem pro-
ximè sequitur) tam Veterum, quàm Re-
centium, Epigrammatis
expositarum.

OPVS SANE LEPIDVM, ET ARGVTVM,
lectuq; in primis vtile, ac iucundum.

EX RECENSIONE NICOLAI REVS-
neri, Iurisconsulti, & Poëtæ
Laureati.



Cum Gratia & Priuilegio Cesarea Maiestatis.

Impressum Francoforti ad Moenum.


M. D. LXXX.

AD LECTOREM.

Picturam vocitas Poëma mutum?
Sit pictura loquens, Poëma rursus,
Pingit, quæ loquitur Poëta, pictor:
Visum hic pascit, & ille pascit aures.

AD ILLVSTRES, ET GE-
NEROSOS DOMINOS, D. MARCVM,
& D. IOANNEM FVGGEROS, *Liberos Ba-
rones Kirchberga, & Vueiffenhorna,
Musarum Patronos incom-
parabiles.*

ELIAE REVSNERI LEORINI PRÆ-
fatio.

 NNI sunt circiter viginti sex: quum
Faustus Sabæus Brixianus, custos Bi-
bliothecæ Vaticanæ, in publicū emi-
sit Romæ, Epigrammatum suorū li-
bros quinque: quorum primum in-
scripsit de Dijs: secundum de heroibus: tertium de
amicis: quartum de amoribus: postremum de mi-
scellaneis. Quem equidem scriptorem, vt doctum,
& eruditum: ita lepidum in primis, & venustum: &
quantum ego iudicare possum, ad leporem Catul-
li, & acumen Martialis quàm proximè accedentem:
per paucis studiosis hætenus cognitum, lectumq;
esse arbitror: propterea quòd eius copiam habere
nō potuerunt: qui semel duntaxat excusus, in pau-
corum hominum manus peruenerit: aut saltem in
magnis hætenus bibliothecis delituerit. Sanè ego
quum auctorem hunc primū viderem: ex lectio-
ne eius magnam, & incredibilem cepi voluptatem:
& non semel optaui, eum denuò typis edi, atq; euul-
gari. Qua in cogitatione ego dum versor: forte for-

tuna incido in libros quosdam, & commentarios: quos in adolescentia sua iam olim elucubrauerat Frater meus Germanus (quē amoris, & officij causa nomino) Nicolaus Reusnerus Iurisconsultus, & Poëta Cæsareus: inter quos tunc quoque reperi hæc Agalmata, siue Emblemata, ad P. Ouidij Nasonis Metamorphosin artificiosè efficta: & Fausti Sabæi, aliorumq; illustrium Poetarum Epigrammatis illustrata: & in hunc ordinem, quem videtis, digesta. Quæ quum domi legerem accuratiùs: & iterum, atque iterum relegerem: visus sum mihi videre faraginem quandam omnium propemodùm fabularum antiquarum: quæ apud Poetas passim extant: maximè verò earum, quæ in Metamorphosi Ouidiana expressæ sunt: quæ est veluti Chronicon quoddam veteris historiæ Græcæ, & Romanæ: & amplissimus thesaurus eruditionis, sapientiæq; vniuersæ: cuius lectio non solum ad informandos mores: verum etiam ad multiplicem doctrinam, eloquentiamq; comparandam, plurimum conducere videtur. Itaque ad editionem libelli huius animū continuo adieci meum: quam à Germano meo, ea de causâ semel atque iterum compellato, facilè tandem impetraui. Sic enim futurum existimaui: ut non solum ob Poësin, sed & Picturam, & vtriusq; artificium, acumenq; singulare: tum verò ob fabularū delectationem, & elegantiam doctrinæ reconditâ, libellus iste omnibus gratus, acceptusq; haberetur: quem ac dolescentes studiosi nocturna versarent manu, atque ædiurna: neque ynquàm eius legendi fastidium

dium sibi facile obrepere paterentur. Quæ nisi me fallit opinio: eiusdem auctoris libros de heroibus, fauente Deo Opt. Maximo, in meliorem ordinem digestos, paulò pòst in lucem dabo: vnà cum Anthologia veterum Poetarum Græcorum: Latina toga decenter, vt spero, amicta, atque exornata: nō à me quidem, qui nihil tale de me promittere possum, nec debeo: verùm à claris, & doctis viris Europæ nostræ: quorum præclaris monumentis literarum ad omnem posteritatem vtimur ac fruimur. Cæterùm hunc libellum, Illustres & Generosi Barones, Clementiæ vestræ potissimùm inscribere, & dedicare volui: partim vt ex amplitudine, & dignitate nominis vestri, aliquid ei splendoris accederet: partim vt contra maleuolorum hominum insultus, & calumnias, qui nihil, nisi quod ipsi faciunt, rectè factum autumant, hac velut ægide Palladis, probè munitus, in publicum prodiret audaciùs: eademq; opera hoc veluti trophæum, & monumentum exstaret laudis, & gloriæ: quam ingenij, doctrinæ, sapientiæ commendatio apud omnes bonos familiæ vestræ hætenus peperit. Quis enim est, cui non sit nota, atque explorata virtus, & magnificentia Fuggerana: cum summa grauitate, & auctoritate coniuncta: cuius ornamenta exstant passim in Repub. Augustana quàm plurima: inter quæ non postremū locum obtinent (vt innumera alia præteream) tot venerandæ antiquitatis monumenta egregia: magno studio, & sumptu per Italiam, & Græciam vndique conq' ista: tam nobilis, & tam celebris Biblio-

PRAEFATIO.

theca, omni scriptorum genere instructa: tam pul-
cra, & elegans ciuitas Fuggerana, tot pauperibus ci-
uibus suis, & viduis, pupillisq; coëdificata: & qua-
tuor portis vndique conclusa: tantum denique, &
tam ardens literarum, & literatorū hominum stu-
dium: & in vtrosque benignitas, liberalitasq; plus
quàm regia, & pontificalis: quorum omnium æter-
na, maximeq; diuturna apud omnes homines futu-
ra est memoria: vt nulla eam vnquàm fit obscuratu-
ra temporum iniuria, aut obliuio. Sed nolo nunc
plura de his scribere: neq; etiam de singularibus vir-
tutibus vestris, deq; toto illo genere bonorum, quæ
in vobis maximè elucent, multa verba facere volo:
ne adulationis nomine cuiquam me suspectum red-
dam. Tantum Clementiam vestram submissè oro,
atque obtestor: vt munus hoc literarium sereno a-
nimo, vultuq; excipiat: & hoc quicquid est studij, &
laboris mei, ad hanc editionem collati, gratum ac-
ceptumq; habeat. Kal. Sextilib. M. D. LXXIX.

ILLV-

4

ILLVSTRIVM POETA- RVM NOMINA, QVORVM EPI- grammata in hoc libello leguntur.

A.

Act. Syncerus SannaZa-
rius.

Alb. Tibullus.

And. Alciatus.

And. Naugerius.

Ang. Politianus.

Aul. Sabinus.

Aur. Propertius.

B.

Balth. Castilioneus.

Baptista Gyraldus.

Basil. Zanchus.

Barthel. Anulus.

Eobusl. Hassensteinus Baro.

C.

Cal. Calcagninus.

C', claudianus.

Corn. Gallus.

D.

Dec. Auscinus.

F.

Faustus Sabaus.

G.

Georgius Sabinus.

H.

Hieron. Arconatus.

Hieron. VVolfius.

Hieron. Vulpius.

I.

Iacob. Micillus.

Ioan. Angerianus.

Ioan. Lanterbachius.

Ioan. Maior Ioachimus.

Ioan. Pesthius.

Ioan. Secundus.

Ioan. Stigelius.

L.

Lud. Areostus.

L. An. Seneca.

A 4

M. Ant.

M.

M. Ant. Casanoua.

M. Valer. Martialis.

Mich. Marullus Tarch.

M. Tull. Cicero.

N.

Nicol. Reusnerus.

P.

P. Melissus.

Petron. Arbitr.

P. Lotichius Secundus.

P. Ovidius Naso.

P. Virgilius Maro.

Q.

Q. Flaccus Horatius.

S.

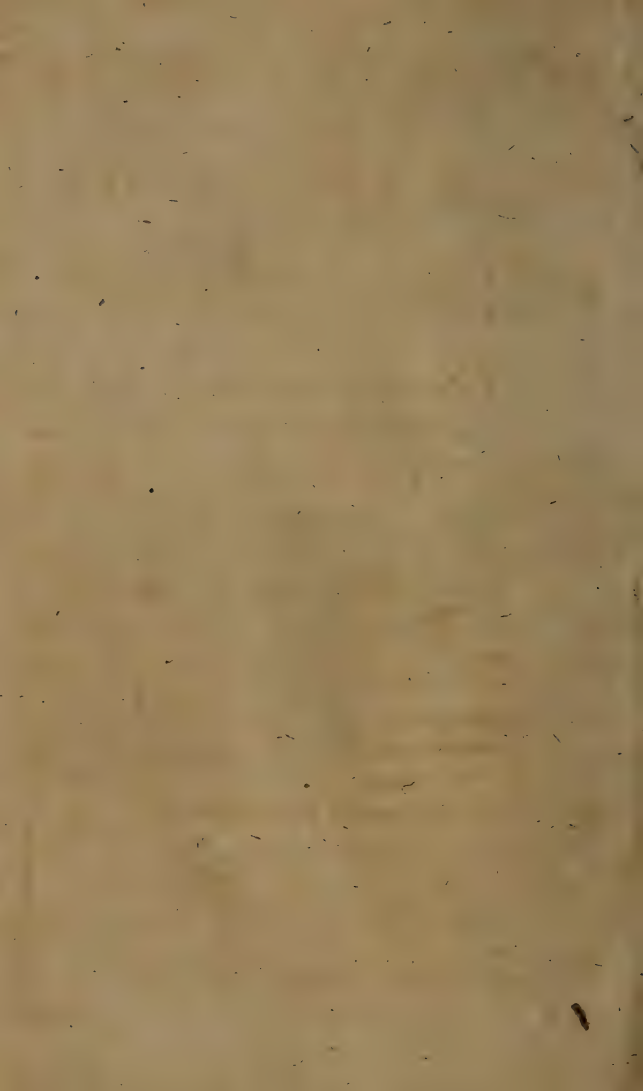
Stephanus Forcatulus.

T.

Tit. Lucretius.

T. Vesp. Stroza.





6
ΑΓΑΛΜΑ ΤΟ ΓΟΙΗΣΙΣ,

Siue

PICTA POESIS OVI-
DIANA.

CVM EPIGRAMMATIS ILLV.
strium Poëtarum, tam veterum, quam
recentium,

IN CHAOS.

P. OVIDII NASONIS.



ME Chaos antiqui (nam sum res prisca) vocabant:
Aspice, quàm longi temporis acta canam.

Lucidus

AGALMATATA

*Lucidus hic aër, & quæ tria corpora restant,
Ignis, aqua, & tellus, vnus aceruus erant.
Vt semel hæc rerum secessit lite suarum,
Inq; nouas abiit massa soluta domos:
Cælum flamma petit: propior locus aëra cepit:
Sederunt mediota terra, fretumq; loco.
Tunc ego, qui fueram globus, & sine imagine moles:
In faciem redy, membraq; digna Deo.*

IO. POSTHII.

*Qui cecinere Chaos Graij, vatesq; Latini,
Omnia senserunt numine facta DE I.
Taliaq; è sacro veteres hausisse Poëtas
Credibile est; nugis sed temerasse suis.*

BAR. ANVLI.

*Si terra cælum se misceat, & mare cælo:
Sol Erebo: tenebris lumina: terra polo:
Quattuor & mundi mixtim primordia pugnent:
Humida cum siccis, frigida cum calidis:
In Chaos antiquum omnia deniq; confundantur:
Vt cum ignotus adhuc mens Deus orbis erat:
Est mundanarum talis confusio rerum:
Quo regina latet tempore iustitia.*

DE CVPIDINE COELESTI.



P. OVIDII NASONIS.

Prima fuit rerum confusa sine ordine moles:
 Vnâq³ erat facies, sidera, terra, fretum.
 Mox cælum impositum est terris: humus aquore cincta est:
 Inq³ suas partes cessit inane Chaos.
 Silua feras, aër volucres accepit habendas:
 In liquida pisces delit uistis aqua.
 Tunc genus humanum solis errabat in agris:
 Hisq³ meræ vires, & rûde corpus erat.
 Silua domus fuerat: cibus herba: cubilia frondes:
 Iamq³ diu nulli cognitus alter erat.
 Blanda truces animos fertur moluisse voluptas:
 Constiterant vno fæmina virq³ tero.

Quid

AGALMATA

*Quid facerent, ipsi nullo didicere magistro:
Arte Venus nulla dulce peregit opus.*

FAVSTI SABAEI.

*Ante orbem, magnoq³ nitentia sidera caelo,
Et volucres superos: non tamen antè chaos:
Anceps stabat adhuc, confusa educere ab aluo
Mundi opus, & terram pingere, & astra Pater.
Quum caput ambrosium quassans, produxit Amorem:
Cuius ab exortu profilière Dei.
Lux micat: vnda fluit: tellus grauat: hinc animantùm
Sunt genera: & planta, saxa, metalla, & homo.
Dius homo, postremum animal: sed imago superni
Vera Dei: immò haeres, filius, atq³ Deus.*

DE PROMETHEO, FA- BRICATORE HOMINVM.

F. SABAEI.

*EX tellure hominem fingens, conscendis in astra:
Viuisficos ignes Solis ab axe rapis:
Quis animas glebam: veluti natura, Deusq³:
Humanum reparans absq³ parente genus.
Nec maiora valent superi, diuine Prometheu,
Nec grauiora homines supplicia vlla pati.*

Q. HORATII FLACCI.

*Audax omnia perpeti,
Gens humana ruit per vetitum nefas.*

Audax

P. OVIDII NASONIS.

Terra feros partus, immania monstra, gigantes
 Edidit: ausuros in Iouis ire domum.
 Mille manus illis dedit, & pro cruribus angues:
 Atq; ait: in magnos arma mouete Deos.
 Extruere hi montes ad sidera summa parabant:
 Et magnum bello sollicitare Iouem.
 Fulmina de cœli iaculatus Iuppiter arce:
 Vertit in auctores pondera vasta suos.

FAVSTI SABAEI.

Qui coaceruârunt iam montes montibus altis:
 Pulsabantq; suis sidera verticibus:
 Infractos premit Inarime, Lipara, Aetna Gigantes:
 Pondere nixa suo, nec superare potest.
 Mortua gens solida quassat fundamina terra:
 Nil mirum, viuos si timuere Dei.

CAELII CALCAGNINI.

Terrigena victi: victor Saturnius: actis
 Vndiq; Phlegræis molibus horror erat.
 Mœsta parens tellus, invites ossa redegit
 Casorum: & vinum est, qui modo sanguis erat.
 Ab ne quis malavina bibat, de sanguine nata:
 Qui biberit: cades, exitiumq; bibet.

AGALMATA IN IOVEM FVLMINA- TOREM.



FAVSTI SABAEI.

PONE tuum fulmen, Rex maxime, & agida: postquam
Tuta Giganteo sunt tuaregna metu.

Namq; patrem, in natos crudelem, in vincla coërces:
Titanas diros Tartara nigra tenent.

Nectare letandum: Iunonia misceat Hebe:

Cantet Apollo: Choros ducat & alma Venus:

Totq; modis saltet, quot nomina possidet Euan:

Mortales Diuos gaudia vera trahant.

Pastores, armenta, & aues latentur, & imbres:

lactet Amor faculas, per sola, & astra, & aquas.

DE LY.

OVIDIANA.
DE LYCAONE.

12



FAVSTI SABAEI.

Quondam oculos tollens sublimia ad astra Lycaon:
Dixerat hac secum, aut dicere visus erat:
Nata, neposq³, sumus quàm dispare sorte creati:
Vps decus astrorum, dedecus ipse soli.
Vos cælo erratis: Silvis ego, sanguine gaudens:
Nectare vos, cum Dijs: quàm fera turpis ego.

B 4

IN DI.

AGALMATA
IN DILVVIVM DEVCA-
LIONAEVM.



NICOLAI REVSNERI.

Quid fugitis rapidas tantis conatibus undas?

Si mare, si cœlum vos tegit, atq; solum?

Quid montes superare iuuat? quid deniq; siluas?

Si premit ultoris vos grauis ira Dei?

Tarda fuga est: quum iam fuga non super vlla pericli est:

Serò sapit, quisquis post sua fata sapit.

Dum licet, ô miseri, fugite improba criminavita:

Infelix, si quem numinis ira premit.

DE NE-

DE NEPTVNO, ET TRITONE.



NICOLAI REVSNERI.

A Equora dum mulces posito, Neptune, tridente:

Lataq₃ dum Triton littora voce replet:

Iam venti ponunt : iam cessant nubila cælo:

Inq₃ suos redeunt flumina iussa sinus.

Surgit humus: crescunt loca, decrescuntibus undis:

Moxq₃ solum profert gramina, silua comas.

Solus cum sola superest homo coniuge Pyrrha

Deucalion: hominum factor in orbe novus:

Parnasi quos æx vmbrosi celsa tuetur:

Dum scelerum pœnas cætera turba luit.

B 5 Q. HO.

AGALMATA
DE PYRRHA, ET DEU-
CALIONE.



Q. HORATII FLACCI.

Quid Iouis fulmen toties fatigas?
Seculum Pyrrhæ graue formidabis:
Omne cum Proteus pecus egit altos
Visere montes:

Piscium & summa genus hæsit vlmo:
Nota qua sedes fuerat columbis:
Et superiecto pauida natarunt
Aequore dama.

NICOLAI REVSNERI.

Dum genus humanum reparat cum coniuge Pyrrha
Deucalion: fortes poscit, aditq; Themis:

Illa caput velare monet: tunicisq; recinctis
 Frigida post tergum mittere saxa manu:
 Parua mora est: utriusq; volant post terga parentis:
 Paulatimq; anima mollia saxa calent.
 Nam maribus nudas ostendit Pyrrha puellas:
 Quos format iactu vir, reparatq; suo.
 Inde genus durum sumus, experiensq; laborum:
 Congrua sunt rebus nomina saepe suis.

DE IRIDE.



FAVSTI SABAEI.

Imbriferas inter nubes Hyperionis arcu
 Circinat humentem virgo decora polum:
 Dimidium intexens fluidisq; coloribus orbem:
 Non formidandas Deucalionis aquas
 Monstrat: acuq; iacit pictum exitiabile malum:
 Quo mare, quo tellus, Dijq; hominesq; gemunt.

AGALMATA IN PYTHONEM SER- PENTEM.



CL. CLAUDIANI.

PHæbeo domitus Python quum decidit arcu:
 Membraq; Cyrrhao fudit anhelai iugo:
 Qui spiris tegeret montes: hauriret hiatu
 Flumina: sanguineis tangeret astra iubis:
 Iam liber Parnassus erat: nexuq; soluto
 Cœperat erecta surgere fronde nemus:
 Concussa q; diu spatiosis tractibus orni
 Securas ventis explicuere comas:
 Et qui vipereo spumauit sæpè veneno
 Cephisus: liquidis purior ibat aquis.

Omniis

M. MARVLLI.

Tuta suis monstis, & iam noua Laurea Daphne:
 Aspera amatori sic quoq; virgo suo:
 Nunc ait, exulta ramos complexus inanes:
 Vt tua sim, coniux non ero nempe tua.

DEC. AVSONII.

Pont arcum Pœan: celeresq; reconde sagittas:
 Non te virgo fugit, sed tua tela timet.

DE PHOEBO ET DAPHNE.



FAVSTI SABAEI.

Vidit vt in truncum mutatos Phœbus amores
 Esse suos: fusis rettulit hac lacrymis.

Virgo

Virgo mihi, atq; tibi crudelis, & improba Daphne:
 Virgo tuæ nimium virginitalis amans:
 O Daphne infelix: & ego temerarius: immò
 Ipse procax nimium: tu quoq; dura nimis:
 Dum refugis flammæ: es facta obnoxia flammis:
 Quas mihi iam dederas, experiare modò.
 Excerpens rimum, & fructum, dedit oscula: & igni
 Tradidit: ac strepitu prosilière focis.
 Tunc Phœbus miratus ait: fructum arida amarum
 Vsq; ferens, flammis victa, repugnat adhuc.

STEPHANI FORCATVLLI.

Virginis in laurum versæ Peneidos ora,
 Aspiciens mæstus lurida, Phœbus ait:
 Fronde triumphali succinctus, mitia saltē
 Pomalegam: Diuū non ego malo dapes.
 Heu solitos mores arbor tenet: & quod amarum
 Exitit in Nymphæ pectore, bacca refert.

ANG. POLITIANI.

Complexus virides frondosæ virginis artus:
 Sic quoq; mutata (dixit Apollo) fruar.
 Utq; nouas gustu baccas tentauit: eandem
 Heu mihi seruat (ait) nunc quoq; amaritiem.

N. REVSNERI.

Nympha fui quondam Phœbi: nunc gloria belli,
 Pacis honos, frontisq; decus, yatumq; corona.

DE LAVRO ET QVER.

CV.

P. OVIDII NASONIS.

CAESARIS apposita tegitur cur ianua lauro?
 Cingit & angustas arbor opaca fores?
 An quia perpetuos meruit domus ista triumphos?
 An quia Leucadio semper amata Deo est?
 Ipsane quod festa est? an quod facit omnia festa?
 Quam tribuit terris, pacis an ista nota est?
 Utq; virescat semper laurus, nec fronde caduca
 Carpitur: aeternum sic habet illa decus?

F. SABAEI.

Innuba sum Laurus: Cytharis & amica pharetra:
 Somnia vaticinans: imperialis honor.
 Vsq; virens, ac vsq; valens depellere fulmen:
 Meq; triumphali cinxit honore Deus:
 Quem spreui, & fugi, quid si non dura fuisset?
 Pulcra, sed insipiens virgo, & inepta fui.

EIVSDEM.

Viderat ornatos lauro frondente Poetas:
 Atq; triumphantes in media vrbe duces:
 Per me, Phœbus ait, duplici celebraris honore
 Daphne: inimica mihi, dum fugis, atq; tibi:
 Facta triumphi ipsa es fugiens, & gloria vatū:
 Quid? si mansisses obsequiosa mihi.

AGALMATA
DE IO ET IOVE. 30



P. OVIDII NASONIS.

Dum seruat luno mutatam cornibus Iô:
Facta est, quàm fuerat, gratior ipsa Ioni.

E I V S D E M.

Astitit in ripa liquidi noua vacca parentis:

Cornuaq; in patrijs non sua vidit aquis.

Et conata loqui, mugitus edidit ore:

Territaq; est forma, territa voce sua.

Quid facis infelix? quid te miraris in vnda?

Quid numeras factos ad noua membra pedes?

Ipsa Iouis pellex magni, metuenda sorori:

Fronde leuas nimiam, cespitibusq; famem.

Fonte bibis, spectasq; tuam stupefacta figuram:

Et te ne feriant, qua geris armatimes:

Quaę, modò, vt posses etiam Ioue digna videri,

Diues eras, nuda nudarecumbis humo.

Per mare, per terras, cognataq; flumina curris:

Dat mare, dant amnes, dat tibi terra viam:

Qua tibi causa fugę? quid, lô, freta longa pererras?

Non poteris vultus effugere ipsa tuos.

Inachi quo properas? eadem sequerisq; fugisq;

Tu tibi dux comiti, tu comes ipsa duci.

Per septem Nilus portus emissus in aquor,

Exiit insana pellicis ora bouis.

FAVSTI SABAEI.

Quęsierat natam toto Inachus orbe: parentis

Ignota hæc notos stabat & ante oculos:

Lambebatq; manus, vacca sub imagine, patris:

Bos, precio erepta virginitatis, erat.

Cui pulcra genitor flores porgebat, & herbas:

Buccula tunc patri basia blanda dabat.

Dum tentat casum genitori prodere, mugit:

lôq; cum nequeat, tum pede scripsit, Eram.

EIVSDEM.

Terra nouos flores fundit, miserat a puellam:

Quę versa in turpem ram speciosa bouem:

Quas violas dicit violata nomine nympha:

Et pingit vario murice, honore, & acu.

Qualis erat iam monstrat odor, nix, durpura, & aurum:

Si Ioue, si violis, non boue digna fuit.

AGALMATA
DE INACHO ET FILIA.



FAVSTI SABAEI.

PER silvas, per agros Iô dum nata pererrat:
Inachus Inachidas luctibus auget aquas.
Facta Dea hac patri ob luctum pœnè ora soluto:
Siste, (inquit) lacrymas: nata reperta tua est.
Perdita, & inuenta genitor, te ô filia, dixit,
Ora vsu ob fletum hac humida semper erunt.

EIVSDEM.

Inachis vt proprias videt obrutescere plantas:
Hoc precium raptæ virginitatis? ait.
Bos ero, quæ fueram gentis pulcerrima nostræ?
Iuppiter hac prohibe: si tibi grata fui.

*Cui Deus assistens, quis fata adamantina vincet?
 Fer patienter: eris de boue Diuabreui.
 Talem Pasiphaë quæstæ est non esse iuuenca m:
 Bos es, bos & ego per mare amore fui.*

AVR. PROPERTII.

*Quæ Dea tam cupidos toties diuisit amantes:
 Quæcunq; illa fuit, semper amara fuit.
 Tu certè Iouis occultis in amoribus Iô
 Sensisti, multas quid sit inire vias,
 Quum te iussit habere puellam cornua Iuno:
 Et pecoris duro prodere verba sono.
 Ah quoties quernis lasisti frondibus ora:
 Mansisti stabulis abditâ pastatuis.
 An quoniam agrestem detraxit ab ore figuram
 Iuppiter, idcirco facta superba Dea es?*

ANDREAE NAVGERII.

*In medijs Iô campis perpeffa Tonantem est:
 Horridaq; hirsuta cornua fronte tulit.*

C 3

DE AR.

AGALMATA
DE ARGO ET MERCV-
RIO.



P. OVIDII NASONIS.

Dum nimium servat custos Iunonius Io:
Ante suos annos occidit: illa Dea est.

EIVSDEM.

Centum fronte oculos, centum ceruice gerebat
Argus: & hos vnus sæpè fefellit Amor.

B. ANVLI.

Fistula dulce canit, volucrem dum decipit auceps:
At loquitur blando dulcius ore Colax.

Centum

*Centum luminibus cinctum sic sopyt Argum
Blandula suauiloqui tibia Mercurij.
Nemò adeò vigil est, cui non imponere possit
Dulcis adulator nomine amicitia.*

TIT. VESP. STROZAE.

*Vt vigiles semper, nunquam tamen omnia cernes:
Decipit astutos ingeniosa Venus.
Iò non Argus, Danaën non ferrea clausam
Ostia seruârunt, Acrisiusq; pater.*

DE ARGO.



FAVSTI SABAEI.

M*iratur gemmis rutilantem, & fidere, & auro,
Iunonis volucrem iam Philomela videns.*

*Insomnem at postquam, & stridorem sentit acutum,
Despicit: huic Argus tam benè pictus ait:
Occubui somno, & cantu: iam auersor verumq;
Hinc metuens vigilo: strideo & inde dolens.*

DE SYRINGE ET PANE.



FAVSTI SABAEI.

Oscula & amplexus Syrinx dum spernit amanti,
Stulta, & inepta, Dei: rustica arundo fuit.
Poenituit facti: sed frustra, & tarda: doloris
In signum, ventus virgo agitata gemit.

EIVSDEM.

Spreuit amatorem Syrinx, quod rusticus esset:
Et nunc est tanta rusticitatis amans:

*Quid nisi pagani dependeat oribus vdis:
Fistula iam vilis, muta vel exanimis.*

EIVSDEM.

*Pelle, meo exitio, de corde puella rigorem:
Si non vis fieri vana, & arundo levis.
Pana Deum spreui: sed nunc nisi pendeam ab ore
Pastorum, mæsta, & mortua vita mea est.
Oscula me, & morsus, me morsus, & oscula pascunt:
Quid si gustassem cætera, inepta fui.*

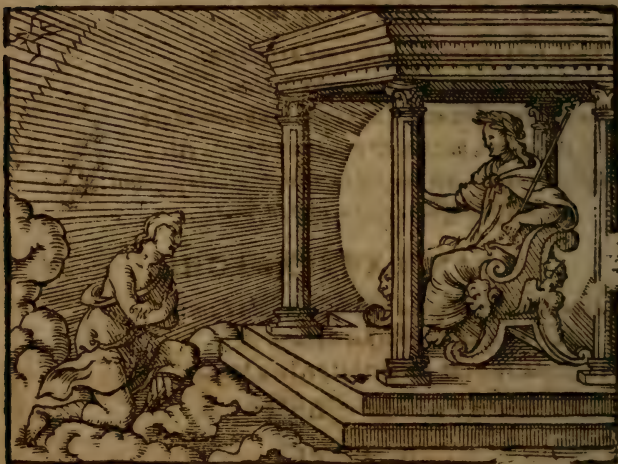
IOAN. LAVTERBACHII.

*Arcadico Syrinx quod non dedit oscula Pani:
Facta paludoso tibi parua lacu.
Ingenuas tumido qui spernit pectore Musas:
A sanis fertur garrulus, atq; levis.*

B. ANVLI.

*Quum Satyrus nympham petulans sequeretur amatam;
Incidit in lamam cæcus arundineam:
Dumq; ibi pro mersa suspiria ducit amica:
In calamis suauem sensit inesse sonum.
Protinus ergo vale longum tunc dixit Amori
Nympha: quem pepulit Musicus alter amor.
Ad calamos animum conuertit namq; canoros:
Hinc est septiforis tibia facta recens:
Fistula disparibus septem compacta cicutis:
Septem artes iunctas denotat ingenuas.*

AGALMATA
DE APOLLINE ET PHAE-
THONTE.



FAVSTI SABAEI.

Corrige vota puer, nato ingeminabat Apollo:
Non curru, at nostris utere consilijs.
Persistit: currum ascendit: iam pallet: habenas
Laxat: & ignipedes exspatiantur equi:
Cuncta ardent: & cuncta queruntur: nec fuit auctor
Liber ab igne: vstas lauit in amne manus.

HIERONYMI ARCONATI LEORINI.

Currum ascenderat haud probante patre
Ignotum Phaëthon: equos feroces
Qui quum flectere, quum mouere lora
Dextra lubrica non valeret: arcem

Flammis

*Flammis horrificis Deorum adurit:
 Vrit viscera montium, & parentes
 Campos: flumina siccat: urbiumq;
 Moles disijcit: in chaos vetustum
 Mundi maximus ambitus redisset:
 Ni fortè omnipotens pater trisulco.
 Aurigam male sanum, equosq;, telo
 Deturbasset ab axe summo Olympi.
 Præceps vsq;, adeò solet nocere
 Sapè audacia rebus in capitis.*

DE PHAETHONTE.



FAVSTI SABAEI.

M*axima, parue puer, tentasti: flumine & ignes
 Vre: & exurite omnipotente manu.*

Vine,

*Vives, donec erunt gemma, silua, atq; volucres:
Gemma obte, & silua multiplicant, & aqua.*

EIVSDEM.

*De Phaëthonte Themis consulta hac rettulit: orbem
Vret: & huic mortem terna elementa dabunt.
Solis equos moderans, mundum vssit: fulminet actus
Corruit: emoriens aëre, & igne, & aquis.*

IO. SECVNDI.

*Dum patrios moderatur equos puer, impare dextra:
Perq; ignotavagum sidera curit iter:
Orbis opes varias cinerem mutauit in vnum:
Ah discat vires noscere quisq; suas.*

DE PHAETHONTE.



P. OVIDII NASONIS.

Vitaret cælum Phaëthon, si viueret: & quos
Optauit stultè, tangere nollet equos.

EIVSDEM.

Haud natum in flamma vidisset, in arbore natus:
Cepisset genitor si Phaëthonta Merops.

P. MELISSI.

Sole satius Phaëthon incendia miscuit orbi:
Orbita quum rapidis excuteretur equis.

FAVSTI SABAEI.

Torrida conspiciens, & adhuc sumantia nati
Ossa, parens Clymene iam Phaëthontis, ait:
Monstrasti quid eras: exurens sidera, & undas:
Quumq; Iouis caderes omnipotente manu.
Nate dolor nobis: & nos tibi mortis acerba
Causa: pater curru, iussibus ipsa meis.

EIVSDEM.

DE CHARONTE ET PHAETHONTE.

Venerat horribilem Phaëthon combustus ad Orcum:
Cocytii infernam dum rate tranat aquam:
Téne veham? ipse Charon, puer ô temerarie, dixit:
Cuius ab igne mea est pœnè cremata ratis.
Cui puer: immò vehes bis: nam bis fata subiui:
Saucius & mersus, fulmine, & Eridano.

ALITER.

Laududum oravi cursum transmittere: & omnes,
Ptacer me, tristi deuehis amne Charon.

*Parce (ait ille) in te tantum sese asperat ignis:
Quod cymbam in medijs, meq₃ cremaret aquis.*

DE CLYMENE.



FAVSTI SABAEI.

Post nati inferias Clymene, sub cortice nata,
Subq₃ alis Cygnus cùm tegeretur, ait:
Nate, audi, è tumulo, Ligurum rex, atq₃ sorores,
Quàm tibi dulce canit, quàm preciosa gemunt.

EIVSDEM.

De Phaëthonte.

Vana quid attentas tumulum mibi ponere mater:
Perpetua Heliaes ni monumenta dabunt:

*Ira Iouis, superumq; timor, soluq; labores:
Aequora succensa, & flumina, stagna, lacus.*

EIVSDEM.

*Quid tumultum affectas falso mihi pingere Apelles?
Verior ars finxit iam monumenta mihi.
Alba colore nigro Aethiopum mihi flebilis urnam
Populus ardenti pinxit in Eridano.*

NICOLAI REVSNERI.

*Fratris inexpectum dum tristia funera deflent
Heliades: cortex pectora durus obit.*

DE APOLLINE ET PHAE- THONTE.



FAVSTI

AGALMATA
FAVSTI SABAEI.

Vidit ut extinctum multo Sol fulmine natum:
Obnubit vultus, illacrymâtq₃ suos:
Dixit &, ô fili, mea te indulgentia, amorq₃
Perdit, & effrenes dum spatiantur equi.
Tunc ira accensus, stimulatq₃, feritq₃ iugales:
Illi indignantes vix patiuntur herum.
Nunc autem flammam ardentem, Phaëthonte perusto,
Conceptam patulis naribus, ore vomunt.

EIVSDEM.

Popule amara doles, & adhuc tristaris amorem
Fraternum: luctu tempora cana gerens.
Sat doluisti: & aquis hausisti triste fluentum:
Quod magis vndantes ferre nequit lacrymas.
Morte obiit celebri frater: qui rector equorum
Solis inaccessi vidit utrunque polum.
Qui postquam accendit terras, & flumina, & aquor,
Astrag₃: terrori Dÿs fuit, atq₃ Ioui.
Igne perire Iouis plus est, quàm vivere: vixit
Magnus: & afflatus fulmine, maior obit.

DE IOVE ET CALISTO.



P. OVIDII NASONIS.

INter Hamadryadas, iaculatricemq₃ Dianam,
Calisto sacri pars fuit vna chori.

Illa Dea tangens arcus: quos tangimus arcus,
Este meæ testes virginitatis, ait.

Cynthia laudavit, promissaq₃ fœdera serua:
Et comitum Princeps tu mihi, dixit, eris.

Fœdera seruasset: si non formosa fuisset:
Cauit mortales: de Ioue crimen habet.

Lesa fuit Iuno, formam mutatq₃ puella:
Quid facis? inuito est pectore passa Iouem.

Vtq₃ fera vidit turpes in pellice vultus:
Huius in amplexus Iuppiter, inquit, eat.

D

AVR.

AGALMATA
AVR. PROPERTII.

*Idem versa caput primos mugiuerat annos,
Nunc Dea, quæ Nili fluminavacca bibit.
Inô etiam prima terris etate vagata est:
Hanc miser implorat nauita Leucothoën.
Andromede monstribus fuerat deuota marinis:
Hæc eadem Persei nobilis vxor erat.
Calisto Arcadios errauerat vrsa per agros:
Hæc nocturna suo sidere vela regit.*

IO. POSTHII.

*Gaudebat Triuia studijs, nemorumq; recessu
Parrhasis: imbelles figere docta feras:
Iuppiter in siluis hanc luxuriosa cœgit
Basia pugnantiem, concubitusq; pati:
Fœmineos simulans habitus, cultusq; Dianæ:
Iuno potens vrsam quam facit inde feram.
Scilicet est vrsæ similis, plagasq; meretur:
Laude pudicitia si qua puella caret.*

DE IV.

OVIDIANA.
DE IVNONE.

28



FAVSTI SABAEI.

TEmpla ubi prospexit cumulata, & honoribus aras
Incendi Diua, quæ modo vacca fuit:
Dirigi & errantes nautas sub lumine ab Arcto:
Quæ modo per montes tam gembunda fuit:
Hæc indigna videns Saturnia: prò dolor, inquit,
Quid mutasse illis membraq;, & ora iuuat?
Immo vt ad incestum currant toto orbe puella:
Altera stella nitens, altera facta Dea est.

B. ANVLI.

En Dea seu a nimis fastu, cultuq; superbo:
Quæ famulam pugnis imperiosa ferit.

D

2

Ad ca.

AGALMATA

*Ad cuius prostrat a pedes mutatur in vrsam
Virgo cui fuerat libera forma prius.
Sua magistorum sic efferat vsq; tyrannis
Mores discipuli quamlibet ingenuos.*

DE ARCTVRO.



P. OVIDII NASONIS.

VRsa per incultos errabat squalida montes:
Quae fuerat summo nuper amata Ioui:
Iam tria lustra puer furto conceptus agebat,
Quum mater nato est obuia facta suo.
Illa quidem, tanquam cognosceret, astitit amens:
Et gemit: gemitus verba parentis erant.

Hanc

Hanc puer ignarus iaculo fixisset acuto:
 Ni foret ad superas raptus uterq; domos.
 Signa propinqua micant: prior est, quam dicimus Arcton:
 Arctophylax formam terga sequentis habet.
 Seuit adhuc, canamq; rogat Saturnia Thetyn:
 Mœnalian tactis ne lauet Arcton aquis.

P. MELISSI.

Vrsa polo gemina est: Helicen Archiua iuuentus
 Ambit: Sidonijs sed Cynosura placet.
 Ha faciunt, quod utriq; vagi maria omnia circum
 Errantes nequeant heu statione frui.
 Vtraque ni placidis nantes adspectet ocellis:
 Flebile naufragium ventus, & vnda cient.

FAVSTI SABAEI.

Fluctibus, Arcturi sub sidere pressus iniquo,
 Iam maris, ante preces Idomeneus ait:
 Ter fera & ob patrem, & morsum, caudamq; minacem,
 Saeva inerat filius, sauior Vrsa polo est.

AGALMATA
DE VENERE, ET PALLA-
DE, ET DIANA.



FAVSTI SABAEI.

Piguora confiteor quod sunt mihi plura: Cupido;
Harmonia, Aeneas, Hermaphroditus, Eryx.
Quid manifesta negem? vos virginitatis honorem
Fertis: at expertes quid valuere Dei:
Quidne homines nostis. si falsa, aut vana repono.
Testis Erichthonius, testis & Hippolytus.

B. ANVLI.

Pallada quod puduit: clausum inspexere ministra:
Quid foeminis est curiosius malis?

DE NE-

DE NEPTVNO ET CO-
RONIDE.

IO. POSTHII.

Propter aquas vidit, visamq₃ Coronida feruens
 Neptunus sequitur: vimq₃ sequendo parat.
 Liberat hanc Pallas, natis per brachia pennis:
 Cornicemq₃ vocans, tu mea, dixit, eris.

FAVSTI SABAEI.

Sevit adhuc, quamuis sit strata Coronis, Apollo:
 Et misera occumbant pignora Tandalidos.
 Quàm benè consultum est, iacula & quod fregerit arcum:
 Si furit imbellis: quid facit armagerens.

AGALMATA
AND. NAVGERII.

*Pressit Aminonen medys Neptunus in arvis:
Dum premeret summum virginis vrna caput.*

DE APOLLINE ET MO-
MO.



FAVSTI SABAEI.

Quam rigida blandus Daphna iactaret amator
Se Deus, atq₃ suas, certa q₃ tela, manus:
Sic est, Momus ait. testare cruenta, Coroni,
Tela: cruentatas tu q₃ Hyacinthe manus.

TIT. VESP. STROZAE.

Albus erat quondam, volucris Phœbeia, coruus:
Nunc importuna premix vocis habet.

Criminibus

*Criminibus fictis infamem quisquis amantem
Reddit: sacrilegos inter habendus erit.*

DE CHIRONE CENTAV- R O.



P. OVIDII NASONIS.

Phillyrides puerum cithara perfecit Achillem:
Atq; animos placida contudit arte feres.
Qui toties socios, toties perterruit hostes:
Creditur annosum pertimuisse senem.
Quas Hector sensurus erat: poscente magistro,
Verberibus iussas prabuit ille manus.

AGAEMATA
FAVSTI SABAEI.

*Sensit Achilleam vt cadem, magnumq; dolorem
Semiuir: esse & equam vidit vt Ocyrhoen:
Corde percusso suspiria traxit: & inquit,
Pœna mihi esse Deum, dedecus esse patrem.*

DE BATTO.



FAVSTI SABAEI.

Vir fueram mendax: nunc sum verissimus index:
Postquàm ex mortali transferor in lapidem.
Fraude fidem rupi: quum sese vlciscitur Hermes:
Et qui Battus eram, proditiõis amans:
Do duplices pœnas, saxum lucrig; doliq;
Tùm quia sic petij: tùm quia sic merni.

EIVS.

*Battus, avaritia exemplar: vaccam, atq; iuuentam
 Dum cupit: & vitam perdit, & effigiem.
 Proditor hic fidei, & diuûm mutatur, avarum,
 A Dijs dans pœnas, ex homine in lapidem.*

IN MERCVRIVM.



IACOBI MICYLLI.

Rhetor erat toto notus Cyllenius orbe:
 Et cantu, & veteri clarus in arte lyra.
 Sed tamen hunc Chione captiuum traxit, & Herse:
 Aemonio iacuit victus amore Deus.

AGALMATA
FAVSTI SABAEI.

*Quid meditans, positis virga, & talaribus, hasta
Insistis, Maia desidiose puer?
Ire redire Orco, super aethera, ab aethere, ad Orcum,
Linquere, quod graue sit, seruitium meditor.
Quid facies Romæ? furari, & fallere noui:
Nec minus his profunt, forma, iuuenta, decor.*

DE PALLADE.



B. ANVLI.

Q*uid sibi vult, hasta quòd, cum virtute, vibrata
Inuidia referat Diua Minerva fores?
Inuidia premitur virtus, sapientia Zelo,
Liuoriq, aperit gloria digna viam.*

DE PAL-

DE PALLADE ET MERCURIO.



F. SABAEI.

Dum fidei templum extruitur: pars nocte cadebat:
 Sollicita hinc causa Roma latente fuit:
 Materiam euoluit, perquirat, pensitat augur:
 Aglauri, & Batti deniq; saxa videt.
 Vos adeò infidos non vult Dea: tollite, clamat,
 Prodidit ista Deam; prodidit iste Deum.

DE IO.

AGALMATA
DE IOVE ET EVROPA.



NICOLAI REVSNERI.

Iuppiter Europam rapturus Agenore natam:
Phœnicum simulans fertur in arua bouem.
Gaudet amans pulcri forma bouis: haud mora, tergo
Insidet: & Cretam per freta virgo petit.
Dum petit hanc, littus respicit atq; relictum:
Donec se prodit Iuppiter esse Deum.

F. SABAEI.

Quum timidam veheret fraterna per alta puellam,
Cornibus implicitam, sub boue clausus amans:

Oscula

Oscula dat pedibus: reteggit cervice reflexa,
 Atq; hilari, impatiens candida crura Deus.
 Dumq; dolet raptum, & casum gemit anxia virgo:
 Credibile hac ipsum verba tulisse Deum:
 Ne doleas mea vita, & amor, mea magna voluptas:
 Cuius terga premis, sidera celsa timent.
 Pone metum: ob patriam parvam ipsa vocabere mundi
 Tertia pars: & eris dulcis amica Iouis.
 Interea applicuit terra: scis cetera, virgo:
 Lata genus, socias exuit, & patriam.

EIVSDEM.

Aequè amor exitio tuus, ac mortalibus ira est:
 Europa obiecit per mare vecta boue.
 Pace tua, & dixit, perimis, Rex Maxime, adurens
 Tàm Semelem aspectu, quàm Phaëthonta manu.

M. MARVLLI.

Lascivum iratus pater obiurgabat Amorem:
 Huic Amor: Europam quis, pater, orbis habet?

ANDREAE NAVGERII.

Sidonis errabat nitidos Europa per agros:
 Quum medium ficto per mare vecta boue est.

DE AGE

AGALMATA
DE AGENORE.



FAVSTI SABAEI.

Siccine Agenor ais? fili, toto orbe sororem
Quare tuam: absque illa ne remeato domum.
Et pius ipse pater monitu, & sceleratus eodem:
Quarere erat pietas, non remeare scelus.

DE CAD.

F. SABAEI.

An petat Aëtaon silvas, sub imagine cerui,
 An sua tecta: negant & metus, atque pudor.
 Præda canum factus, gemitu se Aëtaona monstrans,
 Dicere tentabat quid laceratus herum?
 Tanti inerat vidisse nates? Si experta fuisses,
 Non sic tractasses, impia virgo, virum.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Viderat Ideo nudas in vertice diuas
 Phryx Paris: & dixit, vincis utraq; Venus.
 At si, Gargaphijs, quam nos malè vidimus, vndis,
 Vidisset: poterat dicere, cede Venus.

B. ANVLI.

Cornibus in ceruum mutatum Aëtaona sumptis,
 Membratim proprij diripuere canes.
 Ne miser est dominus: parasitos quisquis edaces
 Pascit: adulantum præda parata canum.
 Se quibus irridendum suggerit, & comedendam:
 Seruus & ex domino corniger efficitur.

AGALMATA DE SEMELE.



P. OVIDII NASONIS.

Iuppiter igne suos lucos iaculatur, & arces:
 Missaq; periurastela ferire vetat:
 Quamervuere pati. Semele miserabilis arsit:
 Officio est illi pœna reperta suo.
 At si venturo se subduxisset amanti:
 Non pater in Baccho matris haberet onus.

FAVSTI SABAEL.

Quid petis imprudens, & tanti nescia voti
 Fulmineum Semele cernere velle Iouem.
 Mortales oculi hunc nequeunt tolerare nitorem:
 Namq; Deo inspecto vivere nemo potest.

Et propria laudis nimium succensus amore,
 Bellorum longas inserit Iliadas:
 Sequitur super superos inuictor robore iactat:
 Et minus horridi tela timere Iouis.
 Quot quot erant Diui siluere. Superuenit heros
 Lemnius: ob fastum non tulit impatiens:
 Quid tute iactas (ait) o temerarie? victus
 A sene, & a claudio nexibus indomitis?
 Vinculaque ostentans: haec est tua gloria dixit:
 Tunc Mars inspectis retibus erubuit.

EIVSDEM.

Mulciber insans: ret regis dum furtiva maritae:
 Mœcharii iam homines, cœlicolasque doces.
 Pro Mauorte vno, multos nanciscier optas:
 An credis nata parcere posse Iouem?
 Nam sub rete iocos faciunt, & dulcia bella:
 Nec cessant visi conseruisse manus.
 Flagrat odoratis namque vndique Cypria membris:
 Ipse verecundus pingit & ora pudor.
 Aurea tota nitet: preciosa, & gemmea tota est:
 Et vernat violis, purpureisque rosis.
 Quid faber insans? quem vult, capit, allicit, vrit:
 Secum habet alma Venus retia, vincla, dolos.
 Quod si sola nequit, matrem iuuat usque Cupido:
 Arcum, tela, faces commodat, & phœtream.

ACT. SINCERI SANNAZARII.

Horrida caliculis narrabat prœlia Mauors:
 Seuque terribili capta trophœa manu:

AGALMATA

*Quod Venus audiret, doluit Vulcanus: & heus tu,
Inquit, an expectas, vt mea vincla canat?*

EIVSDEM.

*Dum Venus armatum complectitur obuia Martem:
Distrinxit teneram fibula adunca manum:
Sensit & ante Iouem, ridens, ait amula Pallas:
Bella iterum gessit cum Diomede soror.*

EIVSDEM.

*Incultam aspiciens siluis Cytherea Dianam:
Risit, & an tendes retia semper? ait.
Cui Dea casta: feris cur non ego retia tendam?
Tendere si potuit vir tuus illa tibi.*

DE

DE CLYTIE ET LEUCOTHOE.



FAVSTI SABAEI.

PLanta haec virgo fuit Clytie: qua se, atq; sororem
 Perdidit: & Solem prodidit ore suo:
 Pectore quem toto exarsit: sed lior adegit
 Perdere se, & soli prodere Leucothoen.
 Ardet adhuc, miratur adhuc, sequiturq; fugacem:
 Solis & aspectu mortua vivit adhuc.

EIVSDEM.

Crescere odorato luctu, quam & morte videtis
 Surgere Leucothoë pulcrapuellam fui.
 Solis amans, Clytie soror at me prodidit, & me
 Orchamus (heu) vinam contumulavit humo:

AGALMAT A

*Es qua non potui pro me placare parentem:
Pro multis rogo nunc, concilioq, Deos.*

BASILII ZANCHI.

*Aureus è roseo quoties sese aequore tollit
Phœbus: & Eois cuncta colorat equis:
Te Clytie stupet in terris pulcerrima Solem
Lucere: & subitus deijcit ora pudor.
Mox tamen insano Solis Sol captus amore
Ardet: & in solito lumine flamma viget.
Te spectat: radios te te vna in virgine figit:
Sentit & è radijs iam noua lucra tuis.
Indignans, pallensq, atro sese aequore con dit:
Tantus in occulto tangit amore dolor.*

STEPHANI FORCATVLI.

*Flos Clytiæ solem sequitur, fixusq, tuetur:
Qui fuit in nymphæ flore perennat amor.*

IN LIBANVM PVE- RVM.

FAVSTI SABAEI.

H*Aec Libanus, Syrijs quæ surgit montibus arbor;
Gratus erat superis relligione puer:
Assiduus cultu templis qui stabat, & aris:
Impij ob inuidiam dilaniare parant.
Terra in honore Deûm, in plantam mutauit: & illa
Plus auro Diuis facta coronæ placet.*

*Ne indignare puer fato: nam cade beavis:
Semper amande Djs, & venerande viris.*

DE CROCO ET SMILACE.

FAVSTI SABAEI.

Formosi iuvenes, sed iniquo fidere nati:
Hic Crocus, hac Smilax, dignus uterq; Ioue.
Nam pro Hebe Smilax poterat seruire Tonanti:
Et Phrygio poterat pro Ganymede Crocus.
Qui legitis flores, horum cognoscite & ignes:
Tàm flagrabat amor, quàm modo fragrat odor.

DE NYCTIMENE.



NICOLAI REVSNERI.

Supposuit lasciua femur quòd turpe parenti.
Nyctimene: lucem, noctua facta, sagit.

AGALMATA

*Conscia sic culpa, celat miseranda pudorem:
Et latet in tenebris, fletq₃, gemitq₃, nigris.
Quam fugiunt & aues, & pellunt aethere tota:
Nec reperit tutum pulsare pulsa locum.*

DE HERMAPHRODITO.



D. AVSONII MAGNI.

Mercurio genitore satus, genitrice Cythere:
Nominis vt mixti, sic corporis Hermaphroditus
Concretus: sexu sed non perfectus utroq₃:
Ambigua Veneris: neutro potiundus amori.

EIVSDEM.

Salmacis optatos concreta est nympha marito:
Felix virgo, sibi si scit inesse virum.

*Et tu formosæ iuuenis permixte puellæ
Bis felix: vnum si licet esse duos.*

FAVSTI SABAEI.

*Nos duo iam fuimus, quos corpore cernis in vno,
Formosi iuuenes: nymphea ego, & iste puer.
Saucia, amans q̃ fui: nec amans, nec saucius ille:
Et quàm blanda fui, tàm mihi durus erat.
Aggredior, capio, teneo: dum se abluit vnda hac,
Luctatur, pugnat, iam fugiturus erat.
Vota, preces q̃ Ioui dederam: vos vinxit in vnum,
Vt capiam, & teneam, quem capio, & teneo.*

EIVSDEM.

*De Hercule, & fonte Salmacide.
Legerat hunc titulum Alcides in margine fontis:
Vir procul esto: meis ne variere vadis.
Intrat aquas claua armatus, spolioq̃ leonis:
Vt nimium audaces experiatur aquas.
Rettulit inde colum, atq̃ stolam: & qui Tartara, & orbem
Vicerat, à molli virgine victus abit.*

NICOLAI REVSNERI.

*Salmacidis qui fonte lauat vir, semiuir exit:
Mollescit tactis illic corpus aquis.*

B. ANVLI.

*Vallis in obscura sinus est umbrosus opaco:
Turbidulis fluit hic fons lutulentus aquis:*

AGALMATA,

Quo qui fonte lauat, calidum restinguat vt aestum:

Quique paludoso mergitur in latice.

Antea si vir erat benè masculus: exilit inde

Ambiguo sexu semiuir Androgynos.

Talem Salmacidus fontem finxere poëta

Hermaphroditus vbi, fœmina, virq₃ fuit.

IN MINEIDES.



NICOLAI REVSNERI.

D*Vm cultus superûm spernunt, festumq₃ profanant:*

Et leuibus fallunt tempus, opusq₃ iocis:

Protinus involucres abeunt Mineides has, quæ

A sero verum vespere nomen habent.

Iamq₃ petunt tenebras, & Solis lumina vitant:

Tecta celebrantes fumida, nocte volant.

IN-

OVIDIANA.
IN FVRIAS.

45



NICOLAI REVSNERI,

NOcte sata Stygia, furie tres: dira Megera,
Tristis & Alecto, Tisiphoneq; furens:
Sunt specularices scelerum, vtricesq; malorum:
Quod suadent, mulcant protinus omne nefas:
Inspirantq; graues animos, rabiemq; metumq;
Menti, non membris, vulnera dira ferunt.
Scilicet hæ colubra sunt, hæc flagella, facesq;
Mens hominis requie cum nequit agra frui.

P. OVIDII NASONIS.

Tres sunt Eumenides: scindit latus vna flagello:
Vt sceleris numeros consteat ar homo.

F S

Altera

*Altera Tartareis dat sectos anguibus artus:
Tertia fumantes incoquit igne genas.*

DE POENIS INFERORVM.

ALB. TIBVLLI.

QVà scelerata iacet sedes, in nocte profunda
Abdita: quam circum flumina nigra sonant:
Tisiphoneq; impexa feros pro crimibus angues
Seuit: & huc illuc impia turba fugit.
Tum niger in turba serpentum Cerberus ore
Stridet, & eratas excubat ante fores.
Illic Iunonem tentare Ixionis ausi,
Versantur celeri noxia membra rota:
Porrectusq; nouem Tityus per iugera terra:
Assiduas atro viscere pascit aues.
Tantalus est illic, & circum stagna, sed acrem
Iam iam poturi deserit vnda, sitim.
Et Danaï proles, Veneris quod numina lasit:
In caua Letheas dolia portat aquas.

P. OVIDII NASONIS.

Quà loca ab Elysijs campis diuersa patefcunt:
Scilicet hic sedes noxia turba tenet.
Sisyphus & illic saxum voluensq; petensq;
Quiq; agitur rapida vinctus ab igne rota:
Queq; gerunt humeris perituræ Belides vndæ:
Exulis Aegypti, turba cruenta, nurus.
Pomæ pater Pelopis præsentia querit: & idem
Semper eget liquidis, semper abundat aquis.

Iugeri-

*Iugerbūq; nouem summus qui distat ab imo:
Visceraq; assidue debita prabet aui.*

DE IXIONE.

B. ANVLI.

Conscius offensarum, animusq; sui ipsius ultor,
Vixit in inuita vita, quum viuere nolit,
Cumq; mori exoptet, sua mortis vulnera sentit,
Nec tamen emoritur: sed fert sua tormina secum:
Carnificemq; sui quum se ipsum sentiat: à se
Vellet abesse quidem: sed adeſt, ac vsq; rotatur,
Vt miser Ixion: & se sequiturq; fugitq;.

DE TITYO.



AGALMATA
P. OVIDII NASONIS.

Heu quantus dolor est, inuita viuere vita:
Velle mori toties sed neq₃ posse mori.
Sic inconsumptum Tityi, semperq₃ renascens
Non perit, vt possit saepe perire, iecur.
Felicem Nioben quamuis tot funera auidit:
Qua posuit sensum saxeae facta mali.
Vos quoq₃ felices quarum clamantia fratres
Cortice velauit populus ora nouo.
Cui mortis poenas mors hic non altera finit
Infelix: semper maxima poena mori.

PETRONII ARBITRI.

Cui vultur iecur vltimum pererrat:
Et pectus trahit, intimasq₃ fibras:
Non est, quem tepidi vocant poeta:
Sed cordis mala, liuor, atq₃ luxus.

Q HORTII FLACCI.

Optat quietem Pelopis infidus pater,
Egens benigna Tantalus semper dapis.
Optat Prometheus obligatus aliti:
Optat supremo collocare Sisyphus
In monte saxum: sed vetant leges Iouis:
Ingrata misero vita ducenda est in hoc,
Nouis vt vsq₃ suppetas doloribus.

DE SALMONEO.

B. ANVLI.

Aspice crudeles dantem Salmoneae poenas
Altitonos (est ausus quem simulare) Ioui.

Demens

Demens qui nimbos, & non imitabile fulmen,
 Aeris ponte, citus est imitatus equis.
 Verum igitur fulmen (voluit quod frangere) sensit:
 Dixit & hac moriens, dicere vel voluit:
 Parcite mortales imitari velle tonando
 Immortale Deum numen, & imperium.
 Parcite velle sequi & dicta, & facta potentum:
 Quod minitamur enim, iudicio patimur.

DE SISYPHO.

T. LVCRETII.

Sisyphus in vita mortalibus ante oculos est:
 Qui petere à populo fascēs, seuasq; secures
 Imbibit: & semper victus, tristisq; recedit.
 Nam petere imperium, quod inane est, nec datur unquam.
 Atq; in eo semper durum sufferre laborem:
 Hoc est aduerso nixantem trudere monte
 Saxum: quod tandem summo iam vertice rursum
 Voluitur: & plani raptim petit æquora campi.
 Deinde animi ingrati naturam pascere semper,
 Atq; explere bonis rebus, satiareq; nunquam:
 Quod faciunt nobis annorum tempora, circum
 Quum redeunt, sætisq; ferunt, variosq; lepores:
 Nec tamen explemur vitæ fructibus unquam,
 Hoc (ut opinor) id est, æuo florente puellas
 Quod memorant laticem, pertusum congerere in vas:
 Quod tamen expleri nulla ratione potestur.

AGALMATA IN BELIDAS.

B. ANVLI.

IN coitu occidit proprios de nocte maritos;
Natarum Danaï perfida progemes.
Crimen ob hoc, haurit pertusis flumina vasis:
Quæ nunquam expleri, quod fluat vnda, queunt.
Pertusum meretrix vas est, rimisq; fathiscens:
Perfluit hæc illac: continet ergo nihil.

Q. HORATII FLACCI.

Audiat Lyde scelus, atq; nôtas
Tirginum pœnas, & mane lymphæ
Dolium fundo pereuntis imò,
Seraq; fata.

Quæ manent culpas etiam sub Orco
Impia, nam quid potuere maius?
Impia sponfos potuere duro
Perdere ferro.

Vna de multis face nuptiali
Digna periurum fuit in parentem
Splendidè mendax, & in omne virgo
Nobilis ævum.

Surge, quæ dixit iuveni marito:
Surge: ne longus tibi somnus, vnda
Non times, detur: socerum, & scelestas
Falle sorores:

Quæ velut nacta vitulos leana
Singulos eheu lacerant. ego illis
Mollior, nec te feriam, nec intra
Claustra tenebo.

*Ne pater sauis oneret catenis,
Quòd viro clemens misero peperci:
Ne vel extremos Numidarum in agros
Classe releget.*

*I, pedes quòd terapiunt, & auræ
Dum fauet nox, & Venus: i secundo
Omins, & nostro memorem sepulchro
Sculpe querelam.*

P. OVIDII NASONIS.

*Exul Hypermnestra precium pietatis iniquum,
Quam fratri mortem depulit, ipsa tulit.*

DE TANTALO.

P. OVIDII NASONIS.

Q*Verit aquas in aquis, & pœna fugacia captat
Tantalus: hoc illi garrula lingua dedit.*

P. MELISSI.

*Tantalus Eridiani meritas religatus ad vndas:
Poma manu frustra captat, & ore lacum.*

PETRONII ARBITRI.

*Nec bibit inter aquas, nec poma fugacia captat
Tantalus infelix, quem sua vota premunt.
Diuitis hæc magni facies erit: omnia latè
Qui tenet: & sicco concoquit ore famem.*

CORNELII GALLI.

*Quid mihi diuitia? quarum si dempseris vsum,
Quamuis largus opum, semper egenus ero.*

Immo etiam pœna est, partis incumbere rebus?

Quas, cum possideas, est violare nefas.

Non aliter sitiens Vicinas Tantalus vndas

Captat: & appositis abstinet ora cibis.

B. ANVLĬ.

Tantalus à labris sitiens fugientia captat

Flumina: & esuriens carpere poma nequit.

Fructus plena, labris nam quæ imminet, effugit arbos:

Et refugit mento quæ fluit vnda tenus.

Sic miser in liquidis sitibundus Tantalus vndis,

Frugibus in medijs, esurit, atq; sitit.

Nomine mutato de te narratur auare

Fabula: qui multas pauper es inter opes:

Quas non attingis: nec scis, quem prabeat vsum

Nummus: at in censu diuite viuis inops.

Ἄνθρωπος.

Damnatus refluus ut vivit Tantalus vndis:

Dum nequit ambigua carpere fronde cibum.

In rebus diues sic multis vinit auarus:

Non habet id, quod habet, nec quod habere cupit.

Cum primùm crescit nummi furiosa cupido:

Inter opes positus, diues auarus eget.

DE ATHAMANTE.



P. OVIDII NASONIS.

A Rserat obsequio Semele Iouis: accipit Inò
 Te puer: & summa sedulà nutrit ope.
 Intumuit Iuno: raptum quò pellice natum
 Educet: at sanguis ille sororis erat.
 Hinc igitur furijs Athamas sub imagine falsa:
 Tuq; cadu patriar parue Learche manu.
 Mœsta Learcheas mater tumulauerat umbras:
 Et dederat miseris omnia iusta rogis.
 Hac quoq; funestos vt erat laniata capillos,
 Profilit: & cunis re Melicerta rapit.

AGALMATÁ

Est spatio contracta breui: freta bina repellit:

Vnaq₃ pulsatur terra duobus aquis:

Huc venit insanis natum complexa lacertis:

Et secum è summo mittit in alta iugo.

Excipit illa sos Panope, centumq₃ sorores:

Et placido lapsu per sua regna ferunt.

IO. POSTHII.

Vt satiet Iuno memorem implacabilis iram:

Atria nigrantis tristitia Ditis adit:

Et furias, Athamanta velint vt perdere regem,

Cum thalami socia, progenieq₃, rogat.

Mox, face Tartarea, dirisq₃ tremenda colubris,

Tisiphone peragit iussa potentis hera.

Reginamq₃ suis, regemq₃ Athamanta venenis

Inficit: ad Stygios & redit inde lacus.

Mente carens Athamas natu minimum enecat: Inò

In mare de scopulis cum seniore ruit.

Dum famule regni fatum miserabile deflent:

Pars lapides fiunt: pars imitantur aues.

OVIDIANÀ.
DE IVNONE.

50



F. SABAEI.

TAntæ insunt tantane animis cœlestibus ira?
 Ut cogant patrias conscelerare manus
 Sanguine natorum? porgebat blanda Learchus
 Brachia, ab immani dilacerata fera:
 Patre, fera immani: risit crudele theatrum
 Iuno: quod sua congemuere fera.
 Sanguine stillabant muri, postesq; cerebro:
 Nec patris, atq; Dea est exsaturata sitis.
 Immersam Melicertam aquor, servatq; parentem:
 Patre ipso, atq; Dea mitius aquor erat.

G 1

DE

AGALMATA DE VENERE.



P. OVIDII NASONIS.

SI venerem Cous nunquam pinxisset Apelles:
Mersa sub aequoreis illa lateret aquis.

F. SABAEI.

Aura serenato spirabat ab aëre dulcis:
Ridebat vultu splendidiore dies:
Instrepere cauis Tritones ab aequore conchis:
Ludebant hilares Nereidumq; chori:
Ecce capistratos inter Delphinas amicis
Fluctibus, inuehitur nequitiosa Venus.
Quam volitant circum, teneriq; iocantur Amores:
Sirenes solito dulcius ore canunt.
Visitat orta mari prima incunabula Cyprus:
Hinc Dea cognatis sic spaciatur aquis.

EIVS.

EIVSDEM.

*Quid mihi cum terra? terra est mihi nulla potestas:
Orta mari cum sim, iura ministro mari.*

CAEL. CALCAGNINI.

Qui te emergentem primus de gurgite vidit:

(Vnde tibi factum nomen) amica Venus:

Credibile est illi primum ludosq₃, iocosq₃,

Gaudiaq₃ in tacito subluisse sinu.

Illi terra rosas, & cinnama protulit, illi

Corycio crines immaduere croco.

Tu Dea, tu cælum radijs melioribus afflas

Largius: & vegetas nutu elementa tuo.

Tu primos volucres intus per frondea Tempe:

Deliciasq₃ suas bucera sola dabant.

Te circum Triton; te circum immania Cete:

Scilicet impulsu numinis acta tui.

Te sine facundi torperet machina mundi:

Nec posset solitas continuare vices.

Tu Dea materiam rebus, tu semina largè

Diuitiasq₃ tuas suppeditare soles.

Tu Dea prolificos incendis in ossibus ignes:

Et stimulas blanda pectora nostra face.

Nec mirum est: tu nata mari, tibi fertilis humor,

Quippe suas profert officiosus opes.

Hoc mirum, quæ causa in aquis tot suscit et ignes:

Atq₃ tot vnde tibi suggerat vnda faces.

STEPHANI FORCATVLI.

Emersam ex vndis Venerem cur pingis Apelles?

Spumifero natam tu mage pinges mero.

AGALMATA

EIVSDEM.

*Quàm scitè genitam dixerunt Cyprida ponto
Antiqui: flactus sunt utriusq; graues.*

P. MELISSI.

*Aethere ceu Iuno: pelago Venus: igne Cupido;
Sic Iouis è cerebro nata Minerva Dea est.*

DE CADMO ET HER- MIONE.



IO. POSTHII.

CAdmus vt Illyricos socia cum coniuge fines
Attigit: est pariter factus uterq; Draco.
Scilicet exuti regno, latuère, draconum
Instar: & ignotas incoluère domos.

IACO-

IACOBI MICYLLI.

Cadmus Agenorides Thebas cum conderet altas;

Atq; domum sponsam duceret Harmoniam;

Tunc venisse ferunt hac ad connubia Diuos:

Et sua coniugibus dona dedisse nouis

Quos inter docta carmen cecinere sorores:

Virtuti summum quo tribuere decur.

Quod pulchrum est, carum est, dicentes: & quod honestum,

Diligitur: turpis gratia nulla rei.

DE IOVE ET DANAE.



P. OVIDII NASONIS.

Si nunquam Danaën habuisset ahenea turris:

Non esset Danaë de Ioue facta parens.

EIVSDEM.

Adfuit Acrisio seruanda cura puella:

Hunc tamen illa suo crimine fecit auum.

G 4

EIVS-

*In thalamo Danaë saxo, ferroq₃ perenni
Quæ fuerat virgo credita, mater erat,*

F. SABAEI.

*Viderat inclusam servata turre puellam:
Virginis, atq₃ loci captus amore Deus:
Ferre a claustra aperit: Danaënq₃ expugnat, & implet:
Non armis pugnans, viribus, atq₃ minis:
Sed victore auro. Quid enim expugnantius a ro?
Nam ferrum & reges edomat, atq₃ Deos.*

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

*Formosam Danaen munibat aheneâ turris:
Et satis hoc Vanus credidit esse pater.
Indoluit, teneræ miseratus fata puellæ
Iuppiter: & subito factus amator, ait:
Ergo arcere potes natam diuisq₃, virisq₃:
At si non arces imbribus, imber ero.*

Q. HORATII FLACCI.

*Inclusam Danaën turris ahenea,
Robustæq₃ fores, & Vigium canum
Tristes excubie, munierant satis
Nocturnis ab adulteris:
Si non Acrisium virginis abdite
Custodem pauidum Iuppiter, & Venus
Risissent: fore enim tutum iter, & patens
Conuerso in precium Deo.
Aurum per medios ire satellites,*

Et perrumpere amat saxa, potentiùs
 Ictu fulmineo. concidit auguris
 Argiui domus ob lucrùm
 Demersa excidio: diffidit vrbium
 Portas vir Macèdo, & subruit amulos
 Reges muneribus: munera nauium
 Saenos illaqueant duces.

DE ATLANTE.



IO. POSTHII.

A Lite vectus equo Perseus, ab Atlante pervnam
 Hospitium noctem, Sole cadende petit:
 Rex negat: huic Perseus ostendit vt ora Medusa:
 Mons fit: & antiquum nunc quoq, nomen habet.

AGALMATA
DE MEDUSA.

P. LOTICHII SECVNDI.

Admonitrix operum tenebris Aurora fugatis,
Vecta Medusæo præpete mane rubet.

Hunc prior alati pedis ictibus edidit atas

Fontis equum Venas elicuisse noui:

Virgineas Helicon lauros ubi, præmia Vatum,

Educat: Aonius templaq; cætus habet.

Pandite Pegasides: cur huius origo liquoris

Dicitur Aurora Pegasus ales equus?

Tempus (ait Clio) matris sub Memnonis ortum,

Aonijs gratum vatibus esse solet.

Tunc vigor intus agit maior: tunc pectora cælo,

Ingenijs prima luce fauente calent.

Inde fluunt sacri latrices: studioq; perennes

Fons matutino fundit apertus aquas.

Cur tamen acer equus radiantibus additus astris,

Et quæ fodit aquas vngula clara micat?

Conspicui fulgent (inquit Dea) sideris instar:

Ingeniosa mori quos monumenta vetant,

OVIDIANA.
DE ANDROMEDA.

54



IO. STIGELII.

A Scopulo pendet monstris obiecta marinis
Andromede: insidijs saeva nouerca tuis.
Huic variè illudunt horrendis monstra figuris:
Obijcit anguineum saeva Medusa caput.
Nec misera effugium, nec spem videt agra salutis:
Vineta manus, clamat sidera, vineta pedes.
Aligeris donec Ioue natum Perseapantis
Induit Atlantis, munit & ense, nepos.
Ille Medusaotingens in sanguine dextram:
Conijcit in celerem turpia monstra fugam.
Liberat Andromedam, desponsamq; accipit heros:
Sancta q; coniugij iungit vtrunq; fides.

FAV.

AGALMATA

FAVSTI SABAEI,

*Andromeda infelix, duris religata catenis,
Stabat: imago velut saxea, sola, silens.*

*Membra, Cupidincis quæ formosissima nodis
Euincenda forent, ferre avincla ferunt.*

*Hæc lacrymarum amni submersa puella natabat:
Vera videbatur altera iam Niobe:*

*Clauserat ora timor mortis miseranda propinque:
Tampulcra, à turpi dilaceranda fera:*

*Sed iuste vicere preces: Danæius heros
Virgine pro casta victor in arma ruit.*

DE MEDVSA.



FAVSTI SABAEI.

Quid fers agratum, quamuis sis funus acerbum?
 Quo inuidiosa magis Parca, dolenda minus.
 Bellica praestanti muniuerat agide Pallas:
 Atq; harpe, & pennis Persea Mercurius:
 Quid poteras contra fraudem, & tria numina contra?
 Virgo, Deam, vna, Deum, Semideumq; virum?

EIVSDEM.

Virgo tuis spectanda olim, & metuenda capillis:
 Ne graue sit duram te subisse necem.
 Namq; tuo est ortus de funere Pegasus: ob quem
 Ebibit Aonidas sexus vterq; deas.
 Et desertam anet Libye, te vindice: & hostis
 Diua tuum caput in pectore robur habet.
 Officiosa nece es, nam castam Pallada honoras:
 Et seruas, qui te perdidit ense, virum.

AGALMATA DE PERSEO.



NICOLAI REVSNERI.

Dum mouet iniustum Phineus in Persea bellum:
Multaq₃ fert miles vulnera, multa facit:
Gorgone cum socijs visa stupet ilicò: tandem
Fit lapis immotus sic, rigidusq₃ silex.
Palladis armatus clypeo, cui nobilis heros,
Mercurij Perseus amputat ense caput.

B. ANVLI.

Perseus saxifica caput exitiale Medusa,
Victor periculi, gerit;
Aegide Palladia armatus, clypeoq₃ corusco,
Acuta & harpe Mercurij;

Vertice

Vertitè pennato, geminis talaribus: auras

Carpens, volat mirabilis:

Despicit ac infra se homines in saxa rigentes:

Fusis humi serpentibus.

Annè hoc est? Quum absolvit opus sapientia pulcrum

Acumine Eloquentia:

Euehit altè (adeò genus vt mortale stupe scat)

Labore parta gloria.

EIVSDEM.

Indita Bellona Sapiaentia, & arma Mineræ,

Gorgonis os clypeo quæ gerit anguicomum:

Transformat monstro hoc homines in saxa rigentes:

Cernere tale oculis qui voluère caput.

Litteræ, & arma (quibus Sapiaentia, palmaq, victrix

Quaritur) hæc duo sunt nempe sub orbe bona.

Quorum homines rapit admiratio tanta: stupore

Perculsos vt eos saxa quis esse putet.

AGALMATA
DE PALLADE ET VE-
NERE.



HIERONYMI VVOLFII.

Aonidum melos, & diuina gratia vocis
Detinet aligerum Belle rophontis equum.

Nunc iuuenes harum praecludunt vocibus aures:
Non pudor est vobis mitius esse pecus?

NICOLAI REVSNERI.

Dum tenet anguicomae sopor altus membra Medusae:

Callidus huic Perseus eripit ense caput.

Aliger exoritur de sanguine Pegasus: vnco

Bellerophontaeas qui pede fodit aquas.

*Dañniã vastabat cùm barbarus arua Pyreneus:
Captaq; Threicio milite Phocis erat.*

IO. POSTHII.

*Hospitio Musas recipit, mensaq; Pyreneus,
Inq; sua clausas vult retinere domo.
Hæ sumptis fugiunt alis: cadit ille, peritq;
Sic pereat Musis quisquis obesse cupit.*

NICOLAI REVSNERI.

*Threicius Musas inuit at spontè Pyreneus |
Parnassi quando splendida tecta petunt:
Fallaciq; Deas vultu colit hospes, ut hostis:
Dum parat his damnum, vinq; tyrannus atrox.
Continuò sumptis cætus sacer effugit alis:
Sublimis tectis hic cadit, atq; perit.
Sic pereat Musas quisquis crudeliter odit:
Et cane qui doctos peius, & angue fugit.*

AGALMATA DE CVPIDINE ET PLV- TONE.



F. SABAEI.

PArue puer Veneris, quàm lata potentia, & ingens
Est tua: quàm celeri corripis arma manu:
Fulmen ab iratis manibus Iouis eripis ardens:
Sceptra tridentiferi, telaq; adunca Dei:
Tu pòtes inferna sedis placare tyrannum:
Vltricesq; Deas reddere per placidas.
Detrahis Hercule a dextra clauamq; trinodemi
Et superas solus quicquid vbiq; ferum est:
Arma inuicta domas: cur Delia, teq; Minerva
Retibus vna suis, altera: erret acu?

IO. AVGERIANI.

Omne olim cælum (vt fertur) cælum omne ruebat:

Inter se superi dum fera bella gerunt,

Fortis erat Bromius thyrso: Mars ense, tridente

Neptunus: fortis fulmine dextra Iouis.

At cum visus Amor fuit in fulgentibus armis:

Et iam succensa lampade pulcra Venus:

Priuatur thyrso Bromius, Mars ense, tridente

Neptunus: fortis fulmine dextra Iouis.

DE CYANE ET PLV- TONE.



FAVSTI SABAEI.

Clamabam Cyane Cyane, dimitte tyrannum
Infernum: heu nescis, quid feritatis habet.

H 3

Par-

AGALMATA

*Parcere qui nescit, poterit tibi parcere prado?
Armatam extollit, prospice virgo, manum.
Concidit, illato de vulnere profilit vnda:
Quæ casum domine murmure luget adhuc.*

AND. NAVGERII.

*Si versa est Daphne: Sicala Proserpina ab Actna:
Sive cta est Stygijs in noua regna rotis:
Quid mirum facile est deceptas fraude puellas
Fallere: nullius quas tueatur amor.*

DE CERERE.



IO. POSTHII.

O Rbe Ceres toto quarens mæstissima natam:
Arenti immensam colligit ore sitim:

*Eq̃ casapotum sumit: ridetq̃ bibentem
Dum puer: is factus Stellio, serpit humi.*

P. OVIDII NASONIS.

*Persephonen natam, raptam sub vallibus Enne,
Dum toto quarit tristis in orbe Ceres:*

*Quæsta diu secum, sic est affata Tonantem:
(Maximaq̃ in vultu signa doloris erant)*

*Si memor es de quo mihi sit Proserpina nata:
Dimidium cura debet habere tua.*

*Orbe pererrato, sola est iniuria facti
Cognita: commissi premia raptor habet.*

*At neq̃ Persephone digna est pradone marito:
Nec gener hoc nobis more parandus erit.*

*Quid grauius victore Gyge, captiua tulissim?
Quàm nunc te cæli sceptrā tenente tuli?*

*Iuppiter hanc lenit, factumq̃ excusat amore:
Nec gener est nobis ille pudendus, ait.*

*Non ego nobilior: prisca est mihi regio cælo:
Possidet alter aquas: alter inane Chaos.*

AGALMATA
DE ARETHVSA ET AL-
PHEO.



FAVSTI SABAEI.

DVm te Arethusa suis ludentem cernit in vndis:
Vim parat Alpheus, captus amore tui.

Corpore formosa, & virgo tunc nuda fuisti:

Nil mirum in gelidis si Deus ardet aquis.

Territa sed refugis: demum sudore liquecens,

Teq; & amatorem perdis inepta tuum.

Nam ruit in fontem dum te videt esse solutam:

Post fata amplexus, beu miser, optat adhuc.

Sed miseratus Amor nodo sic vinxit utrunq;

Sit ut ambo vnum corpus, & umbra simul.

EIVSDEM.

Ecce Alpheus amans, & amata Arethusa, ab eodem:

Hæc aqua fœminea est: mascula & altera aqua.

Inter se pugnant: varijsq; amplexibus hærent:

Et, licet in gelidis, incaluere vadis.

DE ASCALAPHO.

FAVSTI SABAEI.

I*Ngemit in summis ferali carmine tectis:*

Ex Acheronte satus sub Phlegethonte lacu.

Natus Auernalis nympha: dire, improbe bubo,

Nil nisi triste gemis, nil nisi triste canis.

Nil mirum, Ascalaphe, infestas si nostra: sub umbris

Cùm quid non posset prodere, produs herum.

DE MYRTILO.

FAVSTI SABAEI.

R*ecte merfus aquis fueras, ô Myrtilè: poscens*

Concubitum dominae, proditiõe tua.

Exagitate mari, & ventis, & littore discas,

Prodere quid sit herum, tangere velle & heram.

AGALMATA
DE TRIPTOLEMO.



IO. POSTHIL.

Triptolemus vehitur Cereris per inania curru:
Semina docturus credere iacta solo.
Lyncus at hunc hospes, capientem nocte quietem,
Dum iugulare parat, lynx citò factus abit.
Aut homini Deus est homo, si bonus: aut lupo hercle,
Si malus: ô quantum est esse hominem, atq; Deum.

OVIDIANA.
DE NIOBE.

62



FAVSTI SABAEI.

Ipsa ego peccavi, non pignora, Tantalus inquit:
Figite me: nati nil meruere mei.

Quolibet in nato moriatur ut ipsa perempto;
Vivit: & adluctum mortua, non moritur.

EIVSDEM.

Non opus inferijs, nec opus mihi fletibus ullis:
Construitis frustra quid monumenta mihi?
Consulit impensa: & noster dolor imbribus atris:
Sum mihi met lacryma, sum mihi met tumulus.

EIVS.

AGALMATA

EIVSDEM.

*Intus habet nullum, quam prospicis, vrna cadauer?
Immo cadauer inest, non vacua vrna, meum.
Quin ego nec sum istud, minus illud; et istud, & illud:
Namq; vbi facta fui saxea, vtrunq; fui.*

ANGELI POLITIANI.

*Hoc est sepulcrum, intus cadauer non habens:
Hoc est cadauer, & sepulcrum non habens:
Sed est idem cadauer, & idem sepulcrum.*

CAEL. CALCAGNINI.

*Hac Niobe non iam Niobe, sed flebile saxum,
Sic Nemesis iussit, sic graui ira Deum.
Telapis hortatur, fletus vt fletibus addas:
Ni facias, hospes, duriores lapide.*

BAPTISTAE GYRALDI.

*Este procul lati, cernant mea funera tristes:
Non similis toto mæror in orbe fuit.
Bis septem natos peperit: bis pignora septem,
(Me miseram) Diuûm sustulit ira mihi.
Dirigui demum lacrymis, & marmora manant:
Sic mihi mors dolor est, sic mihi vita dolor.
Discite mortales, quid sit turgescere fastu:
Et quid sit magnos potest habuisse Deos.*

DE TANTALO ET NIOBE.

*Quisnam est qui hoc saxum ruiturum in tempora iam iam
Horret? & hac quæ nam saxea imago gement?*

*Proditor iste Deum, contemptrix ista Dearum;
Tantalus est Phrygius: Tantalus est Niobe.
Peccarunt ambo lingua: plectuntur & ambo:
Ad lapidem genitor, filia & in lapide:*

DE MARSYA.



IO. POSTHIL.

Marsya quid demens Phœbum superare canendo
Tentasti: misero iam cutis abstrahitur:
Exemploq; mones: ne quis temerarius vltro
Præstantes humili prouocet ore viros.

NICOLAI REVSNERI.

*Marsya dum propria non vis in pelle quiescere.
Phœbeus digitus excoriatus obi;*

FAV.

AGALMATA

F. SABAEI.

De Marfya, & patre.

Nati amnem ex luctu cernens, pellemq; cruentam

Tibia non tanti, dixit Hiaghis, erat.

Filius ipse tamen viues sine pelle decorus

Marfya: nam nitido Marfya in amne nites.

DE ARACHNE.

F. SABAEI.

CVM superis non est tutum contendere, Arachne?
Pone elata animos, Lyda puella, tuos.

Pœna recens Satyri te terreat: ilice abalta

Marfya adhuc pendens sanguinolenta cutis.

Fulcra, aurum intexens, ne turpis aranea fias:

Quæ sua contextit viscera, & ore vomit.

EIVSDEM.

Ære quid casses suspendis aranea pendens:

Laniuomo ore trahens sedula litis opus?

Musca reperiçus applaudit dulciter alis:

Ipsa, vt eras, etiam pulcra puella fuit:

Nunc præda ecce gemit, mutata ab virgine virgo.

Nam similes casus conciliare solent.

EIVSDEM.

Quid lauro sacra suspendis aranea casses?

Visceraq; in tenues euomis insidias?

Arte licet mira texis subtegmina in orbem:

Lanigera celans fertilitate dolos:

*In vanum manicas nectis, pedicasq; puella:
Quæ Phœbum effugit, stulta tenere putas.*

DE NEPTVNO ET MI- NERVA.



FAVSTI SABAEI.

Commoda quid pacis, quid belli incommoda praestent;
Lis inter superos denotat orta Deos.
Nomine Athenarum Diui sedere corona;
Emicat hac hasta, fuscina at iste graui.
Virgo tridentiferum vicit Tritonia regem:
Namq; oleam hac fudit cuspidē: at alter equum.

DE

AGALMATA
DE ANTIGONE.



FAVSTI SABAEI.

Qua patrem, & matrem implumes, pietatis amore
Educat, atq; fouet, pulcra puella fuit:
Sed fatua: ausa Iouis semet præferre marito:
Nunc specie inter aëres annumeranda volat.
Non oblita sui generis colit alta domorum;
Regum erat Antigone filia, virgo, soror.

DE CVPIDINE ET IOVE.

F. SABAEI.

A Ioue depulsus cælo, quum staret inermis:
Pascebat pecudes nequitiosus Amor.

Dum

Dum mulget, dum tondet oues, lauat, atq; reducit:
 Indoluit nato deficiente, parens.
 Tunc puer indignans, capit arma, tetendit & arcum:
 Aurea tela acuit, ventilat inde faces:
 Atq; minax repetit cælum violentus, & instat:
 Quis contra armatum fert sua tela Deum?
 Inq; Iouem seuit plagis: qui pulsus ab astris,
 Sub Satyro latuit, sub boue, & imbre, & aui.

EIVSDEM.

Dulce vbi detexit Veneris cum Marte duellum:
 Arguit vxorem Mulciber ante Iouem.
 Conscia demisso dum staret Cypria vultu;
 Addidit increpitans talia verba pater:
 Furt a quis hæc docuit toties tua? filia dixit:
 Quum desunt alij, taurus, olorq; docent.

EIVSDEM.

Improbe non credis, quod frangam tela, manusq;
 Expediente Deo deuolat inde puer:
 Moxq; armat dextram: quum Cypria, parce Tonanti,
 Clamat: adhuc mugit, & satyrizat adhuc.

EIVSDEM.

Bos, Volucris, Satyrus, fit Iuppiter, imber: amore
 Europa, Lades, Antiopa, Danæes.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

De Veneris nato quæsta est Dictinna Tonanti:
 Quod nimis ille puer promptus ad arma foret.
 Tunc pater accito ostendens graue fulmen Amori:
 Hoc tibi sæpe, puer, spicula franget, ait.

AGALMATA

*Cui lasciuus Amor motis hac reddidit alis:
Quid si iterum posito fulmine Cygnus eris?*

EIVSDEM.

*Iuppiter infractos iactat dum saepe Gigantes:
Et sibi seruati dat decus omne poli:
Sic est, inquit Amor: namq₃ hoc mugire solebas
Tunc quoq₃ quum torua fronte iuuenius eras.*

DE AMPHITRITE ET NEPTVNO.



FAVSTI SABAEI.

Victus erat medijs Ponti Neptunus in vndis:
Dura Amphitrite causa caloris erat.
Nam sese in liquidis demens calauerat antris:
Inuenienda p^{ro} illo non erat illa loco.

*Incuruus Delphin, Dominum miseratus aquarum,
 Quærit: & inuentam detegit inde Deo.
 Rapta est: erepta nam Virginitate dolebat,
 Non raptam, erepta virginitate prius.*

EIVSDEM.

*Ignem, & inauratis percussus corda sagittis,
 Vritur in medijs Ennosigeus aquis.
 Causa Amphitrite fugiens: percussa timore
 Terribilis teli: quod tenet ille manu.
 Conscius at Delphin, quo virgo lateret in antro:
 Detegit hoc domino: prodidit & Dominam.
 Succubuit deprensa Deo, & placata quieuit:
 Tela manu tractans, quæ fugiebat, amat.*

EIVSDEM.

*De Phœbo, Ioue, & Neptuno.
 Phœbe bubulcus eras: & equus, Neptune: iuuenius,
 Imber, olor, Satyrus Iuppiter, hydrus eras.*

DE CANE COELESTI.

FAVSTI SABAEI.

E*Rigone, & Canis, incurui duo sidera cæli:
 Aetherijs radiant, & saturantur equis.
 Causa fuit pietas: occulta morte peremptum
 Vulgavit Dominum fida catella suum.
 Nata videns patrem tam indigno vulnere victum,
 Post fletus, ramo triste pependit onus.
 Et quia messorum, cadem sub messe patrastris:
 Hinc vos allatrat, terret, & ore Canis.*

AGALMATÀ DE LATONA.



D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

Rustica Latona latices modò turba negatos
Incolit: antiquum quæstæ subinde scelus.
Depositura sitim, venit pia mater ad vndas:
Turbarat vitreos inuida turba lacus.
Nunc quoq; limosis latitat pud. bunda sub antris:
Mutat ovluiferos increpat cre sinus.
Et verita infestum radiantis Apollinis orbem:
Luce sub vndosâ rana palude sedet.
Quum primum Oceano se mergit Phæbus Ibero:
Surgit & innupto Delia vecta choro.
Has retinet gurgēs: illæ spaciantur in herbis:
Et folia umbrosæ frondis opaca petunt.

Sic

*Sic Lunam varijs tentant placare querelis:
 Ut redeat populis pristina forma suis.
 Ne quicquam tacitas it quorum clamor ad auras:
 Latona querulos prætereunte sonos.
 Sic manet infelix genus: & spe semper inani
 Nunc iacit ad surdos murmura vana Deos.*

FAVSTI SABAEI.

*Mitescas nostro, cæli regina, dolori:
 Quæ clausit mundi luma ventre parens:
 Ingeminabat: & huic serpens instabat ubiq;
 Et tantivirgebat pœna puerperij.
 Cælo, & aquis, & humo spoliata repellitur illa:
 Quæ partu exornat cælum, & aquas, & humum.*

NICOLAI REVSNERI.

*Dum lymphas turbat Latona rustica turba:
 Et vetat exiguo rore leuare sitim:
 Indignata Dea est meritò: potumq; vetantes
 Ruricolæ, ranas protinus esse facit.
 Colla tument, albet venter, vox rauca coaxat:
 Terga caput tangunt lubrica, spina viret.*

P. MELISSI.

*Cynthia venatrix est: cantor Apollo: gemelli
 Latona: noctes hæc regit, ille diem,*

AGALMATA
DE PROGNE ET TEREEO.
ἀγαμοςγάμος.



IO. POSTHII.

Connubio Tereus Prognem sibi iungit: at illis
Pronuba non Iuno, non Hymenæus adest.

Adsunt Eumenides facibus de funere raptis:

Et bubo ad thalamos omina dira canit.

„ Cum truce difficile est vxorem habitare tyranno:

„ Quem cruor & cædes, bellaq; solâ iuuant.

„ Plus valeat pietas in amore fidesq; iugali:

„ Quàm questus, & opum perniciosus amor.

OVIDIANA.
DE PROGNE.

68



NICOLAI REVSNERI.

Quid Progne, credis Germanam stultam tyranno?
Sic committis ouem credula nempe lupo.
Sic te, Germanamq³ tuam malè prouida perdis;
Atq³ tuo cumulas crimine crimen heri.
Quum luges non sic lugenda fata sororis:
Et mactas natum, dilaniasq³ tuum.

I 4

DE

AGALMATA DE PHILOMELA.



M. VALER. MARTIALIS.

Flet Philomela nefas incesti Tereos: & quæ
Muta puella fuit, garrula fertur auis.

FAVSTI SABAEI.

*Fronde sub vmbrosa, raptum solabar honorem
Carmine, apud murmur prætereuntis aquæ.*

Mota repercusso sonitu insufflantis auenæ:

In viscum, ignotas decido in insidias.

Dum me Threicius virgultis detrahit auceps:

Ingemui, dicens, prædâne semper ero?

Facta auis ut fugiam per inania, & ardua, Thraces:

Nec sic Threicias effugio insidias.

IN

IN PROGNEN ET ME- DEAM.



G. SABINI.

Filia dum celebrat Pandionis orgia Progne:
Israrium iugulans ense peremit Itym.

P. OVIDII NASONIS.

Colchida respersam puerorum sanguine culpant:
At q̃ sua casum matre queruntur Itym.
Vtraq; seu a parens: sed tristibus vtraq; causis,
Iactura socij sanguinis, vltra virum est.

B. ANVLI.

Dilaniat Tygris rabiosam Hyrcana se ipsam:
Et lacerat carnis propria membra suae:

AGALMATA

In quemuis alium quoties scire negatum est:

Impatiens iræ tanta furit rabies.

Sic Medea suos, Progne sic impia natos

Occidere: quia non potuere patres.

Illa duos pueros iugulauit, ad ora parentis:

Hæc in dira patris prandia coxit Itym.

O sexus cupidus vindictæ, at viribus impar:

Hyrcana mulier tygride seu a magis.

AD PROGNEN.



P. OVIDII NASONIS.

Coniugis admissum, violat aq̃ iura mariti,

Barbara per natos Phasias vlt a suos.

Altera dira parens hæc est, quam cernis, hirundo:

Aspice, signatum sanguine pectus habet.

Dic Progne, quid parvus Itys commiserat in te:
 Si sceleratus erat vir tuus, ipsa magis.
 In natum, heredem, spem solam, in viscera ferrum
 Condere dum pateris, non potes esse parens.
 Deniq, si es mater: pereant hac semina matrum:
 Quæ miseros natos, ut perimant, pariunt.

DE ORITHYIA ET BO- REA.



AVR. PROPERTII.

Crudellem Boream rapta Orithyia negavit:
 Sic Amor, & terras, & maria alta domat.

F. SA.

AGALMATA

F. SABAEI,

*Aërio in tractu, quum te glacialis amator
Portaret: virgo es naufraga, & vsta simul.
Feruido enim barba, & crines, aleq₃ volatu,
Vtq₃ tua flamma concaluere, fluunt.
Vnde hinc, flamma illinc: media intervtrunq₃ manebas:
Passa ignes, & aquas, naufraga, & vsta simul.*

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

*Quid facis ô Borea? num te calor Orithyia
Detinet? an veteri captus amore venis?
Si calor in causa est, cur spiras frigore tanto
Improbe? cur tuavis tecta domosq₃ rapit?
Cur densis niuib⁹ montes complentur, & arua?
Non amor, ô Borea, sed furor ista facit.
Vnde tamen furor hic? quoniam fortasse recusat
Amplexus gelidos Orithyia pati.*

DE PANE ET BOREA.

F. SABAEI.

T*Am miseranda fuit Pinus, quàm pulcra puella:
Quæ Pane, & Borea Dîs adamatur amans.
Pane potita, iram Boreæ, quem spreuit, inhausit:
Ah miseram in lapides impulit, atq₃ necat.
Arbor facta, & adhuc flantem, licet arbor, amantem
Et timet, & refugit stridulatam rigidum.*

ŌVIDIANA.
DE HARPYIS.

71



N. REVSNERI.

Quæ Strophades habitant Harpyiæ, tristis Aëllø,
Œcypetèq; ferox animis, & dira Celano:
Sunt auidæ volucres: fraudantes Phineæ mensis
Appositis olim: contactuq; omnia turpi
Fœdantes: & non tantum adibus expellentes.
Quem redimunt tandem iuuenes, Aquilone creati
Præstantes animis Calais, Zethesq; superbis:
Aurea cum Minyis dum Vellera, Phæsis ad vndas
Per mare non notum, prima petière carina.

DE

AGALMATA DE IASONE.



P. OVIDII NASONIS.

Quò non fama tua penetravit laudis Iason?
 Aeripedes per te Martis arasse boues:
 Vipereos dentes in humum pro semine iactos;
 Et subitò natos arma tulisse viros:
 Terrigenas populos, ciuili Marte peremptos,
 Impleſſe atatis fata diurna ſua:
 Peruigilem ſpolium pecudis ſcandente Draconem:
 Raptatamer, ſua manu.
 Semper h³ tuum, laudesq³ manebunt:
 Di³ ſtellas, dum vehet amnis aquas.

*Prima malas docuit, mirantibus æquoris vndis,
Peliacopinus vertice cæsarias.*

*Quæ concurrentes inter temeraria cautes,
Conspiciuam fuluo vellere textit ouem.*

*O vtinam, ne quis remo freta longa moueret,
Argo funestas pressa bibisset aquas.*

DE IASONE.



P. OVIDII NAS

M *Artis erant tauri, plus quàm per cornua
Quorum terribilis spiritus ignis erat.*

A G A L M A T A

*Aere pedes solidi, pratentaq₃ naribus ara:
 Nigra per afflatus hæc quoq₃ facta suos.
 Quos domat, Aesonide, tua dextera Colchidos astu:
 Nam premis insolito vomere colla boum.
 Semina praterea, populos genitura feroces,
 Spargis deuota, lata per arua, manu:
 Qui peterent natis secum tua corpora telis:
 Illa erat agricola messis iniqua suo.
 Lumina custodis succumbere nescia somno,
 Vltimus est, aliqua decipere arte, labor:
 Sospes ad Aemonias, victorq₃ reuerteris vrbes:
 Ponitur ad patrios aurea lana Deos.*

A V R. P R O P E R T I I.

*Colchis flagrantès adamantina subiuga tauros
 Egit: & armigera praelia seuit humo:
 Custodisq₃ feros clausit serpentis hiatus:
 Iret vt Aesonias aurea lana domos.*

DE

OVIDIANA.
DE MEDEA,

73



P. OVIDII NASONIS.

Quam spectas, Medeavenefica, barbarapelllex,
Impiacantatapabulafalce metit.
Illareluçantem cursu deducere Lunam
Nititur: & tenebris addere Solis equos.
Illarefrenat aquas, obliquaq; flumina sistit.
Illaloco siluas, viuaq; saxa mouet.
Per tumulos errat, sparsis discincta capillis:
Et miserum tenues in iecur vrget acus:
Et quæ nescimus melius. malè quæritur herbis:
Moribus, & forma conciliatur amor.

K

EIVS.

AGALMATA

EIVSDEM.

Quid te Phasiaca iuuerunt gramina terra?

Quum cuperes patria, Colchi, manere domo?

Quid tibi profuerint Circe Perseides herbae?

Quum tibi Neritias abstulit aurarates?

Omnia fecisti, ne callidus hostis abiret:

Ille dedit certa lintea plena fuga.

Omnia fecisti, ne te ferus vreret ignis:

Longus at inuictopectore sedit amor.

Vertere quae poteras homines in mille figuras:

Non poteras animi vertere iura tui.

Fallitur, Aemoniae si quis mala pabula terrae:

Et magicas artes posse iuuare putat.

DE MEDEA.



F. SABAEI.

Veruecem antiquum feruenti coxit aheno:
 Balantem imposuit, barbara verba sonans.
 Cornua cum lanis, marcentes coxit & annos:
 Parcarum leges vertere posse putans.
 Et vertit namq; ipse aries renouatur in agnum:
 Vbera & exemptus querit ab aere cauo.

P. OVIDII NASONIS.

Colchis Iasonia Medea relicta carina
 Sola: implet lacrymis talia verba suis.
 Lase pater gaude: Colchi gaudete relictī:
 Inferias vmbrae fratris habete mei.
 Deseror amissis regno, patriaq; domoq;
 Coniuge, qui nobis omnia solus erat.
 Serpentes igitur potui, taurosq; furentes:
 Vnum non potui perdomuisse virum.
 Quaq; feros repuli doctis medicatibus ignes:
 Non valeo flammās effugere ipsa meas.
 Ipsi me cantus, artes, herbaq; relinquunt:
 Nil Dea, nil Hecates sacra potentis agunt.
 Non mihi grata quies: noctes vigilantur amarae:
 Non tener in misero pectore somnus adest.
 Qua me non possum, potui sopire Draconem:
 Vtilior cuius, quam mihi, cura mea est.
 Dum ferrum, flammāq; aderunt, succusq; veneni:
 Hostis Medea nullus inultus erit.

K 2

DE

AGALMATA
DE MEDEA ET IASONE.



P. OVIDII NASONIS.

Coniugis admissum, violatq; iura mariti
Barbara per natos Phasias vlt a suos.

FAVSTI SABAEI.

Parce vni saltem nato, ingeminabat Iason:

Vna cade manus si saturata tua est.

Incinerem vt socerum, & sponsam prospexit, & ades:

Natorum & miseram matre operante necem.

Vade, & ait, scelus inuisum, sublata per auras,

Nullos esse Deos, quaq; vehare, refer.

EIVS.

EIVSDEM.

Saua videbatur Colchis, quum stringeret enssem:

Et pia, quum memor est sanguinis illa sui.

Ita, & amor matrem exagitant: vult parcere, nec vult:

Nolle est Medea, velle parentis opus.

EIVSDEM.

Arripiens ferrum, & donum exitiale, coronam:

Sumite vos poenas sumite, Colchis ait.

Perderet in natis, & coniuge Iasona tanquam:

Ignem cremat sponsam, pignora & ense ferit.

EIVSDEM.

Angulum & exiguum, latebras viles q̃ rogabat,

Pulsa domo Colchis, & spoliata viro.

Denegat ipse Creon: dabit hic dabit ignis & amplam

Sedem, ait: & sese munijt arte sua:

Et sponsam, atq; domum exurit, se tollit in auras:

Aëra pro exiguis nacta fugit latebris.

EIVSDEM.

Pulsa domo, sed non animo Medea profatur:

Exilium quando rex Creo fortè iubet:

Redde mihi patriam, quam pro te perdidisti Iason:

Quasq; mihi clausi spontè, reclude vias.

Quapropter fecit, taceo ingratisime, nam sunt

Nota mari, & terra, nota homini, atq; Deo.

Namq; pudor, frater, genitor tibi, patria cessit

Vni vni, dos: & dos mea, vita tua est.

AGALMATA DE PELIA.



F. SABAEI.

A Vdi hospes casum: natæ pia membra parentis
 Ense, licet trepidæ, desecurâre sui.
 Restitui illa putant nitidæ concocta iuuentæ;
 Colchi veneficijs insidiosatis.
 Sed frustra: infelix & ego hac pietate resectus
 Natarum, occubui cuspide, & igne, & aquis.

DE

DE HELLE ET PHRYXO.



A. ALCIATI.

TRanat aquas residens precioso in vellere Phryxus:
 Et flauam impavidus per freta scandit ouem.
 Ecquid id est? vir sensu hebeti, sed diuite gaza:
 Coniugis, aut serui quem regit imperium.
 Seminibus tostis, scelerata fraude nouerca:
 Sustulerat nullas, vt solet, herba comas.
 Mittitur ad tripodas, certa qui sorte reportet;
 Quam sterili terra Delphicus addat opem.
 Hic quoq; corruptus cum semine, nunciat, Helles,
 Et iuuenis Phryxi funera sorte peti.

AGALMATA

Vsq₃ recusantem, ciues, & tempus, & Ino
Compulerant regem iussa nefanda pati.
Et soror, & Phryxus, velati temporavittis,
Stant simul ante aras, iunctaq₃ fata gemunt.
Aspicit hos, vt fortè pependerat æthere mater:
Et ferit attonita pectora nuda manu:
Inq₃ draconigenam, nimbis comitantibus, urbem
Desilit: & natos eripit inde suos:
Vtq₃ fugam capiant: aries nitidissimus auro
Traditur: ille vehit per freta longa duos.
Dicitur infirma cornu tenuisse sinistra
Fœmina: quum de se nomina fecit aquæ.

FAVSTI SABAEI.

Indomitam fugiens Helle cum fratre nouercam:
Quum biberet salsam naufraga virgo necem:
Fertur vt extremis, dixit lacrymosa, procellis:
Innocua, heu, patrem, deserui, & patriam:
Ira nouercalis dum placaretur: at in me
Pontum eadem, & ventos, atq₃ Acheronta mouet.

EIVSDEM.

Fac fugias priuigne tuam, & priuigna nouercam:
Helle ab aquis, ab humo clamat Hippolytus:
Quippe nouercatur viuens, & mortua semper:
Si te odit, perimit: si te amat, & perimit.

OVIDIANA.
DE CYGNO, HYRIES
FILIO.

77



FAVSTI SABAEI,

NE indignare, Hyries fili: quod Phyllius album
Non tibi det taurum, deliciose puer.
Ab formose puer, non sunt tua dulcia membra,
Mollia membra tua hac precipitanda mari.
Phæbe veni, solitus puerorum accendier igne:
Aut tu magnæ Tonans, iam Ganymedis amor.
Brachia Nereides tendant: se iacet in æquor:
O volat albus olor, qui puer albus erat.

AGALMATA IN TELCHINES.



FAVSTI SABAEI.

Heu mihi quid vidi: non sunt insomnia: vidi
 Nocte sub illustri Damonas horridos.
 Telchines RaZiel vocat, & Zoroaster, & audax
 Quae facit infernos turba timere Deos.
 Hi manibus diros imo ex Acheronte ferebant:
 Et Stygis infestos, mortiferosq₃ lacus:
 Atq₃ venenata terram sparsere palude:
 Iam mala cuncta nigris exoriuntur aquis.
 Quae genus humanum affligant, lacerantq₃, necantq₃:
 Testis ego, atq₃ meus pallor, & horror erit.

OVIDIANA.
DE THESEO.

78



F. SABAEI.

PUrgavi insidijs calles: urbemq, tributo
Absoluens, auxi ciuibus innumeris.
Si rapui varias diuerso ex orbe puellas:
Mars animosus erat, non mihi causa Venus.
Pacis & impatiens irrupi in Tartara: adortus
Persephonen: intrepidas terrui & Eumenides.
Et cui non sat erant terra, & spacia ampla silent: im:
Huic cineri muto sufficit urna breuis.

P. OVIDII NASONIS.

Facta premunt annos vita tua, maxime These:
Et meriti viuit gloria magnatui.

For

AGALMATA

Per te succumbit Scyron, toruusq₃ Procrustes:
 Et Scinis, & tauri mistaq₃ formaviri.
 Et domitæ bello Thebæ, fusi q₃ Bimembres:
 Et pulsata nigri regia caca Dei.

EIVSDEM.

Si titulos, annosq₃ tuos numerare velimus:
 Facta prement annos: te quondam maxime Theseu
 Mirata est Marathon Cretæ sanguine tauri:
 Quodq₃ suam securus arat Cromyona colonus,
 Munus, opusq₃ tuum est tellus: Epidauria per te
 Clauigeram vidit Vulcani occumbere prolem:
 Vidit & immitem Cephissias ora Procrusten:
 Cercyonis telum vidit Cerealis Eleusis.
 Occidit ille Scinis magnis male viribus vsus:
 Qui poterat curare trabes, & agebat ab alto
 Ad terram latè sparsuras corpora pinus.
 Tutus ad Alcatheen, Lelegæia mœnia, limes
 Composito Scyrone patet: sparsisq₃ latronis
 Terra negat sedem, sedem negat osibus vnda.

DE

75

OVIDIANA.
DE CEPHALO ET
AEACO.



IO. POSTHII.

Avxilium Cephalus rogat altis missus Athenis:
Atq; patrum foedus, iuraq; sancta refert.
Nec mora promittit cano venerabilis aeo
Aeacus: inuitans in sua regna ducem.

DE

AGALMATA DE IVNONE.



IO. POSTHII.

Inno luem terris odiosa à pellice dictis
 Irrogat: & primùm corripit illa pecus.
 Immoriuntur agris, tauriq₃, hominesq₃, feraq₃:
 Cuncta iacent fœdis plena cadaueribus.
 Aeacus absumptos populos, desertaq₃ rura,
 Et vacuas queritur ciuibus esse domos.
 (Mira fides) hominum formiceus Iuppiter artus
 Induit: atq₃ nouo mœnia cinere replet.

DE MYRMIDONIBVS.



FAVSTI SABAEL.

O Æ inimica, hyemis studiosa, & messis amatrix:
 Quum formica domos depopularet apum:
 Dulcia mer sit aquis, extremaq; tecta faucrum
 Villicus: vt fures pellat, & interimat:
 Extemplò annexis paleis fecere carinas:
 Ipsa etiam remis incubuere suis.
 Sedula quid magnum semper formica patrauit:
 Nunc nautas, olim Myrmidones peperit.

AGALMATA DE AVRORA ET CE- PHALO.



P. OVIDII NASONIS

CLarus erat Cephalus silvis: multa aq̃ per herbas
Conciderant illo percutiente fera:
Nec tamen Aurora malè se praebebat amandum:
Ibat adhuc sapiens à sene Diua viro.

F. SABAEI.

Diua reuertenti cœlo qua surgis, & ornas
Sidereos vultus, purpurea aq̃ manus.
Rore leui & mundas crines, distinguis & aure,
In speculo solis qua renouata nites:

Si am-

Si amplexus roseos, si basia & auroa liqui:

Angebar patris suspicione tui.

Illius amplexu nam plus, quàm filia, gaudes:

Visa verecundas tingis & vsq₃ genas:

Nudai illi occurris: sub amictu luditis vno:

Tuq₃ abeunte illo languida, nulla manes.

EIVSDEM.

Quum raperet Cephalum in bigis sub Sole nitentem:

Diua rubicundis vndiq₃ cincta rosis:

Oscula odoratum insigens redolentia nectar:

Captivum haud poterat conciliare virum.

Ardet enim Procrin; Procrin suspirat: & illam

Quàm cælum, mauult, ambrosiam, atq₃ Deos.

DE CEPHALO.



AGALMATA
FAVSTI SABAEI.

*Insanis, Cephale, & nimium: stellantia linquens
Tecta, & humum repetens, fœmineamq; fidem.
Illaparum constans: rara est nam fœmina, amor
Quæ non succumbit, vel prece, vel precio.
Esto ibi. nam si tu benè picta reliqueris astra:
Non aurora tibi, non tibi Procris erit.*

DE CEPHALO ET
PROCRI.



P. OVIDII NASONIS.

NE citò credideris: quantum citò credere ledit:
Exemplum vobis non leue Procris erit.

F. SA.

F. SABAEI.

Tam super extinctam miserando vulnere Procrin,
 Argueret Cephalus seq̃, suamq̃ manum:
 Exhalasse animam dulcem cum sanguine cernens:
 Parce (ait) errori, Procri perempta, meo.
 Te duplici fato, feriens, tentansq̃ peremi:
 Pectora nunc iaculo, munere et ante fidem.

B. ANVLI.

Zelotypa vxorem Cephalo pulcerrima Procrin
 Suspectam facies fecit adulterij.
 Zelotypæ vxori Cephalus suspectus adulter:
 Aura sæpe vocans lene refrigerium.
 Ille fidem vxoris prætentans munere: sensit
 Venalem donis esse pudicitiam:
 Et dum quæreret id, quod non reperire volebat:
 Perdidit vxorem per nemora alta vagam.
 Illa virum obseruans dum post caretula lateret,
 Quod dederat, telo concidit icta suo.
 Hic ratus esse feram torsit telum: illa recepit:
 Hos habuit fines suspiciosus amor.
 Ergo, quod à Caio perhibetur Casare, dictum:
 Esto legitimi lex rata connubij:
 Coniugium felix (inquit) non crimine solum,
 Criminis aſt omni ſuſpicionē vacet.

AGALMATA
DE SCYLLA ET MINOE.



IO. POSTHII.

Moenia dum Nisi regis validissima longum
Terribili Minos obsidione premit:
Hunc videt ex alta virgo Nisēia turri:
Et capitur demens hostis amore sui.
Ergo senem spoliat fatali crine parentem,
Tradit & hunc hosti, se, patriamq₃ suam.
At thalamo recipi cupiens Minois: ab illo
Spernitur: vt sceleris premia nulla ferat.

OVIDIANA.
DE SCYLLA NISI.

83



FAVSTI SABAEI.

T Vne es Scylla illa, exstimulata libidine tanta:
O scelerata super fœmineum omne genus.
Immò ipsum scelus, aterni q̃ infamia secli:
Colchidas, & Mirrhas impietate premis.
Virgo audax, sine fronte, domum, patriamq̃, patremq̃,
Et demum patrios prodis iniqua Deos.

AGALMATA
DE SCYLLA ET MINOE.



P. OVIDII NASONIS.

Filia purpureos Niso furata capillos
Puppe cadens celsa, facta refertur auis.
Altera Scylla, maris monstrum, medicamine Circes:
Puppe premit rabidos, inguinibusq; canes.

FAVSTI SABAEI.

Siccine me miseram fugis ingratisime amanti?
Postquam vicisti proditione mea.
Omnia propter te confudi, atq; omnia liqui:
Inq; homines edo sic scelus, inq; Deos.
De tauro verè es genitus, non de Ioue summo:
Nil mirum, tantam si feritatis habes.

*Obq̃, feros mores quis enim mirabitur vnquam
Pasiphæen taurum preposuisse tibi?*

DE PASIPHAE.

P. OVIDII NASONIS.

Fortè sub vmbrosis nemorosa vallibus Ida:
Candidus, armenti gloria, taurus erat:
Pasiphæe fieri gaudebat adultera tauri:
Inuidia formosas oderat illa boues.
Et modò se fieri Europam, modò postulat Iô:
Altera quod bos est, altera vecta boue.
Quis putet? hanc implet, vacca deceptus acerna,
Dux gregis: & partu proditus auctor erat.

EIVSDEM.

Dædalus occlusit, conceptum semine matris,
Semibouemq̃ virum, semiuirumq̃ bouem.

AVR. PROPERTII.

Vxorem quondam magni Minois (vt aiunt)
Corrupit torui candida forma bouis.
Nec minus arato Danæe circumdata muro,
Non potuit magno casta negare Ioui.

FAVSTI SABAEI.

Pasiphæe infelix candentis amore iuueni:
Perdita per siluas, per iuga summa, & agros:
Errat & vt frustra: & sequitur vestigia frustra:
Allicit vt frustra: hæc impatienter ait:
Cur ego non sum Iô, vel saltē Europa: iuuenca
In medio illa gregis, per medium illa mare.

AGALMATA

B. ANVLI.

Gnosia Pasiphæe tauro ut frueretur amato:

Factoris arte Dedali:

Dicitur in vacca sese assimulasse figuram:

Inclusa fabriliboue.

Fabula, credibilis edre. Nam Pasiphæe ipsa

Domolatens adultera.

Taurus adulter erat, quem admisit: non alienum

Secutataurum, sed torum.

Inquam non etenim se vertit fœmina formam:

Vt expleat libidinem?

Massalina Lupæ titulum mentita; Lyciscæ

Augusta Lais prostitit.

MICH. TARCH. MARVLLI

Quum malè formosum sequeretur in auiataurum:

Sic Venerem contra Gnosia quæstæ fera est.

Si mihi bos fuerat Dea vir te dante futurus:

Cur non insana Pretidos ora dabas?

IO. MAIORIS.

Pasiphæe niuei flagranit amore iuueni:

Gnosia dum pretidos ducit in arua greges.

OVIDIANA.
DE MINOTAVRO.

85



IO. STIGELII.

Fama fidem fecit Minöidos atria Creta
Irremeabilibus plena fuisse dolus.
Sape quis ambages intrans, fraudesq; viarum
Nequaquam fallax inde relegit iter:
Solutus at Aegides comitantia fila secutus:
Dicitur ambiguas isse, redisse vias.
Fila suo dedit hac felix Ariadna marito:
Fila per adductas saepe recepta manus.
Sic patrias Theseus victor redit vnus ad oras:
Strataq; Creteam bellua pressu humum.

L 5 P. OVL

AGALMATA
P. OVIDII NASONIS.

De Ariadna.

*Certus in hospitibus non est amor: errat, ut ipsi:
Quumq; nihil speres firmitus esse, fugit.
Hypsipyle testis: testis Minoia virgo:
In non exhibitis utraq; iuncta toris.*

DE ARIADNA ET
BACCHO.

P. OVIDII NASONIS.

Gnosius in ignotis amens errabat arenis:
Quà brevis aquoreis Dia feritur aquis:
Thesea crudelem surdas clamabat ad undas:
Indigno tenebras imbre rigante genas.
Fortè venit Bacchus, Satyris comitatus: at illa
Dum cernit tigres, horret, & inde tremit.
Cui Deus: en adsum tibi cura fidelior, inquit:
Pone metum, Bacchi Gnosias vxor eris.
Munus habe cælum, cælo spectabere fidus:
Sape reges dubiam, Cressa puella, ratem.
Dixit, & è curru (ne tigres illa timeret)
Desilit: imposito cecidit arena pede.
Implicitamq; sinu (neq; enim pugnare valebat)
Abstulit: ut facile est omnia posse Deo.
Pars Hymenæe canunt, pars altera Euiæ clamant:
Sic coeunt sacro nupta, Deusq; toro.
FAVSTI SABAEI.
Felices questus, super aurea sidera noti:
Qui mouere Deos in tua vota pios.

Terge

*Terge Ariadna genas: pulcro placitura Lyæo:
 Sensit, & ad lacrymas deserit astra tuas.
 Quumq; eris inter opes, splendentia & atria cæli:
 Teq; coronatam videris, atq; Deam:
 Impie, dic, Theseu, tanti desertor amoris:
 Liquisti utiliter, prodis & utiliter,*

DE ARIADNA ET PHYLLIDE.

A VR. PROPERTII.

PAruo dilexit spatio Minoida Theseus:
 Phyllida Demophoon: hospes vterq; malus.

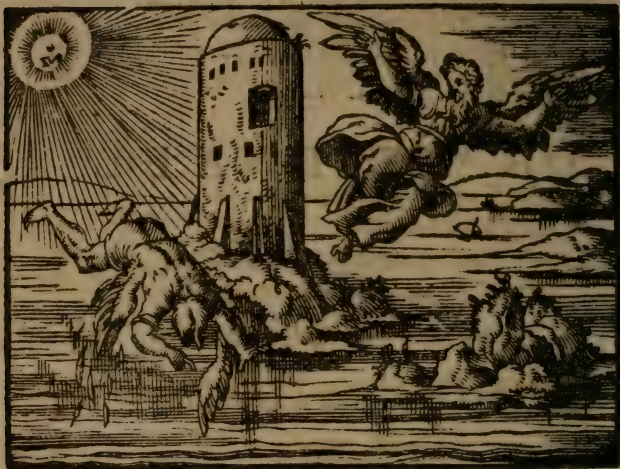
P. OVIDII NASONIS.

*Phyllida Demophoon letho dedit hospes amantem:
 Ille necis causam præbuit, ipsa manus.*

F. SABAEI.

*Prospiciens quidam cælo irradiare sereno:
 Cui clarum ornarant sidera multa caput.
 Arbore ab infami atq; aliam pendere puellam
 Thesea deuouit, Demophoonta magis.
 Prodit vterq; fidem: euentus sed dispare multum:
 Facta Ariadna decus, Phyllis & opprobrium.*

AGALMATA DE ICARO ET DAE- DALO.



P. OVIDII NASONIS.

Dum petit infirmis nimium sublimia pennis
Icarus: Icarij's nomina fecit aquis.

EIVS DEM.

Quid fuit, ut tutas agitare Dedalus undas?

Icarus immensas nomine signet aquas?

Nempe quoddhic altè, demissius ille volabat:

Nam pennas ambo non habuere suas.

Crede mihi, benè qui latuit, benè vixit: & intra

Fortunam debet quisq; manere suam.

FAV-

FAVSTI SABAEI.

*Damnosas genitor nato monstra uerat artes:
 Qui nature, audax arte, nouator erat.
 Fili, ito (ingeminans) medio tutissimus: alæ
 Ne vrantur flammis, ne ue gelentur aquis.
 Altius at spatians ponti perit Icarus undis:
 Vt cecidit flammis, sic tumulatur aquis.*

IO. SECVNDI.

*Tramite securam medio decurrere uitam
 Sit satis, hoc pueri vos didicisse malo:
 Torrida Phæbeo qui dum loca peruolat igne:
 Ignoto posuit nomina prima mari.*

CAEL. CALCAGNINI.

*Dadalus insuetis scindat licet æra pennis:
 Non cessat natum voce monere tamen:
 Icare, per medium, medio tutissimus ibis:
 Icarus exclamat, mi pater, affer opem.
 Ne frustra repetas miseri praecepta volatus:
 Iam rogo, iam dicta quæ ratione natem.*

NICOLAI REVSNERI.

*Subuolat ad cælum ceratis Dadalus alis:
 Sic Labyrinthæo tutus ab hoste fugit.
 Icarus it comes huic puer: inter utrunq; volare
 Quem monet, & media tutius ire via.
 Celsior it, pennisq; puer labentibus orbis:
 Fatales proprio nomine signat aquas.*

AGALMATA
HIERONYMI ARCONATI.

*'Audaci nimis Icarus volatu,
Dum sublime petit Iouis cubile,
Et iussu temerè patris recedit:
Infelix ruit equor in profundum,
Lapsu præcipitante: cumq̃ pennis
Ab pernicipibus exuit sub vnda
Vitam carulea miser misellam.*

DE PERDICE.



NICOLAI REVSNERI.

*Q*ua profunt alijs, ars, virtus, ingeniumq̃,
Me miserum misera nempe dedere neci.
Dadalus artificem dextram faber inuidet eheu:
Et me præcipientem Palladis arce tacit.

Sed

*Sed benè, Palladia quod seruor numine dextra:
Perdicem me sic ilicò fecit auem.*

IN APRVM CALEDONIVM.



M. VALER. MARTIALIS.

Q*ui Diomedeis metuendus setiger agris,
Aetola cecidit cuspide, talis erat.*

F. SABAEI.

Aeneus est: videas, quantum est, licet aeneus, audax

Sus, namq; artificis viuit in are sui.

Erigit hic setas cubitales: frendit acutis

Dentibus: horrendis territat hic oculis:

Ora madent spuma: quid mirum est ergo, phalangem

Magnanimam iuuenum si laniavit aper?

N. REVS.

AGALMATA
NICOLAI RVESNERI.

*Dente fremens, oculis trux, spumans ore, feroxq;
Pectore, vastat agros dum Calydonis aper:
Lecta manus iuuenum coeunt de gente Pelasga:
Conscitur telis hinc, Meleagre, tuis.*

DE MELEAGRO ET
ATALANTA.



P. OVIDII NASONIS

Q*uid fuit asperius Nonacria Atalanta?
Succubuit meritis mox tamen illaviri.
Sepe juos casus, nec mitia facta puella,
Flesse sub arboribus Menaliona ferunt:*

Sepe

Sape tulit iusso fallentia retia collo:
 Sape feratoruos cuspide fixit apros.
 Sensit & Hylai contentum saucius arcum:
 Sed tamen hoc arcu notior alter erat.

IO. POSTHII.

Ardet Atalanta forma Meleager: & illi
 Aetole donat terga, caputq₃ fera.
 Hoc socij prohibent: clamorq₃ mina q₃ sequuntur:
 Dantur & hinc fratrum corpora bina neci.
 Thestias vt fratres misera cade peremptos
 Aspicit: vltrices instruit igne focos:
 Imponitq₃ facis nati fatalia ligna:
 Cum quibus extinctus concidit ille simul.

AND. NAVGERII.

Sape pererrabat tacitos Atalanta recessus:
 Tuta tamen fido Menalione fuit.
 Cingeret obsessos seu curua indagine colles:
 Seu cuperet saua cominus ire via.
 Harebat lateri semper comes ille: nec vnquam,
 A domina lato longius vngue fuit.

M

DE

AGALMATA DE PROSERPINA.



P. OVIDII NASONIS.

Thestias absentem succendit stipite natum
Impia: sic fratres est soror vltia suos.

F A V S T I S A B A E I.

Colchida, & Althæam, & Progen Proserpina cernens:
Maternum nomen conscelera stis, ait:
Ite, nouercari, esse pium, fecistis: & ite hinc,
Tam diras dira hæc odit & aula manus.

EIVSDEM.

In puteum exciderant: & opem lupa blanda petebat
Althææ: catuli ne moriantur aquis.

Thestias

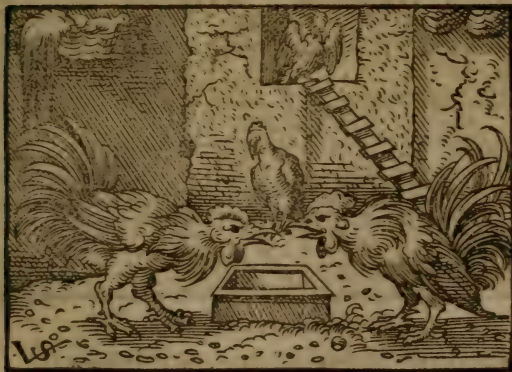
*Thestias exclamat: natos tutabor abundis
Anne tuos, flammis perdere sucta meos?*

EIVSDEM.

De Hercule, & Meleagro.

*Vritur Alcides, Meleager & vritur: ecquis
Qui cremet Alciden, & Meleagron, erit?
Quis magis audebit muliebri fidere sexu?
Altera si coniux, altera mater erat.*

DE SORORIBVS ME- LEAGRI.



NICOLAI REVSNERI.

D*um cineres, Meleagre, tuos ad busta sorores
Clloacrimant: Syrias mox abeunt in aues.*

M 2

Fratrē

AGALMATA

*Fratri adhuc nomen retinent: plangunt q̃, gemunt q̃;
Matris & accusant, voce querente, nefas:
Mens ubi materna est? ubi sunt pia vota parentum?
Vitam cui dederas, est scelus eripere.*

DE ACHELOO ET DIANA.



FAVSI SABAEI.

C*ultricem nemorum, iaculatricemq̃ ferarum,
Accensus toto corde Achelous amat.
Diva, pudicitiae exemplar, spernebat amantem:
Quas poterat, fluidas sic fugiebat aquas.
Quum venientem illum virgo euit are nequiret:
Quærit amatorem fallere posse dolo.*

*Ora sibi, atq; suis lutat: ille ignarus amata
Cynthia, & erubuit, lusus & inde abiit.*

DE IOVE ET MERCVRIO.

ἄπλοτος πλοῦτος.



IO. POSTHII.

Cum Ioue Mercurius cœnat sub paupere tectis:
Gaudet & agrestis simplicitate cibi.

Esse Deos sed enim Baucis cum coniuge nescit,
In cyathis donec crescere vina videt.

„ Sit ius hospitij sanctum: nam maxima laus est,

„ Mites esse bonis, hospitibusq; bonos.

LVDOVICI AREOSTI.

Sis lautus licet, & beatus hospes:

Et, quicquid cupis, affluens referto,
Cornu Copia subministret ultro:
Ne suspende humilem casam, breuemq;
Mensam naribus hanc tamen recuruis.
Sic nec Bauci tuam, tuam Molorche,
Tuamq; Icare pauperem tabernam,
Et viles modicae cibis patella,
Spreuit Iuppiter, Hercules, Lyaus.

DE BAUCI ET PHILE-
MONE.



F. SABAEL.

Haec tilia, hac quercus Baucis fuit, atq; Philemon:
Qui stabili vnanimis consenuere toro:

*Et tegetem vidēre suam, mirabile templum:
 Digni cœlestes excipere, atq; Iouem.
 Cortice contacti cariam posuere senectæ:
 Durus sub dura, sub fragili fragilis.*

IN ERISICHTHONEM.



IO. POSTHII.

Ingens quercus erat Cereri gratissima, cuius
 Pendebat sacris multa tabella comis:
 Impius hanc famulos Erisichthon cedere cogit:
 Vulnere quando sua prima bipenne facit.

M 4

EIVS.

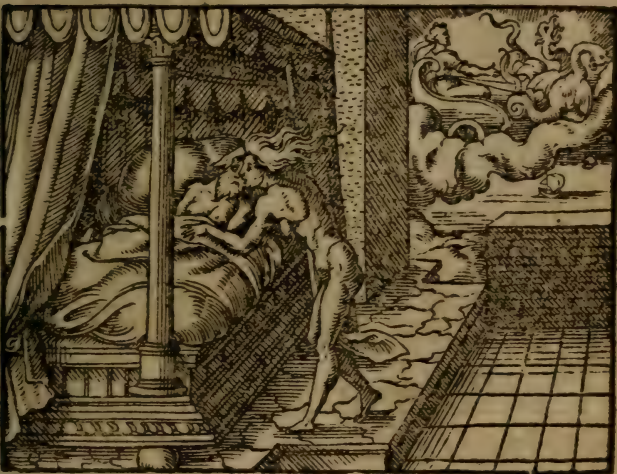
L Aesa Ceres volucris dimittit Oreada currus:
In Scythiam: ad mæsta sordida tecta Famis.



Hanc iubet, vt rabidi fauces Erisichthonis intret:
Illius & miseram cogat egere domum.

EIVSDEM.

Nocte in yressa Fames thalamos Erisichthonis illum
 Efflantem somnos repperit ore graues:



Atq; suum spirat scelerata in pectora virus:
 Inde subit venas imperiosa fames.

M 5

EIVS

AGALMATA

EIVSDEM.

Attenuarat opes cunctas Erisichthon edendo:
Nec tamen hinc dira sit attenuata fames.



*Vendit inops tandem præstanti corpore natam:
Illa fit aquorei libera regis ope.*

IN AGMONEM.

FAVSTI SABAEI.

Impie, quid stricto moliris in arbore ferro?
Et nece tam dira conscelerare manus?
Hæc est illa Deis dilecta, & amantibus arbor:
Myrtus odoratis, perpetuisq; comis:
Aurea quam Venus elegit: quam diligit vnam:
Sub qua lascivus sæpe quiescit Amor:

Inq̃ sinu infusum sub qua miratur Adonin:
 Imbibit & pulcrum, pulcrior ipsa, Venus.
 Ne seui in fruticem sacrum: sed pone securim:
 Ne ladas, quam non ledere nouit hyems.
 Parce Agmon Veneri, & nato: feru iste, crematq̃
 Omnia: delectans omnia & illa iuuat.

DE HERCVLE ET EV- RYSTHEO.



F. SABAEI.

DVrapati, Alcide, discas: Stheneleius heros
 Qua demandauit conficienda tibi.
 Patris enim hoc leuitas, & iniqua nouerca peregit:
 Dum fatum hic vulgat, tardat & istatuum.

EIVS.

AGALMATA

EIVSDEM.

De Galantide.

*Lucinam elusi, sed nescia: cura dolentis
Impulit Alcmena dicere falsa, & amor.
Mutor in oriparam mustelam idcirco Galanti:
Non quia falsa tuli: sed quia amica fui.*

DE HERCVLE ET HYL.



F. SABAEL.

Littus Hylam, montes & Hylam, vallesq, sonabant:
Marmoris vt liquidi est gurgite mersus Hylas.
Quid non tentasti, Alcide? sed vana fuerunt
Omnia: nam puerum detinet alter amor.
Alter amor, Nais formosa tenella tenellum
Formosum gremio suauiat in rosea:

*Et puer æque ualens atatur virgine: nam tu,
 Hispida membravit habes, horridus, asper eras.
 Sat clamatus Hylas: in Hyla erubuere volucres,
 Cerua, aper, Hydra, leo, tergeminusq; canis.*

DE HERCVLE ET ACHELOO.



P. OVIDII NASONIS

C*lauiger Alcides Acheloia cornua fregit,
 Dum petit amplexus Deianeira tuos.*

FAVSTI SABAEI.

*Hanc oculos superi ad luctam conuertite vestros:
 Quam bonus Alcides, atq; Achelous agunt.*

Reijcit hic viridem vestem: fuluum iste leonem:
 Lubricus hic, membris strenuus ille suis.
 Viuus monstrorum hic domitor, rex alter aquarum
 Labent ūm: iste Deus, hic quoq; semideus.
 Spiritu & acri instant: quàm ingenti mole mouentur:
 Flatu auræ ignescunt, pondere terra tremit.
 Inq; dracone ruit, tauroq; Achelous, & amne:
 Quid draco, quiq; ferox taurus, & amnis erat.

DE NESSO ET ACHELOO.



P. OVIDII NASONIS.

Alcide coniux magni generosa, laboris
 Causabis, & pugna Deianira fuit.
 Cornua flens legit rapidis Achelous in vndis:
 Truncaq; limosa tempora mer sit aqua.

Semi-

Semivir occubuit vi, lerniferoq; veneno

Nessus: & infecit sanguis equinus aquas.

Nessus ut est avidum percussus arundine pectus:

Hic (dixit) vires sanguis amoris habet.

FAVSTI SABAEI.

EPIT. NESSI CENTAVRI.

Eueni ad ripas vitam tranquillus agebam:

Sed mihi causa fuit Deianira necis.

Trans fluvium hanc reuehens, contraxi vulnus amoris:

Viscera sub gelido incaluerunt vadis.

Auspi: spes, pondus, amor mihi commodat alas:

At me arcu Alcides occupat, ipse cado.

Quod non ausa fuit Saturnia, & orbis, & orcus:

Sanguine nam nostri sanguinis vltor eram.

DE ANTAEO ET HER-
CVLE.



AGALMATA

F. SABAEI.

Qui terram euicit, domuit, spoliauit & Orcum:
Túne Antae paras conseruisse manus.

Si genitricis opem sentis, reguq; profundi:

Tergemina hic noctis filius, atq; Iouis.

Cede illi exorto: depellere monstra, ferasq;:

Edomuisse homines, sustinuisse Deos.

EIVSDEM.

Aequoris, & cæli regum generosa propago

Luſtatur: merces vita, vel interitus.

Concidit Antæus Libs: gloria in Hercule Achiuo est:

Ecquid cum Libyco Græca palastra viro?

IN XII. LABORES HER- CVLIS.



M. VALER. MARTIALIS.

Si cupis Alcidæ cognoscere facta potentis,
 Disce, Libyn domuit: aurea poma tulit.
 Polcatam Scythico discinxit Amazona nodo:
 Addidit Arcadio terga leonis apro.
 Aeripedem silvis ceruum: Stymphalidas vndis
 Abstulit: à Stygia cum cane venit aqua.
 Fœcundam vetuit reparari mortibus Hydram:
 Hesperios Thusco lauit in amne boues.

TIT. LUCRETII.

Herculis antistare quidem si facta putabû:
 Longius à vera multò ratione ferère.
 Quid Nemeæus enim nobis nunc magnus hiatus
 Ille leonis obesset? & horrens Arcadius sus?
 Deniq, quid Creta taurus, Lernæaq, pestis
 Hydra venenatis posset vallata colubris?
 Quidûs tripeçtoræ tergeminivis Gerionai?
 Es Diomedæ equi, spirantes naribus ignem,
 Thracen, Bistoniasq, plagas atq, Ismara propter,
 Tantoperè officerent nobis? vnciq, timenda
 Vnguibus Arcadia volucres Stymphala colentes?
 Aureaq, Hesperidum seruans fulgentia mala
 Asper, acerba tuens, immuni corpore serpens,
 Arboris amplexus stirpem? quid deniq, obesset
 Propter Atlantæum litus, pelagiq, sonora,
 Quo neq, noster adit quisquam, nec Barbarus audet?

M. TVLLII CICERONIS

Ex Sophocle.

O multa dictu graua, perpressu aspera:
 Quae corpore exantlato, atq; animo pertuli.
 O forte robur dextrae: ô victrices manus:
 O pectora, ô terga: ô lacertorum tori.
 Vestrone pressu quondam Nemeus leo
 Frendens, efflauit grauitèr extremum balitum?
 Hæc dextra Lernam tetram, mactata excetra
 Placauit: hæc tricorpore afflixit manum:
 Erimanthiam hæc vastificam abiecit belluam.
 Hæc à Tartarea tenebrica abstractum plaga
 Tricipitem eduxit Hydra generatum canem.
 Hæc interemit tortu multiplicabili
 Draconem, auriferam obtutu obseruantem arborem.
 Multa alia victrix nostra lustrauit manus:
 Nec quisquam à nostris spolia cepit laudibus.

P. OVIDII NASONIS.

Fœdantem primùm peregrino templa cruore
 Busirim domui: seu oq; alimenta parentis
 Anteo eripui: nec me pastoris Iberi
 Forma triplex; nec forma triplex tua Cerbere mouit.
 Vósne manus validi pressistis cornua tauri?
 Vestrum opus Elis habet, vestrum Stympthalides vnde,
 Partheniumq; nemus: vestra virtute relatus
 Thermodontiaco calatus balthæus auro:
 Pomaq; ab insomni malè custodita dracone.
 Nec mihi Centauri potuère resistere, nec mî
 Arcadia vastator aper: nec profuit hydra,

*Crescere per damnum, geminasq; resumere vires.
Quid? quum Thracis equos humano sanguine pingues,
Plenaq; corporibus laceris praesepi vidi?
Visaq; deiecti? dominumq; ipsosq; peremit?
Hus elisa iacet moles Nemeaz lacertis:
Hac caelum ceruice tuli.*

L. AN. SENECAE.

*Nullus per vrbes errat Arcadias leo:
Stymphalis icta est: Manali nulla est fera:
Sparsit peremptus aureum serpens nemus:
Et Hydra vires posuit: & notos Hebro
Cruore pingues hospitum fudi greges:
Hostisq; traxi spolia Thermodontiae.
Vidi regentem fata, nec tantum redij;
Sed trepidus atrum Cerberum vidit dies,
Et ille Solem: nullus Antaus Libys
Animam resumit: cecidit ante aras suas
Busiris: vna est Geryon sparsus manu,
Taurusq; populis horridus centum pauor.*

EIVSDEM.

*Infantis etas monstra superavit prius
Quam nosse posset: gemina cristati caput
Angues ferebant ora: quos contra obuius
Reptavit infans: igneos serpentium
Oculos remisso pectore, ac placido intuens:
Arctos serenis vultibus nodos tulit:
Et tumida tenera guttura elidens manu,
Præcluserit Hydrae. Mœnali pernix fera,
Multo decorum praefereus auro caput,*

Deprensa cursu est. maximus Nemea timor
 Gemit lacertis pressus Herculeis leo.
 Quid stabula memorem dira Bistonij gregis,
 Suisq³ regem pabulum armentis datum?
 Solitumq³ densis hispidum Erymanthi iugis
 Arcadia quater nemora Mœnialium suem?
 Taurumq³ centum non leuem populis metum?
 Inter remotos gentis Hesperia greges,
 Pastor triformis littoris Tartessij
 Peremptus: acta est praeda ab occasu ultimo.
 Notum Cythæron pavit Oceano pecus,
 Penetrare iussus Solus æstivi plagas,
 Et adusta medius regna quæ torret dies:
 Vtring³ montes soluit abrupto obice:
 Etiam ruenti fecit Oceano viam.
 Posthæc adortus nemoris opulenti domos
 Aurifera vigilis spolia serpentis tulit.
 Quid sæua Lerna monstra, numerosum malum,
 Non igne demum vicit, & docuit mori?
 Solitasq³ pinnis condere obductis diem,
 Petijt ab ipsis nubibus Stympthalidas?
 Non vicit illum cælibis semper tori
 Regina, gentis vidua Thermodontiæ:
 Nec ad omne clarum facinus audaces manus,
 Stabuli fugavit turpis Augiæ labor.

P. VIRGILII MARONIS.

Alcide, tu nubigenas inuicte bimembres,
 Hyleumq³, Pholumq³ manu, tu Cressia mactas
 Prodigia, & vastum Nemea sub rupe leonem.

Te Stygij tremuere lacus: te ianitor Orci,
 Ossa super recubans antro semesa cruento:
 Necte vlla facies, non terruit ipse Typhoeus
 Arduus, arma tenens: non te rationis egentem
 Lernaus turba caput circumstetit anguis.

CL. CLAUDIANI.

Te neq; Dictæas quatiens mugitibus vrbes
 Taurus: non Stygij terruit ira canis.
 Non leo fidereos cæli rediturus ad axes;
 Non Erymanthæi gloria montis aper.
 Solus Amazonio cinctus Stymphalidas arcu
 Appetis: occiduo ducis ab orbe greges.
 Tergeminiq; ducis numerosos deijcis artus:
 Et toties vno victor ab hoste redis.
 Non cadere Antæo, non crescere profuit hydræ:
 Non ceruam volucres eripuerunt pedes.
 Caci flammaperit: rubuit Busiride Nilus:
 Prostat is rubuit nubigenis Pholœ.
 Te Libyci timuere sinus: te maximus Atlas
 Horruit: imposito quum premerere polo.
 Firmior Herculeæ mundus ceruice pependit:
 Lustrarunt humeros Phœbus, & astra tuos.

M. VALER. MARTIALIS.

Astra, polumq; dedit, quamuis obstante nouerca,
 Alcida, Nemeæ terror, & Arcas aper:
 Et castigatum Libycæ ceroma palaestra:
 Et grauis in Siculo puluere fusus Eryx:
 Sylvarumq; tremor, tacita qui fraude solebat
 Ducere nec rectas Cacus in antra boues.

A G A L M A T A
TIT. VESP. STROZAE.

Paruus adhuc geminos lacerat Tirynthius angues;
Parrhasias certa cuspide figit aues.
Maectat aprum: clauaq; terit Busiridis artus:
Perdomitoq; truces hospite mollit equos.
Victor inaccessos hortos, custode perempto,
Intrat: & Hesperidum splendida malarapit,
Et subtracta iacet Nemeæ bellua siluæ:
Tartareus discit vincula ferre canis,
Et tibi sublato validis Antæ lacertis,
Mæsta negat solitam subdere mater opem.
Arduaviatrici submittere cornua dextræ
Cogitur: & celerem sistere Cerua fugam.
Atq; tot vnus vitas miratur, & arma
Geryonis populus, tergeminamq; necem.
Quid memorem frustra minitanti incendia Cacum?
Et toties victæ colla recisa feræ?
Horrida nubigenas actos in prælia fratres
Quid loquar? & fraudem, perfide Nesse, tuam?

DEC. AVSONII MAGNI.

Prima Cleonai tolerata erumna leonis.
Proxima Lernaam ferro, & face contudit Hydram.
Mox Erymanthæum vis tertia pereulit aprum.
Acripedis quartò tulit aurea cornua cerui.
Stymphalin pepulit volucres discrimine quinto.
Threiciam sexto spoliauit Amazona balteo.
Septima in Augiæ stabulis impensa laboris.
Octaua expulso numeratur odorea tauro.
In Diomedæis victoriæ nona quadrigis,

Geryone

*Geryone extincto decimam dat Iberia palmam:
Vndecimum mala Hesperidum distracta triumphum.
Cerberus extremi suprema est met a laboris.*

INCERTI AVCTORIS.

*Compressit Nemea primum virtute leonem.
Extincta est anguis quæ pullulat Hydra secundo.
Tertius euictus sus est Erymanthius ingens.
Cornibus auratis ceruam necat ordine quarto.
Deiicit horrifono quinto Strymthalidas arcu.
Abstulit Hyppolyta sexto sua vincula victa.
Septimus Augia stabulum labor egerit vndis.
Octauo domuit magno luctamine taurum.
Tum Diomedis equos nono cum rege peremit.
Geryonem decimo triplici cum corpore vicit.
Vndecimo abstractus vidit noua Cerberus astra,
Postremo Hesperidum victor tulit aurea mala,*

AND, ALCIATI,

Per Allegoriam,

*Roboris inuicti superat facundia laudes:
Dicta sophistarum, laqueosq; resoluit inanes:
Non furor, aut rabies virtute potentior vlla est:
Continuum ob cursum sapienti opulentia cedit:
Spernit auaritiam, nec rapto, aut scenore gaudet:
Vincit fœmineos, spoliatq; insignibus, astus:
Expurgat sordes, & cultum mentibus addit:
Illicitos odit coitus, abigitq; nocentes:
Barbaries, ferit asq; dat impia deniq; pœnam:
Vnius virtus collectos dissipat hostes:*

*Inuehit in patriam externis bona plurima ab oris:
Docta per ora virum volat, & non interit vnquam.*

DE HERCVLE OETEO & dracone Hesperidum.



HIERONYMI VVOLFII.

Alciden adigunt tormenta, facesq; dolorum:
Ponat vt Oeteo membra cremanda rogo.

F. SABAEI.

*Vidit vt exustum Alciden, caluumq; senemq;
Armatumq; Draco tunc ait Hesperidum:
Hic te expectaui in somnis, prado improbe, pœnas
Nunc furti, & nostri sanguinis ipse dabis.*

*Monstrorum excepit domitor: iam nudus, & infans
 Attriui, eliso gutture, te geminum:
 Et septem gemino sæcunda morte peremi
 Tertiò: at affætas experire manus.*

DE HERCVLE INDI- GETE DEO.



F. SABAEI.

Q*uod mortale tibi fuit, atq; domabile flamma,
 Aleide: in rapida mansit id omne pyra.
 Pars melior superat cæliq; nitentibus oris.
 Inuehitur, leuibus, patre iuuantem, rotis.*

AGALMATA

EIVSDEM.

De Baccho & Hercule.

*Exorti hîc Thebis ambo, natiq₃ Tonantis:**Virtute inuicti; dignus vterq₃ Ioue.**Tympano, & insignis thyrsa hic: victo iste leone,**Indomita & claua: numine vterq₃ pari.**Exagitati ambo, sauae Iunonis ob iram;**Vicerunt reges, imperia, atq₃ Deos.**Ambo triumphantes, victores orbis, & Orci:**Emerita ad cœli præmia, ab igne volant.*

DE DRYOPE.



FAVSTI

FAVSTI SABAEI.

*Qualis eram, è dolci poteris cognoscere fructu:
 Qui gustat, natos exuit, & patriam.
 Pulcra quidem, & genitrix: ne ferrem obscæna Priapi
 Passa hominum fieri lotos, & esca fui.*

P. OVIDII NASONIS.

*Impia Dulichio lotos gustata palato,
 Illo, quo nocuit, grata sapore fuit.*

NICOLAI REVSNERI.

*Fert baccas Lotus, Tyrios imitata colores:
 Quos pascit, memores haud finit esse sui.*

DE AVRORA ET TITHONO.

P. VERGILII MARONIS.

P*ascitur Aurora Tithonis nectare coniux:
 Atq; ita iam tremulo nulla senectæ nocet,*

FAVSTI SABAEI.

*Marcenti & gelido occurrens Aurora marito:
 Visa Deo est solito pulcrior esse seni.
 Vultum incendebat rutilantem purpura, & aurum:
 Plena & erat gemmis, floribus, atq; rosis.
 Dic mihi (ait coniux) sic sis pulcerrima Divum:
 Vnde tibi varia tot cumulantur opes?
 Divi viro arridens (ut erat blandissima) dixit:
 Tethyos è gremio surripui, & madui.*

EIVS.

AGALMATA EIVSDEM.

*Pictarosis digitos, torpentem frigore, & annis
Tithonum coniux liquerat alma senem:
Frenaresumentes, ternas iam senjerat horas
Ambrosia saturos, tollere colla & equos.
Quum patri crocea occurrens in veste refulsit:
Nec mage nota seni, nec mage visa fuit.*

DE VENERE.



D*Um Venus Anchisen sub opata amplectitur vlmo:
Vnde caput sacrum fortè pependit apri:
Hoc subito inde cadens Diua perstrinxit amantem:
Tunc Paphia; insequeris, sus truculente, meos
Siccine amatores? lacerasti viuis Adonin:
Nunc & in Anchisen mortuus ipse ruis.*

DE VENERE ET CVPIDINE.



F. SABAEI.

Exurgens somnovigilem propè vidit Amorem:
 Gausa est nati sedulitate parens.
 Tunc Deus arma parat: sopitum suscit at ignem:
 Obuia quo feriat cuncta, cremetq; puer.
 Pulcer Adonis adest: visoq; Cupidine, & arcu,
 Et Paphia ardenti, palluit, & rubuit:
 Cui Venus, aude, inquit: trepido dedit oscula: at ille,
 Igne hausto, ad pugnam tela animosa parat.
 Hac ut Amor vidit: tegit ora rubentia, abitq;
 Tunc visus primum est erubuisse puer.

EIVS.

De Venere & Adonide.

Infusum gremio Veneris Panopæus Adonin
 Vidit, & erubuit: sed magis ipsa Venus.
 Nam quæ mortales oculos nec cernere, nec fas
 Oraloqui: inspexit, pertimuit q₃ sinus:
 Apponens q₃ manus capiti, nec cornua tangens:
 Sylvarum, & thalami quàm Dea distat, ait.

EIVSDEM.

Quisnam hic tam pulcher? Paphia dilectus Adonis
 Quid caput istud apri, quid canis iste notat?
 Venatus, cadisq₃ sua sunt signa cruenta:
 In quem oculos vertit? quam cupit, in Venerem,
 Tantus amor vicit iuuenem: quod saxeus illum
 Marmoreum inquirat, respicit, ardet, amans.

EIVSDEM.

Prætereuntem vndis sparsit Venus aurea Adonim:
 Dum sua Acidalijs membra lauaret aquis.
 Sensit odoratos latices, solitumq₃ calorem:
 Purpureumq₃ iubar, ambrosiamq₃ videns:
 Iecit in amplexus roseos, niueasq₃ papillas
 Se puer: & tandem basia mille dedit.
 Cetera cùm peterem: tacuerunt Naiades: ipsa
 Virgineis Charites erubuere genis.

DE ADONI ET VENERE.



FAVSTI SABAEI.

Dum Venus extincto flens oscula figit Adoni:
 Et lacrymis pueri vulnus, & ora lauat:
 Ore, oculisq; trahit vulnus: quo tota perardet:
 Quod nequit extinguī fletibus, aut gemitu.

EIVSDEM.

Qui Paphia fueram gratissimus ardor Adonis:
 Flos ego formosus, post mea fata, fui.
 Non penitus speciem amisi, vitamq; Cythere
 Alma dedit vitam: murice vestit humus.

EIVS.

AGALMATA

EIVSDEM.

*Si fueram Veneri carus, si dulcis amator:
Indicio est nectar, purpureusq; color.
Purpura restat adhuc: suauem testantur odorem
Melliflua, assidue quem populantur, apes.*

EIVSDEM.

*Aurea formoso Cytherea parabat Amori
Serta: legens flores collibus Idalijs:
Non nisi lugubres, tinctosq; cruore: papauer,
Narcissusq; madens, atq; hyacinthus erat.
Rosciduli, plaga nondumq; oblita recentis,
Applicuit labris humida sertae, & ait:
O dulces pueri, tuq; o pulcerrime Adoni:
Suave & adhuc spiras, dulce & adhuc redolera.*

EIVSDEM.

*Purpureum, vulnusq; suum, Cytherea papauer,
Florigera, dixit, dum populantur apes:
Inuideo vobis: sola mea gaudia habetis:
Melq; meum rapitis, deliciasq; meas.*

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

*Confidit nimium iaculo dum pulcer Adonis:
Inguina setosus candida rupit aper.
Accurrit miseranda Venus: tum nupta Tonantis:
Quid gemit hac? nullo Mars meus ictus apro est.*

M. TARCH

M. TARCH. MARVLLI.

*Mæsta Venus rapti casum plorabat Adonis:
Facta q₃ fulminei vulnera dente suis:
Sensit, & indignans, quid fles Dea? Mulciber inquit:
Non habet in Martem ius violentus aper.*

HIERONYMI VLPII.

*Quum Cytherea procul Parium spectaret Adonim:
Accurrens tales fudit ab ore sonos:
Quis deploratum nobis te reddit Adoni?
Quæne tibi lucem fata dedere nouam?
Dixit, & ad caros amplexus leta cucurrit:
Figeret vt niueis oscula pressa genis.
Ast aprum aspiciens, noua vulnera dente minantem:
Semianimis trepido concidit icta metu.
Viueret quis neget hos lapides? si incendit Adonis
Corda Dea forma, vulnere terret aper.*

O

DE

AGALMATA
DE VENERE ET APOL-
LINE.



F. SABAEI.

INuita dum cede manus lauat amne cruentas
Tristis Apollo : quibus perdidit Oebaliden:
Fata suorum animo euoluens crudelia amorum:
Protulit in casus talia verba truces:
Iam creuère meo nemora alta cruore : & eodem
Vulnere nunc humus est florida, & vnda rubet.

EIVSDEM.

Extinctum preciosa Venus plorabat Adonim:
Quum super accessit pulcer Apollo, & ait:

*Vna, soror, te cura angit: me bina remordet:
 Vsq̃, adeò, latus sim licet, vi doleam.
 Cari, inquam, semper mecum viuetis amores:
 Dura nimis Daphne: fauste Hyacinthe parum.*

EIVSDEM.

*Dum Venus in Cypro, & Phœbus per prata vagantes
 Florida: habere solum sidera picta vident:
 Dumq̃ Hyacinthus ibi, atq̃ rubens occurrit Adonis:
 Pulcervterq̃, suo funere, Phœbus ait:
 Dic soror, hæc nostris num exultat amoribus istis?
 An luctu, & nostro terra dolore gemit?
 Hic meus, iste tuus dolor, & gratissimus ignis:
 Ille Hyacinthus erat: alter Adonis erat.*

EIVSDEM.

*Siccabat Veneris lacrymas plorantis Adonim,
 Flens & Amor, blanda sollicitaq̃ manu:
 Lenibatq̃ necem, quamvis puer ore disertio:
 Quum sic suspirans rettulit ista parens:
 Hanc plagam, hos luctus, & causam cædis acerbam,
 (Tolle manum) ista tuæ cuncta dedere manus.*

AGALMATA
DE MYRRHA.



IO. POSTHII.

MYrrha patris fœda succensa cupidine flagrat:
Prodere sed nulli sustinet agra nefas.
In tenebrisq; suos laqueo finire furores
Dum parat: adueniens vincula rumpit anus.

DE MYR.

DE MYRRHA ET CY-
NIRA,

F. SABAEI.

Crimina ne desint obscœna: pudenda parentis
 Ignari ascendit filia Myrrhatorum.
 Nascitur inde liquor, puer & formosus Adonis:
 Cypria quo exusta est, quo benè templa & olent.
 Quid non audendum est? postquam de crimine turpi
 Myrrha fluit: venit & tam speciosus amor.

O 3 DE MYR-

AGALMATA
DE MYRRHA IN ARBO-
REM VERSA.



IO. POSTHII.

MYrrha patrem fugiens, loca per desert a cucurrit:
At requiem fessæ terra Sabæa dedit.
Arbor & hic facta est: quæ nomine gaudet eodem:
Inde genus ducis, pulcer Adoni, tuum.

P. OVIDII NASONIS.

Myrrha patrem, sed non ut filia debet amavit:
Et nunc obducto cortice pressa latet:
Illius lacrymis, quas arbor fundit odora,
Vngimur: & domina nomina, gutta tenet.

A VR. PROPERTII.

Imperat heu quoties menti furiosa libido
 Fœmineæ: verum nescit habere modum.
 Testis Cretæi fastus quæ passa iuueni;
 Induit abiegnæ cornua falsa boui.
 Testis Thessalico flagrans Salmonis Enipeo;
 Quæ voluit liquido tota subire Deo.
 Crimen & illa fuit patria succensa senectæ:
 Arboris in frondes condita Myrrha nouæ.
 Nam quid Medæa referam, quo tempore matris
 Iram natorum cæde piauit amor?
 Quidûc Clytemnestræ, propter quam tota Mycenis
 Infamis stupro stat Pelopea domus?
 Tuq; ô Minoa venundata Scylla figura:
 Tondens purpurea regna paterna coma:
 Hanc igitur dotem virgo desponderat hosti:
 Nise tuas portas fraude reclusit amor.
 At vos innuptæ felicius vrite tadas;
 Pendet Cretæa tectâ puellarate.
 Non tamen immeritò Minos sedet arbiter Orci:
 Victor erat, quamuis æquus in hoste fuit.

AGALMATA
DE CHIMERA ET BEL-
LEROPHONTE.



Q. HORATII FLACCI.

TErret ambustus Phaëthon avaras
Spes: & exemplum graue præbet ales
Pegasus, terrenum equitem grauatus
Bellerophontem.

Sempervt te digna sequare, & ultra
Quam licet, sperare nefas putando,
Disparem vites.

F. SABAEI.

Damnatum morti falsò, & virtute solutum,
Aëratranantem Bellerophonta vides.

*Iste securigeras deuicit Amazonas armis:
 Et multos populos, multiplicemq; feram.
 Pronece consequitur tadas, & sceptrum pudoris
 Illesi casta tam potuere faces.*

A. ALCIATI.

*Bellerophon ut fortis eques superare Chimeram:
 Et Lycij potuit sternere monstra soli:
 Sic tu Pegaseu vectus petis athera pennis:
 Consilioq; animi monstra superba domas.*

DE CANACE ET MACAREO.

FAVSTI SABAEI.

A *Duro misera excipiens patre filia ferrum:
 Condat ut in proprium sanguinolenta latus:
 Tum Canace infelix nudato pectore, & ense;
 Occumbam gemina, dixerat, vna nece.
 Vna erit, iste ensis patrius, mors: altera cari
 Fratris in amplexu non potuisse mori.*

EIVSDEM.

*Heu plus, quam decuit fratrem, me frater amauit:
 Quamq; patrem decuit, me pater odit atrox.
 Aequè amor, ac odium, nata nocet, atq; sorori:
 Hic causam, hic gladium praeiuit, vnde obij.*

AGALMATA
DE BYBLIDE.



FAVSTI SABAEI.

BYblis spret a suo, & stimulat a libidine fratri
Ingeminat, luctu dissoluenda graui:
Matre obuoluuntur Persæ; Pharÿj, sorore,
Atq; Dei: cur tu Byblida Caune fugis?
Furta Amor hæc laudat: veniet geminat a voluptas;
Vna sororis inest: altera amantis erit,

DE CAV.

DE CAVNO ET BYBLI-
DE.

IO. POSTHII.

F Vrtiuos cum fratre suo coniungere somnos
 Byblis: & hoc fieri mater amante cupit.
 Frater adincestos sapientior effugit ignes:
 Nullum accensa modum flamma sororis habet.
 Iam patriæ Caunus dulcissimaliquerat arua:
 Sustinet hunc flagrans Byblis amore sequi.
 Tandem fessa cadit, lacrymisq; soluta profusis;
 Naiadum fons est munere facta nouus.
 Byblis in exemplo est, vt ament concessa puella:
 Verus amor iustum debet habere modum.

DE LEAN-

AGALMATA
DE LEANDRO,

M. VALER. MARTIALIS.

QUum peteret dulces audax Leander amores:
Et fessus tumidis iam premeretur aquis:
Sic miser instantes affatus dicitur vndas:
Parcite, dum propero: mergite, dum redeo.

P. OVIDII NASONIS.

Sæpe petens Herô iuuenis tranauerat vndas:
Tunc quoq₃ tranasset: sed via cæca fuit.

EIVSDEM.

Sæpe tua poteras Leandre carere puella:
Tranabas, animum nosses vt illa tuum.

DE GA-

DE GANYMEDE ET
IOVE.

F. SABAE I.

Avreum vt aurata puerum conspexit ab arce
 Iuppiter: Idaeum nequitiosus amat.
 Ardet, & insanit, toto sub pectore versans,
 Et pueri vultus, & genus, & speciem.
 Cuncta cupit, quia cuncta placent: proq³ omnibus vnum
 Suspirat: multò plus boue, & imbre, & aui.
 Impatiens & amoris, ait: miser vsq³ ab amore,
 Vsq³ ab amore miser vincor, & excrucior.
 Qui cælum, terrasq³ traho, retrahog³ catena:
 Fulmine qui reges territo, quiq³ Deos:

Ardeo,

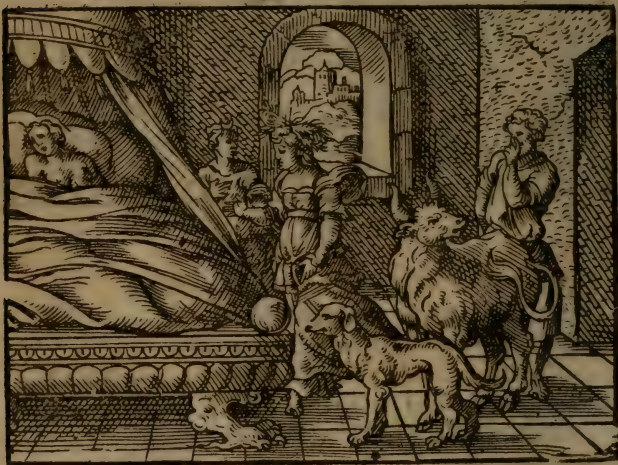
AGALMATA

*Ardeo, & excrucior manicis, & compede vinctus
In puero omnipotens, in Ganymede Deus.*

ACT. SYN. SANNAZARII.

*Iusserat Iliacum mensis astare ministrum
Iuppiter: at coniux, Quis mihi miscet? ait:
Ille verecundis libat crystalla labellis:
Cui Dea: amatori da puer ista tuo.*

DE ISIDE ET TELE- THVSA.



IO. POSTHII.

*Si pareret Lygdo coniux Teletusa puellam:
Protinus hanc letho clam dare iussa fuit:*

Isis sed

*Iſis ſed contrà mandat ſub imagine ſomni:
 Decipiat pariens vt Telethufa virum.
 Iphis auus fuerat: ſoboli dat nomen auitum
 Lygdus: & vxorem deligit inde pater.
 Affert Iſis opem: nam qua modo templa ſubibat
 Fœmina: mox puerum mater abire videt.*

DE IPHIDE.



F. SABAEI.

IPhis erat mulier: latitantem in veste virili
 Vicini, immò pater credidit esse marem.
 Deceptus genitor pulcram huic despondet Ianthena
 Cum sponsa sponsa vt virgine virgo cubet.

Teda

AGALMATA

Teda accenduntur: procedit nupta, Cythere,
Et Iunoprasens, erubuere, & Hymen.
Erubuisse iuuat: potitur namq, Iphis Ianthæ:
Quem constat geminis testibus esse marem.

DE EVRYDICE.



NICOLAI REVSNERI.

DVm legit Eurydice flores per amœnavireta:
Orpheio nuper iuncta puella toro.
Occidit, in talum serpentis dente recepto:
Consortem linquit sic noua nupta suum.

F. SABAEI.

Eurydice debet latitanti admorsa colubro:
Per quem seruauit morte pudicitiam.

*Sub Styge & experta est flammamq₃, chelinq₃ mariti:
Styx flamma inuenta est: Tartara victa Chely.*

M. ANT. CASANOVAE.

*Nulla suos vxor melius iactauit amores
Nam mori, vt Eurydice bis benè nulla potest.
Et si fortè mori cuiquam bis posse daretur:
Eurydice fieri non tamenvlla velit.*

DE EVRYDICE ET OR-
PHEO.



TIT. VESP. STROZAE.

Pone graues, Orphen, curas: neu crede gemendo
Tartareos iterum posse mouere Deos.

AGALMATA

*Quod semel amissum nullo reparabile pacto:
Hoc ipsum leuius si patiaris erit.*

Inuenies alios quos admiretis amores:

Eurydicenq₃ nouam Thessalaterra dabit.

Orphea sic frustra solatur Nympha: sed ille

Eurydicen luget nocte dieq₃ suam.

Osculaq₃, & nymphas, lucemq₃ perosus, in ipsos

Tandem amens iactat non bona verba Deos.

F. SABAEI.

Vxore amissa, clamabat, parcite Manes:

Qui fregit, portas ex adamante, chely.

Parcere ni scirent, debebant parcere amanti:

Impatiens legum est, qui impatienter amat.

Vt cantu, est visu tua sic miserabilis, Orpheu,

Quaesita Eurydice, perdita & Eurydice.

EIVSDEM.

Auferor, affer opem, fer opem, nocte auferor, Orpheu,

Sic misera ingeminans bis perit Eurydice.

Quid facies, Orpheu? manes clausere barathrum:

Adq₃ auras frustra concinis, adq₃ rogos.

Quàm felix habita, tam infelix coniuge adempta es:

Plus se ipsum, inuictam est quàm superare necem.

STEPH. FORCATVLI.

Threïcii scopulis sensum testudine vates,

Atq₃ aures duris addidit arboribus.

A sauo lacrymas extorsit Dite: canora

Voce ciens, dulcem manibus, Eurydicen.

Quid sibi

*Quid sibi vult antiqua, rogas, hac fabula, lector?
 An quod is agrestes traxerit ore viros?
 Immanes fleclit regina oratio rerum;
 Blanda nec alloquitur lingua: quid ergo? facit.*

DE AMPHIONE ET OR- PHEO.



P. OVIDII NASONIS.

QUum traheret silvas Orpheus, & dura canendo
 Saxa: bis amissa coniuge mæstus erat.

EIVSDEM.

*Saxa, ferasq; lyra movit Rodopeius Orpheus:
 Tartarcosq; lacus: tergeminumq; canem.*

P a

Saxa

AGALMATA

*Saxa tuo cantu, vindex iustissime matris,
Fecerunt muros officiosa tuos.
Quamuis mutus erat voci fauisse putatur
Piscis, Arionis fabula nota lyrae.*

FAVSTI SABAEI.

*Artificesne manus, auresne habuistis acutas:
Saxa repercussus obsequiosa sonis?
Quum bonus Amphion premeret vos pectine, & Orpheus:
Sensistis, quantum carmine vterq; valet.
Fine tamen vario grata, atq; ingrata fuistis:
Orphea destruitis, moenia construitis.*

NICOLAI REVSNERI.

*Terribiles Orpheus tigres, rabidosq; leones,
Et volucres cantu leniunt, atq; feras.
Saxa sono blandæ mouit testudinis alter
Amphion: Thebas dum struit absq; manu.
Scilicet agrestes animos, hominesq; feroces
Mollit, & populos imbuunt arte rudes:
Quos blanda flexit prece comiter, eloquioq;
Et quos ius docuit, iusticiamq; sequi.*

P. VERGILII MARONIS.

*Threicius quondam vates fide creditur canora
Mouisse sensus acrium ferarum:
Atq; amnes tenuisse vagos:
Et surda cantu concitasse saxa.*

*Suaui sonosq; modos testudinis arbores secute
 Vmbra[m] feruntur praeuisse vati.
 Sed placidis hominum dictis fera corda mitigauit:
 Doctaq; vitam voce temperauit:
 Iustitiam docuit: catu quoq; congregauit vno:
 Moresq; agrestes expoliuit Orpheus.*

AVR. PROPERTII.

*Orpheu te tenuisse feras, & concita dicunt
 Flumina Threïcia detinuisse lyra.
 Saxa Citharonis Thebas agitata per artem
 Sponte sua in muri membra coisse ferunt.*

CL. CLAUDIANI.

*Ocia sopitis ageret quum cantibus Orpheus:
 Neglectumq; diu deposuisset opus:
 Lugebant erepta sibi solatia nymphæ:
 Lugebant dulces flumina mœsta modos.
 Saua feris natura redit: metuensq; leonum
 Implorat citharæ vacca tacentis opem.
 Illius & auri fleuere silentia montes:
 Syluaq; Bistoniam sæpè secuta chelym.
 Sed postquam Inachys Alcides missus ab Argis
 Thracia pacifero contigit arua pede:
 Diraq; sanguinei vertit præsepia regis:
 Et Diomedeos gramine pauit equos:
 Tum patria festo latatus tempore vates:
 Desueta repetit fila canora lyra:
 Et resides leni modulatus pectine nervos:
 Pollice festiuo nobile duxit ebur.*

Vix auditus erat: venti sternuntur, & vnda:

Pigrior astrictis torpuit Hebrus aquis.

Porrexit Rhodope sitientes carminarupes:

Excussit gelidas pronior Ossa niues.

Ardua nudato descendit populus Hemo:

Et comitem quercum pinus amica trahit.

Cyrreasq; Dei quamuis despexerit artes;

Orpheis laurus vocibus apta venit.

Securum blandi leporem fouere molossi:

Vicinumq; lupo praeiuit agna latus.

Concordes varia ludunt cum tigride dame:

Massylam cerui non timuere iubam.

TIT. VESP. STROZAE.

Orpheus arguto stupefactos carmine montes

Fluminaq; & volucres, allicit atq; feras.

P. MELISSI.

Amphion blande potuit testudinis olim

Dura penetranti saxa mouere sono.

Vnde (fide maius) Thebani concita muri

Sponte sua inter se membra coisse ferunt.

Quos non aspiceres lucos, syluasq; sequentes,

Insuetos culta ponere sede pedes?

DE ARIO.

DE ARIONE.



P. OVIDII NASONIS.

Quod mare non nouit, quæ nescit Arionatellus?
 Carmine currentes ille tenebat aquas.
 Sape sequeus agnam lupus est à voce retentus:
 Sape audum fugiens restitit agna lupum.
 Sape canes, leporesq; vmbra iacuere sub vna:
 Et stetit in saxo proxima cerua leæ:
 Et sine lite loquax cum Palladis alite cornix
 Sedit; & accipitri iuncta columba fuit.
 Cynthia sape tuis fertur, vocalis Arion,
 Tanquàm fraternis obstupuisse modis.
 Quodq; fide maius, tergo delphina recuruo
 Se memorant vati supposuisse nono.

AGALMATA.

*Ille sedet, citharamq³ tenet, preciumq³ vehendi
Cantat, & aquoreas carmine mulcet aquas.*

FAVSTI SABAEI.

*Dum mare per medium, Delphino vectus, Arion;
Mulceret tumidas iam cytharædus aquas:
Neræides placida in numerum duxere choreas:
Lusit & in summis tunc Galatea vadis.
Cernere saltantes fuerat Delphinæ: & ipsos
Tritones raucis increpuisse tubis.
Omnia lata inerant: Sirenes, Scylla, Charybdis
Latratum, dulces & posuere dolos.
Gaudete ô vates: nam post fera numina Auerni,
Et mare pacatum, tunc lyra facta Dea est.*

NICOLAI REVSNERI.

*Musica quid posset, sensit cytharædus Arion:
Dum sequitur blandam bellua blanda chelym:*

DE CAE

DE CAEDE ORPHEI.



F. SABAEI.

DEmulsi tigres: firmaui flumina, & aquor
 Placauī Eumenides, tergeminumq; canem.
 Inter serpentes, inter fera Tartaratutum;
 Me miserum, Thraces desecūere nurus.
 Crudeles & plus quā tigrēs, flumina, & aquor:
 Plusquā etiam Eumenides, tergeminusq; canis.

M. TARCH. MARVLLI.

Orphea dum miseranda parens tumularē ademptum:
 Tectaq; mellisflui cerneret ora viri:

P 5

At tū

*At tu nate facis, dixit, præconia diuis:
Quid nisi damnatus fulmine & Enceladus?*

STEPH. FORCATVLI.

*Menades Ismarij sparserunt Orpheos artus:
Hinc siluæ, hinc volucres, hinc doliuere ferae,
Orgia non fuerant, lymphatq; tibia tanti:
Vt silices tractæ carmine, tela forent.
Heu, caput auulsum ceruice argenteus Hebrus
Excipit; & doctam cuncta ciere lyram.
Dulcia semineci cecinit modulamina voce:
Nat lyra, datq; simul per vada triste melos,
Membra legunt Musæ, variè dispersa per agros:
Hæc inhumant: Lesbion protulit vnda caput.
Mox lyra Threicijs in cælum effertur ab vndis;
Vt resonans siluas traxerat, astra trahit.*

DE VIN.



DE VINDICTA CAEDIS ORPHEI.



FAVSTI SABAEI.

DEmisêre neci lapides vatem Orpheus: & hydri
Mordebant sacrum post sua fata caput.

Calliope parens subito mutavit in angues,
Saxa, in saxa hydros: pignus & vltima fuit.

Indignum est, rupes qui animavit, rupit & Orcum:
Quod saxa exanimant, quod lacerent colubri.

DE ARL

AGALMATA
DE ARISTAEO ET EV-
RYDICE.



F. SABAEI,

Parce mihi Eurydice, stetu ingeminabat amator:
Visa fuit lacrymis parcere velle pijs:
Quumq; daret iuuenis morienti basia amata:
Visa fuit lacrymis parcere nolle suis.
Digna Deum natis, adamantina soluere iura:
Perdidit heus te bis huius, & huius amor.

EIVSDEM.

Mella liquare fauis, & apes reparare docebas:
Obdurare herbis lac quoq; molle tuus.
Cyrenes fili, sunt hac inuenta Deorum:
Felix, si nunquam videris Eurydicen.

Ille sed

*Ille sed in causa est: fugiens te perdidit, & se:
Nunc sylva reticent: Orphea & antra gemunt.*

EIVSDEM.

*Stringere Aristæus niueum lac repperit: & vos
Taurigenæ amissas congregauit apes:
Atq; domos harum fragranti munere Diuum
Stipatus, dulci depopulauit ope.
Perdita at Eurydice nisi se luxisset, & illam:
Monstrasset nobis nectar, & ambrosiam.*

DE ATYDE.



P. OVIDII NASONIS.

Phryx puer in siluis, facie spectabilis, altis,
Turrigeram casto vinxit amore Deam.

Hunc sibi

Hunc sibi seruari voluit, sua templa tueri:

Et dixit, semper fac puer esse velis.

Ille fidem iussis dedit: & si mentiar (inquit)

Vltima, qua fallam, sit Venus illa mihi.

Fallit, & in nymphea Sagaritide desinit esse,

Quod fuit: huic pœnas exigit ira Deæ.

Naiada vulneribus succidit in arbore factus:

Illaperit: fatum Naiadis arbor habet.

Hic furit: & credens thalami procumbere tectum:

Effugit, & cursu Dindyma summa petit.

Et modò tolle fates, remoue modò verbera, clamat:

Sape Palaestinas iurat adesse Deas.

Ille etiam saxo corpus laniauit acuto:

Longaq; in immundo puluere tracta coma est.

Voxq; fuit, merui: meritas de sanguine pœnas:

Ahpereant, partes quæ nocuere mihi.

Ahpereant, dicebat adhuc, onus inguinis aufert:

Nullaq; sunt subitò signa relictaviri.

F. SABAEI.

Interdicta tibi Veneris ne gaudiat entes:

Pollicitis maneat inuidiosè puer.

Vndique te obseruat Cybele turrita, nec vsquàm est:

Quis putet annosam fallere posse Deam?

Dixeram. at ecce Arys, per summa cacumina currens,

Nec vir, nec mulier, inguinis orbus, erat.

Indignata Dea in pinum Berecynthia vertit:

Postquàm arma abiecit, quæ placuere Deæ.

DE CYPARISSO.



ACT. SYN. SANNAZARII.

Flebat adhuc mœrens ceruo Cyparissus adempto:
 Quum sua conspexit cortice membra tegi.
 Delius exclamat : quid nostro silua dolore
 Crescis? tu Daphnen, tu Cyparisson habes.

IO. POSTHII.

*Vt ceruum iaculo Cyparissus fixit amatum:
 Atq; anima vidit deficiente mori.
 Hoc, ait, imprudens feci: sunt Dî mihi testes:
 Sensit & in frondes diriguisse comas.*

NICO.

AGALMATA
NICOLAI REVSNERI.

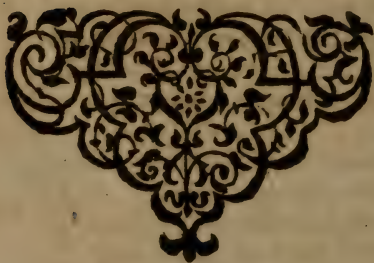
*Tu luges alios, & ades lugentibus omni
Tempore: munus habes, quod Cyparisse rogas.*

FAVSTI SABAEI.

Ad Solem.

*Hanc tibi, quam cernis, radiantem floribus oram,
Propter aquæ fluvium lucidioris habe.
Consecro, cunctorum ô genitor, quæ circuit orbis:
Quæ fati, & variant conscia signa poli.
Solstitijs vtrisque precor defende Cupressum:
Ne noceant æstus, ne glacialis hyems.
Arbor enim Chariti nostra dilecta perennet:
Quondam cura tui, nunc mage cura mei.*

DE CO



DE CORASTIS.



IO. POSTHII.

CAede hominum, placido faciebat sacra Tonanti:

Quæ coluit Veneri gens Amathuntæ sacram:

Vertit in horrendos Dea quam Cytherea iuencos:

Inde truces animi, fronsq; seuera manet.

Heu quot adhuc homines scelus hoc imitantur in orbe:

Hospitij miseris qui pia iura negant.

Q

DE PYG-

AGALMATA DE PYGMALIONE.



FAVSTI SABAEI.

Pygmalion genus elatum muliebri perosus:
 Puppam confecit ex elephante faber:
 Hanc amat, exornat, suspirat, tractat, & ardet:
 Consortem veluti, deliciasq; tori.
 Mens intent a potest deducere sidera caelo:
 Ad sua & infernos vota mouere Deos.
 Namq; ebori incubuit tam firma cupido: quod illud
 Viua puella fuit Pygmalionis ebur.

IO. POSTHII.

Corpore vt insignem sculpsit, facieq; puellam
 Pygmalion: operis captus amore sui est.

Impo-

*Imponensq; toro: fiat, precor, hac mea coniux:
Dixit: & alma Venus viuere iussit ebur.*

DE ATALANTA ET HIP- POMENE.



P. OVIDII NASONIS.

Abstulit Hippomenes Schæneida, premia cursus:
Qua propero cursu vicerat antè procos.

F. SABAEI.

*Cydippen pomum, pomum Schæneida cepit:
Virginibus semper mala fuere mala.*

Q 2

P. LO.

AGALMATA
P. LOTICHII SECVNDI.

Poma suo quondam iuuenes in amore iuuabant:

Auxilium multis poma tulisse ferunt.

Regis aquæ pronepos malo Schoeneida vicit:

Quam nequijt cursus, poma tulistis opem.

His tibi Cydippe (scit candida Delos) Aconti:

His patruo Cereris filia iuncta suo est.

DE HIPPOMENE ET A-
TALANTA.



F. SABAEI.

Qua potui celeres ventos prauertere cursu:
Seruioturrita, facta leana, Dea.

Aerios

*Aerios tractus sulcans, euincta capistro:
 Axe traho Cybelen, compare cumq̃, viro:
 Nomina si queras dicam, causamq̃, tacebo:
 Hac Atalanta leuis: pulcer hic Hippomenes.*

SIMILE EIVSDEM..

*Eglen Pyrrhus amat: Pyrrhum dilexit & Egle:
 Connubio impariles: verum in amore pares.
 Conueniunt templo in Triuia, & potiuntur amore:
 Dum turpe hoc iterant irreuerenter opus:
 Oppressi saxo occumbunt: quia sepè nefandum est
 Concubuisse scelus, virginem & ante Deam.*

DE MIDA.



AGALMAT A
IOAN. POSTHIL.

Rex Phrygia stolidus verti cupiebat in aurum
Omne, quod admotat tangeret ipse manu:
At citò pœnituit voti: quum deniq; posset
Nec releuare famem, nec releuare sitim.

IACOBI MICYLLI.

Oquàm sæpe malis melior fortuna refulget,
Et venit indignis gloria multa viris.
Quàm stolidus Phryx est, aures indutus aselli.
Iudicio cuius victus Apollo fuit.
Et tamen hic, quicquid tangit, transmutat in aurum:
Et tingit micis flumina tota nouis.

DE MIDAE AVRIBVS.



IOAN.

IOAN. POSTHIL.

PAn calamos inflat : cithara canit augur Apollo:
 Pana Deo prafert, carminis arte, Midas.
 Huic fimiles afinis affingit Delius aures:
 O quot habent fatuos fecula noſtra Midas.

IO. MAIORIS IOACHIMICI.

Stulta leues capiunt animos: ſua cuiq; libido eſt:
 Vtrem pro cithara gaudet habere Midas.

B. ANVLI.

Iudice ſub Tmolo concertauere canentes,
 Pan paſtor calamis: cantor Apollo lyra:
 Et prolat a Mida fertur ſententia: ſuaui
 Stridula cui melior tibia cenſa chely.
 Ob quod tam abſurdum votum indignatus Apollo:
 Auriculas aſini dat ſine mente Mida.
 Auriculis aſini fatuus rex notus vt eſſet;
 Dignis tam ſtolidi iudicio capitis.

FAVSTI SABAEI.

Vocales quoq; verba ſciunt producere canna:
 Inſufflata vt ſint, contumulata & humi:
 Quumq; animata inſunt canna, & motantur ab aura:
 Dementis dicunt crimina tecta Mide:
 Rectum agite, ô reges: ſi veſtra obſcœna tacebunt
 Lingua: ea vulgabunt aura, & arundo leuis.

AGALLMATA
DE LAOMEDONTE.



IO. POSTHII.

Rex maris, & Phœbix Troia noua mœnia condunt:
Sed frangente datam Laomedonte fidem.
Pontus obit terras: & regis filia monstro
Poscitur: Alcide quod fera claua necat.

F. SABAEI.

De Didone, & sorore.

Annareplignantem valido dum cernit amori:
Germanam aggreditur sic miserata suam.
Tūne etiam patiare tuam intabescere mentem?
Obstabit geminis vnāne Elisa Deis?

Cui soror:

Cui soror: heu timeo nam Laomedonta, Parimq;
 Hospitium ille suum perdidit: ille Deos.
 Anna refert: pius iste fuit patriq;
 Traxit ab igne Deos, traxit ab hoste patrem,
 Huic Dido: immò sua deseret coniuge, furtim
 Abstulit iste Deos, perdidit & patriam.
 Hoc videam quamvis: peiora capessere cogor:
 Heu Venus, heu Veneris perniciose puer.

P. OVIDII NASONIS.

Præbuit Aeneas & causam mortis, & ense:
 Ipsa sua Dido concidit vsa manu.

DE THETIDE ET PE- LEO.



AGALMATA

FAVSTI SABAEI.

Frenatis inuecta Thetis Delphinibus, equor
Sulcabat placidum: Peleos igne furens.

Ille verecundus cum declinaret amantem:

Diua Deas recitat concubuisse viris.

Et prece, & exemplis Peleus vix cessit amori:

Tam Thetidi rigidus, quam sibi, amator erat.

ALB. TIBVLLI.

Carminе purpurea est Nisi coma: carmina ni sint,

Ex humero Pelopis non nituisset ebur.

DE CHIONE.



FAVSTI SABAEI.

Dilexere vnam Chionem duo, Phæbus, & Hermes:
Et gemino foetu hanc implet uterq, Deus.

Alipes

Alipes Autolyco: Phœbusq; Philammone: & ambo
 Patris mox similes arte fuere sui.
 Alter Apollo inerat cantu, fidibusq; canoris:
 Fraudibus, & furtis alter Atlantiades.
 His elataparens natis, & amantibus ipsis:
 Se preferre ausa est ore Diana tibi.
 Conficis hanc lingua: lingua peccarat: & inquit:
 Dissplicui vultu, displiceamq; manu.

DE LVPO.



IO. POSTHII.

Fortè suos Peleus spaciosoin littore tauros
 Liquerat: hos sternit Martius ore lupus.
 Diua Thetis solido commutat marmore corpus:
 Atq; feram pecori posse nocere vetat.

DE CEY-

AGALMATA
DE CEYCE.



NICOLAI REVSNERI.

CLasse petit Delphos Ceyx, Trachinius heros:
Dys oblaturus munera grata suis.

Tempestas oritur maris ingens, atq; procella:

Quò maneat, coniux, terq;, quaterq; rogat:

Fida viri coniux, & lecti gloria rara:

Sed frustra: pietas debita suadet iter.

Sic abit ille quidem: medijs sed mergitur vndis:

Fluctibus, & ventis cum maris ira furit.

Alcyonen pius ingeminat sine fine maritus:

Ceytemq; vocat non minus ipsa suum.

Proq;

Proq; viri superis facit irrita vota salute:

Thuraq; fert casta relligiosa manu.

Ille perit ponte: nec coniux sola superstes,

Conscia iam sati permanet, absq; viro.

Nam thalamo quos iunxit Hymen; mox iungit in urna:

Cumq; viro sunt, frater, & vxor, aues.

DE ALCYONE ET CEY- CE.



F. SABAET.

VRgebat superos pro caro coniuge coniux:

Sospes vt lonys illereditet aquis.

Littus adit: pelago in medio miserumq; cadaver

Ceycis mer si vidit vt Alcyone:

*Infilat in fluctus, vndarum oblita, suiq̃:
Facta & auis rostro basia multa dedit.
Oscula sensit amans, & ad illa reuixit: amoris
Vis quanta est: ab aquis, & nece flamma micat.*

DE ALCYONIBVS.



F. SABAEI.

Coniugio iuncti vnanimis, & foedere amantes,
Nos fuimus, quos nunc cernitis, alcyones.
Iam mare tranquillum est: securi soluite nostro
Auspicio: ecce mari nidificamus aues.
Credimus & pelago natos: quid maius? & illa,
Si dubitatis adhuc, pignora pignus erunt.

AD SOMNVN.



FAVSTI SABAEI.

Somne quies, & pax mortalibus vnicalasis:
 Quo varium mentes exspaciantur iter.
 Solis inaccessum tenebris horrentibus antrum;
 In medio & riuum lenè fluentis aquae,
 Seruo tibi: quum nox Aurora cedit, & alas
 Exuit humentes: nam requiescit ibi.
 Funde meis luctus oculis obliuia tanti:
 Basia Pasithee sic tibi mille ferat.

DE LV.

AGALMATA
DE LVNA ET ENDY-
MIONE.

P. OVIDII NASONIS.

Latmius Endymion non est tibi Luna pudori,
Nec Cephalus roseæ præda putanda Deæ.

FAVSTI SABAEI.

Saucia Luna, graui & cura stimulata, per altos
Quærebat montes Endymiona suum.
Tandem, ait, inuento, quæ te mora, forsân & ignis
Te nouus incertum detinuere diu?
Dum te inuestigo per summa cacumina: lassus
Irrepat somnus: rettulit ille mihi.
Quin, te Semicaper postquam malè cauta fefellit:
Immutas vultus, nec loca certa tenes.

EIVSDEM.

Semicaper si te, ne cures Luna, fefellit,
Velleris oblata conditione, Deus.
Sat tua fraterno decorantur corpora amictu:
Neglige veste regi, nam mage nuda places.
Et quia, quid sit amans, nosti: tege vellere amantes:
Quin & in hoc foueas Endymiona tuum.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Spreuerat hirsutas pascentem Pana capellas:
Candida nocturnis quæ Dea fertur equis.
At postquam niuæ conspexit munera lanæ:
Posthabuit notas Endymionis oues:

Qui si.

*Qui simul ac tristes somno inclinaret ocellos:
Mors hæc mors (inquit) non mihi somnus erit.*

ANG. POLITIANI.

*Omibi quanta datis fallaces gaudia somni:
Inuideo, Endymion Latmia saxa tibi.
Iam si nil sopor est, gelida nisi mortis imago:
Omnia mors superat gaudia, vitæ vale.*

NICOLAI REVSNERI.

*Per iuga dum nemorum pharetrata Diana vagatur,
Errantem silvis Endymiona videt.
Deperit hunc amens: & vt oscula carpat ab ore
Pastoris, longo membra sopore grauat.
Tuta Diana diu sic oscula figit amanti:
Oscula Dijs magnis per mare digna peti.*

TIT. VESP. STROZAE.

*Abstulit Endymion tenera Latoida forma:
Dum patrio niueas monte reducit oues.*

R

DE AESA.

AGALMATA
DE AESACO ET EPE-
RIE.



F. SABAEI.

Define velle tuam sub aquis reperire puellam:
Teq₃ retentatis perdere Mergere vadis.
Viue dolore tuo, dira q₃ cupidine mortis:
Quod causa Eperie, causa furore tuo.
Impie tu serpens, vsq₃ insidiator amorum:
Eurydicen quondam, nunc rapis Eperien.

DE IPHI-

DE IPHIGENIA.



NICOLAI REVSNERI.

Dum iaculo Atrides transfigit in aulide ceruam
Ignarus: nimiam lesa Diana furit.

Indignata mari ventos immittit, & vndis:

Sequit hyems, pestis saeva moratur iter.

Sanguine virgineo placanda virginis iram

Consultus Calchas protinus esse iubet.

Stat virgo castum iam profusura cruorem,

(Quis putet?) ante aras Iphigenia sacras.

Victa Dea est; nam supposita pro virgine cerua,

Sacra probans: sacris praeficit inde suis.

AGALMATA

F. SABAEI.

De Clytemnestra.

Non satis est tanto quod sim viduata marito:

Eripitur quoq₃ iam filia cara mihi.

O mea nata, Deis seuis mactanda: hymenæi

Hinc tui? atq₃ mei (prò dolor) hi generi?

O domus infelix, crimen discrimine tanto,

Mercaris ventos sanguine, bella nece.

DE COENEO.



D. AVSONII.

Coenea conuertit proles Saturnia: Confus
Ambiguoq₃ fuit corpore Tiresias.

Vidit

*Vidit semiuirum fons Salmacis Hermaphroditum:
 Vidit nubentem Plinius Androgynum.
 Nec satis antiquum: quod Campana in Beneuento
 Vnus epheborum virgo repente fuit.*

DE CYGNO.



NICOLAI REVSNERI.

Contemptor ferri, nulloq³ sorabilis ictu:
 Cum forti confert Cygnus Achille manum:
 Vulnus erat nullum, sanguisq³ in corpore nullus:
 Quamuis immiti casus ab hoste foret.
 Parua mora est, victor curru fremebundus ab alto
 Desilit: & Cygnum cominus ense premit:

R . 3

Ceden

Cedentemq; sequens instat, turbatq;, ruitq;:

Faucibus elisis eripit inde animam.

Contulit in volucrem corpus Deus aquoris albam;

Mortuus, & vivus nomen Oleris habet.

DE LAODAMIA ET PRO- TESILAO.



P. OVIDII NASONIS.

Phyllacida coniux magno comes isse marito
Fertur, & ante annos occubuisse suos.

Fata Pheretiade coniux Pegasea redemit:

Proq; viri est vxor funere lata sui.

Accipe me Capaneu; cineres miscebimus, inquit

Iphias: in medios desilit inderogos.

M. MA-

M. MARVLLI.

*Dum fugit amplexus euanida coniugis umbra:**Osculaq; à stygijs vsq; petita vadis.**Quò sine me (inquit) amans? non est ratis ima puellis**Clausula: satis satis ô sola relicta semel.**Dixit: & in medijs subito collapsa querelis:**Magnanimo comes it Laodamia viro.*

DE CAPANEO ET E-

VADNE.

FAVSTI SABAEI.

*I*stud adhuc calidum est, spiratq; incendia marmor:*Et diri inde cadunt, atq; pij cineres.**Vna est Euadnes: Capanei q; altera flamma:**Omnipotente manu est vtraq; facta Deum.**Illum dextra Iouis: demum arma Cupidinis illam**Demisere neci: dispare sine iacent.**Vir meritò: nupta immeritò: quæ spontè per ignes**Ad nigratranantem stagna secuta virum.**Vade, ubicunq; aderis, viues: Manes q; fauillas**Extinguent lacrymis, umbra beata, suis.*

R 4

DE HA.

AGALMATA
DE HASTA ACHILLIS.



P. OVIDII NASONIS.

V*ulnus Achilleo quæ quondam fecerat hosti:
Vulneris auxilium Pelias hasta tulit.*

F. SABAEL.

*Fraxinus ære micans, acies adamantina, & ingens:
Nec tractanda alijs Pelias hasta fui:
Vulnera quæ feci poteram quoq; tollere: & hostes
Ladere, & arte iterum conciliare mea.*

DE HE.

DE HECTORE.

Q. HORATII FLACCI.

Mouit nepotem Telephus Nereium;
 In quem superbus ordinârat agmina
 Mysorum; & in quem tela acuta torserat.
 Vnxere matres Iliæ addictum feris
 Alitibus, atq; canibus homicidam Hectorem:
 Postquam relictis mœnibus rex procidit
 Heu peruiacis ad pedes Achillei.
 Setosa duris exuere pellibus
 Laboriosi remiges Vlysei
 Volente Circe membra: tunc mens, & sonus
 Relapsus, atq; notus in vultus honor.

EIVSDEM.

Hectora Priamiden, animosum atq; inter Achillem
 Ira fuit capitalis: ut vltima diuideret mors:
 Non aliam ob causam, nisi quod virtus in utroq;
 Summa fuit. Sic inuidia plerumq; vaporant
 Summa, & quæ sunt excelsis magis edita cunque.

F. SABAEI.

Hectora quid paruo concludis Troia sepulcro?
 Tam brevis ingentem non capit urna virum.
 Millerates, totidemq; duces, natiq; Deorum
 Sternere quem nequeunt, siccine sola tegis?
 Europa, atq; Asia fines, non Troia, sepulcrum est:
 Vni vnus titulum scripsit, & iste satis.

R 5

EIVS.

EIVSDEM.

Manibus Andromacha Hectoreis hac iusta ferebat:
 Percutiens pectus, d' lacéransq; genas.
 Praesidium o fessis, & propugnacula Teucris:
 Omora fatorum nobilis, Hector, vbi es?
 Fuli t' tuus humeris durarant Pergama in annos
 Vsq; decem: D' inais dūm timor vnus eras.
 Tu patria columnen, tu gloria, vita, salusq;
 Tecum abiit patria gloria, vita, salus.

P. OVIDII NASONIS.

Hector erat tunc, quum bello certabat, & idem
 Tractus ab Aemonio non erat Hector equo.

EIVSDEM.

Hectora tot fratres, tot desfleuere sorores:
 Et pater, & coniux, Astyanaxq; puer;
 Et longæua parens: tamen ille redemptus ad ignes,
 Nullaq; per stygias vmbra renauit aquas.
 Contigit hoc etiam Thetidi: populator Achilles
 Iliaca ambustis osibus arua premit.
 Illi cæruleum Panope mater tera crinem
 Soluit: & immensas fletibus auxit aquas.
 Consortesq; Deæ centum, longæuaq; magni
 Oceani coniux, Oceanusq; pater;
 Et Thetis ante omnes: sed nec Thetis ipsa, nec omnes
 Mutarunt auidi tristia iura Dei.
 Nam rigidum ius est, & ineuitabile mortis:
 Stant rata non vlla fila tenenda manu.



FAVSTI SABAEI.

Quid trepidas stantem ante fores admittere mortem?
Quis tibi conferri, post tua fata, potest?
Arbiter & superum, generosiq; Hectoris ultor:
Ultor & Hesion es, Priamiq; Pari.
Rapta Helena, Aeacida occiso, visisq; Deabus,
Felices oculi, brachia, labra, manus.

P. OVIDII NASONIS.

Luce Deas, caeloq; Paris spectavit aperto:
Quum dixit Veneri, vincis vtrang; Venus.

EIVSDEM.

Aptamagis Veneri, quam sunt tua corpora Marti:
Bella gerant fortes, tu, Pari, semper ama.

DE ACHIL.

AGALMATA DE ACHILLE.

F. SABAEI.

Quam vario motu digna, atq; indigna patrauit,
In Thetidis nato subdolan, acer Amor?
Pugnaces torpere dedit, pro pellice rapta:
Pro socio erepto mouit ad arma manus.
Quod plus, Iliacæ conceptum ob virginis ignem,
Duxit in insidias, indecoremq; necem.
Turpiter vt traxit, & vendidit Hec̃tora ob aurum:
Turpiter elusus sic cadit ante diem.

EIVSDEM.

Qui sunt hi questus? Thetidis miserabile carmen:
Qui contrà gemitus? Nereidum gemitus.
Insolitum est lugere Deas? præstantia Achillis
Alta, dolere Deas impulit, atq; Deos.
O Pari, inique Pari, in fontis fax vltima Troia:
Cogis in arma homines, in lacrymasq; Deos:

DE AIA.

DE AIACE TELAMONIO.



IO. POSTHII.

Cum Telamoniade sapiens contendit Vlysses:
 Promptior hic lingua, fortior ille manu.
 Sed Laërte satus, magni ducis arma reportat:
 Eloquij tanta est gratia, tantus honos.

F. SABAEI.

Magnus hic est Ajax, quem vos plorastis Achiui:
 Talem hostes etiam congemuere necem.
 Hac sepeli tecum (lacrymans dicebat Vlysses)
 Arma Ajax: cadu causa fuere tua.
 Indignam ob mortem, & tantos sine fine dolores
 Terra & adhuc flores, signa doloris, alit.

AGALMATA

P. MELISSI.

*Ad Troiam post tot certamina quod iacet Ajax:
Non hostes, socios arguit ille suos.*

A. ALCIATI.

*Aeacida Hector eo perfusum sanguine scutum:
Quod Graecorum Ithaco concio iniqua dedit:
Iustior arripuit Neptunus in aquora iactum
Naufragio: ut dominum posset adire suum.
Littoreo Aiaceis tumulo namq; intulit vnda:
Qua boat, & tali voce sepulcra ferit:
Vicisti Telamoniade, tu dignior armis:
Affectus fas est cedere iustitia.*

DE AIACE IN FLOREM VERSO.



P. ME-

P. MELISSI.

Hic Telamoniada est tumulus: quem Parca peremit:
 Tam gladio, illius quam simul vsa manu.
 Vndiq; nam quarens, hominem non Atropos vllum
 Repperit: Aiace[m] qui daret ense neci.

EIVSDEM.

Baltus Aiace[m] datur Hectori, & Hectoris ensis
 Aiace[m], dono portat vterq; necem.

A. ALCIATI.

Aiace[m] tumulum lacrymis ego perluo Virtus:
 Heu misera albentes dilacerata comas.
 Scilicet hoc restabat adhuc, vt Iudice Græco
 Vincerer: & causa stet potiore dolus.

F. SABAEI.

Incumbens gladio, & contemplans sanguinis amnem:
 Protulit hæc Ajax verba suprema miser:
 Si non vis nomen, nostras testare querelas:
 Terra, cruentatus sanguinolenta notis.
 Tunc vtrunq; notis testata in flore duabus:
 Vna querelarum, nominis vna fuit.

NICOLAI REVSNERI.

Fortis, & inuictus victor, Telamonius Ajax:
 Qui ferrum vicit toties, ignemq;, louemq;
 Quiq; tot egregios heroes vicit, & armis
 Perdomuit toties: vna nunc vincitur ira:
 Inuictumq; virum vincit dolor, atq; cupido.

Sic nemo

AGALMATA

*Sic nemo Aiace potuit superare, nisi Ajax:
Dum nimis impatiens, grauioris morte, repulsa:
Lethiferum condit sua per praeordia ferrum.
O quantum decus est se vincere posse per iram:
Maxima (si nescis) victoria, vincere seipsum est.*

HIERONYMI VVOLFI.

*En Telamoniades heros fortissimus Ajax,
Mentis inops, proprio traiecit ense latus.*

DE TROIA.



P. OVIDII NASONIS.

M*vlciber in Troiam, pro Troia stabat Apollo:
Aequa Venus Teucris: Pallas iniqua fuit.*

Oderat

Oderat Aeneam propior Saturnia Turno:

Ille tamen Veneris numine tutus erat.

Sape ferox cautum petijt Neptunus Vlyſſem:

Eripuit patruo ſape Minerva ſuo.

BOHVSLAI HASSESTEINII.

Sulcat aquas, Helenamq₃ rapit Paris: acer Atrides

Concitatur Argiuos, Aulida claſſis habet.

Deſeritur Sparte, Priamiq₃ venit ad urbem:

Pugnatur: multo ſanguine terra mader.

Orbantur matres natis, vxorq₃ marito:

ſternuntur Graij, Dardanidaq₃ ſimul.

Ida ſonat gemitu: caſorum adduntur vbiq₃

Vulnera vulneribus, funera funeribus.

Hectora Pelides perimit: Phœbiq₃ ſagittis

Ipſe cadit: vincit Gracia, Troia perit.

F. SABAEI.

Tu quem diuitiae faciunt, & regna ſuperbum:

Quàm tua ſors, caſu, lubrica, diſce meo.

Troia fui, labor egregius Diuumq₃, hominumq₃:

Regum antiqua parens: terror, honosq₃ Aſiae.

Cuius ad arma Scythae venêre, & Amazones, & quae

Nilum, Ararim, Tanaim gens, & Oronta bibit.

Pro qua pugnarunt ſuperi, & ſudêre cruorem:

Captaiam in immundum deliteo cinerem.

EIVSDEM.

De Caſſandra.

Vaticino correpta Deo Caſſandra canebat:

Cùm Priami ruerent, & decora alta Deum:

S

Vltrices

Vltrices flammæ, Iliacas absumite terras:

Troia renascetur maior ab hoc cinere:

Totq̃ etiam Priami, totq̃ Hectores inde resurgent:

Qui terram implebunt nomine, & astra, & aquas.

Diruite interea Graij, & succendite Troiam:

Ista ruina & vos obruet, atq̃ Thetim.

P. OVIDII NASONIS.

Vrite victrices Neptunia Pergama flammæ:

Nunc minor hic toto est altior orbe cinis.

Iam pius Aeneas sacra, & sacra altera patrem

Afferet: Iliacos accipe vesta Deos.

Victaq̃ iam vinces, eversa q̃ Troia resurges:

Obruet hostiles ista ruina domos.

DE ANDROMACHA ET ASTYANACTE F.

F. SABAEI.

Hectoreos cineres metuens ne spargat Vlysses:
Euocat è latebris Astyanacta parens.

Andromacha infelix (dicens) spes altera Troiae,

Parue puer: Danaïs iam metuende, veni.

Solue metus, patri, quàm formidatur & in te,

Dicito, tractus adhuc, & tumultus adhuc.

EIVSDEM.

Hectoris Andromacham pellax vrgebat Vlysses,

Eripere oculis Astyanacta dolus.

*illa autem lacrymans, natum, tunc funus acerbum
 Causatur: scelerum dux negat hoc, & ait:
 Deciperis mulier, credens te fallere Vlyssen:
 Qui solitus matres decipere, immò Deas.*

EIVSDEM.

*Nil superesse videns ex Astyanacte: cadendo
 Tinxit hic omne solum sanguine; mater ait:
 Non opus est tumulo, & titulo tibi, nate: cruentum
 Dum scribis titulum, tunc facis & tumulum.*

DE POLYXENA.



FAVSTI SABAEI.

Iliaca Aeacida ante rogum sacra hostia virgo,
 Constitit in trepido pectore nuda, & ait:

Pyrrhe, feri innocuum pectus: patremq, cruore
 Pasce meo: postquam sub Phlegethonte sitit.
 Ipsa libens morior: seruans illa sa pudorem:
 Quo nisi seruato, non mihi grata forem.
 Et ferrum excipiens, caderet ne turpe, timebat:
 Tanta, & in extremo, cura pudoris erat.

EIVSDEM.

Perplacui Acacidae, patris comes, Hectora e mentis:
 Continuitq, manus impatienter amans:
 Cui me despondet genitor: sed inermis Achilles,
 Ad tadas veniens, concidit insidijs.
 Troades è templo aufugiunt: Agamemnona adiui:
 Supra & amatorem stansq, gemensq, loquor.
 Suscipe, sponse, tuam sponsam: venio ecce sub umbras,
 Dixit: & ense hausit pectore, & occubuit.

EIVSDEM.

De Hecuba & Polyxena.

Stabat amatoris mactanda Polyxena ad urnam:
 (Flens quoq, sublato Pyrrhus, & ense minax)
 Iam regina Asiae, nunc serua miserrima mater
 Quum ventrem, & pectus nudat, & inquit anus:
 Pyrrhe adige huc ferrum: peccârunt ista: malorum
 Auctorem his alui, progeniūq, Parim,

DE HECVBA ET PRIA-
MO.

F. SABAEI.

O Bis capte senex: meritos hos accipe questus,
 Post tot natorum, qui cecidère, gregem:
 Vltima, magne pater, clausisti funera: littus
 Sigeum ipse premens, victima casa Ioui.
 Tu tamen es felix: sed quaeque extrema manent nos,
 Nos mala: tecum aufers pignora, regna, domum.

EIVSDEM.

Ante aras Diuūm, natorum sanguine mersus:
 Guttare ferrum hausi: littore & hoc iaceo.

*Regi Asia terram, vel flammis inijce: iniquas
Troia ruit: Priamus sed caret igne, & humo.*

HIERONYMI VVOLFII.

*Funera natorum spectat, Troieq; ruinam:
Hoste caput Priamus mox rapiente perit.*

DE POLYDORO.



F. SABA EI.

PArue puer, regi nec te committe, nec aurum:
Nam vitam, & tantas perdere queris opes.
Quin fuge, spes generis, crudele, & littus auarum:
Regia non intrat limina, nuda fides.

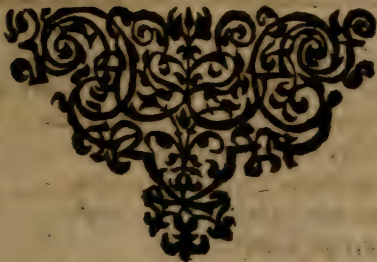
AVR.

A VR. PROPERTII.

*Aurea nunc verè sunt secula: plurimus auro
Venit honos: auro conciliatur amor.
Auro pulsa fides, auro venalia iura,
Aurum lex sequitur, mox sine lege pudor.
Torrida sacrilegum testantur lumina Brennum:
Dum petit intonsi Pythia regna Dei:
Aut mons laurigero concussus vertice, duras
Gallica Parnassi spargit in arma niues:
Et scelus, accepto Thracis Polymnestoris auro,
Nutrit in hospitio non Polydore pio.
Tu quoque ut anratos gereres Eriphyla lacertos:
Dilapsus nusquam est Amphiaras equis.*

S 4

DE HE



AGALMATA
DE HECUBA IN CANEM
CONVERSA.



A. SABINI.

Quam spectas, Priami coniux Hecuba, Hectoris olim
Clara parens, membris sic spoliata suis:
Latratu miseras finivit moesta querelas.
Et stetit in rabidam protinus acta canem.
Pergama cum caderent bello superata bilustri:
Cum natis, caeso, sola relictâ, viro.

F. SABA EI.

Has canis est hominis bustum: namq; ipsa Dymantis,
Post Priamum, natos, Pergama latrat anus.

Et quam-

*Et quamvis tumulo claudatur: percita ab ira
Infremit: & mordet se, & monumenta canis.*

DE ERIPHYLA ET ALC- MAEONE.

FAVSTI SABAEI.

Quando Eriphyla videt sua fata instantia: dixit
O fili, in matrem tam sceleratus eris.
Cessant ira, dextra pœnè excidit ensis:
Sed memor Alcmaeon, Amphiaræ, tui:
Matrem ipsam excepit ferro, monstrumq; nefandum:
Et sceleratus erat, nec sceleratus erat.

EIVSDEM.

De Amphiarao.

Amphiaræ ruens felicia fata subisti
Quum tua auara vxor perdidit utiliter.
Hellas tota tibi sacrat, quo absumptus, hiatus:
Vaticinum subito te facit esse Deum.
Plus Ioue, plus Phœbo credit tibi Gracia: mirum
Ascendisse fuit, non cecidisse, tuum.

DE AIACE LOCRENSI.

F. SABAEI.

Cassandram extraxi delubro è Palladis, Ajax:
Intacto mecum quippè pudore fuit.

S S

Rex Da-

Rex Danaūm subtraxit eam mihi: læsus Achiuos

Deserui: equoreis cum rate mersus aquis.

Amisi prædam: aufugi: tum fata subiui:

Per scopulos, fluctus, littora adhuc patior.

Numina ne lædas: cæloq₃, Ereboq₃, mariq₃

Te inuenient: vltrix dextera vbiq₃ Dei est.

DE AGAMEMNONE.

P. OVIDII NASONIS.

Qui matrem terris, Neptunum effugit in vndis:
Coniugis Atrides victima dira fuit.

FAVSTI SABAEI.

Ille hominum, atq₃ Ducum Princeps celebratus Atrides,
Post domita elata regna superba Asia:

Dum patriam repeto: me excepit adulter, & vxor
Incautum: & Veneri victima tanta cado.

Quæsieram ipse Helenam longinquo ex orbe, Parimq₃:
At mea ego infelix clauferam vtrunq₃ domo.

Q. HORATII FLACCI.

Fabula quæ Paridis propter narratur amorem

Græcia Barbarica lento collisa duello:

Stultorum regem, & populorum continet æstus.

Antenor censet belli præcidere causam.

Quid Paris? ut saluus regnet, viuatq₃ beatus,

Cogi posse negat. Nestor componere lites

Inter Peliden festinat, & inter Atriden:

Hunc amor: ira quidem communiter vrit vtrunq₃

Quicquid

*Quicquid delirant reges, plectuntur Achivi:
Seditione, dolis, scelere, atq; libidine, & ira
Iliacos intra muros peccatur, & extra.*

DE MEMNONIS AVIBVS.



F. SABAEI.

Memnonis è busto volucres, fumoq; volârunt:
Quamuis germanæ bella cruenta gerunt.
Nam pugna dominum, manes & sanguine placant:
Calleq; longinquo vulnera, fataq; emunt.
Spectatrix Aurora riget, mutatq; colorem:
Nec patitur longas tam lacrymosa moras:
Cognataq; ruunt volucres in bella quot annis:
Manè omni humectat fletibus ora parens.

AGALMATA
DE AENEÆ.



P. OVIDII NASONIS,

QUum foret Aeneæ ceruix subiecta parenti:
Dicitur ipsa viro flamma dedisse viam,

FAVSTI SABÆI.

Dardanio Aeneæ, confectum ætate parentem
Portanti; cedunt ignis, & arma pio:
Visentiq; patrem sub tristia Tartara eidem,
Dant spacium manes, terrificaq; fera.
Dum meat, & remeat, per tanta pericula: tutus
Non dace, non uê Deo, sed pietate fuit,

EIVS.

Prospectu Italia in primo tondere iugales
 Vidit ut Aeneas gramina: tristis ait:
 Bella & adhuc monstratis equi? bis parcite captis:
 Per vos, iam satis est, bis perijisse Phryges.

M. MARULLI.

Quum ferret medios proles Cytheraea per hostes,
 Impositi collo languida membra patris:
 Parcite, ait, Danaï: levis est sene gloria rapto:
 At non erepto gloria patre levis.

DE FILIABVS ANII.

FAVSTI SABAEI.

DUralacertosi iam soluite aratra coloni:
 Nec vos, nec terra est sollicitanda magis.
 Nata Anij tactu possunt producere messes:
 Vini, oleiq; lacus multiplicare ab aquis.
 Hec pretiosa atas, hac numina vera. fuistis
 Haftenus hic Diui, Bacche, Minerva, Ceres.

IN LA-

IN LAPITHAS ET CENTAVROS.



P. OVIDII NASONIS.

Fœmina sæpe parit bellum: nisi raptâ fuisset
 Tyndaris: Europæ pax, Asiaq; foret.
 Fœmina siluestres Lapithas, populumq; bifor-
 miter appositâ vertit in arma mero.
 Fœmina Troianos iterum noua bella mouere
 Impulit, in regno, iuste Latine, tuo,
 Fœmina Romanis etiam mox vrberenti,
 Immisit soceros, armaq; sua dedit.

P. VER.

P. VERGILII MARONIS.

*Perdidit horrendo Troiam Venus improba bello:
At Lapithas bello perdis Iacche graui.*

Q. HOR. FLACCI.

*Nullam Vare sacra vite prius seueris arborem
Circa mite solum Tyburis, & moenia Catili.
Siccis omnia nam dura Deus proposuit: neque
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.
Quis post vina grauem militiam, aut pauperiem increpet?
Quis non te potius Bacche pater, teq³ decens Venus?
At ne quis modici transfiliat munera Liberi,
Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero
Debellata: monet Sithonijs non leuis Euius:
Quum fas, atq³ nefas exiguo sine libidinum
Discernunt audi. non ego te candide Bassareu
Inuitum quatiā: nec varijs obsita frondibus,
Sub dium rapiam; seua tene cum Berecynthio
Cornu tympana: quæ subsequitur cæcus amor sui,
Attollens vacuum plus nimio gloria verticem;
Arcaniq³ fides prodiga perlucidior vitro.*

IO. POSTHII.

*Pirithoo celebrante nouas cum coniuge tadas:
Hippodame: rixas ebria turba mouet:
Clamatur, iuuenes trepidæ rapiuntur: & omnis
Mox vino, & fuso sanguine terra natat.*

IN GA.

AGALMATA
IN GALATEAM.



F. SABAEI.

Post querulos cantus, dulces Polyphemus amores,
Assidua æquoreis voce canebat aquis.
Exurgens Galatea, meas dilecta medullas,
Flamma veni, si te non tenet alter amor.
Sed quis amans erit ille audax, & tutus in vndis,
Qui interceptisset gaudia nostra Deus?
Nemo, inquam, sed tu miserum me spernis amantem:
Nec tibi cura mei sic pereuntis adest.
Hæc rudis insanovictus repetebat amore:
Dum versat surdas turbidus Auster aquas.

EIVS.

EIVSDEM.

Quid me tam duram cogis deducere vitam?

Si mihi Trinacria florea rura placent:

Si tepidum Alphej, per frigida marmora amorem:

Membræq; si Cyanes miror aquosa Dea.

TIT. VESP. STROZAE.

Quid magis horrendum Polyphēmo senserat Aetna?

Sauior indomitis fratribus ille fuit.

Dum tamen æquorea siccas in rupe capillos:

Exarsit visa te, Galatea, Cyclops:

Admouitq; preces blandus, studioq; placendi,

Insolita rigidam pexuit arte comam.

Iam tibi poma legit, iam pastoralia cantat

Carmina: lanigeras iam tibi seruat oues.

Quem neq; proposito pietas humana nefando,

Aerebat: magni cura nec vlla toris.

Leniūt hunc blanda Veneris placidissima proles:

Quæ valet æternos sollicitare Deos.

Et telluris opes, lusus, & gaudia: in vndis

Lusus enim est nullus, gaudia nulla, & opes.

Me docuit Cypris: quàm præstat terra profundo:

Quæ fatuas, in aquis nata, reliquit aquas.

T

DE ACL.

AGALMATA
DE ACIDE.



FAVSTI SABAEI.

Ille tuus, Galatea, Acis, dulcissimus ardor:
Friget in egelidis irreuolutus aquis.
Adiuua amatorem: nam pressus pondere saxi,
Artubus elisis deperit, ecce puer.
Finieram. cruor albescit: tenuantur in amnem
Membra perennem: vnum en Acis, & amnis erant.

DE GLAV.

DE GLAVCO.



F. SABAEI.

Desilit in liquidas, factus Deus aequoris, undas
Glaucus: & ignotis exspaciatur aquis.

Non fuit Arcadia pastor, neq, Naïs, in omni:

Quæ non discessum fleuerit hercle tuum.

Atq, vbi caruleas latum Nereides inter

Nare videt te Pan, obstupuitq, Pales:

Et tibi suspendunt calamosq, peramq, pedumq,

Nunc reticent silvæ, collacrymantq, greges.

EIVSDEM.

Squamigeras gentes potuerunt gramina Glauci

Exanimis vitæ restituisse sua.

Herba eadem mutauit herum: donauit at illi

Esse Deum: aequoreo iura tenere mari.

Cur non nota mihi est? spoliarem Tartara, inane,

Implerem, terram, sidera Dijs, & aquas.

DE PICO.



F. SABAËI.

Scylla Cupidineo percussum vulnere Picum

Spreuit amatorem, virginitatis amans.

Poscit opem iuuenis pulcer Titanida Circen:

Hæc promittit opem: dum modò ferret opem.

Spret a veneficys immutat vtrung; profundo

Scylla latrat: Picus robora tundit auis.

DE SCYL.

OVIDIANA.
DE SCYLLA.



FAVSTI SABAEI.

Scyllavbi conspexit sua crura latrare, femurq;
Horruit, & timuit crura, suumq; femur.
Monstra simul fugiens, secum fert illa, trahitq;
Atq; canes latrant, quò magis ipsa fugit.
Odit se, & pelago mergit se, & saxeafacta est:
Mersa tamen latrat, saxeafacta latrat.

A. ALCIATI.

Pubetenus mulier, succincta latrantibus infra
Monstrorum catulis, Scylla biformis erat.

aputantur avarities, audacia, raptus
Scylla est, nullus cili sit in ore pudor.

B. CASTILIONEI.

ons Scyllæ præfert formosæ virginis ora:

Atq; infida procul lumina dulce micant.

Inguinibus latrant rabido centum ore molossi:

Sicca fame impasta guttura semper hiant.

Bellua parte alia (veteres dixere Charybdin)

Sublatum pelago fert truculenta caput:

Quæ miseras auido puppes absorbet hiatus:

Tantum illi barathrum, & gutturis antra patent.

B. ANVLI.

Splendida si nequeat laus, aut fortuna parari;

Invidia sine latratu, morsuq; canino:

Invidia potius subeunda pericula tristis,

Quàm miseræ vitæ. Scyllam ergo finxit Homerus,

Candida succinctam latrantibus inguina monstris,

Dulichias vexasserates; & gurgite vasto,

Ah miseròs nautas canibus lacerasse marinis.

Invidia obtrectans monstris est Scylla caninis:

Funditus at mergens paupertas, vasta Charybdis.

Incidat in Scyllam, qui vult vitare Charybdin.

Allatrat lior mendax, absorbet egestas:

Ex utroq; malo, minus elige. Qui sapit, optat

Invidiosus sic mage, quàm miserabilis esse

DE ERRORIBVS VLYS-
SIS.

A VR. PROPERTII.

Penelope dum casta domi sedet vxor Vlyssis:
 Heu quot huic longa tunc nocuere mora.
 Casta decem annorum, Ciconum mons, Ismara, Calpe:
 Exusta q̃ tua mox Polypheme gena:
 Et Circe fraudes, lotos q̃, herba q̃ tenaces:
 Scylla q̃, & alternas scissa Charybdis aquas:
 Lampetis Ithacis verubus mugisse iuencos:
 Pauerat hos Phœbo filia Lampetie.
 Et balantum Aëa flentis fugisse puella:
 Tot q̃ hyemis noctes, tot q̃ natasse dies.
 Nigrantes q̃, domos animarum intrasse silentium:
 Sirenum surdo remige adisse latus:

T 4

Et vere-

Et veteres arcus letho, renouasse procorum:

Errorisq₃ sui sic statuiffe modum.

Q. HOR. FLACCI.

Ardua quid virtus, & quid sapientia possit:

Vtile proposuit exemplar Homerus Vlysem.

Qui domitor Troia, multorum prouidus vrbes,

Et mores hominum inspexit, latumq₃ per aquor.

Dum sibi, dum socijs reditum parat, aspera multa

Periculit: aduersis rerum insuperabilis vndis.

DE CIRCE ET VLYSSE.



F. SABAEI.

Quanta erat in Circe vis carminis, aspice: & audi
In monstra informes exululare viros.

Quàm

*Quàm melius iam vincla pati, & præsepia Vlysses:
Quàm cadere, & nati conscelerare manus.*

IO. POSTHII.

*In turpes abiêre sues, quicunq; biberunt
Dulcia Circaæ pocula sumpta manu.
Nempe sues fædos imitantur moribus omnes:
Quos gula, quos Bacchus, quosq; libido iuuat.*

NICOLAI REVSNERI.

*Per varios casus, per tot discrimina rerum,
Dum longas Ithacus, itq; reditq; vias:
Sirenium voces, & Circes regna reliquit:
Blanda nec Atlantis tunc remorat iur iter.
At socijs Circe dum pocula fæda ministrat:
Excors, & turpis sus fit hic, ille canis.*

Q. HOR. FLACCI.

*Sirenium voces, & Circes pocula nosti:
Quæ si cum socijs stultus, cupidusq; bibisset:
Sub domina meretrice fuisset turpis, & excors:
Vixisset canis immundus, vel amica luto Sus.*

A. ALCIATI.

*Sole fata Circes tam magna potentia fertur:
Verterit vt multos in noua monstraviros.
Testis equum domitor Picus, tum Scylla biformis:
Atq; Ithaci, postquam vina bibêre, sues.
Indicat illustri meretricem nomine Circe:
Et rationem animi perdere quisquis amat.*

DE VENERE ET DIO.

MEDE.



F. SABAEI.

Verterat in volucres, socios Diomedis; & ipsum
 Expulerat patria, vulnere lasa, Venus.
 Debebat peiora pati: nam laaserat ense
 Oenides Cyprum, Pallada Palladio.

DE CAN-

DE CANTV SIRENVVM.



P. OVIDII NASONIS.

Monstra maris Sirenes erant: quæ voce canora
 Quaslibet admissas detinuêre rates,
 His sua Sisyphides auditis pœnè resoluit
 Corpora: nam socijs illita cera fuit.

P. VERG. MARONIS.

Sirenes varios cantus, Acheloia proles,
 Et solita miseros ore ciere modos.
 Illarum voces, illarum Musa mouebat
 Omnia, quæ Thimele carmina dulcis amat.
 Quod tuba, quod litui, quod cornu rauca queruntur:
 Quodq; foraminibus tibi a mille sonat:

Quodq;

Quodq̃ leues calami, quod cantat suavis Aëdon:
 Quod lyra, quod citharæ, quod moribundus olor:
 Illectos nautas dulci modulamine vocu;
 Mergebant auidæ fluctibus Ionijs.
 Sanguine Sisyphio generatus, magnus Vlysses:
 Hac tutos sola præstitit arte suos:
 Illeuit cera sociorum callidus aures:
 Atq̃ suas vinclis præbuit ipse manus.
 Transiit scopulos, & inhospita littora clausis:
 Illæ præcipites desiluere freto.
 Sic blandas vocisq̃ notas, & carmina vicit:
 Sic eadem exitio monstra canora dedit.

CL. CLAUDIANI.

Dulce malum pelago Siren, volucresq̃ puellæ
 Scyllæos inter fremitus, auidamq̃ Charybdim:
 Musica saxa fretis; habitabant dulcia monstra,
 Blanda pericla maris: terror quoq̃ gratus in vndis:
 Delatis licet huc incumberet aura catinis:
 Implessentq̃ sinus venti de puppe ferentes:
 Sistebat vox vnaratem: nec tendere certum
 Delectabat iter: reditus, ociumq̃ iuuabat:
 Nec dolor vllus erat: mortem dabat ipsa voluptas.

AND. ALCIATI.

Absq̃ alis volucres, & cruribus absq̃ puellas,
 Roastro absq̃ & pisces, qui tamen ore canunt.
 Quis putet esse vllus? iungi hæc natura negauit:
 Sirenes fieri sed potuisse docent.
 Illicitum est mulier, quæ in piscem desinit atrum:
 Plurima quod secum monstra libido vehit.

*Aspectu, verbis, animi candore trahuntur
 Parthenope, Ligia, Leucosiaq, viri.
 Has Musæ explumant, has atq, illudit Vlysses:
 Scilicet est doctis cum meretrice nihil.*

F. SABAEI.

*Osibus albescentes scopulos, pendentiaq, ora
 Tetra hominum, antefores, & spolia ampla Deūm:
 Fluctibus inuolui, & miseranda cadauera ponti:
 Sirenum & cantu bella agitare simul:
 Vidit, & ut sensit tam dulcia funera Vlysses:
 Cera aures implet: brachia fune ligat.*

DE SIBYLLA CVM AEAE.



FAVSTI SABAEI.

Illius est tumulus, quæ Phœbilusit amorem:
 Et patitur voto, non Deus ipse, suo.

Innumerat

Innumeras Cum ea tamen finiuit arenas:
Nec mage nota Deo, nec sibi facta vetus.
Extenuata omnis, facta & vox, clauditur ista
Vrna, & non urna, non vacua, & vacua.

DE POLYPHEMO.



A. ALCIATI.

Dum residet Cyclops sinuosi in faucibus antri:
Hæc secum teneras concinit inter oues.

Pascite vos herbas: socijs ego pascam Achivis:
Postremumq; Vt in viscera nostra ferent.
Audyt hac Ithacus: Cyclopaq; lumine cassum
Reddidit: en pœnas vt suus auctor habes.

IOAN.

IOAN. POSTHII. U

*Affigens hominum trepidantia corpora saxis:
 Ore Cyclops anido, ceu lea seuæ vorat.
 Sunt tales, quotquot miserorum sanguine gaudent
 Cumq; suo temnunt, astra, polumq; Deo.*

FAVSTI SABAEI.

DE Vlyffe.

*Vix ego solus Troiana euerfor Vlyffes:
 Cum mirator diues Homerus erat.
 Qui Circen euasi, Sirenes, fatera Calypfus:
 Antraq; Cyclopi, Nausicaæ & laqueos:
 Quid prodest terra superasse pericla, marisq;
 Anato, inq; domo saucius occubui.*

DE AP.

.10209.01



AGALMATA
DE APPVLO.



IO. POSTHII.

Appulus immeritis dicit conuicia Nymphis:
Dum faciles agitant prata per vda choros:
Se videt ergo nouis oleastrum surgere ramis:
Iamq; notam lingue fructus amarus habet.

DE NA

DE NAVIBVS AENEAE IN NYMPHAS MUTATIS.



ALB. TIBVLLI.

Impiger Aenea, volitantis frater Amoris:
Troica qui profugis sacra vehis ratibus:
Iam tibi Laurentes assignat Iuppiter agros:
Iam vocat errantes hospita terra lares.
Illic sanctus eris: cum te veneranda Numici
Vnda Deum cælo miserit indigetem.
Ecce super sessas volitat victoria puppes:
Tandem ad Troianos diua superbavenit.

F. SABAEI.

*Frustra Turne paras Ideis nauibus ignem:
Iam iam prospicies has maris esse Deas.
Iliacas tanti in Latium venisse ruinas:
Tanti erat & fessos hîc requiesse Deos.
Vnde vrbes, portus, montes, caput orbis & orta est
Roma: tot & Diui, Nereïdumq; chori.*

EIVSDEM.

*Dicite vos Nympha summis in montibus orta:
Quomodo nunc colitis, quas timuistis aquas?
Nos Veneris iussu, Cybeles vitauimus ignem:
Aeneam aquoreis nos quoq; adimus aquis.*

DE TVRNO.

FAVSTI SABAEI.

E*T tu Turne iaces, iuuenum pulcerrime: Achilles
Alter in Ausonia, sanguis & ipse Deum.
Qui quia turbasti pacem, quia fata Deorum:
Aeneæ manibus concidis ante diem.
Te deplorarunt Iuturna, Iunilia, Iuno:
Felix, qui cogis sic lacrymare Deas.*

DE AENEÆ

DE AENEA INDIGETE DEO.



A Nchise, & Veneris proles aeterna; Deorum
Emeruit, duplici iam pietate, domos.
Vna fuit, patrem medijs ex hostibus: vna
Ignibus ex medijs eripuisse Deos.
Caelum habitat meritò: qui heroibus astra, triumphis
Qui terram impleuit, Caesaribusq; polos.

EIVSDEM.

De Aenea & Hectore.

Mens erat Aeneas Teucrorum: dextera & Hector:
Hostium vterq; metus: tempore vterq; pari:

V 2

It vir-

*Et virtute pares: multum sed dispare fato;
Concidit hic ferro, mergitur hic fluuio.*

DE VERTVMNO.



AVR. PROPERTII.

Q*uid mirare meas tot in vno corpore formas?
Vertumnus verso dicor ab amne Deus.
Opportuna mea est cunctis natura figuris:
In quamcunq; voles, verte, decorus ero.*

HIERONYMI VLPII.

*Vertitur in lapidem, hoc si credis viuere numen:
Si lapidem esse putas, numina viua vides.
Vnde hoc? Vertumnus latitat sub marmore, factus
Lumina mutatis fallere imaginibus.*

DE IPHI ET ANAXA- RETE.



Iphis Anaxareten quum non flexisset amando:

Postibus illius triste pependit onus.

Mota nec, exanimum hunc cernens, vbi conditur vrna hic,

Quid valet experta est, spretus, & acer amor.

Nam quæ duritia vincebat robora: mansit

Dura silex, duro pectore Anaxarete.

IO AN. SECVNDI.

Iphis Anaxaretes factum puervltus amarum:

Flebile compressa fauce pependit onus.

AGALMATA DE IANO.



F. SABAEI.

TV, qui aperis, claudisq; diem gemino optime vultu:
Ante tuos oculos, & tua terga videns.

Iane reuertentes profer feliciter annos:

Igni uomos solus tu moderaris equos.

Sic manibus sceptrum tibi, & vsque corona nitecant,

Aureum in auratis, aurea & auricomo.

A. ALCIATI,

Iane bifrons, qui iam transacta, futuraq; calles:

Quiq; retrò sannas, sicut & antè, vides:

Te tot cur oculis, cur fingunt vultibus? an quod

Circumspectum hominem forma fuisse docet?

DE RO-

OVIDIANA.
DE ROMVLO.

156



FAVSTI SABAEI.

Proiectus, pastusq₃ feris, nothus, exul, inopsq₃:
Matri, & auo lucem, regnaq₃ adempta dedi.
Vrbem constitui: victos in regna recepi:
Postq₃ datas leges, & pia iura abij:
In cœlum rediens: nec enim qui condidit urbem,
Credere mortalem fas fuit esse Deum.

EIVSDEM.

Martia progenies, quæ montibus excitat urbem:
Ciuibus & ditat, connubia atq₃ rapit:

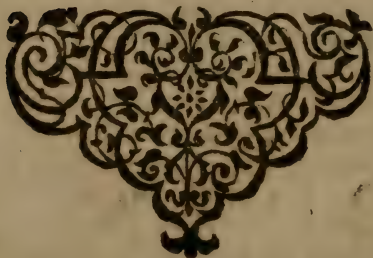
Tutaturq₃

*Tutaturq; armis: patribus dat iuravocatis:
Iam reperit cœlum: post data templa Ioui.
De nihilo imperium ut strueres: te hac Romule causa
Gignit, alit, seruat, Mars, lupa, Tybris aqua.*

Q. HOR. FLACCI.

*Romulus, & Liber pater, & cum Castore Pollux
Post ingentia facta, Deorum in templarecepti:
Dum terras, hominumq; colunt genus: aspera bella
Componunt: agros adsignant: oppida condunt:
Plorauêre suis non respondere fauorem
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Notaq; fatali portenta labore subegit:
Comperit inuidiam supremo fine domari.
Vrit enim fulgore suo qui prægrauat artes
Infrase positas: exstinctus amabitur idem.*

DE HER.



OVIDIANA.
DE HERSILIA.

157



NICOLAI REVSNERI.

Romulus, Hersilia, cœlisabit astra, relicta
Coniuge: quæ carum fletq, gemitq, virum.
Quam Iuno miserata, per Irim, ducit Olympo:
Coniugis hîc, sed nunc conspicit ora Dei.
Excipit aetherea sibi iunctam sede Quirinus:
Cum forma nomen mutat, Oramq, vocat.
Sancta fides thalami, superat sic temporavita:
Quæ benè victa semel numine teste fuit.

V 2

DE PY-

AGALMATA DE PYTHAGORA.

FAVSTI SABAEI.

Cluidus ornatam, largis opibusq³ Crotonem
Epatria accessit Pythagoras Samius.
Tam virtute sua, quàm sanctis moribus auxit:
Ut, post fata, viro sit sua facta domus.
Delubrum Cereris: sub quo celebratur ut erq³:
Sub Cerere hic Samius, sub Samio ipsa Ceres.

AND. NAVGERII.

Quem toties vixisse, anima redeunte renatum,
Mutato fama est corpore Pythagoram:
Cerne iterum, ut docti cælo generatus Asyla
Vivat; & antiquum seruet in ore decus.
Dignum aliquid certè voluit: sic fronte seuera est:
Sic in se magno pectore totus abit.
Possset & ille altos animi depromere sensus:
Sed veteri obstrictus relligione, filet.

DE PHAE.

DE PHAEDRA ET NY-
TRICE.

F. SABAEI.

Claude fores blando, dulcissima alumna, veneno:
 Quum semel intrauit corda, perennat amor.
 Stat domus infamis: thalamos conscendere natam
 Nam patris est monstrum: vincit & omne nefas.
 Et nisi ab Hippolyti desistas Phaedra furore:
 Tupendens, vitam finiet ille cadens.

EIVSDEM.

Estepreces, cordis nostri este incendia testes:
 Fata nouercari me inuidiosa trahunt.

Quid fa-

AGALMATA

*Quid fatum incuso? ferus est priuignus: amoris
Iam, sed nunc tanti causa furoris erit.
Sentiat hic, postquam me spreuit, & odit amantem:
Quid generosa, & amans spreta nouerca potest.*

EIVSDEM.

*Per desertum sequi, per summa pericula postquam
Fas haud, nec corpus iungere nate tibi:
Te sequor ad stygios melior nunc Phadra recessus:
Iungam animam quò animæ, dixit: & occubuit.*

EIVSDEM.

*Et si amat, vsq; tamen priuigno est seu nouerca;
Exemplum Phadra est, castus & Hippolytus.*

DE HIPPOLYTO.



P. OVIDII NASONIS.

NOtus amor Phædræ: nota est iniuria Thesæi:
Deuouit natum credulus ille suum.

Solliciti terrentur equi: frustra^q retenti:

Per scopulos dominum dura^q saxa trahunt.

Exciderat curru: loris^q morantibus artus

Hippolytus lacero corpore raptus erat:

Reddiderat^q animam, multum indignante Diana:

Nulla, Coronides, causa doloris, ait.

Nam^q pio iuueni vitam sine vulnere reddam:

Et cedent arti tristia fata mea.

Gramina continuò loculus depromit eburnis:

Profuerant Glauci manibus illa prius:

Tunc quum obseruat as augur descendit in herbas;

Vsus & auxilio est anguis ab angue dato.

Pectora ter tetigit, ter verba salubria dixit:

Depositum terra sustulit ille caput.

Lucus eum, nemoris^q sui Dictynna recessu

Celat: Aricino est Virbius ille lacu.

F. SABAEI.

Virbius à longè spectans venisse iugales:

Perniciosi iterum quò properatis? ait.

Lucus hic Aegeriæ: procul hinc discedite: tanquam

Et Diomedis equi, Pothniates & equæ.

DE AEGE-

DE AEGERIA NYMPHA.

F. SABAEI.

Pone tuas lacrymas: nec enim Numa fletibus ullis;
 Nec prece, Lethæo tollet ab amne caput.
 Nec finem faciebat adhuc pia Nympha dolori:
 Quum versa in tristes est Dea fontis aquas.
 Prospice, si Aegeria exarsit iam corde maritum:
 Murmure adhuc viuo mortua quum lacrymet.

EIVSDEM.

Hos latices tepidos fugias, sitibunde viator;
 Nam quas reris aquas, esse puta lacrymas:
 Non liquor iste sitim exstinguit: sed suscit at vltra:
 Ignis hic Aegeriæ est, luctus & Aegeria.

P. OVIDII NASONIS.

Aegeria est, quæ præbet aquas, Dea grata Camœnis:
 Illa Numæ coniux, consiliumq; fuit:
 Quæ latet Hippolytus, furij direptus equorum:
 Vnde nemus nullis illud aditur equis.

DE TA.

DE AESCVLAPIO.



AND. ALCIATI.

PHœbigena erectis Epidaurius insidet aris:
 Mitis & immani conditur angue Deus.
 Accurrunt agri, veniatq̃ salutifer optant:
 Annuit, atq̃ ratas efficit ille preces.

P. OVIDII NASONIS.

Accepit Phœbo, Nymphaq̃ Coronide natum
 Insula, diuidua quam premit amnis aqua.
 Iuppiter in parte est: cepit locus vnus vtrunq̃:
 Iunctaq̃ sunt magno templa nepotis auo.

AGALMATĀ
AVR. PROPERTII.

*Tarda Philoctetes sanauit crura Machaon:
Phœnicis Chiron lumina Phillyrides.
Et Deus extinctum Cressis Epidaurius herbis,
Restituit patrijs Androgeona focis.
Mysus & Hæmonia iuuenis, quæ cuspide vulnus
Senserat, hac ipsa cuspide sensit opem.
Omnes humanos sanat medicina dolores:
Solus amor morbi non amat artificem.*

DE CAIO IULIO CAE-
SARE.



FAVSTI SABAEI.

Q*uantus eras etiam confosso pectore, tantis
Vulneribus: monstras maxime ubiq; pater.*

Nam

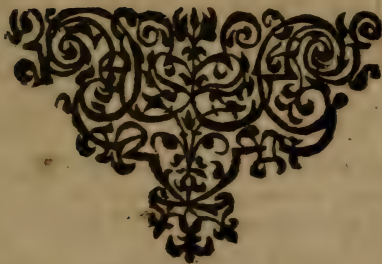
*Nam moriens Caesar, caderes ne turpe: remittis
 Ex humeris vestem, quæ tegat ima pedum.
 Non dolor ille ingens, supremaq; linea rerum
 Mors: sed te mouit Diue decoris amor.
 Non sic mortales abeunt è corpore: sed Dij
 Orbe pererratotaliter astrapetunt.*

EIVSDEM.

*Inculpatus homo cum Dijs commercia tractat:
 Et verbo regum territat imperium.
 Huic volucres parent, pisces, animalia, & aura:
 Hic Phœbum, & Phœben sistere & astrapotest.
 Exanimata animans: cœlum, atq; Acheronta pererrans:
 Mirus & existens, maxima mira facit.
 Et demum exuuijs positis mortalibus: astrum
 Cernimus, & natum hunc immò Dei, immò Deum.*

F I N I S.

SVPPLE.



SUPPLEMENTVM
AGALMATVM, SI
VE EMBLEMATVM
OVIDIANORVM.

DE TRITONE.



IO. SCHOSSERI AEMILIANI.

QUum peterent bello coelestia regna Gigantes:
Multus & aetherio terror in axe foret:
Ceruleus Triton spirasse per aquora concha
Dicitur, & raucos continuasse sonos.

Diffugere

*Diffugère procul trepida formidine cuncti:
 Nec sonitum tanta sustinuère tuba.
 Quosq; repentini non fulminis ira peremit:
 Ceus scopuli, pauido diriguère metu.*

ERDMANNI COPERNICI,

*Pegasus in cœlis, in terris carmina Perseus,
 In pelago Triton non moritura canit.*

IN LYCAONEM.

N. REVSNERI LEORINI.

*C**Aede nocens rex, & ridens pia vota Lycaon,
 Fit lupus: vrsapolo filia facta nitet.*

DE INACHO.

NICOLAI REVSNERI.

*C**Lara Iouis soboles: gentis pater Inachus olim
 Argiua: fluuio nomina clara dedit.*

IN ARGVM.

IO. SAMBVCI PANNONII,

*Q**uamuis centum oculos habeas, totidemq; ministros:
 A specie veri fallimur: arsq; capit.
 Quàm vigil est Argus? sepelitur carmine blando:
 Callidus ingreditur pectora Mercurius.*

NICOLAI REVSNERI.

*Centum luminibus cinctum caput Argus habebat:
Sopitus tamen hic nil videt arte vigil.*

DE PHAETHONTE.

IO. IOVIANI PONTANI,

Ambustum Phaëthontæ rotæ solaribus, auræ
Exceptum fluuijs destituere vadis.

Suscipit Eridanus, fœtumq; liquentibus undis,
Solatur, densis clausus arundinibus.

Parce precor Phaëthon lacrymis: tua vulnera sensit
Saturnus, summi pulsus ab arce poli.

Cuiq; suis stant fata locis: mihi voluitur amnis:
Amnis inexhaustis non rediturus aquis.

Terra tibi est genitrix: cœlum tamen inde petisti:
Ipse docet casus, quid ferat hora sequens.

Expertus patrium decus, ingratusq; parenti
Cede polo: & tenebris, quâ potes vsq; late.

Tutius in paruo viues lare: fors mihi in amne est:
Et tamen à nimbis sic pluuijsq; petor.

Optasti currus patrios: excussus ab illis,
Vix nostris tutus sedibus hospes ades.

Qui ruit ex alto, præceps ruit: ima ruina
Nulla est: è summo qui cadit, ille cadit.

Te casus, te flamma docent, quid iure timendum:
Auxilium nostris qui petis vstus aquis.

Hospitio lati accipimus, dabiturq; quod optas:
Quicquid opis nostræ est, sub tua vota venit.

Talibus

*Talibus Eridanus: gemitus hic sustulit heros:
Oraq; flumineo torrida rore lauat.*

DE CLYMENE.

IO. STIGELII.

OMnia sunt mortis subiecta pccentibus armis:
Nec curat madidas mors violenta genas.
Quid lacrymae extincto Cyssēidos Hectore profunt:
Qua cessit moriens, non redit ille, via.
Fleuit ob amissos Niobe Semeleianatos:
Nec mouit vultus, Phæbe se uere, tuos.
Assiduis repetit Clymene Phaët honta querelis:
Excidit è patris non minus ille iugis.
Dum nimis in lacrymas Hiere sua pectora soluit:
Nota repentinis nomina fecit agris.
Qui semel Elysij loca subliuentia ca: npi
Labitur: ad superas non redit ille plagas.

DE TIRESIA.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

Obssequium plures peperit mihi semper amicos:
Vera, odium: placeant hæc tamen usq; magis.
Tiresias oculos amisit vera locutus,
Vt scis: pro vero sit mihi dulce mori.

SUPPLEMENTVM
DE CADMO.

N. REVSNERI.

CAdmus Agenorides, socii cui Marsq³, Venusq³:
Martia Phœbea mœnia sorte locat.

P. OVIDII NASONIS.

Liquit Agenorides Sidonia mœnia Cadmus:
Poneret vt muros in meliore loco.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

Qui cœlum, pelagiq³ cupit, terraq³ meatus
Noscere: Cadmæas diligit ille notas.

DE PYRAMO ET THIS-
BE.

IO. STIGELII.

ERgo quibus lacrymis, quibus impia fata querelis
Execrer, hîc audas non tenuisse manus?

Ah duo concordî sanctissima pectora nexu:

Ah plus quàm sancta pectora iuncta fide.

Illum ego vel Scylla, dura aut latrante Charybdi,

Vel natum medijs Syrtibus esse putem:

Qui relegat vestros, animi securus, amores:

Et reputet siccis fata seuera genis.

Fœlices animæ, seu vos lux ardua cœli,

Seu fouet Elysij campus amœnus agri.

Perpetuû maneat vobis mens vna sub æuo:

Perstet & æterno fœdere vester amor.

Dum

*Dum Venus, & volucer regnabit in orbe Cupido:
 Vestra delens omnis funera flebit amor.
 Interea hoc aliquo signemus carmine bustum:
 Sub quo fingamus corpora vestra tegi.
 Pyramus, & Thisbe tumulo conduntur in vno:
 Qui duo corporibus, mentibus vnus erant.*

DE VENERE.

IO. SAMBVCI.

*Sunt bilis atra flamina,
 Quæ nos cient Venerem, sed in breuissimam.
 Sic bulla gignit Cypridem:
 Brevis est enim Cupidinis suauitas.
 Vel salsa, quod salacia,
 Vel quod venustum, ac elegans salsum vocant.*

DE BACCHO.

CAEL. CALCAGNINI.

A*rdentis Semeles audens puer excidit aluo:
 Ardebatq; vno mater, & ille rogo.
 Et spes nulla super misera succurrere matri:
 At puer in flammis non tamen vstus erat.
 Ogygis occurrit: sed non prius attigit illum:
 Succubuit multa quàm Iouis ignis aqua.
 Ignis abit, sed non abiit vis ignea prorsus:
 Quiq; cuti summa parcit, in ima furit.*

Nympha

SUPPLEMENTVM

*Nympha igitur procul, ô puerum ne tangito, clamat,
Quisquis es: ignis hic est, ni prius imbre laues:*

EIVSDEM.

*Igni uero Bachus saliens è flumine: nymphis
Abluitur liquidis puluerulentus aquis.*

DE MARTE ET VENE- RE.

Q*uam Phœbus Venerem furtim cum Marte iacentem,
Iussisset tacita proditor arte capi:
Setibus implicitos spectabant vndiq; Diui,
Quum sic est fratri mœsta minata Venus:
Crede mihi, hoc animo nunquàm patiemur inulto:
Sis Deus hoc quamuis tempore pastor eris.*

EIVSDEM.

*Impius obscœna vinctus cum Cypride Mauors,
Accendit fœdas ad scelus omne faces.*

PETRI BEMBI.

*Mulciber æternos Venerem tenuisset in annos:
Vsa minùs duro si foret illaviro.*

DE AMO.

DE AMORIBVS DEORVM.

PETRI BEMBI.

Dicite, cur nostros, Nymphæ, fugiatis amores?

Quid Faunus, quo sic despiciatur, habet?

Cornua si mihi sunt; sunt & sua cornua Baccho:

Inq; sinus vocat hunc Cressa puella suos.

Igneæ si frons est; an non frons ignea Phœbo est?

Hoc tamen est Clymene facta parente parens:

Barba riget suffusa genis; dedit improba sæpe

Oscula barbato Deianira viro.

Intonso, densoq; tegor præcordia villo:

Nil ideò Marti est Ilia quæstæ suo.

Capripedem arguitis, quid claudo turpius? at tu

Nupsisti claudo, Cypriapulcræ, Deo.

Deniq; si qua mea pars est non bella figura:

Exemplum à Cælo, quod capiatis, habet.

Sed vos nimirum mortalia facta secuta:

(Omnis quando auro conciliatur amor)

Pastorum, & pecoris tenui custode relicto:

Queritis à magnis munera magna Dijs.

IO. STIGELIÏ.

Si vitium est, quod amo; faciles ignoscite Diui:

Quorum etiam victor pectora fregit amor.

Paruit huic vitio summi moderator Olympi:

Non frustrà dictus, Bos, Ovis, Imber, Olor:

Induit hic varias mutato corpore formas:

Vt posset placido latus amore frui.

SUPPLEMENTVM

*Sape etiam gelidis flammis Neptunus in undis
Repperit: & seuo captus amore fuit:
Vtq; frui posset Macareidos Aëthis amore:
Sustinuit viles pascere Phœbus oues.
Ipsa etiam populis Dea quæ dispensat amores:
Sape dolis proprijs saucia facta fuit.
Sape pedes claudi fertur risisse mariti:
Martis & armatas antetulisse manus.
Huic coniuncta dolis furtim deprensa mariti:
In toto cælo fabula spreta fuit.
Quæ voluit flammis, Veneremq; exosa videri:
Non semel est vetito luno repert a toro.
Sic ego fallaci succumbere cogor amor:
Omnia qui vincit, me quoq; vicit amor.*

IO. BAP. PIGNAE.

*Cœlitum regem Ganymedis ardor
Torruit quondam Phrygijs in aruis:
Cynthium candens Hyacinthus vsit
Lumine seuo.
Igne Sylvanus Cyparissos ardens
Arsit ardenti: puerumq; raptum
Magnus Alcides domitor ferarum
Sape vocauit,*

DE MARTE ET IUNONE.

IO. STIGELII.

C*orripuit Martem seuis Saturnia dictis:
Quòd nimio Veneris captus amore foret:*

Turpe

*Turpe Deo est, dixit, curis infamibus vri:
 Officij memorem te decet esse tui.
 Cui Deus: ista tuo, mater, da iura marito:
 Non ego sum serpens, bos, ouis, imber, auis.*

DE IOVĒ ET DANAĒ.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

I*nclusam Danaën seruabat ahenea turris:
 Ideo tamen est de Ioue facta parens:*

N. REVSNERI.

*Acrisius Danaën clausam tenet: ilicet aurò
 Concepit hac pluuio Persea, patre Ioue.*

DE PERSEO.

N. REVSNERI.

L*iberat Andromedam: caput amputat ense Medusæ:
 Ingenio Perseus strenuus, atq; manu.*

IO. SAMBVCI.

*Perseus Gorgonis abscidisse fertur
 Palladis clypeo caput tremendum:
 Equo & præcipiti procul tulisse
 Qui se delicijs libidinosis
 Dicarunt: gelidi rigent sopore:
 Membra & humidiora pituita*

Facta.

Facta, pòst studijs parùm Minerua
 Sunt apti, ac remorantur aptiores.
 Hæc tu subsidio fauentis alma
 Vinces Palladis anxio, & labore:
 Doctrinamq; plagas feret per omnes:
 Et sparget decus eruditionis
 Latè alatus equus: vehet perenne
 Fama nomen & orbe, posterisq;

DE PLVTONE ET PRO- SERPINA.

M. ANT. FLAMINII.

TEmpore quo magna Cereris pulcerrima natæ
 Ad nigras Erebi candida venit aquas:
 Illa quidem caris nymphis comitata legebat
 Purpureos flores saltibus Enna tuis:
 Iamq; parans in lucidulo se fonte lauare,
 Traxerat è niueo mollia vincla pede:
 Quum pauidam, & matrem queribunda voce vacantem,
 Abstulit infernis luridus Orcus equis.
 Nec veritus natam Iouis est violare supremi:
 Tantùm forma potest, & violentus amor.

DE CYANE.

TIT. VESP. STROZAE.

PErsephonem Cyane dominam dum luget ademptam:
 Sicelidem subito fonte rigauit humum.

IN FVRIAS.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

IN nobis odium crudele Megera vocatur:
 A lecto est colubris irrequieta suis:
 Perficit hac cades, illa incitat: hincq₃ nocentes
 Tisiphone tædis ultio cædis agit.

IN CERBERVM.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

QUæ fuit Epiri Proserpina filia regis:
 Tres huic Germani, cura fidelis, erant:
 Concordes vno famuli de corpore nati:
 Si nescis, fuit hic Cerberus ille triceps.

DE POENIS INFERORVM.

HERCVLIS STROZAE.

QUis facilè in summo frenum sibi ponit honore?
 Affectusq₃ etiam temperat igne malos?
 Sic nos ambitio, sic nos sitis vrget habendi:
 Sic grauis insani pectoris ardor agit:
 Hac sunt anguifera cruciantis Erynnies Orci:
 Tant aliusq₃ liquor, Sisyphiusq₃ lapis:
 Hac né aliud, quàm vultur edax? fibraq₃ renata?
 Cumq₃ Ixionia dolia cassarota?
 Cerberus, harpyiaq₃ & Gorgones, hydraq₃ vanis
 Infantum moueant pectora imaginibus.

I

Nostra

DE VELLERE AVREO.

NICOLAI REVSNERI.

Abstulit auratum vellus Pagaseus Iason:
Cum socijs Argo qui naue vectus erat.

LVDOVICI AREOSTI.

O pubis iuuenes robora Thessala;
Perculsi toties, qui pelagi minis
Pellem auertere Colchis
Auratam capitis tamen.

Olim pollicita est Pallas, & innuba
Vobis, velinolam quum daret aequori
Pinum, quam sub opaci
Flexit vertice Pelij:

Cur non lecta manus fortiter occupat
Portus Phasiacos: dum Borea silet
Vestris saepe sinistri
Votis spiritus impotens?

En vobis spoliū tempus apiscier
Famosæ pecudis limina: quod diu
Seruauere dracones,
Martisq; igniuomi boues.

Insomnes etenim destituit vigil
Serpens excubias: vt fera belluis
Olim insensa marinis,
Post terrostribus aspera:

Et nunc vipereas in latebras ruens
Illum sanguineis anguibus vndique
Pressum turbat, & ore,
Semper cadibus oblito.

DE MEDEA.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

INstantes fugiunt, fugientes saepe puella
 Sectantur: facit hoc trux crocodilus idem.
 Colchida sic postquam abduxit Pagaseus Iason:
 Creuerunt ignes, Hypsipylea, tui.
 Maiori Oenone Paridis flagrauit amore:
 Tyndaridem Phrygiae quum rapuêre rates.
 Multa dies affert: labor improbus omni vincit:
 Et sunt humanis peruia cuncta dolis.

IOAN. SAMBVCI.

Nusquam tuta fides: nimium ne crede quieti:
 Sapius & tutis decipere locis.
 Hippomenes pomis Schœneida vicit amatam:
 Sic Peliam, natis Colchis acerba, necat.

IN MYRMIDONES.

IO. SAMBVCI.

Formicas homines factas dixêre Poëta:
 Sensus inest aliquis, prouida cura mouet.
 Sed sine iudicio concurrunt lege soluta:
 Et glomerat montes paruula turba suos.
 Commouet has quiduis trepidas: duce rege carêntes
 Ordo tenet nullus, sollicitatq; furor.
 Has turbant sonitus, apibus dum rusticus aptas
 Constituit sedes, alueolisq; locat.
 Quum coeunt ciues sine legibus, imperiumq;
 Omnibus aequale est, ius, gladiusq; silent.

Et nisi seditio vexat populum, atq; tumultus:

Premia nulla bonis, libera poena malis.

Vt tempestates turbo praeludit arenis:

Horum conditio nobilis, atq; status.

Hos fuge, tranquillās si queris figere sedes:

Nempe nihil firmiores popularis habet.

IN SCYLLAM NISI.

IO. SAMBVCI.

CAECUS amor nunquā ratio quid dicter honesta,

Et quid conueniat, quid noceatq; videt:

Sedruit, ac fertur, pronum ille tabile fatum

Donec corripit, perdat & omne genus.

Quid Niso imperium rapuit? Minoaq; regem

Auxit? quā natæ consceleratus amor?

Impia quid lucri tulit? an Cretensis amore,

Tot curis tandem fessa, potita fuit?

Hostem qui patriæ fouet, atq; libidinis ergo

Omnia postponit, spretus ubiq; iacet.

Qua spe soletur metuentes proditor hostes:

Quem cuperet nunquā se genuisse parens?

DE MINOTAVRO.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

VIPOTUIT Theseus extinguere monstra, viarum

Euadere errorem atque in obseruabilem,

Cecaregens, virgo ut docuit, vestigia filo,

Atque ad suos redire in urbem patriam:

Et nos iactantem si cornua Minotaurum
 Cupimus ferum prosternere, & mentis malum
 Effugere errorem, & cœlestia templa videre:
 Astræa oportet virgo nobis consulat.
 Diuinum auxilium ne temnas: herclè peribit
 Qui tribuit vniuersa virtuti suæ:

DE DAEDALO, ET ICARO.

IO. SAMBVCI.

Omnibus est cautè iungenda modestia rebus:
 Laudatur medio sæpe stetisse loco.
 Ardua qui tentat sine pennis, decidit: alas
 Quod non aptatas, quis veheretur, habet.
 Quis non Dedaleos currus, temerariaq; ausa
 Rideat? exemplo suscipiatq; minus?
 Ergo quicquid agis, tutaratione probato:
 Exempliq; memor, fac tueare modum.

DE HERCVLE.

M. VAL. MARTIALIS.

Astra, polumq; dedit, quamuis obstante nouerca,
 Alcida, Nemea terror, & Arcas aper:
 Et castigatum Libycæ ceromapa læstra:
 Et grauis in Siculo puluere fusus Eryx:
 Sylvarumq; tremor, tacita qui fraude solebat,
 Ducere nec rectas Cacus in antra boues.
 Pro meritis cœlum tantis, Auguste, dederunt
 Alcida citò Dî, sed tibi serò dabunt.

DE LERNAEA HYDRA.

IOAN. SAMBVCI.

Herculeis quanquàm manibus fortissima quæque
 Monstra, truces domitæ atq; occubuere feræ:

Nil tamen inuictum toties vexauit, vt hydra:

Cuius ab abscisso vertice creuit opus:

Quoque magis pestem iugulat: capit a vndique collo

Aucta renascuntur, cædeq; monstra valent.

Haud secus indignè quos iactant fata: malorum

Augescit numerus, vim cumulatq; dies.

Vno si expediant miseri se: mille recurrunt

Damna: labore nouo pristinus estq; minor.

DE HERCVLE

ET ACHELOO.

IACOBI MICYLLI.

Alciden pressit tumidis Achelous in vndis:

Et misti, vires sensit vterque suas.

Sed pro formosa suscepta est coniuge pugna.

Traxit amatores Deianira viros.

IN ADONIM.

PET. ANGELII BARGAEI.

Exinctum Venus intuens Adonim;

Atq; hinc aureolos, & inde crines

Effuso madidos eruore, & ipsas

Carentes roseo genas honore:

*En (inquit) celeres ô ite Amores:
 Ite, & Idalios adite saltus:
 Atque aprum trahite huc, meos qui amores,
 Meas delicias Adonin, eheu
 Adonin nemorum decus peremit.*

DE BELLEROPHONTE.

IO. STIGELII.

Aonia quondam cessâr ant currere lymphe:
 Inuidia clausas impediens vias:
 Victor ab oppressa rediens cum laude Chymæra:
 Damna gemens doluit publica Bellerophon.
 Nec mora, vectus equo siccæ ter lustrat arenas:
 Et redit obstructæ venæ perennis aquæ.
 Aonias feriens ictu pedis elicit vndas
 Impiger audacis Bellerophontis equus.
 Ingenuas sapiens princeps sic excitat artes:
 Ociâ dum studijs, grata fauore, facit.
 Hinc decus imperijs, hinc sanctæ commoda pacis,
 Et bona priuatis publica iuncta fluunt.

EIVSDEM.

Fertilis arborea longè viret aræa vallis:
 Quâ viridem veniens Sol Heliconæ videt:
 Non huc tristis hyems, non torrida peruenit æstas:
 Iucundos facilis temperat aura dies.
 Calcibus inuenit sacras hîc Pegasus vndas:
 Quum profugum volucer Bellerophontæ tulit.
 Inde fluunt dulces per amœnæ rosaria riui:
 Sacraq; muscosis fontibus antra sonant,

T S

Humid^s

*Pœnè iam lucem miser hauriebat:
Ditis impulsu stetit, & sequentem
Respicit: retrò fugit illa venti
Ocyor aliu.*

*Hanc Charon putri reuehit phaselo:
At procul ripa minitans maritum
Arcet, incassum repetentem auari
Munera Ditis.*

*Scilicet leges superùm refingat
Nemo: mortalis pereat, necesse est:
Vt libet, vitam pater ipse diuùm
Donat, & aufert.*

IO. SECVNDI HAGIENSIS.

*Carminibus potuit torrentia sistere quondam
Flumina: & arrectas sæpe tenere seras.*

*Carminibus rigidas potuit deducere quercus
Orpheus, & celeres continuisse Notos.)*

*Carminibus potuit durum mollire Charontem:
Applicuit ripæ protinus ille ratem.*

*Carminibus potuit, qui seruat peruigil atra
Limina, tergeminum perdomuisse canem.*

*Carminibus mulcere Hecaten, mulcere sorores:
Sistere & anguinea sibila dira comæ.*

*Carminibus potuit crudeltem flectere regem:
Tristiaq; inferni soluere iura fori.*

*Carminibus tandem victa omnis turba: petenti
Eurydicen vati restituere suam.*

*Sed non carminibus potuit reuocare relapsam:
Nec rata Tartarei fallere pacta Dei.*

*At benè si cautus, quod carmine fecerat antè,
 Muneribus Stygiàs sollicit affet anus:
 Munera Plutoni, Rhadamantho dona dedisset:
 Sensisset faciles in sua vota Deos.
 Irrita lex fuerat, fuerat mox reddita coniux:
 Et fuerat rursum lex data nulla viro,
 Munera sola beant: placant homines q̃, Deos q̃:
 Si nihil attuleris, ibis, Homere, foras.*

LVDOVICI MASVRII NERVII.

*Postquàm serpentis lethali incauta veneno
 Occidit Eurydice: diroq̃, vt mœstus in herba
 Eurydicen Orpheus collapsam vulnere vidit:
 Heul atè miseris inconsolabilis altam
 Vocibus impleuit Rhodopen: & in aëra magno
 Nequicquam tristes effudit amore querelas.
 Hic quoque Tanariis horrentem faucibus Orcum
 Ingressus: vacuas Erebi pallentis ad umbras,
 Et nigram ignoto descendit tramite noctem:
 Threiciaq̃, gemens per inania regna profundos
 Commouit cithara manes, Ditemq̃, tremendum:
 Cerberiasq̃, nouis permulsi cantibus aures:
 Agminaq̃, Eumenidum, trepidiq̃, Ixionis orbem:
 Et fidibus rapidum tenuit Phlegethonta canoris.*

AND. NAVGERII.

*Pallentes umbras, duce amore, Oeagrius Orpheus,
 Tristiaq̃, horrendi limina regis adit:
 Nec timuit, saeuæ Hecates immania monstra:
 Armatasve atris Eumenidas facibus.*

SUPPLEMENTVM
DE ARIONE.

IO. STIGELII.

IActatum Siculo delphinus Arion a ponto,
Tanaria vectum per freta sistit humo.
Virtuti clausum nihil est: concedite fata:
Ingenijs præsens gaudet adesse Deus.

DE AMPHIONE.

N. REVSNERI.

SAxa Cytheronis mouit Dircea per artem
Amphion: Thebas dum struit, absque manu.

IO. SCHOSSERI.

Nobilis Amphion Thebanas condidit arces:
Dum cecinit blanda carmina docta chely.
Ac licet addictam vitijs insignibus urbem
Struxerit, & plenas impietate domos:
Attamen illius viget inclyta gloria cantus:
Res animo casse quo potuêre trahi.

DE ORPHEO, AM-
PHIONE ET ARIONE.

IO. LAVTERBACHII.

AMphion scopulos, delphinas traxit Arion:
E densis Orpheus horrida bruta iugis.

P. ME.

P. MELISSI SCHEDII.

Amphion lapides, rudesq; sylvas,
 Vt Thebæ coalescerent struenda,
 Permovit resona lyra canendo.
 Delphinos cithara feros Arion,
 Balenasq; suæ fauere vitæ
 Pellexit moriturus in profundo.
 Et testudine blandiente caram
 Orpheus Eurydicen nigris ab antris
 In hæc eliciuisse fertur auras.

IO. STIGELII.

Esse sacros olim veteres dixere Poetas:
 Et vates magno dignus honore fuit.
 Nam quod agi sacro dicuntur numine vates
 Sic mouet illorum numine corda Deus:
 Atq; iubet casto vitiosos flectere mores
 Eloquio: & vitæ discere quod sit iter.
 Sic dulci traxisse chely Rhodopeius Orpheus
 Dicitur infernum, flumina, saxa, feras.
 Nempe quod agrestes homines, & saxea corda
 Commouit verbis, eruditq; pijs.
 Non aliam ob causam Thebana conditor vrbs
 Creditus est blanda saxa mouere lyra:
 Quàm quod mortales placido sermone retraxit
 A vitijs: rectam perdocuitq; viam:
 Virtutemq; dedit populis, vitiumq; fugauit:
 Legitimiq; dedit, iurâ tenenda tori.

EIVSDEM.

Flebat ob Eurydicen vates Rhodopeius Orpheus:
 Continuans miserum nocte, dieq₃ melos.
 Mouerat hic rupes, syluasq₃, ferasq₃ sequentes:
 Non poterat querulo fata mouere sono.
 Quum nihil efficeret: tentabimus vltima, dixit:
 Fortè mihi est aliqua parte relicta salus.
 Aut hanc ad superos Erebi de sede reducam:
 Aut miser extremo cogar amore mori.
 Quid non suadet amor? Stygias descendit ad vmbas:
 Impedit incaptum nec metus vllus iter.
 Quis putet? vmbraarum dominus, rex saeuus Auerni,
 Iam cantu vatis flectitur, atq₃ prece.
 Accipit, & superas Orpheus festinat in auras:
 Ah res est nimij plena timoris amor.
 Dum timet, horrendis ne cespitet illa sub vmbis:
 Et nimis ire situ per loca senta cauet:
 Respicit à tergo sociam per inane sequentem:
 Ex oculis refugo labitur illa pede.
 Clamat, & heu fati iterum reuocantibus, inquit,
 Auferor: aeternum, care marite, vale.
 Ter luctatus ibi fugientem prendere demens,
 Quod caperet, tenuis nil nisi ventus erat.
 Tum verò ingeminans luctum furiosus, & amens
 Fertur: & in nulla sede quietus agit.
 Qualis Tantalides furijs accensus Orestes:
 Qualis in Aemonijs concita Thias agris:
 Donec eum toties in fata, Deosq₃ furentem,
 Strymonia miserum diripuere nurus.

Scilicet

*Scilicet has superis pœnas luit inclytus Orpheus:
Qui voluit vetita fata mouere prece.*

DE AESACO.

IO. STIGELII.

AEsacus Eperien dum flet Cebrenida nympham:
Submersus medijs nunc quoq; luget aquis.

DE PARIDE.

CAEL. CALCAGNINI.

Ibat optata tumidus rapina
Pastor Idæus: secat alta puppis,
Et replet blandis Cytherea victrix
Carbasa ventis.

Prodeunt nympha virides ab antris:
Et fauet nata Iouis omnis ordo:
Surgit, excitus strepitu, à profundo
Gurgite Proteus.

Iamq; prospectans, mala quant a secum
Ferret, incesta ratis acta prada:
Fata sic cœpit reserare nixus
Murice viuo.

Letus, ah letus properas per vndas
Dispari: nam te Pari non vocabo:
Quippe mens plerunq; hominum futura
Nescia sortis.

Quanta per campos Phrygios procella
Saxit? ah quantos Simeis cruentas

Vortices? quantis Priami renidet

Regia flammis:

Illa quæ gentes domuit rebelles:

Illa tot subnixâ caput triumphis,

Nunc cinis tantum, superestq; Troia

Nil nisi nomen.

Dicta enim cunctis populis dies, &

Permanet finis, vicibusq; certis

Regna stant, & regna cadunt, mouet cen-

Iuppiter urnam.

DE IUDICIO PARIDIS.

P. FRAN. SPINVLAE.

IBant ad Paridem tres Diuæ: & forte videntes
Aduentare hominem, Cypria prima refert.

Dicite, qui sexus, venienti: fœmina Iuno;

Masculus at Gallas dixit, vtrumque Venus.

Vt propius veniunt: mas, an sit fœmina querunt:

Qui postquàm dixit, Hermaphroditus ego:

Mox à iudicio metuunt Saturnia, Pallas:

Omen latatur mox Erycina bonum.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

MERC. Extribus his formavicttricem, munere pomi;

Quam facies: reddet præmia digna, Pari.

IVN. Arbitrio Paridis, mihi si victoria detur:

Frenabit sceptro plurima regna suo.

PAL. Iudice te, forma tantum sit gloria mecum;

Præmia virtutem, me tribuente, ferēs.

V E N.

V E N. Continget per me Paridi pulcerrima coniux:

Iudicio dabitur si mihi palma tuo.

P A R. Sic cedunt Veneri, cum flaua Pallade, Iuno:

Vt stella radijs, lucide Phœbe, tuis.

Sit tibi, diua Venus, pomum; sit gloria forma,

Sint parta arbitrio bina trophæa meo.

IO. SAMBVCI.

Priamides iuuenis, quo non præstantior alter:

Qui tenuit magni Troica regna senis:

Palladis, & Veneris formæ, Iunonis & olim

Arbiter electus, talia verba tulit:

Quamuis magna potes, Iuno, coniuxq̃, sororq̃,

Illius, excelsi qui iuga summa tenet:

Non tamen his moueor: cura mihi non tua dona:

Haud referes formæ præmia digna tuæ.

Frustra tu certare paras quoque Pallas amata:

Sit licet ingenij gloria magna tui.

Namq̃, Venus Cytherea placet: calor ossibus ardet:

Munera iudicio nunc feret illa meo.

Hoc igitur capias malum, quæ suauia reddis

Pectora, quæq̃, potes flectere cuncta Venus.

In grauibus mihi sola dabis solatia curis:

Te nihil in tanto firmitus orbe colam.

IN DIDONEM.

M. TARCH. MARVLLI.

Tu qui me, casusq̃, meos in imagine parua

Aspicio, & digito tristia fata refers:

Vera hac effigies, nec vera est, hospes, Elise,
 Sed non vera necis causa pudendus amor.
 Nec mihi Phryx nocuit: nec enim Phryga nouimus vllum:
 Cura sed antiqui casta, tenaxq; tori.
 Quam, ne coniugio Libyci violare tyranni
 Cogerer, hac cecidi fortiter vsa manu.
 At vos, ô vates, si sunt hac pramia laudi:
 Quæ feret incesti fœmina adulterij?

PET. ANGELII BARGAEI.

Quam cernis, vera est magna Didonis imago:
 Hæc Paphiam formæ vincit honore Deam.
 Talem me Tyrj quondam genuere parentes:
 Nec mea, quem credis, corda perussit amor.
 Nunquàm etenim Aeneam vidi: neq; tempore eodem,
 Quo cecidit Priami regia, Byrsa fuit.
 Absumpsit, Libycus ne me poteretur Hyarbas,
 Confectam proprio vulnere flamma rapax.
 At vos impuro, Musæ, fauisse Maroni
 Non pudet, & tantum sustinuisse nefas?

ACT. SYNC. SANNAZARII.

Immemor ah misera cur ensẽm linquis Elise,
 Aenea? profugas non grauet illa rates.
 Anne parum fuerat, causam dare mortis acerba;
 Ni ferrum fugiens tu quoq; triste dares?
 Tolle precor, gelidas tecum hoc iam tolle per vndas:
 Discessu, sat est, si perit illa tuo.

DE CANTV SIRENVVM.

M. VAL. MARTIALIS.

Sirenas hilarem nauigantium pœnam,
 Blandasq; mortes, gaudiumq; crudele:
 Quas nemo quondam deserebat auditas,
 Fallax Vlysses dicitur reliquisse.
 Non miror: illud, Cassiane, mirarer,
 Si fabulantem Canium reliquisset.

IOAN. LAVTERBACHII.

*Suauiter in media dulcis canit equore Siren:
 Quum vocat errantes ore sonante viros.*

IO. STIGELII.

*Cautus vt euitat blandas Sirenas Vlysses:
 Illecebris aula ne capiare, caue.*

M. ANT. FLAMINII.

*Qui sequitur Venerem, fugit illum candida Musa:
 Ah miser ille puer, quem Dea docta fugit.
 Blanda Venus pueros nigrum deducit ad Orcum
 Insidians: cœlo candida Musa beat.
 Hac duce Sirenum cantus, & pocula Circes,
 Et Veneris seuas effuge blanditias.*

DE CIRCE.

M. ANT. FLAMINII.

Incautus iuuenum mentes in monstra ferarum
 Verteabat Solis filia blanditijs.

SUPPLEMENTVM
DE CHARYBDI.

P. FRAN. SPINVLAE.

OMnia quae ponto demergit, seu Charybdis
Est meretrix: homines, & bona cuncta vorans.
Crudele hoc fugiat monstrum, quicumque beata
Ad portum vitae nauita adire cupit.

DE POLYPHEMO.

IO. SAMBVCI.

Quid Polyphemus habet? trunco vestigia firmat:
Errat balantum grex, sequiturq; ducem.
Cæcus ac est custos: cui vino lumen ademptum:
Solaturq; nouum fistula rauca malum.
Nōne hæc conueniunt, nostri quis credita cura est,
Princeps, seu pastor sit ratione carens?
Delicia priuant, quos cernis, luce perenni:
Suauibus ac hilares ocia rebus agunt.

IN ANAXARETEN.

P. FRAN. SPINVLAE.

Qui fuit in duro semper tibi corpore, amanti
Crassus dixit, eris, Cynthia dura, silex.
In saxum, quod non suspensum fleuerit Iphigenia,
Vertit Anaxareten Cypria iusta feram.

DE HIPPOLYTO, ET AESCVLAPIO.

GREGORII BERSMANNI.

Discerptum loris quia sanat Amazone natum;
Ascitus superis est Iouis ille nepos.

DE PYTHAGORA.

AND. NAVGERII.

Quem toties vixisse anima redeunte renatum,
Mutato fama est corpore Pythagoram;
Cerne iterum, vt docti cœlo generatus Asyla
Viuat: vt antiquum seruet in ore decus.
Dignum aliquid certè voluit; sic fronte seuera est:
Sic in se magno pectore totus abit,
Possset & ille altos animi depromere sensus:
Sed veteri obstrictus religione silet.

IVL. CAES. SCALIGERI IN HEROINAS QVASDAM OVL dianas Epigrammata.

SEMELE.

Opprobrium terra Cadmus: misera & quæris Ino:
Restabat Semele tertia flammæ tibi.
Si lexisse Deos, meruit mala tanta: Deorum
At seruire Deo, sic meruisse deceat?

I N O.

Quæ res fluis curuas relegens anfractibus oras,
 Matricem fluiuis sternis aquam sub aquis;
 Excipe nos, Dea magna, volens: & tetra furore
 Vndarum vltlici littora tunde fuga.
 Aëra Ino tenet, rabie terrestria iunxit:
 Cælum adeo, pelagus si mihi Diua negas.

N IO B E.

Aspicis, vt rigido lacrymæ de marmore sudant:
 Et fauet in luctus crimine muta silex?
 Hac parit infestus dolor alta silentia: lingua
 Sed pensant oculi damna superba mee.
 Bissenis fueram thalamis visura nepotes:
 Sexus vbi, & sexu sors fuit aqua mihi.
 Viuidior tetrica concessit Apollinis iræ:
 Altera pars telis dira Diana tuis.
 Ipse mares possit frater benè perdere: sed tu
 Quas partu dederas, seu a quid ergo rapis?

A R I A D N A.

Dura ab itum ex patria miserum cui fata dedissent:
 In patriam reditum fila dedere mea.
 Perfide complexu ex patrio miseram abstrahis ergo:
 Vt peream trucibus perditæ præda feris?
 Hæc ego commerui læso patre, fratre perempto.
 Qui meruisse facit, quid meruisse putes?

Hæc merui, at per te. quin seruatrice relicta
Qui scelus his addit, quid meruisse putes?

ANDROMEDA.

Errauit genitrix: plector cur filia? quanquam
Pro fonte in fontem matre perire iuuat.
O mater, tuam me facies huc perdidit, at qui
Hinc mea me soluit: pulcrior ergo mea est.
Pulcrior ergo mea est: nec nymphas prouoco. longè
Pulcrius, & melius fit, benè scire loqui.

MEDUSA.

Is decor est vultus: tanta est sapientia lingua:
Induerim vt stupidis saxeæ membræ viris.
Vincere non hominis potuit prudentia, non ars.
Hæc sunt Mercurij, hæc Palladis arma Deæ.
Qualia credideris viuentia membra fuisse,
Defunctæ lapides quum caput esse facit?

HALCYONE.

Parce pijs temerare Deos miseranda querelis:
Nam tibi iam fiet copia certa viri.
Terra dedit: rapuit pelagus: tenet æra: cæli
Pars pater est: horum pars es, eras, & eris.

EVRYDICE.

Neluge bis me raptam, fidissime coniux:
Si mecum esse cupis, parua futura mora est.

*Reddite perpetuum, vel me nec reddite Manes:
Estne satis dare, quod reddere nolle velis.*

HESIONEM HERCV- LES ALLOQVITVR.

POena es periuri, periuri premia non es:
Aut alia Hesione est, aut tua Troia mea.
Debit & monstris te, & fluctibus Ennosigaeus
Tradere Laomedon, qui benefacta negas.
At Iuno mihi, Iuno tibi hac irata parauit:
Mi labor, & tibi vt hac poena perata foret.

ATALANTA.

EXuit inuidia rabies qua premia dextrae:
Num & venatrices exuet illa manus?
Hac est inuidiosa tibi, qua prima puella
Dextra fera tepido sanguine tinxit humum.
Thespiadae, haud apri spolia hac, sed membra nepotis,
Qua petitis. tamen hic vestra priora cadent.

HIPPODAME PIRI- THOI.

TOt malefana canit sceleratos Gracia raptus:
Vt graue sit, pura nomina ferre nurus.
At probro sine rapta, Deum genus, Orithyia,
Raptarum verò caera turba pudor.
Quo maior tamen ista alijs infamia rerum:
Splendidiore mihi hoc nomine venit nonor.

Digna

Digna fui, sibi quam raperet malè sobrius heros:
Et quam non raperet, hec quoque digna fui.

HIPPODAMIA.

Frustrè fata tuus differt conatus inanis:
Totq; orbum generis te facis esse pater.
Morte tua certas dabis, improbe Myrtilæ pœnas:
Dum imbellem prohibes, experiere virum.

CIRCE.

Quid me monstrificam finxistis vana canentes?
Nil tutum est: non, si se velit esse, Deus.
Inueni pecudes non feci. profuit vni.
Et licuit mecum dum foret, esse virum.

HECVBA.

Quis potis æterni pœnas euoluere luctus?
Heu heu, hæc meæ sunt omnia verba, fui.
Felix, cui solum hoc superest: qui semper acerbi
Non sit spectator funeris ipse sui.
Vixi, vt non moriar? vos ô qualem esse putetis
Qua pro supplicij fœnore vita datur?

POLYXENA.

Sunt hæc iussu viri: cadem iussisse puella?
Dijs genitis cordi est sic, perijisse bonos?
Hæc tadas, Danaorum: istæ sponsalæ regum?
Non fas, ô Danaæ, vos superare virum?

SUPPLEMENTVM

*Tela Paris cohibe: non hunc, me interficis istius:
Vt me interficiat, nam mihi viuet adhuc.*

IPHIGENIA.

V*Sque adeò nostros agitat dementia diuos:
Vt temerè ex aquo fasq₃, nefasq₃ putent
Mutari vt iubeant turpem pro virgine mæcham?
Pro in fonti fontem vindice morte ream?
Vt ne habeas, nocuit quod auere, & habere nocebit:
Hoc quod non nocuit, non habeas, quod habes?
Rapta est? ira Deum ruat alta mænia Troia.
Annè volens? ipsa, aut expiet Hermione.*

CASSANDRA.

P*ro stupro tibi promisso, bone Phœbe, roganti,
Venturi data sunt præscia corda mihi.
At pro virgineis constantis pectoris ausis:
Vt iam nulla habeant irrita verba fidem.
Præmia sic restant sceleris mihi: pœna decori:
At duplicis sceleris vtraque pœna tibi.*

SIBYLLAE.

N*Ec dubio Cortina astu, nec Apolline falso,
Sed vero gerimus pectora fœta Deo
Cetera quidnam ad nos? vnum est, cognoscite Iesum,
Qua hunc non prædixit, muta Sibylla fuit.*

CARMENTA.

Deduxère mea in Latias oracula terras:
 In quibus Arcadicos inseruere Deos:
 Constitui ritus, mores, sacra publica, leges:
 Nec potui maius, quàm docuisse loqui.

PENTHESILAEA.

Avdia inuisi caput exitiabile belli:
 Qua petitur thalami nomine, quæq; petit.
 Proq; viro, nec forte viro cessante, puellam
 Cadere: proq; mala pellice mole virum.

DEIANIRA.

Omnis vita tibi mortis famulatur honore:
 Viuentem contra viuere nil potuit.
 Mortua res perimit, tot pestibus antè peremptis:
 Dum non extaret, quod superesset, erat.
 Vnum aueo fecisse meum: simul omnia perdo:
 Qualis amor docuit, posse necare virum?

CREVSA.

CEdam Dijs priscis patrÿs, Dijs aduena magnis:
 Quos parat ante aras Itala terra tuas.
 Sed Troiana Deis Romanis cedere certum est:
 Sic vetera auspicijs cedere cuncta nouis.
 Dÿ meliora. abiens Diuam me hîc ipse relinquis:
 Et te sic linquet nupta futura Deum.

DIDO.

D I D O.

Dum fugerem insidias, furiasq, procacis Hiabae:
 Ornauit hanc mortis, morte fauente, fugam:
 At tibi, qui mendax temeras Romane pudorem:
 Imposita hac sunt vindice regna manu.
 Aeneade, ne perſidia ſere crimina Pœnis.
 Si violas iuſtum, aut deſeris ipſe torum.

ROMA AD AENEAE
CLASSEM.

Ofacies inuiſa, meas qualinquere terras
 Cogis: quod non eſt, querere, quod nec erit.
 Aut ſi uſquam eſt, hic eſto. ignes da, conijce: nanq, hic
 Si non eſt: alibi nec tibi Troia fuit.

LAVINIA.

In me deſiit id, quod erat. nunc incipit à me
 Quæ ſequitur fatiſ Troia futura ſuis.
 Aeneas rexit Troas, fractosq, refecit:
 Aenean ego: me mens mea: nulla meam.
 Iuppiter hac noſtra nunquàm dedit indole maius,
 Nec dabit: hoc noſtrum eſt, quod tibi Roma capis.

HERSILIAE.

Ne fle, ne puera. inſigni tibi debita fato
 Sancta manent magni dona beata tori,
 Mutabis tenues Romana luce Sabinas:
 Mortali indueris virginitate Deam.

F I N I S.

